This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

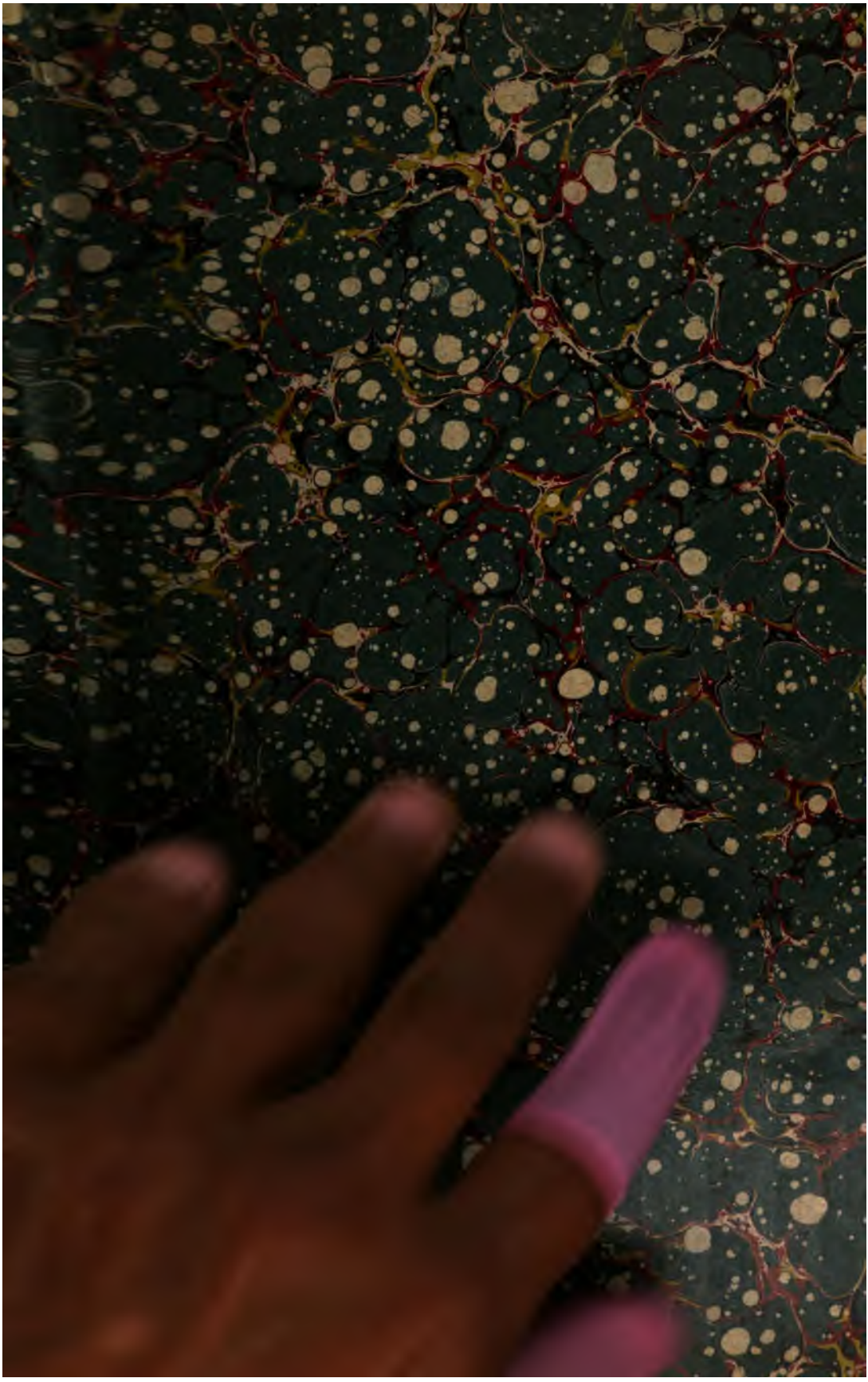
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

~~The Hopkins Library~~
presented to the
Leland Stanford Junior University
by Timothy Hopkins



~~The Hopkins Library~~
presented to the
Leland Stanford Junior University
by Timothy Hopkins

25737

DESCRIPTION GÉNÉRALE

DES

MONNAIES BYZANTINES

Paris. — Impr. de PILLET fils aîné, rue des Grands-Augustins, 5.

DESCRIPTION GÉNÉRALE

DES

MONNAIES BYZANTINES

FRAPPÉES SOUS LES EMPEREURS D'ORIENT

DEPUIS ARCADIUS JUSQU'A LA PRISE DE CONSTANTINOPLE PAR MAHOMET II

PAR

J. SABATIER

SUITE ET COMPLÉMENT DE LA DESCRIPTION HISTORIQUE DES MONNAIES
FRAPPÉES SOUS L'EMPIRE ROMAIN

PAR M. HENRY COHEN

TOME PREMIER

PARIS
CHEZ MM. ROLLIN ET FEUARDENT, RUE VIVIENNE, 12.

LONDRES
CHEZ M. CURT, 33, GREAT PORTLAND STREET, REGENT STREET

1862

CJ1229
53
V.1

UNIVERSITY OF CALIFORNIA

A MONSIEUR DE SAULCY

Cher confrère,

La numismatique, on le nierait en vain, est une véritable passion, mais une passion noble, agréable et utile par ses effets, puisqu'elle prédispose l'esprit au travail et à l'étude, puisqu'elle épure le sentiment et le goût, en écartant l'ennui, cet ennemi le plus dangereux du genre humain. Et pourtant, s'il fallait en juger par l'exemple de la plupart des collectionneurs, le développement du goût numismatique, chez bon nombre d'individus, est l'effet d'un caprice ou du hasard. On commence assez généralement par réunir et accumuler pêle-mêle, sans choix, sans méthode, sans intention bien arrêtée, des monnaies ou des médailles quelconques; un jour, dans un accès de désœuvrement ou d'ennui, le regard tombe sur ces pièces et on cherche à les déchiffrer. C'est ici l'instant décisif, car si le sort amène sous votre main une médaille à l'explication de laquelle se mêle quelque intérêt, votre vocation se prononce et la science numismatique compte dès lors un adepte de plus. Cette fantaisie d'un moment passe bientôt à l'état de passion plus ou moins violente, suivant le caractère des individus, et à son insu, l'esprit le plus indolent et le plus apathique secoue sa torpeur et se trouve irrésistiblement entraîné

88864

dans des recherches et des études dont l'attrait va toujours croissant, à mesure qu'on avance dans ce monde de découvertes. Voilà, selon moi, les symptômes ordinaires et le premier degré de la maladie, auxquels succède bientôt le désir d'écrire et de se faire un nom dans la branche que l'on cultive avec amour et prédilection. Mais c'est là que se rencontre ordinairement l'écueil, car, pareillement aux autres sciences, la numismatique compte aussi beaucoup d'appelés et peu d'élus. Heureux ceux qui comme vous peuvent sortir de la foule et se faire une place et un nom!

De toutes les branches si diverses de la numismatique, la série des monnaies byzantines était naguère encore la moins connue; mais à mon avis, c'est vous, digne maître et cher ami, qui faisant ressortir tout l'intérêt attaché à cette catégorie de monuments historiques, avez excité le zèle des amateurs, provoqué la formation de collections nombreuses et inspiré quelques-uns des articles publiés sur ce sujet. C'est à vous, en un mot, que la numismatique byzantine est redevable des progrès qu'elle a faits; grâce à vos recherches et à vos travaux, l'étude en est désormais devenue facile et populaire. Voilà pourquoi, dès le début d'un livre où je m'essaye à marcher sur vos traces, je vous demande tout d'abord de le placer sous la protection de votre nom et d'en agréer l'hommage.

J. Sabatier.

PRÉFACE

Dans toutes les branches si diverses de la numismatique, les collectionneurs et les amateurs, les commençants surtout, si j'en juge d'après ma propre expérience, ont besoin d'un guide pour leur éviter des recherches laborieuses ou difficiles, et si les nomenclatures de Mionnet, dès leur publication, ont eu quelque succès, c'est parce que, le premier, il est entré dans un système de description méthodique et détaillé des médailles grecques et romaines, dont il a par là facilité le déchiffrement et la classification. Il est à regretter qu'il n'ait pas apporté dans l'étude des monnaies byzantines les mêmes connaissances ou le même soin, car cette partie de son ouvrage est à peu près nulle, et c'est là, selon moi, l'une des principales causes pour lesquelles le goût des collectionneurs a tant tardé à se développer et ne s'est pas porté d'abord sur cette branche antique avec autant de force que sur les deux autres séries. On ne saurait cependant sans injustice accorder à la monnaie byzantine un intérêt moins puissant, puisqu'elle embrasse une période non interrompue de mille cinquante-huit ans, dont chaque règne, depuis Arcadius jusqu'à la fin de l'empire grec, est représenté par des monnaies d'un des trois métaux. En outre, il est bien évident que pour l'étude de la marche et des phases de l'art monétaire, comme aussi sous le rapport de l'intérêt historique, la série byzantine s'enchaîne à la série romaine, dont elle ne

saurait être séparée, car ce sont deux sœurs issues de la même famille qui cheminent parallèlement et se coudoient à partir de la division de l'univers romain entre les fils de Théodose le Grand. Après le partage que cet empereur fit entre ses deux fils, les monnaies de l'empire d'Orient continuèrent pendant un certain temps, du moins pour quelques-unes, à être fabriquées dans les mêmes hôtels monétaires. Enfin l'empire de Constantinople, qui survécut à celui d'Occident, garda longtemps encore les mœurs, les lois et la langue des Romains, et les Grecs se considérèrent toujours comme les continuateurs et les héritiers de Rome, dont ils revendiquaient les gloires passées.

Malgré tant de motifs cependant, la numismatique byzantine était restée négligée et à peu près inconnue; c'est à peine si, dans les grandes collections, on trouvait de temps en temps quelques exemplaires épars, sans place assignée et souvent encore accompagnés d'une attribution erronée. Mais tout a changé de face dès que M. de Saulcy a porté la lumière dans ce chaos : son *Essai de classification*, publié en 1839, a fait tout à coup ressortir l'intérêt réel de cette branche importante de la numismatique, et presque aussitôt de belles et nombreuses collections se sont formées; dès lors aussi, mus par un zèle louable, les possesseurs d'exemplaires rares ou inédits se sont empressés de les publier. Il faut donc le reconnaître, M. de Saulcy a posé le premier la base véritable d'une classification générale, et la science doit surtout lui savoir gré d'avoir appris à ses émules et à ses successeurs la véritable manière dont ils devaient étudier. Mais cet infatigable pionnier n'a certes pas eu la prétention d'épuiser son sujet, d'embrasser l'ensemble des types byzantins, ni de résoudre toutes les difficultés d'une science à peu près nouvelle et pour laquelle il reste encore beaucoup à faire, surtout vers l'époque des Paléologues. Aussi c'est principalement dans ce coin d'un champ ignoré que j'ai

cherché plus particulièrement à glaner quelques épis oubliés par le maître, tout en m'efforçant de combler les lacunes des temps antérieurs. Je me suis proposé pour but, en écrivant ce livre, de résumer aussi clairement et aussi succinctement que je l'ai pu tout ce qui a été publié jusqu'à ce jour sur la monnaie byzantine, en y ajoutant les réflexions que m'ont inspirées une longue pratique et mon expérience personnelle. J'ai cherché à signaler à peu près tous les types connus, dont j'ai reproduit des dessins fidèles, car la représentation d'une monnaie en donne une idée plus précise et plus complète que la meilleure description. Pour arriver au résultat que j'avais en vue, j'ai trouvé, je l'avoue, peu de ressources dans les ouvrages classiques anciens; la presque totalité de mes matériaux m'a été fournie par ma propre collection (1), par celle de M. Soleirol, dont j'ai acheté quelques exemplaires importants, par quelques-unes des lettres du baron Marchant, par l'*Essai* de M. de Saulcy, ainsi que par divers articles publiés dans différentes revues. J'ai profité surtout des richesses de M. le comte de Salis, dont la belle collection est aujourd'hui réunie à celle du Musée britannique; les collections nationales des Musées de France, de Vienne, de Berlin et de Copenhague et celle de M. le duc de Blacas m'ont été également d'un grand secours; enfin j'ai puisé largement dans les cartons de MM. Rollin, Feuardent et Hoffmann. Partout, je suis heureux de le dire, chez les directeurs et les conservateurs des Musées, chez les collectionneurs comme chez les marchands de médailles, j'ai trouvé un concours aussi gracieux qu'empressé, pour lequel il m'est doux d'exprimer publiquement la plus sincère et la plus vive reconnaissance.

(1) En 1856, ma collection byzantine, composée de plus de deux mille exemplaires, est devenue la propriété de M. le comte Serge Strogonoff, à Saint-Pétersbourg.

M. Cohen termine en ce moment sa *Description des monnaies frappées sous l'empire romain;* il est fort à regretter que ce savant, se bornant exclusivement à l'empire d'Occident, n'ait pas jugé à propos d'adjoindre à cette importante publication la description des monnaies byzantines, qui se lient si intimement à la série romaine, et qui en constituent la suite inséparable. Mieux que personne assurément, M. Cohen eût pu satisfaire aux exigences d'un pareil sujet et ce corps de travail, que la numismatique réclame depuis longtemps, aurait, sous le rapport de l'ensemble et de l'homogénéité, incontestablement gagné beaucoup à être traité par la même main. A la sollicitation de quelques amis, et sur le refus prononcé de M. Cohen, je me hasarde aujourd'hui à compléter et à continuer une œuvre où, sans m'assujettir servilement à la manière et à la méthode de mon précurseur, je tâche, selon la mesure de mes forces et autant que le sujet le comporte, à rester dans les limites d'un cadre à peu près tracé d'avance.

Des différences bien prononcées distinguent la monnaie byzantine, dont le travail, les types et les légendes affectent un caractère particulier. Pour la monnaie de cuivre surtout, si abondante et si variée, il m'a paru indispensable de rompre complétement avec la méthode routinière suivie jusqu'ici de désigner les nominaux par les dimensions de leur module. N'est-il pas bien plus logique en effet d'appliquer à chaque pièce le véritable nom qui lui a été affecté de son temps, lorsque cette appellation nous est connue, et qu'elle indique clairement d'ailleurs la valeur pour laquelle chaque monnaie était donnée et reçue? Cette méthode est si simple et si rationnelle qu'elle a été adoptée partout et de tout temps; car si chez quelques peuples de l'antiquité le numéraire a été reçu au poids, on n'a du moins jamais songé, dans les transactions, à stipuler que les payements auraient lieu avec des espèces d'une

certaine dimension. Ces motifs m'ont paru suffisants pour légitimer la nouvelle technologie que j'adopte, d'après l'autorité des historiens et des chroniqueurs byzantins.

En numismatique surtout, la science et l'érudition ne suffisent pas; il est reconnu que la connaissance pratique et le maniement des médailles sont indispensables. Pour moi, simple amateur, dont le seul mérite consiste peut-être dans une longue expérience, mon livre n'est qu'un modeste manuel où je me suis attaché à signaler et à résoudre, toutes les fois que je l'ai pu, les difficultés qui se présentent le plus fréquemment aux personnes qui étudient les monnaies byzantines ou qui possèdent une collection; elles doivent avoir une connaissance sommaire des règnes, de l'histoire et des vicissitudes de l'empire d'Orient. C'est pour leur éviter le travail et l'ennui de ces recherches que j'ai placé en tête de l'ouvrage l'indication des dates de l'avénement et de la mort des empereurs ainsi que la marche des réductions successives et toujours croissantes du territoire de l'empire. Cet exposé préliminaire ne m'a pas empêché du reste de donner à chaque règne la biographie abrégée des empereurs.

L'ouvrage complet formera la matière de deux forts volumes in-8°, conformes en tout pour le papier et l'impression à ceux qui composent la *Description des monnaies frappées sous l'empire romain*, par M. Cohen. Tous les types connus des monnaies byzantines sont gravés avec fidélité sur les planches nombreuses qui font partie de ce livre; la reproduction en a été confiée à la main exercée de M. Dardel.

EMPIRE D'ORIENT

L'Empire d'Orient, appelé aussi *Empire grec* ou *byzantin*, *Empire de Constantinople* ou *Bas-Empire*, qui eut Constantinople pour capitale, commence à la mort de Théodose le Grand, le 17 janvier 395, et finit à la prise de Constantinople par Mahomet II, le 24 mars 1453. Toutefois, il y avait eu déjà en 364 un *partage officiel* de l'empire romain entre Valentinien Ier et Valens, et précédemment encore, la *tétrarchie* de Dioclétien avait établi un *partage réel* en empire d'Occident et en empire d'Orient; mais la division ne fut complète et définitive qu'à la mort de Théodose Ier.

Quatre-vingt-onze empereurs ont occupé successivement le trône de Constantinople.

395 à 408 ARCADIUS, fils aîné de Théodose le Grand et de Flaccille, né en 377, en Espagne. Après la mort de son père, Arcadius part de Rome, arrive à Constantinople et, le 27 avril 395, épouse Eudoxie ou Eudocie, dont il eut quatre filles : Flaccille, née en juin 377; — Pulchérie, en janvier 399; — Arcadie, en avril 400; — Marine, en février 403, et un fils, Théodose, né le 10 avril 401. Arcadius mourut en 408, à Constantinople.

408 à 450 THÉODOSE II, fils d'Arcadius et d'Eudoxie, né en 401, à Constantinople, couronné le 2 mai; en 421, il épouse Eudocie ou Eudoxie, dont il eut une fille de même nom, née en 422. Mort dans cette capitale en 450, le 20 juin, à la suite d'une chute de cheval.

450—457 MARCIEN, né en 391 d'une famille obscure, dans la Thrace ou dans l'Illyrie, mari de Pulchérie, sœur de Théodose II; proclamé le 25 août par les factions du Cirque; mort à Constantinople.

457—474 LÉON Ier, surnommé le BOUCHER, né dans la Dacie illyrienne, d'une famille inconnue, élu empereur à Selymbria, à la mort de Marcien; mort à Constantinople, de la dyssenterie.

474 LÉON II, le Jeune, petit-fils de Léon, par Ariadne sa mère et femme de Zénon; né en 459 et désigné empereur par son grand-père; mort à Constantinople, et d'après Malchus et Albuféda, empoisonné par son père.

474—476 ZÉNON, né en 426 dans l'Isaurie, d'une famille distinguée; associé à l'empire par son fils Léon II; chassé du trône, en 476, par son oncle Basilisque.

476—477 BASILISQUE, frère de l'impératrice Vérine, femme de Léon Ier, et général des armées d'Orient, se fait proclamer empereur; vaincu par Zénon et mort de faim dans une tour de Cappadoce.

476—477 MARCUS BASILISQUE, fils de Basilisque, et qui avait été associé à l'empire, partage le sort de son père.

477—491 ZÉNON parvient à se rétablir sur le trône et meurt de la dyssenterie à Constantinople, en 491. Plu-

sieurs auteurs assurent qu'Ariadne, sa femme, le fit enterrer vivant et qu'il rongea un de ses bras dans le tombeau.

482 à 488 LÉONCE, né à Chalcis, vers 430, d'une famille originaire d'Isaurie; patrice et gouverneur de la Syrie sous Zénon, se fait proclamer à Tarse, en Cilicie; vaincu à Papyrium, il est décapité à Séleucie d'Isaurie, et sa tête reste exposée.

491—518 ANASTASE Ier, né à Dyrrachium en Illyrie, monte sur le trône à la mort de Zénon, dont il épouse la veuve; meurt frappé par la foudre en 518; mais les chroniqueurs byzantins sont peu d'accord sur le genre de mort d'Anastase : selon les uns, il serait mort dans une attaque d'épilepsie; suivant d'autres, l'empereur, effrayé par la foudre, se serait réfugié dans sa chambre à coucher, dont le plafond s'écroula. Enfin quelques auteurs prétendent qu'Anastase, frappé d'apoplexie, fut enterré encore vivant, comme Zénon.

514 VITALIEN, général scythe, succède à son père Patriciole comme chef de la fédération formée par les habitants de la Thrace, de la Mœsie et de la Scythie, s'avance jusqu'à Constantinople et est proclamé empereur par les habitants de cette capitale; il refuse la couronne, est rappelé à Constantinople par Justin Ier, et assassiné en 520 par ordre de Justinien Ier, à qui il portait ombrage.

518—527 JUSTIN Ier, né en 450 à Bédériane, dans la Thrace, d'une famille de paysans; proclamé par les prétoriens et le sénat à la mort d'Anastase; tué dans une bataille en 527, et suivant d'autres autorités, mort de maladie.

527—566 JUSTINIEN Ier, né en 483 à Taurisium, dans la Dar-

danie, fils d'Istokus ou Sabatius et de Vigilantia, sœur de Justin Ier; associé à l'empire en 527, il règne seul après la mort de Justin; mort d'apoplexie en 566.

566 à 578 JUSTIN II, fils de Vigilantia et de Dulcissimus, né en Illyrie; mort à Constantinople en 578, d'une maladie qui avait altéré sa raison.

574—582 TIBÈRE II, né dans la Thrace, de parents obscurs, associé à l'empire en 574 par Justin II; mort à Hebdomum le 14 août 582, et enterré le lendemain dans l'église des Apôtres, à Constantinople.

582—602 MAURICE, né en 539 à Arabissa, ville de la Cappadoce, de bonne famille et gendre de Tibère II; décapité avec ses fils par ordre de Focas.

602—610 FOCAS, né de parents obscurs, en Cappadoce; proclamé par l'armée en 602; détrôné par Héraclius et mis à mort. On lui coupe la main droite et la tête, et on brûle son cadavre.

610—641 HÉRACLIUS Ier, fils du patrice Héraclius, préfet d'Afrique, et proclamé empereur; mort d'hydropisie à Constantinople.

641 HÉRACLIUS II, fils d'Héraclius Ier et d'Eudocie; succède à son père, qui l'avait associé à l'empire en 613; mort empoisonné par Martine, seconde femme d'Héraclius Ier.

641 HÉRACLÉONAS, fils d'Héraclius et de Martine, partage à la mort d'Héraclius Ier le trône avec son frère Héraclius II, après qui il règne seul; mais au bout de quelques mois il est dépouillé de la pourpre par ordre du sénat; on lui coupe le nez et il est envoyé en exil, où il meurt bientôt.

641 à 668 CONSTANT II, fils d'Héraclius II et de Grégoria, né en 630, étouffé dans un bain en 668.

668—685 CONSTANTIN IV POGONAT, fils aîné de Constant II, succède à son père et s'adjoint ses deux frères, Héraclius et Tibère, qu'il dépouille de leurs dignités en 681 et qu'il fait mutiler; marié à Anastasie, dont il eut deux fils, Justinien et Héraclius; mort de la dyssenterie en 685.

681—695 JUSTINIEN II RHINOTMÈTE, fils de Constantin IV, né en 669; détrôné en 695 par Léonce II, qui lui fit couper le nez et l'exila à Kherson.

695—698 LÉONCE II, issu d'une famille patricienne et né en Isaurie; gouverneur de la Grèce, proclamé empereur à l'expulsion de Justinien II; renversé par Tibère Absimare, qui lui fait couper le nez et le relègue au monastère Dalmate; mis à mort par Justinien II.

698—705 TIBÈRE V ABSIMARE, d'une famille obscure, proclamé empereur par les troupes; en 705, Justinien II lui fait trancher la tête dans l'hippodrome ou au Cynégium.

705—712 JUSTINIEN II RHINOTMÈTE est rétabli sur le trône, avec l'aide de Terbel, roi des Bulgares; marié à Théodora, dont il eut un fils, Tibère IV, qui figure sur les monnaies à côté de son père; Justinien II et son fils furent mis à mort par Filépicus Bardanes.

712—713 FILÉPICUS BARDANES, Arménien d'origine et fils du patrice Nicéphore; renversé du trône à la suite d'une conspiration et surpris pendant un repas; on lui crève les yeux, et il meurt bientôt dans l'exil.

713 à 716 ANASTASE II ARTÉMIUS, élu par le sénat et le peuple, abdique en 716, en apprenant que ses soldats ont proclamé Théodose; se retire dans un couvent à Thessalonique, et est mis à mort en 719, par ordre de l'empereur Léon III.

715—717 THÉODOSE III ADRAMYTÈNE, d'une famille obscure et né à Adramytium, en Bithynie, où il était receveur de contributions, lorsqu'il fut proclamé par l'armée révoltée dans l'île de Rhodes; abdique en 717 et se retire dans un couvent d'Éphèse, où il embrasse l'état ecclésiastique.

717—741 LÉON III l'Isaurien, d'abord nommé CONON, d'une famille obscure d'Isaurie, chef de l'armée envoyée contre Théodose III, se fait proclamer en 717; mort d'hydropisie en 741.

741—775 CONSTANTIN V COPRONYME, fils de Léon III et de Marie, né en 719, succède à son père et meurt en mer de la peste en 775, en se rendant à Selymbria.

741—743 ARTAVASDE, général commandant l'armée d'Arménie et gendre de Léon III, se fait proclamer en 741, à la mort de son beau-père; pris en 743 avec son fils Nicéphore, par Constantin V, qui lui fait crever les yeux.

775—780 LÉON IV CHAZARE, fils de Constantin V et d'Irène, né en 750, succède à son père; mort d'une fièvre aiguë en 780.

780—797 CONSTANTIN VI, fils de Léon IV et d'Irène, régente, qui partage avec son fils le pouvoir jusqu'en 790; il règne seul de 790 à 797; marié d'abord à Marie, qu'il répudie en 795 pour épouser Théodata; chassé du trône en 797 par sa mère, Irène, qui lui fait crever les yeux; il meurt peu de temps après.

787 à 802 IRÈNE, née à Athènes vers 750, régente à la mort de Léon IV, son mari; reléguée par son fils, Constantin VI, dans un château de la Propontide, elle réussit à saisir le pouvoir en 797; détrônée par Nicéphore Ier, qui l'exile à Lesbos, où elle meurt de misère en 803.

803 BARDANES, surnommé le Turc, général des troupes d'Irène, se fait proclamer empereur à la mort d'Irène; pris par Nicéphore Ier, qui lui fait crever les yeux.

802 à 811 NICÉPHORE Ier LOGOTHÈTE, d'une famille patricienne de Séleucie, se fait aussi proclamer à la mort d'Irène; tué le 25 juillet 811, dans une bataille contre les Bulgares.

803—811 NICÉPHORE avec STAURACE, son fils, associé à l'empire en 803. Staurace est détrôné et relégué dans un monastère, où il meurt en 812.

811—813 MICHEL Ier RHANGABÉ, fils de Théophylacte et gendre de Nicéphore, à la mort duquel il avait refusé la pourpre; mais ayant appris que Staurace voulait le faire périr, il se fait proclamer, et bientôt abdique le pouvoir en 813; exilé ensuite dans l'île de Proté, il y prend l'habit religieux sous le nom d'Anastase; mort vers 845. Michel Ier avait épousé Procopia, fille de Nicéphore Logothète, dont il eut deux filles, Gorgone et Théophanon, et trois fils : Théophylacte associé à l'empire le 25 décembre 811, qui fut relégué dans un monastère par Léon V, après avoir été mutilé; il y prit le nom d'Eustratius; — Staurau, qui reçut le diadème en même temps que son frère et qui mourut pendant la durée de son règne, et enfin Nicétas, qui à l'âge de quatorze ans embrassa l'état ecclésiastique,

fut également mutilé, comme Théophylacte, par ordre de Léon V, puis devint patriarche et mourut sous le règne de Basile le Macédonien, en 878.

813 à 820 Léon V l'Arménien, fils de Bardanes et d'origine arménienne, fut proclamé par l'armée ; dès son avénement il associa au pouvoir son fils Sabbatius ou Symbatius, qui prit le nom de Constantin VII; assassiné dans la nuit de Noël, en 820, pendant l'office, dans l'église de la Sainte-Vierge du palais; ses quatre fils, après avoir été mutilés, furent renfermés, par Michel II, dans un couvent de l'île de Proté.

821—829 Michel II le Bègue, né à Amorium en Phrygie, créé patrice par Léon V et proclamé à la mort de ce dernier; mort de la dyssenterie en 829.

829—842 Théophile, fils de Michel II et d'Euphrosine, associé à l'empire par son père en 821, et mort comme lui de la dyssenterie en 842.

842—856 Michel III et Théodora. Michel III, surnommé le Buveur ou l'Ivrogne, fils de Théophile et de Théodora, succéda à son père; pendant sa minorité, c'est-à-dire pendant quatorze ans, l'empire fut administré par la régente Théodora, que Michel chassa du palais et fit enfermer dans un couvent en 856, dès qu'il eut atteint sa majorité. Théodora mourut cette même année.

856—866 Michel III règne seul après l'expulsion de sa mère et de sa sœur Thécla, qui avait pendant quelque temps partagé les honneurs impériaux. Thécla fut enfermée dans le couvent de Sainte-Euphrosine.

866 à 867 MICHEL III et BASILE Ier. Basile fut associé à l'empire par Michel III, après qu'il eut assassiné Bardas, frère de l'impératrice Théodora. Afin de régner seul, Basile fit également assassiner Michel III en 867, dans une église et pendant la nuit.

867—886 BASILE Ier le Macédonien, surnommé aussi CÉPHALAS, issu d'une famille pauvre d'Andrinople, reste maître après l'assassinat de Michel; marié à Marie, qu'il répudia pour épouser Eudocie, concubine de son collègue Michel III. De Marie, il eut un fils nommé Constantin, mort en 879, et d'Eudocie deux fils: Léon et Alexandre. Basile Ier mourut de la dyssenterie en 886.

886—912 LÉON VI le Sage, succède à son père. Marié quatre fois, il eut de ses femmes plusieurs enfants qui moururent tous en bas âge, à l'exception de Constantin, fils de Zoé, qui régna après lui. Léon mourut en 912, le 11 mai.

912—959 CONSTANTIN X PORPHYROGÉNÈTE, fils de Léon VI et de Zoé Carbonopsine, reçut en naissant le titre d'empereur, et succéda à son père, conjointement avec Alexandre, son oncle et son tuteur, mort le 6 juin 913. Marié en 912 à Hélène, fille de Romain Lacapène, il en eut un fils nommé Romain et une fille appelée Théodora. En 912, Zoé, rappelée de l'exil, partagea quelque temps le pouvoir avec son fils, qui, en 918, conféra le titre d'empereur à son beau-père, et plus tard aussi aux trois fils de Romain Lacapène: Christophe, Étienne et Constantin. En 919, Romain Lacapène, qui avait été longtemps l'amant de Zoé, la confina dans un cloître où elle mourut; en 944, Romain et ses fils furent expulsés du trône par Constantin X, qui les

fit renfermer dans un monastère et régna seul jusqu'à sa mort, en 959.

959 à 963 ROMAIN II JUNIOR, règne seul après la mort de son père; marié en premières noces à Berthe, fille naturelle de Hugues, roi d'Italie, qui prit le nom d'Eudoxie, et pour la seconde fois, en 948, à Anastasie, plus connue sous le nom de Théophanon, et dont il eut deux fils: Basile et Constantin. Romain II mourut en 963, à l'âge de vingt-quatre ans.

963 BASILE II et CONSTANTIN XI succèdent à leur père, sous la régence de Théophanon, leur mère.

963—969 NICÉPHORE FOCAS, né en 912, fils du patrice Bardas Focas, préfet de Cappadoce, se fait proclamer en 963, et trente-cinq jours après, épouse la régente Théophanon. En usurpant le pouvoir, Nicéphore conserve au jeune Basile toutes les prérogatives attachées à la dignité des Augustes. Assassiné en 969 par sa femme et par Jean Zimiscès.

969 à 975 JEAN Ier ZIMISCÈS, petit-fils de Jean Curcuas, protovestiaire sous Basile Ier, usurpa le trône en faisant assassiner Nicéphore. Marié deux fois, d'abord à Marie, sœur de Bardas-Sclérus et ensuite à Théodora, fille de Constantin Porphyrogénète et sœur de Romain II. Empoisonné en Syrie, le 10 janvier, l'an 976.

976 BARDAS-SCLÉRUS, général d'armée sous Jean Zimiscès, se révolte, après la mort de ce prince, contre Basile II et Constantin le Jeune, et se fait proclamer empereur en 975. Vaincu, il se soumet à Basile, qui lui conserva sa charge de grand maître du palais.

976—1025 BASILE II et CONSTANTIN XI PORPHYROGÉNÈTE. Ba-

sile II, surnommé *Bulgaroctonus*, fils aîné de Romain II, fait empereur dès 760, succéda, avec son frère Constantin, à Jean Zimiscès et resta d'abord seul chargé de tout le poids des affaires; il mourut en 1025, au mois de décembre.

1025 à 1028 CONSTANTIN XI PORPHYROGÉNÈTE, successeur de son frère, fut marié à Hélène, fille du patrice Alypius, dont il eut trois filles : Eudocie, qui prit le voile, Zoé et Théodora, proclamées Augustes. Trois jours avant de mourir, Constantin maria Zoé à Romain Argyre, qu'il désigna pour son successeur. Mort en 1028, le 11 novembre.

1028—1034 ROMAIN III ARGYRE, surnommé aussi Hiéropolitanus, né vers 973, monta sur le trône à la mort de son beau-père et fut, en 1034, le 11 avril, étouffé dans le bain par Michel, à l'instigation de Zoé.

1034—1041 MICHEL IV LE PAPHLAGONIEN, né en Paphlagonie de parents obscurs, devint l'amant de l'impératrice Zoé, et monta sur le trône après avoir assassiné Romain III; en 1041, il abdique et se retire dans un monastère où il meurt la même année.

1041—1042 MICHEL V, surnommé CALAPHATES, fils du patrice Étienne et de Marie, sœur de Michel IV, est d'abord nommé *César* par son oncle et adopté par Zoé, qui lui confère le titre d'*Auguste;* il parvient à exiler Zoé et fait eunuques ses autres parents. Déposé par le peuple en 1042, on lui crève les yeux et il est renfermé dans un couvent, où il meurt bientôt.

1042—1050 ZOÉ, rappelée au pouvoir après l'expulsion de

Michel V, reste maîtresse absolue de l'empire et prend pour troisième mari Constantin Monomaque, avec qui elle régna jusqu'en 1050, année de sa mort.

1042 à 1055 CONSTANTIN XII MONOMAQUE, d'une famille illustre, monta sur le trône en épousant Zoé; il eut publiquement une concubine nommée Scléréna, qu'il décora du titre d'Auguste, et mourut sans postérité le 11 janvier 1055.

1055—1056 THÉODORA, sœur de Zoé, reléguée par elle dans un couvent, d'où elle sortit à la mort de Michel V, par la volonté du peuple; elle reçut alors les honneurs impériaux en commun avec sa sœur, et resta seule maîtresse de l'empire par la mort de Constantin XII; morte en 1056, le 30 août.

1056—1057 MICHEL VI LE STRATIOTIQUE, né à Constantinople de la famille illustre des Bringas, désigné empereur par Théodora mourante, à la sollicitation du Conseil des eunuques. Forcé d'abdiquer en 1057, il se retire dans un monastère où il meurt deux ans après.

1057—1059 ISAAC Ier COMNÈNE, d'une grande famille, préfet d'Orient sous Théodora, est élu empereur par l'armée, qui contraint Michel VI à abdiquer. Marié à Catherine, fille de Samuel, roi des Bulgares, dont il eut un fils appelé Manuel et une fille nommée Marie. Isaac abdique en 1059 et meurt en 1061.

1059—1067 CONSTANTIN XIII DUCAS, désigné par Isaac pour lui succéder; marié à Eudoxie, fille de Constantin Dalassène, dont il eut trois fils et trois

filles. Mariée déjà à Constantin XIII, sous le règne de Michel le Paphlagonien, Eudoxie partagea le pouvoir avec son mari, qui mourut en 1067.

1068 à 1070 ROMAIN IV DIOGÈNE, fils du général Constantin Diogène et marié le 1er janvier 1068 à Eudocie Dalassène; fait prisonnier par les Turcs en 1670 et sorti de captivité en 1071 ; à son retour à Constantinople, Michel VII lui fait crever les yeux, et il meurt la même année.

1071 EUDOXIE DALASSÈNE et MICHEL VII. Eudoxie eut trois fils : Michel, Andronic et Constantin, avec qui elle partagea le pouvoir impérial; mais en 1069, Andronic étant mort, et en 1071 Romain IV ayant été fait prisonnier par les Turcs, Michel Ducas parvient à occuper le premier rang, et fait, en 1071, renfermer sa mère Eudoxie dans un couvent.

1071 à 1078 MICHEL VII DUCAS, fils aîné de Constantin Ducas et d'Eudoxie Dalassène, règne seul après s'être débarrassé de Romain IV et de sa mère. Il avait épousé Marie, fille d'un roi d'Ibérie et qui lui donna un fils nommé Porphyrogénète. Détrôné en 1078 par Nicéphore Botaniate, qui le fit enfermer dans le couvent de Stude, on lui rasa la tête, et plus tard il fut consacré comme archevêque d'Éphèse; mort sous le règne d'Alexis Comnène. Sa femme Marie fut également reléguée dans un monastère, d'où elle sortit pour épouser Nicéphore Botaniate, à la mort duquel elle fut de nouveau enfermée dans le palais de Mangane par ordre d'Alexis Comnène, et où elle mourut peu de temps après.

1078 à 1081 NICÉPHORE III BOTANIATE, fils de Botaniate, préfet de Thessalonique et chef de l'armée d'Orient, se fait proclamer en 1078, en s'appuyant du secours des Turcs; marié d'abord à Verdénia, il épousa en seconde noces l'impératrice Marie, veuve de Michel III. Détrôné par Alexis Ier Comnène en 1081 et renfermé dans un monastère, où bientôt il meurt.

1081—1118 ALEXIS Ier COMNÈNE, second fils de Jean, le frère d'Isaac Comnène, et d'Anne Dalassène, né à Constantinople en 1048, *Grand Domesticus* sous Nicéphore, détrône cet empereur et usurpe la couronne. Marié en premières noces à une fille de la famille des Argyre, il épousa ensuite Irène, fille d'Andronic-Ducas, dont il eut trois fils : Jean, Andronic, Isaac, et quatre filles, dont la plus remarquable fut Anne Comnène. Alexis Ier mourut le 15 août 1118.

1118—1143 JEAN II COMNÈNE PORPHYROGÉNÈTE, surnommé CALOJOANNES et MAURUS, et fils d'Alexis Ier Comnène, avait épousé Pyrska, fille de Geisa Ier, roi de Hongrie, laquelle prit le nom d'Irène et mourut en 1124, laissant quatre fils : Alexis, Andronic, Isaac et Manuel; ce dernier fut désigné par son père pour lui succéder. Dans une partie de chasse, en Cilicie, Jean se blessa à la main avec une flèche empoisonnée et mourut peu de temps après des suites de cette blessure, le 8 avril 1143.

1143—1180 MANUEL Ier COMNÈNE, désigné pour succéder à son père au détriment d'Isaac, son frère aîné, épousa, l'année même de son avénement, Berthe, qui mourut en 1158; il eut pour se-

conde femme, en 1161, Marie, fille de Raymond de Poitiers, prince d'Antioche, qui lui donna un fils nommé Alexis, couronné en 1171. Manuel Ier mourut en 1180, après avoir, peu de temps auparavant, pris l'habit monacal sous le nom de Mathieu et avoir donné quelques signes de démence.

1180 à 1183 ALEXIS II COMNÈNE, né en 1167 ou 1169, trop jeune à la mort de son père, eut sa mère Marie pour tutrice et régente, qui s'aida des conseils du protovestiaire Alexis Comnène, cousin de l'empereur. En 1182, à la suite d'une révolte, Alexis II est forcé d'accepter pour collègue Andronic Comnène, qui, la même année, fait assassiner Marie; Alexis, en 1183, est étranglé par ordre d'Andronic Comnène.

1182—1185 ANDRONIC Ier COMNÈNE et ALEXIS II COMNÈNE. Andronic, devenu, en 1182, le collègue forcé d'Alexis, dont il se débarrassa l'année suivante, eut trois femmes : le nom de la première nous est resté inconnu; la seconde, nommée Philippe, était fille de Raymond d'Antioche, et toutes deux furent répudiées ; la troisième fut Agnès, fille de Louis VII, roi de France. Du premier lit, Andronic eut Manuel et Jean; ce dernier, né en 1156, fut désigné pour succéder à son père, mais Isaac l'Ange lui fit crever les yeux. Prince lascif et cruel à l'excès, Andronic Ier souilla sa mémoire d'incestes et de forfaits de tout genre, qui lui méritèrent une mort affreuse. Comme il projetait de se défaire d'Isaac l'Ange, celui-ci le prévint, et en septembre 1185, souleva le peuple, qui le promena sur un chameau dans la capitale, après lui avoir coupé une main

et arraché un œil; son corps fut mis en pièces par la populace furieuse.

1185 à 1195 ISAAC II L'ANGE, né vers 1155, fils d'Andronic l'Ange et d'Euphrosine Castamonite, est proclamé par le peuple; en 1195, son frère Alexis lui fait crever les yeux et l'enferme dans un cachot.

1188 THÉODORE MANGAPHAS, surnommé MOROTHÉODORE, patricien de Philadelphie, en Lydie, suscite une révolte dans cette province et se fait proclamer empereur; Isaac s'empare de sa personne et le plonge dans un cachot où il meurt.

1195—1203 ALEXIS III L'ANGE COMNÈNE, surnommé ANDRONIC, frère aîné d'Isaac II, qu'il chasse du trône. Fait prisonnier en 1203, il tombe au pouvoir de son gendre Théodore Lascaris, qui lui fait crever les yeux et le relègue dans un monastère où il meurt.

1203—1204 ISAAC II L'ANGE et ALEXIS IV L'ANGE, son fils. A l'arrivée des Croisés à Constantinople, en 1203, Isaac II sort de sa prison et remonte sur le trône, en s'associant son fils Alexis. Marié deux fois, Alexis eut du premier lit Alexis et deux filles; sa seconde femme, Marguerite, fille de Béla, roi de Hongrie, lui donna un autre fils, nommé Manuel. En 1204, Isaac meurt de douleur en apprenant qu'Alexis Ducas Murtzuphle s'est emparé de son fils Alexis et l'a fait étouffer.

1204 NICOLAS KANABÉ. La populace de Constantinople se révolte en 1204, proclame la déchéance d'Isaac II et de son fils et place sur le trône Nicolas Kanabé, jeune patricien, pendant que de son côté Alexis Ducas Murtzuphle prenait

la pourpre, s'emparait de son compétiteur et le renfermait dans une prison.

1204 ALEXIS V DUCAS MURTZUPHLE, après la déchéance d'Isaac II et de son fils et l'emprisonnement de Nicolas Kanabé, reste seul maître de l'empire; mais à la prise de Constantinople par les Croisés, en avril 1204, Alexis s'enfuit, est pris, conduit devant Baudouin et condamné à être précipité du haut de la colonne de Théodose le Grand.

Empereurs latins de Constantinople.

1204 à 1205 BAUDOUIN Ier DE FLANDRE, neuvième comte de Flandre de ce nom, fils de Baudouin VIII et de Marguerite d'Alsace, prit la croix en 1200; après la prise de Constantinople, il fut élu par les barons de l'armée latine et couronné le 16 mai 1204, à Sainte-Sophie. Marié à Marie de Champagne, il en eut deux filles, Jeanne et Marguerite; fait prisonnier par les Bulgares, près d'Andrinople, le 15 avril 1205, il meurt en captivité.

1205—1216 HENRI DE FLANDRE, né à Valenciennes en 1174, élu d'abord pour régent par les barons, puis couronné empereur, le 28 août 1206, lorsque le bruit de la mort de Baudouin, son frère, se répandit. Mort le 11 juin 1216, empoisonné, dit-on, par sa seconde femme, fille de Joannice, roi des Bulgares.

1217—1219 PIERRE DE COURTENAI, élu empereur et sacré à Rome. Pierre, en se rendant à Constantinople,

tombe aux mains de Théodore l'Ange et meurt en prison en 1219, laissant trois fils : Robert, Baudouin et Philippe, l'aîné des trois. Pendant la captivité de Pierre, la régence de l'empire est dévolue à sa femme Yolande, d'abord avec Conon de Béthune, puis avec Marin Michel.

1219 à 1221 ROBERT DE COURTENAI, après avoir exercé quelque temps la régence, est élu empereur, son frère aîné Philippe, comte de Namur, ayant refusé de monter sur le trône; il fut sacré en 1221, à Sainte-Sophie, et mourut en 1228.

1228—1261 BAUDOUIN II DE COURTENAI, surnommé PORPHYROGÉNÈTE, né à Constantinople, succède à son frère Robert, et vu sa jeunesse (onze ans), fut assisté d'une régence, exercée par Jean de Brienne, ex-roi de Jérusalem. Baudouin II, en 1261, s'enfuit de Constantinople, gagne Nègrepont, puis passe en Italie, où il meurt en 1274.

Les empereurs grecs rentrent à Constantinople.

1261 à 1282 MICHEL VIII PALÉOLOGUE, COMNÈNE, DUCAS, L'ANGE, fils d'Andronic Paléologue, *Grand Domesticus*, et occupant lui-même la charge de grand connétable à la cour de Jean Ducas Vatatsès, fit assassiner ce prince en 1260, pour régner à sa place, à Nicée, dont il fut le dernier empereur. Le 25 juillet 1261, après que les empereurs latins eurent été chassés de Constantinople, Michel VIII accourut et rétablit le siége

de l'empire dans son ancienne capitale. Marié à Théodora, fille de Jean Ducas, morte le 13 février 1304 et dont il eut deux fils : Andronic et Constantin Porphyrogénète. Le premier fut adjoint à l'empire par son père, et couronné en 1266, à l'âge de dix ans. Michel VIII mourut le 11 décembre 1282.

1282 à 1328 ANDRONIC II PALÉOLOGUE, DUCAS, L'ANGE, COMNÈNE, succéda à son père. Sa première femme, Anne, fille d'Étienne V, roi de Hongrie, lui donna deux fils, Michel et Constantin; de la seconde, Irène, fille de Guillaume IV, marquis de Montferrat, qu'il avait épousée en 1275, il eut trois fils : Jean Paléologue, Théodore et Démétrius. En 1295, Andronic II s'adjoignit comme collègue son fils Michel IX, qui mourut en 1320; plus tard, et trois ans avant son abdication, Andronic partagea le pouvoir impérial avec son petit-fils, Andronic III, qui poussa l'ingratitude jusqu'à forcer son grand-père à abdiquer et à rentrer dans la vie privée. Andronic II mourut en 1332.

1328—1341 ANDRONIC III JUNIOR, fils de Michel IX Paléologue et de Ricta, né en 1296, reste seul maître de l'empire, après avoir évincé son aïeul. Marié deux fois, d'abord à Irène, fille d'Albert IV, duc de Brunswick, morte en 1324, et puis, en 1326, à Jeanne de Savoie, fille d'Amédée V, qui lui donna plusieurs enfants, dont Jean, l'aîné, succéda à son père. Andronic III mourut le 25 juin 1341.

1341—1391 JEAN V PALÉOLOGUE, né en 1332 à Dydimothèque, fils d'Andronic III et de Jeanne, qui, à la mort

de son mari, prit la direction des affaires, conjointement avec Jean Cantacuzène, nommé tuteur du jeune empereur, et qui, se révoltant contre son pupille, s'empara de Constantinople et régna conjointement avec lui, de 1347 à 1354. La guerre éclate entre les deux collègues : Jean Cantacuzène fait couronner son fils Mathieu en 1354, et renonce pour lui-même à l'empire; mais Jean Paléologue force Mathieu à abdiquer et règne seul jusqu'en 1370, époque où il accorde le titre d'empereur à son fils Andronic IV. Celui-ci, dévoré d'ambition, fait enfermer son père et son frère Manuel dans une prison, où ils restèrent deux ans et demi; puis, en 1373, il rétablit son père sur le trône et cède en même temps ses droits à son frère Manuel II, qui gouverne l'empire conjointement avec son père. Jean V Paléologue mourut en 1391.

1391 à 1423 MANUEL II PALÉOLOGUE règne seul après la mor de son père et part en 1399 pour la France, laissant le soin des affaires à Jean VII Paléologue, son neveu, qu'il revêt de la dignité impériale. Pendant l'absence de Manuel, Jean VII gouverna l'empire, mais à son retour, Manuel le força d'abdiquer et le relégua dans l'île de Lemnos. Manuel avait épousé Irène, connue aussi sous le nom d'Hélène, fille de Constantin Dragasès, et dont il eut six fils dont Jean, l'aîné, fut son successeur. Enfin, en 1423, Manuel II abdique en faveur de son fils Jean, prend l'habit monacal sous le nom de Mathieu, et meurt d'apoplexie le 21 juillet 1425.

1423—1448 JEAN VIII PALÉOLOGUE PORPHYROGÉNÈTE, fils de Manuel II, né en 1390, monte sur le trône, et

épousa successivement trois femmes : en 1417, Anne, fille du grand-duc de Moscovie ; en 1420, Sophie Paléologue, fille de Jean II, marquis de Montferrat, et en 1427, Marie Comnène, fille d'Alexis Comnène, empereur de Trébisonde. Jean VIII se soumit à l'Église romaine et reconnut la suprématie du pape ; il mourut de la goutte le 31 octobre 1448.

1448 à 1453 CONSTANTIN XI PALÉOLOGUE, surnommé DRAGASÈS, monte sur le trône à la mort de Jean VIII ; il était le quatrième fils de Manuel II, et en cette qualité, l'héritier le plus proche de son frère Jean VIII, mais il ne voulut point se faire couronner. En 1428, Constantin avait épousé Théodora, petite-fille de Charles II, comte de Céphalonie et de Zante, morte en 1429 ; il prit pour seconde femme, en 1441, Catherine, fille de Notaras Paléologue, prince de Lesbos, laquelle mourut à Lemnos en 1443. Constantin ne laissa pas d'enfants ; il fut tué le 24 mars 1453 sur les murs de Constantinople, tombée au pouvoir de Mahomet II après cinquante-deux jours de siége.

Depuis l'avénement d'Arcadius jusqu'à la prise de Constantinople par Mahomet II, l'empire d'Orient embrasse une période de mille cinquante-huit ans deux mois et six jours, occupée par quatre-vingt-onze règnes dont la durée moyenne serait de onze ans sept mois et vingt et un jours. Quant à leur durée réelle, voici comment ces règnes peuvent être répartis :

37 règnes de 1 à 5 ans, parmi lesquels plusieurs n'ont duré que quelques mois.
21 — 6—10 »
9 — 11—15 »

5 règnes de 16 à 20 ans.
4 — 21—25 »
2 — 26—30 »
5 — 31—35 »
3 — 36—40 »
1 — 41—45 »
4 — 46—50 »

Le règne le plus long a été celui de Jean V Paléologue, qui dura de 1341 à 1391.

Voyons maintenant de quelle manière s'est terminée la vie des empereurs d'Orient et de leurs collègues, formant ensemble un total d'environ cent neuf personnages impériaux :

36 seulement sont morts dans leur lit, de vieillesse ou de maladie ;
20 de mort violente : massacrés, empoisonnés, étouffés, étranglés, décapités, précipités du haut d'une colonne, assassinés ;
18 mutilés par castration, privation des yeux, retranchement du nez, du poignet, etc. ;
3 morts de faim ;
1 foudroyé ;
1 mort par suite d'une blessure de flèche empoisonnée ;
2 morts aliénés ;
12 morts en prison ou renfermés dans un couvent ;
12 abdications volontaires ou forcées : la plupart de ces princes embrassent l'état monastique ;
3 tués en combattant ;
1 fait prisonnier.

Pendant la durée de cet empire, l'histoire de ses annales ne nous offre généralement qu'une longue suite de crimes, de trahisons et de bassesses. Plus occupés d'arguties et de querelles théologiques que des véritables intérêts de l'Etat, dont ils abandonnent le soin à des eunuques ou à d'indignes favoris,

les empereurs ne savent point résister aux Barbares et l'empire, affaibli de jour en jour par les invasions, par les dissensions intestines et par les vices des gouvernants, périt de décrépitude.

Dans l'origine, de 395 à 534, les cinquante-huit ou soixante provinces de l'empire d'Orient restèrent à peu près les mêmes que dans l'empire romain; elles étaient divisées en deux grandes préfectures : *l'Illyrie orientale* et *l'Orient* proprement dit. Les conquêtes de Justinien Ier ajoutèrent à l'empire : 1° L'Afrique, la Numidie, les trois Mauritanies; 2° quatre districts d'Espagne, divisée en Espagne carthaginoise, en Bétique, en Lusitanie et en Gallicie; 3° l'Italie entière. Peu à peu avait été annexée à l'Asie Mineure, où l'on comptait déjà quatre Arménies, une Arménie romaine dite aussi grande Arménie, quoiqu'elle ne fût qu'une petite portion de l'Arménie proprement dite, dont le reste était sous le joug des Perses et portait le nom de *Persarménie*.

De 569 à 590 les empereurs byzantins ne conservent plus en Italie que l'exarchat de Ravenne, la Pentapole, formée des villes de Rimini, Pesaro, Fano, Sinigaglia et Ancône, les duchés de Gênes, de Mantoue, de Rome, de Naples, les deux Calabres, la Sicile, la Sardaigne et la Corse.

A partir de 624, les Wisigoths restent maîtres de toutes les possessions espagnoles; la Syrie et la Mésopotamie sont à jamais perdues pour l'empire en 636, l'Égypte en 640, l'Afrique de 670 à 707, la rive gauche du Danube de 623 à 641, Rome en 728, l'exarchat de Ravenne en 752.

Les provinces primitives de l'empire d'Orient, dont le nombre se trouve peu à peu réduit à trente-deux, prirent plus tard le nom de *Thèmes*, savoir :

En Asie : Samos, Obséquium, les Optimates, les Thracésiens, les Cibyrrhéotes, les Buccellariens, Paphlagonie, Arménie, Chaldée, Colonée, Mésopotamie, Sébaste, Cappadoce, Lycande, Séleucie, Anatolie et Cypre.

En Europe : Dyrrachium, Nicopolis, Strymon, Rhodope, Thrace, Mimonti, Hellade, Péloponèse, Thessalonique, Macédoine, Kherson, Lombardie et mer Égée.

Dès que les Seljoucides furent devenus puissants et à l'époque de la fondation du royaume de Konieh, l'empire grec n'eut plus en Asie que deux provinces occidentales de l'Asie Mineure : Héraclée et Séleucie, avec la Paphlagonie et la Chaldée le long du littoral de la mer Noire.

A la prise de Constantinople par les Croisés, le 12 avril 1204, les membres de la famille impériale prennent la fuite et se réfugient dans les provinces que les Croisés n'avaient pu conquérir ; les uns se retirent à Nicée, d'autres à Thessalonique ; Alexis Ier Comnène aborde à Trébisonde, et ces trois villes se virent à peu près en même temps ériger en capitales de nouveaux empires. Les empereurs latins sont à leur tour expulsés, et en 1261, le 25 juillet, après que le César Alexis Stratégopule se fut rendu maître de Constantinople, Michel VIII Paléologue Comnène rétablit le siége de l'empire byzantin dans son ancienne capitale.

Mais dès lors, les empereurs byzantins régnaient à peine sur la Thrace, la Macédoine, la Mysie, la Lydie, une partie de la Carie et de la Lycie, le tout divisé en huit régions : Thrace, Orient, Occident, grande Vlaquie, Morée grecque, Bithynie, Cilbianum et Mageddo. En 1390, à l'avénement de Bajazet Ier, les quatre *districts* de Constantinople, Thessalonique, Zeitoun et Sparte, avec quelques ports sur la mer Noire, constituaient l'ensemble de l'empire, qui, lors de la prise de Constantinople par Mahomet II, se trouvait réduit à cette seule ville, quelques bourgades voisines et deux maigres districts de la Morée.

DE LA

MONNAIE BYZANTINE

Monnaie d'or, d'argent et de cuivre.
Légendes. — Types et symboles divers. — Hôtels monétaires.
Indices de la valeur. — Unité monétaire.

Lorsque Constantin le Grand fit de l'ancienne Byzance une résidence impériale et la capitale des provinces d'Orient, il y apporta, avec le faste de sa cour, les mœurs et la langue des Romains, qui durent nécessairement déteindre et influer puissamment sur la vie sociale des Grecs. Déjà, lors du partage définitif de l'Empire entre les fils de Théodose Ier, une transformation lente mais continue s'était insensiblement opérée dans l'administration et dans la plupart des institutions, transformation dont on aperçoit aussi les effets dans le monnayage de l'empire d'Orient. Ainsi, sans parler même du titre métallique, ni de la valeur et du poids des monnaies, il est facile de suivre presque pas à pas les modifications matérielles opérées successivement dans la fabrication monétaire. En examinant avec attention une suite de monnaies byzantines disposée dans l'ordre chronologique, on voit très-bien que sous Anastase Ier la fabrique romaine est remplacée par un système différent; des

monnaies d'argent et de cuivre des empereurs grecs de Trébisonde.

Les effigies impériales sont presque toujours entourées d'une légende mentionnant le nom des empereurs et les titres qu'ils prenaient; mais cependant, sur une assez grande quantité de monnaies d'argent frappées depuis Léon IV et son fils Constantin jusqu'à Alexis Ier Comnène, l'effigie impériale est remplacée par une légende disposée sur trois ou quatre lignes où sont inscrits le nom et le titre du souverain. — Une monnaie de cuivre de Romain IV Diogène porte seulement les initiales de son nom. —Quelques bronzes, généralement barbares, frappés a Kherson, par Justinien Ier, Léon VI, Léon VI et Alexandre, Romain Ier, Constantin X et Romain II, Nicéphore Focas, Jean Zimiscès, Basile II, Romain III, Romain IV, ainsi qu'une petite monnaie de cuivre de Michel VIII Paléologue, frappée probablement à Constantinople, ont toutes pour avers le monogramme de ces empereurs.

Des monnaies anonymes d'or et d'argent, que M. le comte de Salis croit pouvoir attribuer à Romain IV Diogène, et que j'ai depuis longtemps publiées comme appartenant à Jean II Comnène, offrent, d'un côté, l'empereur debout tenant d'une main une longue croix grecque, et dans la main gauche le globe surmonté d'une croix grecque. On y lit, à l'avers : OC . HAΠIKE . ΠANTA . KATOPΘOI, et au revers : ΠAPΘENE . COI . ΠOAVAINE-M̄-Θ̄.

Des cuivres également anonymes, de grand et de moyen module, qu'on s'accorde assez généralement à donner à Jean Zimiscès, portent d'un côté l'image du Christ ou celle de la Vierge, et de l'autre, les légendes : IhSQS . XPISTQS . BASILEQS . BASILE', — ou IC . XC . NI . KA, aux quatre cantons d'une croix ornée,—ou bien : IS . KS . BASILE . BASILI, avec une croix posée sur des degrés. — Une monnaie d'argent attribuée aussi à Jean Zimiscès, a pour avers le buste nimbé de la Vierge, et au revers, l'inscription : MER̄ . ΘȲ . DEDOZASM . O . EIS . ZE . ELIII-

ZωN . OYS . AHOTIX. L'attribution de ces monnaies est basée sur des passages de divers historiens où il est dit que Jean Zimiscès plaça l'image du Christ sur le *nomisma* (sou d'or), et qu'il inscrivit au revers de ses monnaies de cuivre, en lettres romaines, les mots : IC . XC . BASILЄIS . BASILЄON.

On voit assez fréquemment dans les peintures religieuses la *main divine bénissant*, représentée même quelquefois isolément et entourée d'un nimbe. Ce type, que sur la monnaie byzantine nous trouvons pour la première fois sur des sous d'or de Constantin V Copronyme et de Léon Chozare, a été reproduit plus tard par Alexis Ier Comnène, par Jean II Comnène, par Manuel II Comnène, par Isaac II l'Ange, et aussi par les empereurs de Trébisonde sur les aspres comnénats d'argent. Par ce symbole de la *main bénissante*, les Grecs comme les Latins ont voulu représenter Dieu, Père ou Fils, bénissant les hommes. La bénédiction latine se donne en ouvrant les trois premiers doigts de la main droite et en fermant l'annulaire et l'index, tandis que pour la bénédiction grecque on forme avec les cinq doigts une sorte de monogramme divin composé des sigles IC . XC. L'index, en s'ouvrant, représente l'I, le doigt du milieu s'arrondit en C; le pouce se croise avec le doigt annulaire pour figurer le X, et le petit doigt, en se ployant légèrement, s'arrondit en C.

Sur les monnaies byzantines, les premiers empereurs jusqu'à Maurice Tibère et même jusqu'à Constantin IV Pogonat, sont représentés soit vêtus d'habits impériaux, la tête diadémée comme sur la monnaie romaine depuis Constantin, soit en tenue militaire, c'est-à-dire le casque en tête, la lance et le bouclier à la main ; mais à partir de Tibère Constantin, le *diadème* prend sur les monnaies une forme nouvelle, plus compliquée, plus ornée, simulant un peu celle d'une couronne fermée et surmontée d'une petite croix. Chez les Romains, ce fut Constantin le Grand qui, le premier, en 305, para sa tête du diadème et qui l'enrichit de pierreries et de perles. Cet ornement resta, pour les empereurs byzantins, un des sym-

boles principaux de la puissance suprême; ils sont généralement représentés de face, vêtus d'une longue tunique à plis unis, ou d'une robe à carreaux ornée de perles, que je trouve pour la première fois sur les monnaies de Justinien II Rhinotmète.

La *barbe* plus ou moins longue, adoptée d'abord par quelques empereurs romains, fut plusieurs fois abandonnée et reprise; Julien II la remit à la mode; mais ses successeurs nous apparaissent imberbes, sur leur monnaie, jusqu'au règne de Focas. Héraclius est représenté tantôt barbu, tantôt sans barbe; après lui et jusqu'à la fin de l'empire, presque tous les empereurs adoptèrent cet ornement. Néanmoins M. de Saulcy, s'appuyant de l'autorité de Cédrénus (*Héracl.*, cap. I), rappelle dans son *Essai de classification* « qu'avant son avénement à l'empire, Héraclius avait une barbe énorme et qu'une fois maître du trône, il la rasa tout à fait, suivant la coutume des empereurs, coutume que du reste Focas n'avait pas observée, et qu'Héraclius lui-même négligea plus tard. » Focas en effet est représenté avec une barbe rude et forte sur presque toutes ses monnaies, excepté sur un nombre très-limité de petites pièces d'argent où l'on voit son buste de profil, et aussi sur quelques bronzes de module inférieur où le buste de face de cet empereur paraît évidemment très-jeune. Focas porte également la barbe sur un sceau de forme ovale, gravé sur lapis-lazuli, que M. de Montigny a eu l'obligeance de me communiquer et que j'ai dessiné et publié depuis longtemps (1). Au reste, on le sait, l'époque de Focas et d'Héraclius est la plus barbare de la période byzantine sous le rapport de l'art et de la fabrication monétaire; les graveurs d'alors nous ont laissé de tristes preuves de leur goût et surtout de leur peu d'exactitude à reproduire d'une manière digne et uniforme les effi-

(1) Voir mon *Iconographie de* 5,000 *médailles*, etc. : Byzantines, planche supplémentaire XVII, 17.

gies impériales que, selon les hôtels monétaires, nous voyons plus ou moins grossièrement représentées, avec des accessoires différents ou de fantaisie, et fréquemment avec des légendes fautives.

Sur quelques monnaies d'Arcadius et sur presque toutes celles d'Eudoxie, de Pulchérie et d'Ælia Zenonide, on voit une main tenant une couronne au-dessus du buste impérial. La *couronne*, dès son origine, fut un ornement spécial affecté an sacerdoce, et si quelques souverains en firent plus tard un emblème royal, c'est sans doute parce que, dans l'antiquité, le sacerdoce et la royauté étaient ordinairement réunis dans la même personne. Les couronnes d'or furent employées de bonne heure; mais avant de les composer entièrement de ce précieux métal, on avait commencé par en dorer le cercle, et ce fut, d'après Tite-Live, le consul P. Claudius Pulcher qui, l'an 185 avant J. C. (de Rome 569), introduisit cette nouveauté. Charles VIII fut le premier en France qui, après avoir pris le titre d'empereur d'Orient, en 1495, adopta la couronne fermée, mais elle ne devint héréditaire que sous le règne de François Ier.

L'origine du *nimbe* remonte à la plus haute antiquité; c'est une auréole ou cercle lumineux, dont les poëtes et les mythologues ont orné la tête des divinités, des héros et de quelques personnages célèbres. Ainsi dans Homère et Virgile, comme sur les monuments archéologiques de tous genres, on trouve le nimbe employé comme un symbole de puissance et de gloire, et entourant les têtes de Saturne, Rhéa, Jupiter, Junon, Neptune, Apollon, Minerve, Mars, Cérès, Vénus, Diane, la Lune, Iris, Hermès, Amphitrite, Thétis, les Naïades, les Bacchantes, la Victoire, Acestés, Enée, Bitias, Helynius, Phrixus, Priam, Ariadne, Léda, Circé, Médée, Hercule et Didon. M. Ludolf Stephani, qui a écrit en allemand un ouvrage spécial sur l'emploi du nimbe et de la couronne à rayons, a pris la peine de rechercher tous les passages d'auteurs anciens où

ces personnages étaient cités, ainsi que les monuments où ils étaient représentés (1).

Quelques empereurs romains adoptèrent ce symbole, et depuis le christianisme, le nimbe est resté l'attribut exclusif du Christ, de la Vierge et des Saints. Comme, chez les Romains, on avait l'habitude de placer un bouclier derrière la tête du triomphateur, c'est peut-être de là que sont venues l'idée et l'origine du nimbe, attribué plus tard aux saints, pour marquer, dit saint Thomas, le triomphe qu'ils ont remporté sur leurs passions et sur les ennemis de la foi. On voit encore de nos jours des monuments où Claude, Trajan et Antonin le Pieux sont représentés avec le nimbe; sur deux sous d'or de Constantin le Grand (2), la tête nue de ce prince est entourée du nimbe,

(1) *Nimbus und Strahlenkranz in der Werken der Alter Kunst*, von Ludolf Stephani. In-4°. Pétersbourg, 1859.

(2) CONSTANTINVS. AVG. Buste de face de Constantin, en habit militaire et la tête nimbée, la main droite élevée et tenant un globe dans la main gauche. ℞ VICTORIOSO. SEMPER. L'empereur debout, en toge, entre une femme tourrelée et la Victoire, qui le couronnent; à l'exergue, S. M. T. Cet exemplaire unique, qui a longtemps figuré dans la collection du Cabinet de Paris, est mentionné par Mionnet, t. II, p. 227, et a disparu avec le grand et superbe médaillon d'or de Justinien Ier et toutes les précieuses médailles antiques comprises dans le vol de 1832.

Un autre sou d'or, cité par Morelli, *Spécim. univ. rei. num. ant.*, est ainsi décrit par ce savant : CONSTANTINVS. P. F. AVG. Buste nimbé de l'empereur, vu de trois quarts, avec le manteau impérial, tenant le globe nicéphore et un livre. ℞ GAVDIVM. ROMANORVM, et à l'exergue, FRANC. ET. ALAM. TR. Trophée composé d'une cuirasse, de boucliers, de hastes et d'une roue, au pied duquel on voit deux captifs assis dans l'attitude de la douleur.

Le Cabinet impérial de Paris possède un très-beau médaillon d'or de Fausta, seconde femme de Constantin le Grand, ayant pour légende au revers : PIETAS. AVGVSTA. L'impératrice tenant un enfant sur ses bras et assise entre deux femmes qui soutiennent le nimbe au-dessus de sa tête; celle de droite tient un long caducée; à leurs pieds, deux génies soutenant une couronne, et à l'exergue, P. T. R. Ce beau médaillon n'était probablement pas connu du baron Marchant, lorsqu'il a publié son article sur les monnaies des impératrices qui ont porté le nom d'Hélène ou celui de Fausta (*Lettre XVII*).

qui devint après lui un attribut fréquent des empereurs d'Orient et même des premiers rois de France. Ainsi sur le portail de Saint-Germain des Prés, à Paris, la tête de Clovis et celle de ses quatre fils sont entourées du nimbe.

Un sou d'or de Léon Ier porte sur son avers le buste à gauche de cet empereur, qui pour la première fois tient le *volumen* dans sa main droite et une longue croix dans l'autre main. Ces deux symboles, ainsi que le *globe crucigère*, adopté plus tard par Justinien Ier sur ses monnaies, sont restés dans l'empire d'Orient les attributs et les insignes du pouvoir impérial. Le *volumen* est un cylindre ou rouleau qu'on voit fréquemment, sur les monnaies byzantines, aux mains de la plupart des empereurs; ce symbole est quelquefois pris pour la *mappa*, que les empereurs ou les grands personnages qui donnaient au peuple des jeux publics lançaient dans le cirque, lorsqu'ils voulaient faire commencer le spectacle. Suivant quelques auteurs, le *volumen* est aussi un objet de même forme que les sénateurs portaient ordinairement à la main comme emblème des décrets et des lois qu'ils étaient appelés à rédiger. Le *volumen* est également nommé *acacia* par Codinus, d'après qui c'est un sachet d'étoffe, contenant du sable ou de la poussière, sachet que les empereurs tenaient sans cesse à la main pour leur rappeler la fragilité de la créature et les engager à se montrer humains et modérés. Enfin on désigne sous le nom de *rotulum* les grandes pancartes que tiennent certaines figures du moyen âge placées aux porches des églises gothiques, et sur lesquelles sont écrits des textes de l'Écriture sainte ou les noms de ces personnages.

Le *globe* figure sur beaucoup de monnaies romaines et notamment sur des deniers d'Auguste. On a retrouvé de ces globes primitifs dont l'intérieur, divisé en trois compartiments, était destiné à renfermer de la terre apportée des trois parties de l'univers ancien : l'Europe, l'Asie et l'Afrique; c'était un symbole significatif de la puissance romaine, qui aspirait à do-

miner sur le monde entier. Plus tard on imagina de surmonter ce globe d'une Victoire et les successeurs de Constantin le Grand adoptèrent comme principal emblème du pouvoir impérial le *globe crucigère*, que je trouve figuré pour la première fois sur un *triens* d'or frappé à Ravenne par Jovien. Des bronzes de Justinien Ier nous montrent le buste de face de cet empereur tenant d'une main le *globe nicéphore* et de l'autre le *globe crucigère*. C'est sur des sous d'or de Théodose III Adramytène qu'apparaît pour la première fois le globe surmonté de la *croix grecque* ou à deux traverses, qu'on trouve ensuite fréquemment sur les monnaies byzantines, surtout à partir du règne de Théophile et Constantin. La *croix grecque* avait été déjà employée par Théophile sur ses monnaies; quant à la *croix potencée*, elle a commencé à être en usage sous Héraclius Ier; nous la trouvons sur ses monnaies d'or et d'argent.

L'étendard impérial, appelé *labarum*, représenté pour la première fois sur des monnaies de Constantin le Grand, était porté devant les empereurs lorsqu'ils allaient en guerre et ressemblait pour la forme au *vexillum* de la cavalerie. Le *labarum* consistait en une longue lance traversée par le haut d'un bâton duquel pendait une pièce carrée de soie, de couleur pourpre, richement ornée d'or et de broderies, et offrant le dessin d'une croix ou bien le monogramme du Christ. Cinquante hommes choisis et nommés *protecteurs* étaient destinés à porter alternativement le *labarum* et à le défendre au besoin.

Le *revers* des monnaies byzantines est ordinairement occupé par des types, des symboles, des inscriptions et des signes qui varient suivant les époques, — par des *indices* de la valeur monétaire, des marques de l'hôtel et des *différents*, — par les lettres O B, désignant sur la monnaie d'or le poids légal du sou et de ses subdivisions, — par des dates, qui quelquefois sont marquées au moyen de l'indiction, — et enfin par les sigles N. M., servant à désigner l'unité monétaire la plus petite, le *nummium*, comme, par exemple, sur certains bronzes de Jus-

tinien Ier, de Justin II et Sophie, de Maurice, de Focas, d'Héraclius.

On appelle *différent* les lettres grecques A . B . Γ . Δ . Є, qui accompagnent ordinairement les indices monétaires sur la monnaie de cuivre. Ces lettres indiquent très-probablement le numéro de l'atelier où ces monnaies étaient frappées.

Quelques monnaies des empereurs de la dynastie isaurienne, jusqu'à Constantin VI et Irène, ont cela de particulier qu'elles offrent sur leur revers les effigies des ancêtres des empereurs régnants.

Certaines légendes, comme aussi les types du Christ ou de la Vierge, ont été de préférence employées par les empereurs d'Orient sur le revers de leurs monnaies. Ainsi la légende DEVS . ADIVTA . ROMANIS, adoptée par Héraclius et ses successeurs jusqu'à Justinien II Rhinotmète inclusivement, figure pendant plus de cent ans sur tous les *miliarésia* d'argent de cette époque.

Au revers d'un sou d'or de Nicéphore Ier Logothète apparaît pour la seconde fois la légende IHSQS . XRISTQS . NICA, inscrite autour d'une croix posée sur des degrés; cette légende, employée déjà par Constantin VI et Irène, s'est maintenue sur les monnaies d'argent jusqu'au règne de Léon VI le Sage.

La légende IHSQS . XRISTQS . REX . REGNANTIQM, se trouve communément sur la monnaie d'or; elle est toujours accompagnée du type du Christ représenté de trois manières différentes :

a) *Buste de face du Christ sur la croix*, depuis Justinien II Rhinotmète jusqu'à Constantin XII Monomaque inclusivement. Par exception, Michel Ier Rhangabé a placé sur le revers de ces sous d'or ce même type du Christ avec l'inscription : IHSQS . XRISTOS.

b) *Le Christ assis et de face, tenant la main droite élevée*, depuis Basile Ier et Constantin VIII jusqu'à Manuel Ier Comnène.

c) *Le Christ nimbé, de face et debout,* sur des sous d'or d Théodora et d'Alexis Ier Comnène.

Le Christ occupe aussi le revers de beaucoup de monnaies byzantines de tout métal, mais accompagné seulement des deux sigles, IC—XC, par exemple :

d) *Buste de face du Christ sur la croix,* depuis Théodora, fille de Constantin XI, jusqn'à Jean VIII Paléologue.

e) *Le Christ de face et assis,* sur des monnaies d'Alexis Ier, de Jean II et de Manuel Ier Comnène.

f) *Le Christ debout,* sur des monnaies de Jean II et de Manuel Ier Comnène.

Le Christ figure encore, avec les sigles IC—XC, et la légende KEBOHΘEI.

g) *Buste du Christ sur la croix,* sur des monnaies d'Alexis Ier avec son fils Constantin, et sur celles de Manuel Ier Comnène.

h) *Le Christ debout,* sur des monnaies d'Alexis Ier, seul ou avec son fils Constantin.

i) *Le Christ de face et assis,* sur une monnaie d'argent d'Andronic le Vieux Paléologue avec Andronic le Jeune.

Au revers d'un grand nombre de monnaies byzantines, on trouve le type de la Vierge, représentée également de diverses manières, mais presque toujours accompagnée des sigles MP—ΘY :

a) *Buste nimbé de la Vierge, vue de face et les mains élevées,* sur un bronze de Théophanon et sur les monnaies de beaucoup d'empereurs, jusqu'aux règnes d'Andronic II et Michel IX.

b) *Buste nimbé, dans une enceinte de murs crénelés,* sur des sous d'or de Michel VIII Paléologue, et sur ceux d'Andronic II et Michel IX.

c) *La Vierge de face ou de profil, debout et les mains élevées,* sur des monnaies de Constantin XII Monomaque ou de Manuel Ier Comnène.

d) *La Vierge debout, les mains élevées, et portant sur la poitrine le médaillon de son divin Fils*, sur des monnaies d'Alexis Ier, et sur d'autres d'Isaac II l'Ange; la Vierge est également représentée ainsi, mais avec les bras pendants, sur une monnaie d'Andronic Ier Comnène.

e) *La Vierge debout, portant l'Enfant Jésus sur le bras*, sur des monnaies d'or et d'argent de Romain IV Diogène, ou de Jean II Comnène.

f) *La Vierge assise, ayant sur la poitrine le médaillon de l'Enfant Jésus*, sur diverses monnaies d'or ou d'argent, depuis Alexis Ier Comnène jusqu'à Michel VIII Paléologue.

Andronic Ier Comnène, ainsi qu'Andronic II Paléologue et Michel IX, sont les seuls empereurs d'Orient dont quelques monnaies de cuivre portent pour revers la tête ailée d'un *séraphin*, dont on retrouve également la représentation sur les peintures de la coupole de Sainte-Sophie, à Constantinople.

Les monnaies impériales romaines nous donnent l'indication de vingt hôtels monétaires différents, disposés ici dans l'ordre chronologique d'après lequel ils ont été mis en activité, savoir : Rome, Milan, Siscia, Trèves, Carthage, Aquilée, Arles, Héraclée, Londres, Serdica, Narbonne, Lyon, Alexandrie, Antioche, Cyzique, Ostie, Sirmium, Thessalonique, Constantinople et Nicomédie (1).

Après le partage de l'univers romain entre les fils de Théodose le Grand et jusqu'à la fin de l'empire d'Occident, en 476, les monnaies des deux empires conservèrent entre elles une grande analogie de types et de fabrication; elles avaient d'ailleurs continué à être émises par quelques-uns des mêmes hôtels. Mais sous le règne d'Anastase Ier, d'importantes innovations furent introduites dans le monnayage : le type romain

(1) Voir à ce sujet mon *Iconographie*, ainsi que ma *Production de l'or, de l'argent et du cuivre chez les anciens, et hôtels monétaires romains et byzantins.*

disparaît en grande partie et la monnaie commence à prendre le caractère byzantin, qu'elle conserve, sauf quelques modifications ultérieures, jusqu'à la prise de Constantinople par Mahomet II. La seule inspection de ces monnaies, mais surtout de celles de cuivre, suffit pour démontrer combien l'art monétaire était alors déchu à Constantinople; bientôt, sous les Héraclius, il tomba dans la barbarie. En outre, le peu d'uniformité des modules et du poids de ces monnaies nous fournit la preuve surabondante du défaut d'un système fixe et du désordre qui devait régner dans la fabrication. Ainsi le module du *follis*, marqué de l'indice M, présente souvent, sous le même empereur, des différences énormes. En me bornant aux seuls règnes d'Anastase, de Justin et de Justinien Ier, je trouve des exemplaires de valeur pareille et de même dénomination, dont le diamètre varie de 28 à 38 et jusqu'à 40 millimètres. On peut en dire à peu près autant des modules inférieurs, soit qu'ils appartiennent au même hôtel, soit qu'ils sortent d'ateliers différents. L'irrégularité des cuivres frappés à Alexandrie est également poussée si loin, que parmi les nominaux à l'indice I. B, il n'est point rare d'en trouver qui ont jusqu'à deux et souvent trois fois le diamètre, l'épaisseur et le poids des autres (1).

Les marques monétaires inscrites sur la monnaie byzantine ont jusqu'ici révélé d'une manière à peu près certaine l'existence des vingt et un hôtels suivants : Constantinople — Antioche — Théoupolis — Nicomédie — Cyzique — Thessalonique — Ephèse — Nicée — Kherson — Chypre — Constance? dans l'île de Chypre — Isaurus ou Isaurie — Carthage — Alexandrie Abazis ou Oasis — Rome — Ravenne — Catane — Milan — Sicile — Naples.

A partir du règne d'Anastase Ier, la monnaie byzantine d'or

(1) Voir à ce sujet les planches où sont figurées les monnaies d'Anastase, de Justin et de Justinien Ier.

fut exclusivement fournie par l'hôtel de Constantinople, comme l'indiquent suffisamment les *marques* monétaires CON. COM. CONOB. ou COMOB. inscrites sur les sous d'or et leurs subdivisions. Ces marques figurent, pour la dernière fois, sur des monnaies d'or blanc ou de bas aloi aux noms des empereurs Léon V et Constantin VII. Les sous d'or, les demi-sous et les *trientes* de quelques chefs ostrogoths, bourguignons ou mérovingiens, aux effigies d'Anastase, de Justin Ier, de Justinien Ier et surtout de Maurice, sont d'une fabrique plus ou moins barbare, et portent des monogrammes indiquant ou le nom de ces chefs, ou plus ordinairement les noms des villes où ces monnaies ont été frappées. Quelquefois aussi les marques monétaires y sont inscrites en entier, ou bien désignées clairement par des initiales ou des sigles, comme, par exemple, sur les monnaies d'or sur lesquelles nous lisons les hôtels de Vienne, d'Arles, de Rome, de Lyon, de Narbonne, de Marseille, etc. Mais ces monnaies ne sont que des imitations du type byzantin et constituent une série à part, sur laquelle feu Lenormant a écrit une suite d'articles remarquables dans la *Revue numismatique* de Paris, 1848 à 1854.

A mon dernier voyage à Londres, en examinant la suite byzantine du Musée britannique, dans laquelle est venue se confondre la précieuse collection de M. le comte de Salis, cet amateur éclairé, avec le tact exquis et le talent d'observation qui le distinguent, m'a convaincu que feu Lenormant, malgré tout son mérite, n'avait fait qu'ébaucher ce point de la numismatique et ouvrir en quelque sorte une voie nouvelle où il reste encore beaucoup à découvrir et à dire, surtout concernant les monnaies italiennes des Lombards et leurs diverses ramifications secondaires. Personne assurément ne peut traiter un semblable sujet avec plus de compétence et d'autorité que M. le comte de Salis, au moyen de l'ordre ingénieux et nouveau qu'il a si heureusement introduit dans la classification de cette série du Musée britannique. Par ce système aussi simple que

logique, on distingue facilement un double courant parallèle de monnaies byzantines, frappées à Ravenne après que Bélisaire s'en est emparé, et cette ville paraît être devenue alors l'atelier principal d'où sont sorties, sous Justinien Ier, la première monnaie de la série italienne byzantine et la dernière pièce de la suite des Ostrogoths. Quant aux premières monnaies des Lombards, on doit les rechercher parmi les imitations barbares des types contemporains. Cette série occidentale de monnaies byzantines, d'une fabrique si différente de celle des provinces d'Orient, commence à se prononcer assez distinctement du temps de l'exarchat de Ravenne et se prolonge jusqu'au règne de Léon l'Isaurien. Les prototypes byzantins sont ensuite reproduits dans toute la péninsule, tant par les ducs de Bénévent que par la dynastie normande de Naples et de Sicile, et ce n'est guère que dans le treizième siècle que disparaît en grande partie sur les monnaies l'influence byzantine (1). En outre, quel est le numismate ou même l'amateur un peu exercé qui, en maniant sa collection et mieux encore en examinant les séries plus complètes des grands musées, n'ait été frappé de l'absence totale de monnaies d'or des rois ostrogoths d'Italie et des rois vandales d'Afrique, tandis qu'on trouve en assez grande quantité leurs monnaies d'argent et celles de cuivre? Il est fort à présumer cependant que Théodoric, Athalaric, Théodahat, Witigès et Baduéla ont dû émettre des monnaies d'or qui, par analogie avec celles d'argent ou de cuivre, offraient pareillement les effigies d'Anastase, de Justin Ier ou de Justinien. Ces sous d'or avec leurs subdivisions n'ont pas encore été signalés et personne, que je sache, n'a pu les distinguer à une marque certaine. C'est donc également là un sujet neuf et vaste qui, je l'espère, ne tardera pas à être

(1) Ces idées ont été déjà développées en partie dans un article anonyme de la *Revue anglaise du Samedi* (Saturday Review) du 24 août 1861 ; mais j'ai tout lieu de croire que la modestie de M. le comte de Salis l'a empêché de signer son nom au bas de cette intéressante notice.

approfondi par M. le comte de Salis, à qui la numismatique romaine et byzantine doit déjà de si grands services.

La monnaie d'argent, frappée comme la monnaie d'or à Constantinople, n'offre en général aucune indication d'atelier; je ne connais que les onze monnaies suivantes qui fassent exception à cette règle:

1° *Anastase.* ℞. Monogramme du Christ dans une couronne; à l'exergue, CONS. (Mon *Iconographie, byz.*, pl. supplémentaire XI, fig. 28.)

2° *Anastase.* ℞. GLORIA ROMANORUM, et à l'exergue, CONOB. L'empereur debout et à gauche tenant le globe. (De Saulcy, pl. I, fig. 3.)

3° *Justinien Ier.* ℞. Comme sur la monnaie précédente; l'empereur est tourné à droite. (Pinder et Friedlænder, *Die Münzen Justinians,* pl. I, fig. 6.)

4° *Justinien Ier.* ℞. Dans une couronne de grènetis, croix cantonnée des lettres O. V. M. T. (*sic*) (*votis multis*), et à l'exergue, CONST. (Mon *Iconographie, byz.*, pl. supplémentaire XII, fig. 33.)

5° *Justinien Ier.* ℞. Dans une couronne d'olivier, VOTMVLT-HTI, et à l'exergue, CONOB. (Mon *Iconographie, byz.*, pl. supplémentaire XII, fig. 34.)

6° *Justinien Ier.* R. (Roma). (Mon *Iconographie, byz.*, pl. supplémentaire XII, fig. 35.)

7° *Justinien Ier.* K. (Constantinopolis). (Mon *Iconographie, byz.*, pl. supplémentaire XII, 36.)

8° *Constant II.* ℞. Croix dans un cercle de grènetis; dessous, CON. (Mon *Iconographie, byz.*, pl. supplémentaire XIX, fig. 4.)

9° *Constant II.* ℞. RM. (Roma); en haut, une croix; en bas, une étoile. (Mon *Iconographie, byz.*, pl. supplémentaire XIX, fig. 19.)

10° *Léon V* et *Constantin VII*. ℞. VICTORIA. AVG-CONO. Croix pattée et accostée des deux lettres I. Δ. (Mon *Iconographie, byz.*, pl. supplémentaire XXI, fig. 33.)

11° *Basile Ier*. ℞. Monogramme formé des lettres N. E. A. P. O. (Neapolis). Cette monnaie, qui fait aujourd'hui partie du Cabinet impérial de Paris, a été décrite et publiée par M. Pfister dans la *Revue num.*, 1849, p. 245 et suiv.

Quant à la monnaie byzantine de cuivre, presque tous les exemplaires, depuis Anastase Ier jusqu'à Léon III, ont été frappés dans un des ateliers ci-après, dont ils portent les marques monétaires :

Constantinople. CON-COM-CON.A-CON.Γ-CON.Δ, etc., sur des monnaies des empereurs : Anastase Ier, — Justin Ier, — Justin et Justinien, — Justinien Ier, — Justin II, — Justin II et Sophie, — Tibère Constantin, — Maurice Tibère, — Focas, — Focas et Léontia, — Héraclius, — Héraclius et Héraclius Constantin, — Héraclius, Héraclius Constantin et Martine, — Héraclius, Héraclius Constantin et Héracléonas, — Constant II, — Constant II et Constantin Pogonat, — Constantin Pogonat, Héraclius et Tibère, — Constantin IV Pogonat, — Justinien II Rhinotmète, — Justinien II et Tibère, — Tibère V Absimare, — Filépicus, — Léon III l'Isaurien.

Antioche. ANT-MANT-ANTX-ANTIX, etc., sur des monnaies des empereurs : Anastase Ier, — Justin Ier, — Justinien Ier.

Théoupolis. THEV. THEVP. THЄVΠ. THЄVΠ°.-THEϤOP'. $\overline{\text{ΘV}}$. $\overline{\text{OVΠ}}$.- $\overline{\text{ΘV}}$HO.-ΘVΠOV^{s}. ΘVHOΛS.-ΘVΠOΛЄ.-$\overset{\text{O}}{\text{Π}}$-Ϩ-$\overline{\text{CH}}$. $\overline{\text{CH}}$ЄϤΠ.-ⲤHϤ Π ⲤHϤϨ +, etc., sur des monnaies des empereurs : Justinien Ier, — Justin II et Sophie, — Tibère Constantin, — Maurice, — Focas et Léontia, — Héraclius, — Héraclius, Héraclius Constantin et Héracléonas.

Nicomédie. NI-NIC-NIK-NIKM-NIK.A-NIKO-NIKO.A-NICO.B, etc., sur des monnaies des empereurs : Anastase Ier, — Justin Ier,—

Justin et Justinien, — Justinien Ier, — Tibère Constantin, — Maurice, — Héraclius, — Héraclius et Héraclius Constantin, — Héraclius, Héraclius Constantin et Héracléonas.

Cyzique. KY-KVZ KYZ.A-KYZ.B, etc., sur des monnaies des empereurs : Justin Ier, — Justinien Ier, — Justin II et Sophie, — Tibère Constantin, — Maurice, — Focas et Léontia, — Héraclius, — Héraclius et Héraclius Constantin.

Thessalonique. TC-TES-TES-ΘES-ΘEC, etc., sur des monnaies des empereurs : Justin Ier, — Justinien Ier, — Justin II, — Justin II et Sophie, — Tibère Constantin et Anastasie, — Maurice Tibère, — Focas, — Héraclius et Héraclius Constantin,— Héraclius, Héraclius Constantin et Héracléonas.

Éphèse. SEPSQS, sur des monnaies d'Héraclius et d'Héraclius Constantin, car, à cette époque de barbarie, il peut fort bien y avoir eu transposition de lettres. Peut-être bien aussi, ce qui me paraît peu vraisemblable, cette marque désigne-t-elle la ville de *Scepsis*, en Mysie?

Nicée? NC, sur une monnaie de Constant II.

Kherson. -XEP-XEPCONOC-XEPCωNOC, sur des monnaies de Justinien Ier, — de Maurice, Constantine et Théodose.

Chypre. KVIIP. KYΠP, sur des monnaies d'Héraclius, Héraclius Constantin et Martine, — d'Héraclius Constantin et Héracléonas.

Isaurus ou *Isaurie.* ISAVR, sur des monnaies d'Héraclius et Héraclius Constantin. Cellarius nous a transmis sur cette ville quelques notions, tirées de Zosime, Étienne de Byzance, Ptolémée, Strabon, Pline, Ammien Marcellin et Florus (1).

« L'Isaurie, dit-il, contrée montagneuse, située au pied du

(1) *Notitiæ orbis antiqui, sive geographiæ plenioris*, Christophori Cellarii, Amstelædami, MDCCVI, t. II, cap. VI, p. 136.

Taurus, confinait à la Cilicie et à la Pamphylie; une partie étroite et resserrée de ce pays descendait jusqu'à la mer; on y comptait pour villes principales Isaurie, Clibanus et Lalasis. La ville d'*Isaurus, Isaura* ou *Isaurie*, la plus anciennement connue, était bâtie sur le versant du mont Taurus, entre la Lycaonie et la Cilicie. Diodore nous dit que cette cité ayant été assiégée par Perdiccas, les habitants s'ensevelirent courageusement sous ses ruines plutôt que de se rendre, et pour ne point tomber vivants entre les mains de leur ennemi. Bientôt cependant une nouvelle Isaurie s'éleva à peu près sur le même emplacement, mais elle fut encore détruite par le Romain Servilius. Enfin, à une époque postérieure, les Romains cédèrent la ville d'Isaurie, qui s'était relevée pour la troisième fois, à Antipater Darbæus, à la mort duquel elle passa définitivement sous la domination romaine avec la province dont elle était la capitale. »

Carthage. CAR. KAR. KART. CT. KRTϹ. KARTAϹO, sur des monnaies des empereurs : Justin Ier, — Justinien Ier, — Tibère Constantin, — Maurice, — Focas, — Héraclius consul, — Héraclius Ier, — Constant II, — Constant II, Constantin Pogonat, Héraclius et Tibère, — Constantin Pogonat, Héraclius et Tibère, — Justinien II Rhinotmète.

Alexandrie. AAEξ, sur des monnaies des empereurs : Anastase Ier, — Justin Ier, — Justinien Ier, — Tibère Constantin, — Maurice, — Héraclius, — Héraclius et Héraclius Constantin, — Héraclius, Héraclius Constantin et Héracléonas, — Constant II, — Constantin IV Pogonat.

Oasis ou *Abazis.* ABAZI, sur une monnaie de Constantin Pogonat (1).

Constance? (Chypre). KωN, sur une monnaie de Maurice;

(1) Steph. Byzant., v. Αὔασις, πολις Αἰγύπτου. Ταύτην δὲ καὶ Ὄασιν καλοῦσιν, et Christop. Cellarius, pars tertia et ultima, lib. IV, cap. I, p. 68.

peut-être cette marque indique-t-elle l'hôtel de Constantinople?

Rome. ROMA. R. RO. ꟽ R$^{\underline{o}}$ ꟽ, sur des monnaies des empereurs : Anastase Ier, — Justin Ier, — Justinien Ier, — Justin II et Sophie, — Tibère Constantin, — Maurice, — Héraclius Constantin et Héracléonas, — Héracléonas, Tibère et Constant II, — Constant II, — Constant II, Constantin Pogonat, Héraclius et Tibère, — Constantin Pogonat, Héraclius et Tibère, — Constantin IV Pogonat.

Ravenne. RA-RAB-RAS-RAV-RAVENN-RAVENNA, sur des monnaies des empereurs : Justinien Ier, — Tibère Constantin, — Maurice, — Focas, — Héraclius et Héraclius Constantin, — Héraclius, Héraclius Constantin et Martine, — Héraclius, Héraclius Constantin et Héracléonas, — Constant II, — Constant II, Constantin Pogonat, Héraclius et Tibère, — Constantin IV Pogonat, — Tibère V Absimare, — Léon III l'Isaurien.

Milan. ML, sur des monnaies de Maurice Tibère.

Catane. CAT, sur des monnaies des empereurs : Maurice, — Focas, — Héraclius, — Héraclius et Héraclius Constantin.

Sicile. SECILIA. SICILIA. SCL. sur des monnaies des empereurs : Maurice, — Héraclius et Héraclius Constantin, — Constant II et Constantin Pogonat, — Constant II, Constantin Pogonat, Héraclius et Tibère, — Constantin IV Pogonat, — Tibère V Absimare, — Léon III l'Isaurien.

Naples. NЄ. sur des monnaies des empereurs : Constant II, — Tibère V Absimare.

On voit par là : 1° que déjà, sous Anastase Ier, dix des hôtels monétaires de l'Occident : Aquilée, Siscia, Sirmium, Héraclée, Ostie, Trèves, Londres, Lyon, Arles et Narbonne, ne frappaient pas de la monnaie pour les empereurs byzantins; et 2° qu'à partir du règne de Justinien II Rhinotmète, parmi les hôtels byzantins, trois seulement restèrent en activité jusqu'à

Léon III l'Isaurien, dont quelques rares monnaies de cuivre nous offrent pour la dernière fois les marques monétaires des ateliers de Constantinople, de Ravenne ou de Sicile. A dater de cette époque, la monnaie byzantine de cuivre ne porte plus de *marque*, et il est fort probable que dès lors tout le cuivre de l'empire d'Orient fut frappé à Constantinople.

Les anciens écrits où il est parlé du numéraire byzantin ne nous offrent généralement que des notions incomplètes ou vagues sur le rapport qu'avaient entre elles les monnaies d'or, d'argent et de cuivre, sur les véritables dénominations données aux monnaies, et sur les variations qu'elles subirent à diverses reprises dans leur poids, dans leur alliage et dans leur valeur. Ces variations, surtout pour la monnaie de cuivre, ont eu lieu quelquefois dans de telles proportions d'abaissement qu'on est amené à conclure que ces espèces finirent par n'avoir plus qu'une valeur fictive et purement légale ; il n'est pas probable au reste qu'elles aient jamais été frappées pour leur valeur métallique réelle, pas même les grands *follis* de Justinien Ier, émis à partir de la douzième année de son règne.

Il est à remarquer également que les termes employés par les auteurs pour désigner les monnaies byzantines sont tantôt grecs, tantôt latins, et qu'il est souvent difficile de reconnaître au juste la valeur qu'ils expriment, mais surtout de faire concorder entre eux les passages où ces termes sont employés. Aux difficultés amenées par cette confusion, vient s'adjoindre encore la complication résultant pour la monnaie de cuivre de la différence de certains indices monétaires, exprimés quelquefois par des lettres numérales ou des nombres qui ne sont point des diviseurs exacts de l'indice le plus fort, comme, par exemple, sur les monnaies frappées à Alexandrie avec les indices ΛΓ (33), ΙΒ (12), et sur quelques autres exemplaires sortis des hôtels monétaires de Carthage, d'Abazis, de Kherson et de Thessalonique. Ce n'est donc qu'en s'aidant à la fois des documents historiques, et par l'examen d'un grand nombre d'exemplaires, qu'on peut espérer d'arriver à une évaluation plus ou

moins exacte des monnaies byzantines et à l'intelligence du système qui a présidé à leur émission. Ces deux éléments même, je ne crains pas de le dire, ne suffisent pas peut-être pour nous aider à acquérir une idée bien précise des diverses permutations survenues dans le système monétaire des Romains et des Byzantins, et il est très-probable que nous ne serons jamais complétement renseignés, ni sur les phases que ces systèmes ont subies, ni sur les noms et les poids légaux et exacts des nominaux à toutes les époques, pas plus que sur les variations des véritables rapports proportionnels des métaux monétaires entre eux. Il faut à cet égard se contenter d'approximations plus ou moins insuffisantes qui laisseront toujours dans l'obscurité bien des points de cette matière.

Nous devons cependant, je m'empresse de le reconnaître, à MM. Pinder et Friedlænder, des recherches fort intéressantes sur ce sujet, ainsi que sur les monnaies gothes et vandales; mais personne jusqu'ici n'avait encore étudié la monnaie romaine à un point de vue aussi général et aussi étendu que M. Mommsen, d'abord dans un article écrit en allemand et publié dans le recueil périodique intitulé : *Berichte über die Verhandlungen der Königlich sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig*, 1851, III *und* IV, et ensuite dans son dernier ouvrage : *Geschichte des römischen Münzwesens*, Berlin, 1860. L'auteur, doué d'une grande science et d'une vaste érudition, invoque à l'appui de ses théories une masse de citations et de passages empruntés aux écrivains anciens; et quoique la lecture de ces ouvrages importants, surtout du dernier, ait exigé de ma part une certaine contention d'esprit, je les ai parcourus deux fois avec beaucoup d'intérêt; j'y ai remarqué quelques observations nouvelles et des probabilités extrêmement ingénieuses. Certainement il est difficile de toucher de plus près au but; mais les recherches si précieuses de M. Mommsen m'ont confirmé de plus en plus dans la conviction que j'avais déjà : c'est qu'il est plusieurs points de cette question qui ne seront jamais complétement éclaircis. M. Mommsen lui-

même reconnaît l'embarras où nous jette l'absence de documents clairs et positifs, tout en tirant le plus grand parti de ceux qu'il a pu consulter.

Monnaie d'or.

Le système monétaire français a été régénéré en 1789 et consolidé définitivement par la loi du 7 germinal an XI (28 avril 1803), qui a statué qu'en France l'argent était adopté pour étalon, c'est-à-dire qu'un certain poids de ce métal était reconnu pour *l'unité* monétaire. Cette unité consiste et doit toujours consister en *cinq grammes* d'argent au titre de neuf dixièmes de fin, d'où il résulte qu'en France la valeur de l'argent est immuable et que celle de l'or lui est subordonnée ; le rapport proportionnel légal entre ces deux métaux est :: 1 : 15,50, ou en d'autres termes, une livre d'or est égale en valeur à quinze livres et demie d'argent. L'Allemagne, la Russie, la Belgique, la Hollande et la compagnie des Indes ont successivement suivi l'exemple donné par la France; mais l'Angleterre et les États-Unis ont au contraire choisi l'or pour étalon. Il a dû en être un peu de même dans l'empire romain, où l'argent et le cuivre n'étaient considérés que comme des métaux secondaires, élevés par la monétisation bien au-dessus de leur valeur métallique, et ce fut là sans doute une des principales causes pour lesquelles, à partir de Septime Sévère, la monnaie d'argent qui, sous la République, avait joué le rôle principal, qui avait fini d'ailleurs par avoir une valeur conventionnelle et un cours forcé, commença à s'altérer, se déprécier et s'avilir peu à peu jusqu'au règne de Dioclétien, à ce point qu'elle ne consistait plus que dans un billon impur, et finalement même dans des flans exigus de cuivre saucé. Pour le monnayage d'or (1), au contraire, le gouvernement impérial

(1) La monnaie d'or (*Sacra moneta*) eut toujours dans le Bas-Empire une

s'efforça constamment de maintenir un titre à peu près uniforme et assez pur pour assurer à la monnaie romaine une circulation facile et universelle. Aussi, même à une époque où le nom romain avait tant perdu de son ancien prestige, un voyageur indien, nommé Kosmas, contemporain de Justinien Ier, nous apprend dans ses écrits que de son temps « le trafic du monde connu s'opérait au moyen de l'or romain, qui était reçu et admiré partout (1). »

Ce système monétaire avec ses vicissitudes, dues en partie à l'emploi inégal et disproportionné des trois métaux, et plus tard surtout, le change et l'agiotage, résultats d'imperfections et d'abus, occasionnèrent souvent dans les rapports proportionnels de la valeur des métaux entre eux des variations considérables dont voici quelques exemples.

Valeur proportionnelle de l'or à l'argent chez les Romains, à des époques différentes.

Avant J. C.		
450 à 300	Premiers temps de la république (2).....	:: 1 : 15
311	Lors de l'institution des *tribuns* militaires.....	:: 1 : 13
207	Création de la monnaie d'or (3).....	:: 1 : 13,71
104	Sous le consulat de C. Marius	:: 1 : 11,90

importance exceptionnelle. Constantin le Grand, par un décret de 317, prononçait la peine capitale contre ceux qui rognaient, altéraient ou falsifiaient les monnaies d'or; Constance II condamnait ces faussaires à être brûlés vifs.

(1) Mommsen. *Gesch. der röm. Münz.*, p. 817.

(2) Eckhel. D. N. V. t. I, p. xxxv.

(3) Gronovius, *De sestert.*, l. III, c. iv.

Av. J. C.		
53 à 47	Rivalité de Pompée et de Jules César (1).....	:: 1 : 8,90
Ère chrétienne.		
1 à 50	Commencement de l'empire (2).....	:: 1 : 9,375
90	Sous Domitien.....	:: 1 : 11,30
110 à 200	De Trajan à Septime Sévère (3).....	:: 1 : 9 à 10
211 à 217	Sous Caracalla (4).....	:: 1 : 6,50
310	Sous Constantin le Grand...	:: 1 : 12,50 à 13
361	Sous Julien II (5).....	:: 1 : 14,4
367	Sous Arcadius.....	:: 1 : 14,4
408 à 450	Sous Théodose II (6).....	:: 1 : 14,4
423 à 450	Sous Honorius et sous Théodose II (7).....	:: 1 : 18
527 à 565	Sous Justinien Ier (8).....	:: 1 : 14,888

(1) Cette dépréciation subite de l'or est attribuée par Suétone (*César*, § 54) à la quantité d'or que Jules César apporta des Gaules; mais je crois plutôt, avec M. Dureau de la Malle, que cette baisse fut causée par l'abondance de ce métal qu'amena tout à coup dans l'Italie le pillage du trésor de Rome par Jules César.

(2) Mommsen, p. 826.

(3) *Ibid.*, *ibid.*

(4) *Ibid.*, p. 827.

(5) Julien II promet à ses soldats l'équivalent de dix sous d'or, payables en cinq sous et une livre d'argent qui représente la même valeur que les cinq pièces d'or, d'où résulte entre les deux métaux la proportion 1 : 14,4.

(6) Jusqu'à l'an 397 la proportion de l'argent à l'or dans les payements en lingots n'est pas déterminée; mais dès le commencement de son règne, Théodose fixa cette proportion par une loi. (*Cod. Théod.* XIII. 2.)

(7) M. Mommsen, p. 834, relate un décret de Théodose II publié en 422 (*Cod. Théod.* VIII, 4, 27), par lequel il est enjoint aux *primipilaires* de payer au *Dux* et à leur choix, soit comme précédemment une livre d'argent, soit quatre sous d'or comme équivalent; mais ils préféraient toujours ce dernier mode de payement, qui leur était bien plus avantageux que l'autre.

(8) Mommsen, p. 833, d'après un décret de Justinien Ier, statuant que

Enfin, et du moins pour une époque postérieure au règne de Justinien Ier, si, comme tout porte à le croire, le *miliarésion* était réellement la millième partie d'une livre d'or, il en résulte nécessairement que le sou d'or équivalait à 13,888 miliarésia et que par conséquent la valeur proportionnelle de l'or à l'argent était :: 1 : 13,888.

Le poids de *l'aureus* romain éprouva cinq grandes variations :

Auguste en frappa.....	40	à la livre.
Néron.....	45	—
Caracalla.....	50	—
Dioclétien.....	60	—
Constantin le Grand.....	72	—

Sous Constantin le Grand, cette monnaie fut plus généralement appelée du nom de *solidus* (sou d'or), et la taille de 72 à la livre, rappelée par une ordonnance de Valentinien Ier en 367, et plus tard par une loi du Code Théodosien, se maintint jusqu'à la fin de l'empire d'Orient (1). Le nom de *solidus*

pour les payements à effectuer aux caisses de l'Etat les débiteurs peuvent les opérer indifféremment, et à leur choix, en or ou en argent, à raison de cinq sous d'or pour une livre d'argent.

(1) Il est notoire que la taille de soixante-douze sous d'or à la livre ne changea point, et ce fait, qui résulte d'ailleurs du poids même des monnaies, serait au besoin confirmé par un passage relatif à Constantin XI Porphyrogénète, où il est fait mention d'une lettre adressée par cet empereur à un calife d'Égypte et munie d'une bulle ou sceau d'or du poids d'*un quart* de livre ou *dix-huit sous*. A la cour de Constantinople, surtout vers le dernier temps, les bulles qui étaient attachées aux lettres adressées à des princes étrangers avaient généralement la valeur ronde d'un, de deux, de trois, de quatre sous entiers d'or, ou plus, et toujours sans fraction de poids. (*De ceremon. Aulæ byz.* II. 48, p. 689. Ed. de Bonn.). Ce rapport du nombre des sous avec la livre d'or résulte également d'un passage des *Basiliques*, écrites au neuvième siècle : *Æqua lance suscipienda sunt quæ inferuntur habente libra LXXII solidos.* (*Basil.*, LVI, 5.)

avait pourtant été employé longtemps avant Constantin le Grand, puisque Apulée (*Metam.*, L. IX, p. m. 178) se sert des expressions *solidus aureus* pour désigner les pièces de son temps. Au reste, comme nous voyons encore de nos jours, la monnaie d'or appelée du nom du souverain qui l'a frappée, et qu'on dit : un *Frédéric*, un *Louis*, un *Napoléon*, etc., de même le sou d'or byzantin, surtout à partir du onzième siècle, est souvent nommé, dans les écrits du temps, *Romanate*, de Romain Diogène ; — *Constantinate*, de Constantin Ducas ; — *Michalate*, de Michel Ducas ; — *Manuelate* ou *Manlat*, de Manuel Ier Comnène, etc.

Déjà, sous Constantin le Grand, les payements pouvaient indifféremment avoir lieu soit en monnaie d'or ayant le poids légal, soit en or non monnayé, mais seulement au titre prescrit, qu'on recevait au même taux et pour la même valeur que l'or monnayé. Cette prescription de Constantin le Grand, qui date de l'an 350, est renouvelée dans le code de Justinien Ier. Il résulte en outre de diverses lois publiées par Valentinien Ier, Valens, Théodose II, Valentinien III, ainsi que par Léon III, que de leur temps, outre leur propre monnaie, il y avait aussi en circulation des monnaies d'or des empereurs précédents et même d'une date très-ancienne, qui différaient, par leur poids et leur valeur intrinsèque, de la monnaie de l'empereur régnant, soit parce qu'elles avaient été frappées sur un autre pied, soit parce qu'elles avaient frauduleusement été rognées (1) ou peu à peu détériorées par l'usage. Les lois nouvelles ordonnaient que toutes ces monnaies devaient être données et reçues au poids et qu'une livre pesant de ces matières anciennes équivalait en valeur à celle de soixante-douze sous d'or.

(1) Julien institua dans chaque ville un magistrat spécial désigné sous le nom grec de *Zygostrate* pour juger les nombreux procès auxquels la mauvaise qualité des monnaies donnait lieu. (*Études sur l'histoire monétaire du quatrième au septième siècle*, par M. J. De Pétigny. — *Revue numismatique*, 1857, p. 131.)

Aussi pour couper court aux fraudes et aux discussions que devait souvent amener un pareil état de choses, le gouvernement dut établir des poids-étalons rigoureusement contrôlés, auxquels on donna le nom *d'exagium solidi*. Ces *exagiums* à flan de cuivre, et dont on trouve encore des exemplaires dans les grandes collections, étaient indifféremment de forme ronde ou carrée, et avaient juste le même poids que le sou d'or neuf, c'est-à-dire *un soixante-douzième* de livre; ils étaient confiés, tant à Constantinople que dans les principales villes de l'empire, à des agents spéciaux qui étaient tenus de procéder au pesage officiel des matières ou des monnaies d'or, toutes les fois qu'ils en étaient requis par les parties intéressées. La Novelle XXV de Théodose II et de Valentinien III, qui traite de ce sujet, s'exprime ainsi : « De ponderibus quoque ut fraus penitus amputetur, a nobis aguntur *exagia* quæ sub terminatione superius comprehensa sine fraude debeant custodiri (1). »

Je trouve encore *l'exagium* mentionné dans une phrase de Zonaras (lib. XVI, p. 203, édit. de Paris), où cet auteur accuse Nicéphore Focas d'avoir diminué le poids des monnaies « cum hactenus *singuli nummi* (c'est-à-dire les sous d'or) *exagii* pondus haberent. » Au reste, Cédrénus adresse le même reproche à cet empereur.

La monnaie byzantine d'or était livrée par l'hôtel monétaire dans des bourses portant l'indication du poids (2); elle comptait trois nominaux, savoir :

Le sou d'or (*solidus chrysos* ou *numisma*);
Le demi-sou (*semissis* ou *zmismion*);
Le tiers de sou (*triens*, *tremissis*, *trismizion* ou *kokkos*).

Dans l'empire d'Orient, le sou d'or conserva longtemps l'aspect, la forme extérieure et le module des sous de Constantin

(1) Décret de Julien de l'an 363. — Cod. Théod. XII, 7. 2. — Cod. Justinien. X. 71. 2 : *Emptio venditioque solidorum*, etc.

(2) Édit de Justinien II. C. 2.

le Grand, jusqu'à l'introduction des monnaies à flan mince et planes, qui plus tard encore furent remplacées par les monnaies concaves. En outre, sous les Héraclius et jusqu'au règne de Théophile inclusivement, il fut frappé en Italie, et probablement dans la Sicile, des sous et quelques demi-sous d'or fort épais et d'un module très-petit, désignés vulgairement sous le nom de *globules*, et qu'on a crus à tort jusqu'ici fabriqués à Carthage. J'ai moi-même partagé longtemps cette opinion; mais après avoir attentivement examiné le style et le travail de ces pièces, je pense qu'elles ne peuvent pas provenir de l'atelier de Carthage, dont les monnaies ont un caractère particulier si différent de celui des monnaies de Constantinople ou d'Italie. Telle est aussi l'opinion de M. le comte de Salis, dont l'autorité dans cette matière est pour moi d'un grand poids.

Autant qu'il nous est permis d'en juger par les notions qui nous ont été transmises, les nominaux d'argent ou de cuivre du système monétaire de l'empire ont changé trois fois de nom depuis le règne de Constantin le Grand jusqu'à celui des empereurs Paléologues. Ainsi, à ces trois époques, la valeur du sou d'or était calculée de la manière suivante :

Sous Constantin et jusqu'à Anastase Ier, le sou d'or s'échangeait contre : 12 *milliarenses* d'argent
ou 24 siliques *id.*
ou 288 follis de cuivre
ou 5760 *deniers* de cuivre
ou *unités* de la plus petite espèce.

Depuis Anastase jusqu'à Basile Ier :
contre 12 miliarésia d'argent
ou 24 kératia *id.*
ou, selon le change, 180 à 210 follis de cuivre
ou 5760 à 7200 nummia ou *unités* de la plus petite espèce.

Depuis Basile Ier jusqu'à la fin de l'empire :

contre	12	miliarésia d'argent
ou	24	kératia *id.*
	144	follis de cuivre
	288	oboles ou demi-follis ou *unités* de la plus petite espèce (1).

Les sous d'or représentent donc en poids, comme je l'ai déjà dit, *un soixante-douzième* de la livre romaine et doivent peser en bel état de conservation de 4,49 à 0,53 grammes. Chacun sait, du reste, que la livre romaine se composait :

D'après Dureau de la Malle et Letronne,
de 6144 grains ou 326,33 grammes (2);
D'après Romé de Lisle,
de 6048 grains ou 323 grammes;

et les chiffres précédents s'accordent parfaitement avec une note publiée sur ce sujet par Duchalais (3), dans laquelle ce numismate indique la pesée de tous les *sous d'or* et des *trientes* romains ou byzantins, depuis Majorien jusqu'à Maurice Tibère. On y voit que, conformément aux résultats que j'ai obtenus de mon côté, le *sou d'or*, pendant cet intervalle, pesa généralement 84 grains ou 4,53 grammes, et le *triens* 28 grains ou 1,51 grammes.

(1) Finlay, *Greece under the Romans*, etc., p. 545.

(2) Un *exagium* de la livre de Justinien, conservé au musée du Louvre, pèse 323 gr. 51 centig. Voici la description de ce poids, telle que la donne M. Adrien de Longpérier : « A la partie supérieure, on voit incrusté en argent le monogramme de Justinien : IOYCTINIANOY, et au-dessous, les lettres AA, indice d'une Λίτρα ou livre. Sur la zone sphérique, est figurée une longue croix qui marque le commencement de l'inscription suivante : DN IqSTINIANO. PERP. AqC EXAS. FACT. SqB. q.ILLS. PhOCA. PRAEF. PRAET. EX CONS. AC. PATRIC. S. (Domino nostro Justiniano perpetuo Augusto exagium factum sub viro illustrissimo Phoca præfecto prætorio ex-consule et patricio, senatore. ») (*Bulletin archéologique de l'Athenæum français*, n° 9, septembre 1855, p. 84.)

(3) *Revue numismatique*, année 1840, p. 261 et suiv.

Cette taille de 72 à la livre est en outre irrécusablement attestée par les sous d'or de divers empereurs, dont le champ offre les lettres numérales LXXII, comme, par exemple, sur les trois exemplaires suivants, frappés à Antioche, et ayant tous un type de revers à peu près semblable :

Constantin le Grand. MAX. AVG., buste de l'empereur à dr.

℞. VICTORIA . CONSTANTINI . AVG. Dans le champ, le monogramme du Christ et LXXII; à l'exergue, SMAN. Victoire à g. portant un trophée et une palme. (Voir M. de Witte, *Annotations à la nouvelle édition des lettres du baron Marchant.* Paris, 1851, p. 423.)

Constant Ier. FL . IVL . CONSTANS . NOB . C. Buste de l'empereur à dr.

℞. VICTORIA . CAESAR . NN, et dans le champ, LXXII ; à l'exergue, SMAN. Victoire avec palme et trophée. (Publié par M. Anatole Chabouillet, *Revue numismatique*, 1849, p. 10.)

Constance Gallus. CONSTANTIVS . NOB . CAES. Buste diadémé de Constance Gallus à dr.

℞. VICTORIA . CAESAR . NN. Dans le champ, une étoile et LXXII; à l'exergue, SMAN. Victoire avec palme et trophée. (Publié par moi en 1848, dans mon *Iconogr. rom. impér.*, pl. XCVI, f. 8.)

La loi de Valentinien Ier (1) et celle du Code Théodosien, concernant la taille de 72 sous d'or à la livre, n'apportèrent donc aucune innovation ; ces ordonnances ne firent que confirmer le système établi par Constantin le Grand.

Ainsi que l'ont avancé MM. Pinder et Friedlænder, je crois que les lettres OB, qu'on trouve généralement à l'exergue des sous d'or et de leurs subdivisions, à la suite des initiales des

(1) *Cod.* L. X. tit. 70, § 5 : Quotiescumque certa summa solidorum pro tituli qualitate debetur, aut auri massa transmittitur, in LXXII solidos libra eratur accepto.

noms d'hôtels monétaires, et quelquefois même seules, comme sur un sou d'or de Justin II (1), je crois, dis-je, que ces deux lettres expriment le plus ordinairement la valeur numérale 72, et indiquent par là le pied monétaire des espèces d'or de l'empire. Il existe cependant de très-nombreuses dérogations à cette règle, comme je me suis permis de le faire observer (*De l'or, de l'argent, du cuivre, etc.*, p. 85 à 101), et il reste à expliquer pourquoi ces mêmes lettres OB se trouvent également, et aux mêmes époques : sur de grands médaillons d'or, sur beaucoup de pièces d'argent de divers modules, et surtout sur des monnaies de cuivre, en grande quantité et de modules variés (2). Sur un sou d'or unique de Valentinien Ier qui fait partie de la collection du Cabinet impérial de Paris, et dont je crois intéressant de reproduire ici le dessin,

je trouve pour revers : VICTORIA . AVGVSTORVM. Victoire assise à droite, inscrivant les mots VOT . V . MVL . X, sur un écusson ovale soutenu par un poteau; à l'exergue, CONS. avec une étoile, et dans le champ, mais séparées par la figure de la Victoire, les deux lettres O—B. Poids 4,28 grammes. Ordinairement, sur la monnaie d'or, et seulement à partir du règne de Valentinien Ier, ces lettres OB sont placées à l'exergue et à la suite des initiales des hôtels monétaires : CONOB-NICOB-ANOB-TESOB ou THSOB-AQOB-TROB; mais c'est pour la première

(1) Voir la planche des monnaies de cet empereur.

(2) Voir à ce sujet les observations de M. J. de Pétigny, *Revue numismatique*, 1857, p. 112 et suiv. — C. Senckler, *Revue numismatique*, 1847, p. 401, et *Production de l'or*, etc., par J. Sabatier, p. 89 à 100.

fois, et seulement sur ce sou d'or de Valentinien Ier, que nous les voyons inscrites dans le champ, de la même manière que les sigles RM . RV . (1) MD., etc., qui dans ce cas désignent les hôtels monétaires ou les noms des villes de Rome, de Ravenne, de Milan, etc. Si ces lettres OB devaient, à cause de la place qu'elles occupent dans le champ, désigner ici un nom de ville, ce que je ne crois pas, je ne vois pas trop la ville qui pourrait convenir, à l'exception de celle d'OIBiopol, à laquelle a pensé du reste M. Cohen, mais qui certainement, à mon avis, n'a pas pu émettre à cette époque de la monnaie impériale, et surtout de la monnaie d'or. Il est bien plus probable, il est même presque certain que comme l'usage de ces lettres OB s'est introduit sous Valentinien, on a procédé à divers essais, quant à la place qu'elles devaient occuper, et on les a inscrites dans le champ, avant d'adopter définitivement la coutume de les placer à l'exergue à la suite des initiales des hôtels.

Monnaie d'argent.

On sait que Dioclétien avait repris le monnayage d'argent et fait frapper des pièces au même titre que celles de Néron, du poids d'*un quatre-vingt-seizième* de la livre romaine, environ 3,3 à 3,4 grammes. Parmi ces monnaies, qu'on désigna longtemps sous le nom de *centenionales*, et peut-être aussi sous celui de *milliarenses*, beaucoup d'exemplaires portent à leur exergue XCVI, indice de leur poids, relativement à la livre (2); on frappa à peu près en même temps, mais en moindre quantité, des *demi-centenionales*.

Sous Constance II et sous Julien II les *quatre-vingt-seizièmes*

(1) C'est sur un triens d'or à l'effigie de Jovien qu'on trouve pour la première fois les lettres R. V. (Ravenna) inscrites dans le champ du revers.

(2) Voir un article de M. de Witte, *Annotations à la nouvelle édition des lettres du baron Marchant*. Paris, 1851, p. 416 et suiv.

furent remplacés par une monnaie plus légère, appelée *silique*, du poids d'un cent-quarante-quatrième de livre. Deux siliques avaient la valeur d'un *milliarensis*, et par conséquent vingt-quatre siliques s'échangeaient contre un sou d'or.

Mais outre les milliarenses et les siliques, il devait simultanément circuler aussi d'autres monnaies un peu plus fortes, puisqu'une loi d'Arcadius et d'Honorius prohiba, en 395, le monnayage de pièces d'argent d'un poids supérieur à 1/96e de livre.

Plus tard, nous trouvons encore :

Des *siliques* de Justin Ier, avec les lettres CN (250 unités), pesant 0,60 à 0,62 grammes.

Des *siliques* de Justinien Ier, avec les lettres CN (250 unités), pesant 1,36 à 1,38 grammes, c'est-à-dire plus du double des siliques de Justin.

Des *demi-siliques* de Justin Ier ou de Justinien Ier, avec les lettres PKE (125 unités), pesant en moyenne 0,62 grammes.

Des *demi-siliques* de Justin Ier ou de Justinien Ier, avec les lettres PK (120 unités), pesant 0,63 à 0,64 grammes.

J'ai pesé toutes ces pièces, dont quelques-unes ont fait partie de ma collection; les autres appartiennent au Cabinet impérial de Paris, et les poids que j'ai trouvés s'accordent à très-peu près avec ceux de M. Mommsen. Ce savant remarque avec raison le manque absolu de rapport entre la valeur et le poids de ces monnaies, et la différence énorme qui existe, soit entre les siliques de Justin et celles de son successeur, soit entre les siliques de l'un et les demi-siliques de l'autre. Cette différence, suivant M. Mommsen, peut être rejetée sur un motif d'économie ou de fraude monétaire : comme aussi les pièces marquées PKE ou PK sont toutes deux des demi-siliques : celle de 125 unités étant considérée comme un *quarante-huitième* de sou d'or compté à 6,000 unités, et celle de 120 comme formant l'équivalent de six *demi-follis* de cuivre ou pièces de 20 unités.

Héraclius et ses successeurs jusqu'à Justinien II Rhinotmète

inclusivement, adoptant un nouveau système pour les monnaies d'argent, firent frapper :

1° Des *milliarenses* ou *miliarésia*, pesant un *quarante-huitième* de livre, au poids normal d'à peu près 6,72 grammes. Ces pièces offrent au revers une croix sur un globe et des degrés, avec la légende : DEVS . ADIVTA . ROMANIS. Justinien II, soit seul, soit avec son fils Tibère IV, est le dernier empereur qui ait frappé de ces miliarésia, et ces dernières monnaies sont fort rares; je n'en connais jusqu'ici que trois exemplaires, appartenant à la collection du Musée britannique et dont voici le poids exact :

Miliarésion de Justinien II seul (exemplaire un peu usé).	5,21	grammes.
— — (mieux conservé).	6,52	—
— de Justinien II et Tibère IV (en bon état).	6,51	—

2° Des *demi-miliarésia*, ou nouveaux *quatre-vingt-seizièmes* de livre pesant 3,36 grammes, dont le revers est occupé par une croix reposant sur un globe et des degrés, entre deux palmes.

En général, ces pièces d'argent sont rarement d'une conservation parfaite; aussi leur poids moyen n'est-il le plus ordinairement, pour les miliarésia, que de 6,28 à 6,50 grammes (1), et de 3,15 à 3,23 grammes pour le demi-miliarésia.

Douze miliarésia avaient la valeur d'un sou d'or.

Les expressions *milliarensis* et *miliarésion* paraissent avoir eu toutes deux la même signification; la première était employée par les Romains et la seconde par les Grecs pour désigner la même monnaie. Le *milliarensis* est mentionné pour la pre-

(1) Deux miliarésia d'Héraclius achetés à Trébisonde et mentionnés par M. Finlay, pèsent, d'après lui, l'un 6,54 gr., l'autre 4,66 gr. (*Greece under the Romans*, etc., p. 541.).

mière fois dans des écrits de la fin du quatrième siècle; mais aucun acte officiel antérieur à Justinien Ier ne parle du *miliarésion*, dont il est question dans une loi de cet empereur, datée de 536. Ainsi que penche à le croire M. Mommsen et aussi d'après certains passages d'auteurs anciens, ces mots doivent dériver étymologiquement de celui de *mille*, et comme on disait *milliarensis porticus*, *milliarensis cohors* pour désigner une salle de mille colonnes ou une cohorte de mille hommes, il est extrêmement probable que, dans son acception monétaire, le *milliarensis* a dû représenter la millième partie d'une livre d'or.

A partir du règne de Léon III et jusqu'à l'apparition des monnaies concaves, il devient fort difficile d'établir une classification bien précise de la valeur ou des dénominations de la monnaie d'argent, dont au reste on ne trouve que peu de spécimens, comparativement à l'abondance de la monnaie d'or. Quoiqu'il existe entre ces diverses pièces d'argent d'assez grandes différences, soit dans le poids, soit dans le module, il est pourtant assez probable que toutes ces monnaies étaient désignées sous le nom commun de *kération*, dont vingt-quatre avaient la valeur d'un sou d'or. Au reste l'introduction des monnaies concaves n'apporta aucun changement ni dans le poids ni dans la valeur de la monnaie d'argent.

Monnaie de cuivre.

Comme pour la monnaie d'argent, une réforme eut également lieu sous Dioclétien dans le monnayage du cuivre qui, sous ce règne, fut frappé sur deux modules, dont l'un est de deuxième grandeur, d'après l'échelle de Mionnet, et représente probablement l'ancien sesterce qui, à partir de cette époque, est désigné plus communément sous le nom de *follis*. Le cuivre de Dioclétien, du plus petit module ou de la quatrième grandeur de Mionnet, valait un demi-sesterce ou plutôt

un demi-follis. Licinius et Constantin le Grand émirent aussi quelques monnaies de cuivre d'un module intermédiaire; et en y regardant de près, on peut même dire que de Constantin le Grand à Arcadius on trouve des cuivres de quatre modules différents, mais dans des proportions inégales, savoir: peu de follis, beaucoup de demi-follis et un nombre assez grand des deux plus petits modules. Un module plus grand que les trois autres m'a paru commencer à Magnence et s'arrêter à Valens inclusivement. Les demi-follis ou cuivres du quatrième module de l'échelle de Mionnet portent pour la plupart le revers si commun à cette époque, de FEL. TEMP. REPARATIO (1) ou de SALVS REIPVBLICAE; ils sont généralement d'un flan exigu et d'un poids minime, puisqu'avec une livre de cuivre on frappait soixante-douze de ces pièces. Autant qu'il nous est permis d'en juger par les monnaies de cuivre que nous connaissons, comme aussi d'après une loi, le monnayage des pièces de ce métal, grand module, fut supprimé dans les deux empires, sous les règnes d'Arcadius et d'Honorius, quelques mois après leur avénement, et dès lors il ne fut plus émis que de la menue monnaie. Cependant, et par exception, Zénon fit frapper en Italie quelques bronzes un peu plus grands sur lesquels nous voyons figurer l'indice XL, et dont le type, quant au revers, fut imité ensuite sur les monnaies des Ostrogoths d'Italie. Mais ces bronzes de Zénon sont assez rares, et je n'ai eu occasion d'en voir jusqu'ici que quatre ou cinq exemplaires, conservés dans divers cabinets; j'en ai possédé longtemps moi-même un en assez bon état que j'ai publié (2).

(1) C'est sur des cuivres de Constant Ier que nous trouvons pour la première fois la légende FEL. TEMP. REPARATIO, qu'on lit aussi sur les monnaies des empereurs suivants jusqu'à Gratien, avec différents types de revers. En effet, dans la seule trouvaille de Damery (Marne), qui eut lieu en 1830, on ne compta pas moins de trois mille neuf cents bronzes du quatrième module, tous à fleur de coin, avec cette même légende et aux effigies de Constant Ier, ou de Constance II. (Voir *la Revue de la numismatique française*, 1837, p. 173.)

(2) *Revue numismatique*, nouvelle série, t. III, 1858, pl. X, f. 6.

Sous les premiers empereurs et jusqu'à Dioclétien, l'unité de compte était le *sesterce* (1), dont quatre valaient un denier d'argent et cent faisaient un *aureus;* mais à partir de Dioclétien, la principale pièce de cuivre porte plus communément le nom de *follis*, ou *pecunia major*, ou *majorina*, soit parce qu'elle servait habituellement dans les grands payements, soit parce qu'elle était souvent renfermée dans des sacs (*folles*) contenant un certain nombre de ces pièces (2). J'ai acquis la preuve que sous Constance II les *demi-follis* devaient avoir exactement le même poids que les sous d'or et les *exagiums* de cuivre, par la découverte de trois exemplaires du Cabinet impérial de France, dont deux aux effigies de Constance II et un à l'effigie de Constance Gallus. Voici le dessin et la description d'un de ces exemplaires (3) :

FL. IVL. CONSTANTIVS. P. F. AVG. Buste diadémé de Constance II, tourné à droite; derrière la tête, la lettre A.

℞. FEL. TEMP. REPARATIO. L'empereur en costume militaire,

(1) Le poids primitif et nominal du *sesterce* avait été :

A son origine, de.....	1 once ou	27,188 gram.
Depuis Alex. Sévère jusqu'à Philippe père.	5/6e d'once —	22,657
Sous Trajan Dèce.....	1/2 once —	13,594
Depuis Trébonien.....	1/3 d'once —	9,627

(2) Ducange — Eckhel — Mommsen.

(3) Le deuxième exemplaire de Constance II offre le même type et la même légende; à l'exergue, AQT. Poids 4,96 grammes. — Le troisième exemplaire à l'effigie de Constance Gallus a aussi le même revers et AQ à l'exergue. Poids 4,50. — M. Hoffmann possède également un exemplaire à l'effigie de Constance Gallus.

debout à gauche, et perçant de sa lance un ennemi renversé sur son cheval. Dans le champ, les lettres numérales LXXII et S.

En effet ce nombre LXXII, que nous avons aussi rencontré inscrit de la même manière sur trois sous d'or aux effigies de Constantin le Grand, de Constant Ier et de Constance Gallus (1), est une preuve évidente que pendant l'intervalle compris entre Constantin le Grand et Anastase, les Romains, avec une livre de cuivre, frappaient soixante-douze *demi-follis* de cette époque.

Cette monnaie, par conséquent, lorsqu'elle était neuve, devait avoir identiquement le même poids que les sous d'or et les *exagiums*, c'est-à-dire 4,53 grammes, qui forment l'équivalent d'un soixante-douzième de livre romaine, calculée d'après Dureau de la Malle et Letronne. Malheureusement le demi-follis de Constance que je reproduis ici est un peu fruste, et l'on s'aperçoit aisément qu'il a perdu beaucoup de son poids primitif; aussi ne pèse-t-il que 4 grammes, tandis qu'une trentaine de bronzes bien conservés de ce même module et appartenant soit à Constantin le Grand, soit à Constance II, que j'ai pesés, m'ont donné en moyenne pour chacun d'eux un poids de 4,45 à 4,56 grammes. Au reste il ne faut pas perdre de vue que les Romains, surtout à l'époque dont il s'agit ici, apportaient généralement peu d'attention et de régularité dans la frappe du cuivre, et sur un grand nombre d'exemplaires pris parmi ceux de Constantin jusqu'à Arcadius, j'en ai trouvé plusieurs dont le poids variait quelquefois d'un cinquième et même d'un quart, en plus ou en moins (2). J'ai remarqué aussi de grandes différences entre le poids des *exagiums*, qui pourtant étaient des poids-étalons, ainsi qu'on peut s'en convaincre par les pesées suivantes :

(1) Voir p. 56.

(2) A l'appui de mon assertion, je donne ici le poids de vingt-huit cuivres de grand module, du Cabinet impérial de France, depuis Maximien Hercule

Exagium à 2 têtes, de forme carrée, Gratien et Valentinien II.....			(Cabinet imp. Paris.)	4,21 gr.	(Pl. III. 1)
«	«	«	«	4,09 —	(« 2)
«	Honorius	«	«	4,20 —	(« 3)
«	à 3 têtes (1)	«	(Londres, Musée brit.)	4,03 —	(« 4)
«	«	«	«	3,75 —	(« 5)
«	«	de forme ronde	«	4,28 —	(« 6)
«	«	«	«	4,18 —	(« 7)
«	«	«	«	4,18 —	(« 8)
«	«	«	«	4,79 —	(« 9)
«	«	«	(Vienne, Musée imp.)	4,33 —	
				42,04	

Soit en moyenne 4,20 grammes.

jusqu'à Valentinien II, tous exemplaires bien conservés et dont plusieurs sont à fleur de coin :

		grammes.
Dioclétien	: GENIO. POPVLI. ROMANI—PTR.....	9,10
	SALVIS. AVGG. ET. CAESS. AVGG. FEL. KART.	10,20
Maximien Hercule	: FELIX. ADVENTVS. AVGG. NN—P. K.....	11,40
	FIDES. MILITVM—T. T.....	9,50
Constance Chlore	: FELIX. ADVENTVS. AVGG. NN—PKΓ.....	10 »
Galère Maximien	: GENIO. AVGG. ET. CAESARVM. NN—KA....	7,25
Fl. Val. Sévère	: GENIO. POPVLI. ROMANI—PKC.....	10,10
Galère Maximien	: CONCORD. IMPERII.....	8,40
Maxence	: SALVS. AVGG. ET. CAESS. FEL. KART.....	8,90
Licinius père	: GENIO. IMPERATORIS—NTA.....	7,50
Constantin le Grand	: MARTI. PATRI. PROPVGNATORI—PTR.....	7 »
	GLORIA. POPVLI. ROMANI—PTR.....	12,50
Constans	: FEL. TEMP. REPARATIO—RP.....	7,40
Constance II	: CONCORDIA. MILITVM—HSIS.....	5,20
	FEL. TEMP. REPARATIO—R. B.....	6,10
Magnence	: GLORIA. ROMANORVM—R. S.....	5,45
	SALVS. DD. NN. AVG. ET. CAES—AMB.....	8,90
Décence	: SALVS. DD. NN. AVG. ET. CAES—TRB.....	7,90
	VICTORIA. AVGG. NN.....	4,55
Constance Gallus	: FEL. TEMP. REPARATIO.....	4,49

(1) Arcadius, Honorius et Théodose II.

A mon avis donc, je le répète, le demi-follis de Constance II que je signale ici pour la première fois, a pour conséquence de prouver que de Constantin à Arcadius on frappait d'une livre de cuivre soixante-douze monnaies de ce module.

Quant aux *follis* de cuivre et à leurs subdivisions, frappés plus tard et calculés d'après le système d'Anastase Ier, de Justinien Ier et de leurs successeurs, il est difficile, pour ne pas dire impossible, de préciser le pied véritable sur lequel ils étaient taillés à la livre; car d'une part les documents officiels nous manquent à ce sujet, et de l'autre, les monnaies elles-mêmes, à cause de l'oscillation et des grandes variations de leur poids, ne peuvent guère nous fournir une base certaine. Ainsi, en me bornant comme exemple aux follis ou pièces de quarante unités de Justinien Ier, à partir de la douzième année de son règne, qui sont pourtant, selon moi, les cuivres dont la frappe paraît la plus uniforme et la moins irrégulière, je trouve, pour cent exemplaires que j'ai choisis parmi les plus intègres et les mieux conservés, pris du reste à toutes les dates et avec marque de tous les hôtels monétaires, des poids qui varient entre 17 et 23 grammes et demi, d'où résulte pour moyenne générale de chacune de ces cent pièces un poids d'à peu près 20 gr. bien inférieur par conséquent à celui de l'once romaine, qui doit peser au delà de 27 gr. Le poids des follis, pour les règnes suivants, est encore plus faible ou aussi inégal, puisque j'ai obtenu :

Pour ceux de Justin II et Sophie, une moyenne de.	15 à 17	grammes
— de Tibère Constantin. . . .	17 à 19	—
— de Maurice Tibère. . . .	11 à 14	—

Julien II	: SECVRITAS. REIPVBLICAE—S. CON.....	10,10
	VOTA. PVBLICA.....	5,20
Jovien	: VICTORIA. ROMANORVM—TεSA.....	8,35
Valentinien Ier	: RESTITVTOR. REIPVBLICAE—R. T.....	8,20
Valens	: RESTITVTOR. REIPVBLICAE—SM. AQP.....	8,05
Gratien	: VRBS. ROMA—R. T.....	10,40
	REPARATIO. REIPVBLICAE. SM.—AQP.....	5,60
Valentinien II	: REPARATIO. REIPVB—T. CON.....	7,45

Il paraît au reste que, du moins pendant un certain temps et jusqu'en 393, le monnayage du cuivre fut opéré non-seulement dans les ateliers impériaux, mais aussi et simultanément par l'entremise d'entrepreneurs privés ou de fermiers. Ce fait résulte évidemment des termes d'un édit de l'an 393, rappelé dans le Code Théodosien et par lequel l'empereur Théodose II abolit les priviléges accordés précédemment à des particuliers, concernant le droit de frapper de la monnaie de cuivre pour leur compte.

En 498, Anastase Ier introduisit une réforme importante dans le monnayage de ce métal, par l'établissement de quatre modules distincts et en ordonnant que désormais chaque monnaie de cuivre porterait la marque de sa valeur, usage qui se continua jusqu'au règne de Michel III le Buveur inclusivement.

Selon que la monnaie de cuivre était destinée à circuler dans les provinces d'Orient ou d'Occident, l'*indice* de sa valeur y était inscrit en lettres numérales grecques ou latines, exprimant le nombre d'unités pour lesquelles la monnaie avait cours légal. Cette *unité*, suivant les époques, est désignée tantôt sous le nom de *denarius*, tantôt sous celui de *nummium* ou *nummus*.

Le *denier* est mentionné dans une foule d'auteurs, mais avec des significations différentes qui ne s'accordent pas toujours entre elles : le plus souvent il désigne une très-petite monnaie de cuivre; Cassiodore est plus précis et compte le *sou d'or* à raison de 6,000 *deniers* de cuivre. Quant au terme de *nummium*, il est clairement constaté, ce me semble, par les deux lettres N-M placées à côté de l'indice, sur beaucoup de bronzes de diverses valeurs frappés pour la plupart à Carthage aux noms de Justin Ier, Justinien Ier, de Maurice, de Focas et d'Héraclius, ainsi que par les mots *decanummium* ou *pentanummium*, qui, dans les *Glosses byzantines*, servent à désigner les monnaies de cuivre de 10 et de 5 unités.

Voici l'énumération des diverses pièces de cuivre qui constituaient le système monétaire introduit par Anastase :

Follis, pièce de 40 nummia, marquée M—XXXX ou $\frac{XX}{XX}$. En parlant de cette monnaie, Procope lui donne le nom de *follis*, et il dit que de son temps on échangeait d'abord 210, puis 180 de ces pièces contre un sou d'or. Ces variations de valeur s'expliquent par les fluctuations du change, qui constituait alors à Constantinople une branche importante de commerce.

Trois quarts de follis, pièce de 30 nummia, marquée A ou XXX. Ces monnaies, probablement introduites par Tibère Constantin, ont dû être frappées en fort petite quantité. Je ne connais, avec l'indice A, que l'exemplaire de M. Soleirol, frappé à Constantinople aux noms d'Héraclius et d'Héraclius Constantin, et reproduit par M. de Saulcy, pl. VII, fig. 10. Cette pièce unique a fait aussi partie de ma collection. Quant aux grands bronzes de Tibère Constantin portant l'indice XXX, j'en possède trois exemplaires sortis des ateliers de Constantinople et de Nicomédie, et j'en ai vu deux autres au Cabinet impérial de Paris avec la marque de l'hôtel de Constantinople ; il en existe également deux ou trois exemplaires au Musée britannique.

Demi-follis nummus, pièce de 20 nummia, marquée K—XX ou $\frac{X}{X}$. Cette pièce est quelquefois désignée aussi sous le nom de *nummus*, du temps de Justinien; 12 nummi valaient alors une *silique*. Plus tard, à la fin du huitième siècle, Cédrénus désigne indifféremment cette monnaie par les noms de *follis* ou de *nummus*, et sur la fin de l'empire, on trouve des monnaies de cuivre appelées : *eikosarion* ou *obole*.

Decanummium, pièce de 10 nummia, marquée I—X ou V—|—V.

Pentanummium, pièce de 5 nummia, marquée ϵ—q ou V.

Quant à la monnaie de cuivre la plus petite, c'est-à-dire

l'*unité*, *nummium*, *nummus* ou *denarius*, indispensable pour les appoints, elle ne portait aucun indice de sa valeur, et j'ignore complétement si Anastase en fit frapper, car je n'ai jamais eu l'occasion d'en voir, tandis qu'il en existe peut-être de Justinien Ier, aux types de *la croix*, du *lion* ou de la lettre M pour revers. Après cet empereur, il est très-probable qu'on n'a plus frappé de cette petite monnaie et que le *denier* est resté seulement une monnaie de compte. Il est à présumer aussi que lorsque Anastase proposa sa réforme, il y avait en circulation une quantité suffisante de cette menue monnaie émise par les empereurs précédents.

La ville d'Alexandrie reçut d'Auguste, dès le commencement de l'empire romain, le privilége de battre de la monnaie d'argent et de bronze avec des légendes grecques et portant d'un côté l'effigie de l'empereur régnant, et sur le revers la représentation de divers types locaux; mais peu à peu, et pareillement au numéraire romain, la monnaie alexandrine subit des altérations si considérables que, sous Aurélien, le flan, réduit à des proportions fort exiguës, ne consistait plus qu'en un métal très-aigre et fort mal épuré. Sous Dioclétien, l'hôtel monétaire d'Alexandrie fut autorisé à émettre des monnaies d'or, d'argent et de cuivre, avec des légendes latines, conformément au système suivi par le reste de l'Empire, quant au module et au poids. Cet état de choses dura probablement jusqu'au règne d'Anastase, sous lequel un changement dut avoir lieu, et à partir de cette époque, nous voyons paraître des pièces de cuivre, de fabrique un peu barbare, à flan épais et irrégulier, différant par la forme, le module, le poids et l'épaisseur de la monnaie ordinaire de l'empire d'Orient (1). Après Constant II, on ne trouve

(1) Les cuivres d'Alexandrie présentent en général les mêmes irrégularités que ceux du reste de l'empire. Parmi ceux de Constant II, j'en trouve avec les variations suivantes, quoique marqués du même indice de valeur :

Poids	: 477 milligrammes	à 1 gramme	806 milligrammes.
Diamètre	: 10 millimètres	à 2 centim.	500 millimètres.
Épaisseur	: 2 millimètres	à	5 millimètres.

plus de monnaie byzantine avec la marque d'Alexandrie.

La monnaie de cuivre d'Égypte, sous les empereurs byzantins, différait de celle du reste de l'Empire et devait probablement se calculer sur un autre pied; elle comprenait quatre nominaux, savoir :

Pièce de 33 *deniers*, marquée AΓ, frappée par Justinien Ier, avec la marque monétaire AAEξ, et dont, à ma connaissance, il n'existe que quatre ou cinq exemplaires.

Pièce de 12 *deniers*, marquée IB, avec les initiales AAEξ, à l'exergue, la plus abondante et frappée par divers empereurs, depuis Anastase Ier jusqu'à Constant II. Je possède en outre deux exemplaires d'une monnaie frappée à Abazis, en Égypte, par Constantin IV Pogonat, et portant au revers l'indice IMB avec la marque ABAZI, pareille en tout pour le type, le métal, le style et l'épaisseur, aux pièces de 12 deniers d'Alexandrie. L'inscription simultanée des deux indices IB et M sur ces pièces avait peut-être pour but de donner à la monnaie égyptienne de 12 unités la même valeur qu'avait dans le reste de l'Empire le follis à la marque de 40 unités. Cette hypothèse viendrait à l'appui de l'explication du système monétaire d'Égypte, donnée par M. Mommsen (page 842), où il dit : « Les chiffres de valeur, tout à fait irréguliers, d'Alexandrie se laissent expliquer de la manière la plus vraisemblable par la supposition que le plus haut nominal marqué de l'indice 33 (AΓ), représentait la même fraction du sou d'or que le follis de 40 (M) des autres ateliers monétaires de l'Empire; et il devait en être de même pour les follis et les demi-follis des Vandales ainsi que pour les nominaux irréguliers frappés à Kherson et à Thessalonique. »

Pièce de 6 *deniers*, marquée S, sans marque d'hôtel monétaire, mais que, par analogie, on peut sans erreur attribuer à l'atelier monétaire d'Alexandrie. Les pièces de ce genre que nous connaissons ont été émises par Justinien Ier, Justin II et Sophie, Maurice, Héraclius et Héraclius Constantin.

Pièce de 3 *deniers,* marquée Γ, frappée par Justinien Ier, dont je ne connais que deux exemplaires : l'un cité par MM. Pinder et Friedlænder (*Die Münzen Justinians*, page 14), et l'autre au Musée britannique.

On a vu plus haut que Cassiodore compte le sou d'or pour 6,000 deniers de cuivre.

D'autres autorités affirment que 12 *nummi* ou pièces de cuivre, à l'indice K ou XX, égalent une *silique;* dès lors, le sou d'or à 24 siliques ne doit plus être compté que pour 5,760 deniers.

Procope nous apprend que de son temps on échangeait un sou d'or contre 180 ou 210 follis, selon que l'or était plus ou moins recherché, ce qui porte le sou d'or de 7,200 à 8,400 deniers ; le taux de ce change nous prouve également que dans certains moments le cuivre perdait beaucoup de sa valeur comparativement à l'or.

Enfin, de son côté, M. Mommsen pense que la pièce de cuivre de 40 deniers ou *follis,* marquée M ou XXXX, était la même fraction du sou d'or que la pièce d'Alexandrie de 33 deniers, marquée AΓ; d'où il résulterait qu'en Égypte le sou d'or n'était compté que pour 4,800 deniers, tandis que dans les autres provinces de l'Empire il l'était pour 5,760, 6,000, 7,200 et même, selon le change, pour 7,500 à 8,400. D'après la base de M. Mommsen :

La pièce alexandrine de 12 (IB) aurait donc représenté.		1/400e	de sou d'or.
Celle de.	6 (S)	1/800e	—
Et celle de.	3 (Γ)	1/1600e	—

Des données aussi diverses nous laissent dans l'embarras et ne peuvent, on en conviendra, nous faire connaître qu'approximativement la valeur réelle du denier relativement au sou d'or.

Indépendamment des deux systèmes monétaires dont je viens de parler, il a dû en exister un troisième dans l'empire d'Orient,

si nous en jugeons d'après des *indices* différents que nous trouvons sur des bronzes de Thessalonique et de Kherson, par exemple :

Follis, pièce de 40 deniers, frappée probablement à Kherson et marquée M, à l'effigie de Maurice, Constantine et Théodose. (Diamètre 30 millimètres.)

Pièce de 16 *deniers*, marquée IS, frappée à Thessalonique par Justinien Ier, l'an 1er de son règne. (Diamètre 20 millim.)

Pièce de 8 *deniers*, marquée H, sans marque d'hôtel monétaire, mais très-probablement frappée à Thessalonique par Justinien Ier. (Diamètre 20 millim.)

Pièce de 8 *deniers*, marquée H, à l'effigie de Maurice, Constantine et Théodose, frappée à Kherson. (Diamètre 33 millim.)

Pièce de 4 *deniers*, marquée Δ, frappée à Kherson par Maurice, Constantine et Théodose. (Diamètre 23 millim.)

Pièce de 4 *deniers*, marquée Δ, frappée par Justinien Ier, l'an 1er de son règne, et sans indication d'hôtel monétaire. (Diamètre 15 millim.) Cette pièce, dont je ne connais que deux exemplaires, est dessinée dans *les Monnaies de Justinien* par MM. Pinder et Friedlænder, pl. IV, fig. 10.

A en juger par la différence énorme des modules, les pièces de Thessalonique et de Kherson ne devaient pas faire partie d'un même système monétaire.

TITRES DIVERS

PRIS PAR LES EMPEREURS D'ORIENT SUR LEURS MONNAIES

Les légendes inscrites autour de l'effigie impériale sur la *monnaie romaine* mentionnent en général, outre le nom du prince, les divers titres qu'il prenait, comme, par exemple, ceux d'IMPERATOR, de PIUS, de FELIX, d'OPTIMUS, d'AVGUSTVS, de PATER PATRIÆ, etc. Quelques empereurs se sont également attribué des surnoms empruntés à l'orgueil, à l'adulation, à quelque qualité prédominante, mais surtout destinés à rappeler des victoires ou la conquête de nouvelles provinces. Ainsi, sans parler des titres plus ou moins pompeux que se donnaient les empereurs, titres qui nous ont été transmis par les historiens ou les monuments, nous trouvons sur leurs monnaies les surnoms suivants qui tous sont dérivés de noms de pays ou de peuples :

ADIABENICVS, surnom pris par Septime-Sévère;
ARABICVS, — —
ARMENIACVS, — par Marc-Aurèle et par L. Vérus;
BRITANNICVS, — par Claude, Commode, Septime-Sévère, Caracalla et Géta;
CARPICVS, — par Philippe père, et par son fils;
DACICVS, — par Trajan et par Hadrien;
GERMANICVS, — par Drusus Senior, Claude, Néron, Vitellius, Domitien, Nerva, Trajan, Hadrien, Marc-Aurèle, Commode, Caracalla, Maximien Ier, Maxime, Philippe

		père, Philippe fils, Valérien, Gallien, Claude le Gothique;
GOTHICVS,	—	par Claude le Gothique;
MEDICVS,	—	par Marc-Aurèle, L. Vérus;
PARTHICVS,	—	par Trajan, Hadrien, Marc-Aurèle, L. Vérus, Septime-Sévère, Caracalla, Carus;
PERSICVS,	—	par Carus;
SARMATICVS,	—	par Marc-Aurèle, Commode.

Sur la *monnaie byzantine*, les légendes qui accompagnent presque toujours les effigies des empereurs nous offrent aussi quelques-uns des titres dont ils se qualifiaient.

Arcadius, en montant sur le trône, ainsi que son fils Théodose II, conserva la formule monétaire employée depuis longtemps par ses prédécesseurs : D*ominus* N*oster* P*ius* F*elix* AVG*ustus*.

Léon Ier et ses successeurs jusqu'à Tibère V Absimare remplacèrent le mot P*ius* F*elix* par celui de *perpetuus*, représenté sur les monnaies par les abréviations ou les sigles : PERPET — PERP OU PP.

Sur les monnaies de Justinien II Rhinotmète, de Filépicus, et sur celles d'Anastase II Adramytène, la légende de l'avers change et le mot *perpetuus* disparaît pour faire place à la légende MVLTQS ou MVLT*is* ANN*is*; mais cette légende n'est précédée des lettres PA que sur les monnaies d'or de quelques empereurs de la dynastie isaurienne, et ces lettres, d'après M. le comte de Salis, sont les initiales des mots PATHR . AVGVSTI (1).

La dix-septième année du consulat est mentionnée sur des

(1) Voir dans la *Revue numismatique* 1859, nouvelle série, t. IV, p. 440 à 449, *Lettre de M. le comte de Salis à M. J. Sabatier*.— Voir aussi, dans ce même volume, p. 399, l'opinion de M. l'abbé Cavedoni sur la légende PA. MVL.

sous d'or de Théodose II et de Léon Ier, au revers desquels est inscrite la légende : IMP . XXXXII . COS . XVII . P . P., que nous trouvons également sur les sous d'or d'Eudoxie et de Pulchérie; mais après eux, Héraclius Ier est le seul empereur d'Orient dont quelques monnaies reproduisent le titre de *consul*, avec les légendes variées de DN . ERACLIO OU ERACAI . CONSVAIBA OU CONSVAI OU CONSABIA. Sur les trois ou quatre sous d'or connus avec ce titre de *consul*, Héraclius Ier est accompagné, soit de son fils aîné Héraclius-Constantin, soit d'Héracléonas, son second fils, tandis qu'il figure seul sur l'argent et sur les bronzes. Ces monnaies ont été longtemps attribuées à Héraclius, préfet d'Afrique et père de l'empereur de ce nom, notamment par le baron Marchant et par bien d'autres savants ou numismates; mais, en 1857, M. Anatole de Barthélemy a démontré qu'elles ne pouvaient appartenir qu'à l'empereur Héraclius Ier (1). Au reste, sur toutes les monnaies qui portent le titre de consul, la tête d'Héraclius n'est point diadémée, parce que sans doute l'empereur a voulu dans cette occasion exceptionnelle être représenté simplement comme consul.

Au lieu des initiales D*ominus* N*oster*, les monnaies au nom d'Artavasde avec Constantin ou avec Nicéphore portent les sigles DNO (D*omi*NO).

Constantin V et Léon Chozare abandonnent définitivement sur la monnaie le titre de D*ominus* et y inscrivent indifféremment ceux de B*asileus* (*Rex*) ou de D*espotes* (*Imperator*), appellations qui se maintiennent jusqu'à la fin de l'empire et qui, sur beaucoup de monnaies, sont suivies du mot ROMAIΩN, ROMAION OU ROMEON (*Roi des Romains*). BASILEVS ROMAIΩN est inscrit pour la première fois sur une monnaie de Michel Ier Rhangabé, et c'est sur celles de Nicéphore Ier et de Staurace qu'on trouve réunis les deux titres de B*asileus* et de D*espotes*.

(1) *Revue numismatique*, 1857, t. II de la nouvelle série, *Lettre à M. H. Zaepffel*, p. 247.

Quelques empereurs sont qualifiés de l'épithète PISTOS (*Fidelis*), comme, par exemple, Michel II le Bègue, Théophile et Basile Ier le Macédonien, — ou de l'adjectif EVSEBES (*Pius*), comme Léon VI le Sage, Constantin X, etc. Justinien II Rhinotmète prend sur quelques-unes de ses monnaies le titre de *serviteur du Christ :* SERV*us* CHRISTI, formule reproduite en d'autres termes sur la monnaie d'or de Théophile, où nous lisons en légende : CVRIE . BOHΘH . TO . SO . DOVLO (*Protége ton serviteur*).

Par exception et sans que nous en connaissions le motif, un bronze de Michel III le Buveur et Basile porte les légendes, insolites à cette époque, de : MIHAEL . IMPERAT*or*, et de BASILIQS . REX. Baudouin II, dont il ne nous est pas resté de monnaies incontestables, a pris également sur ses sceaux les titres d'IMPERATOR; mais il est vrai que c'était un empereur latin.

Le titre de *despotes* est inscrit pour la première fois sur des monnaies de cuivre de Constantin V et Léon Chozare; employé plus tard par Staurace avec Nicéphore, par Théophile avec Michel II, ainsi que par Basile II, il a été adopté généralement par les empereurs byzantins, depuis Michel VII Ducas jusqu'à Jean VIII Paléologue. Sur un sou d'or où figurent ensemble Michel III, Théodora et Thécla, Théodora régente et tutrice de son fils prend le titre de DESPVNA.

Basile Ier, Léon VI et Alexandre, Léon VI et Constantin X, Constantin X et Romain II, Romain Ier et son fils Constantin, Romain Ier et Christophore, Basile II et Constantin XI ont pris sur quelques-unes de leurs monnaies le titre d'*Auguste des Romains;* ici, par exception, le mot *auguste* est employé comme synonyme de *rex* ou de *basileus*.

Quant au titre d'*autocrate*, je le trouve pour la première fois sur des monnaies de Nicéphore II et Basile II, puis sur celles de Michel IV, de Constantin XII, de Michel VIII et Andronic II, d'Andronic II et Michel IX, d'Andronic II et Andronic III, et enfin de Manuel II Paléologue.

Comme je l'ai déjà dit, il n'est ici question que des titres inscrits sur les monnaies, car les codes, les documents historiques, les inscriptions et les monuments nous ont conservé une foule de surnoms et de titres plus ou moins emphatiques dont se décoraient habituellement les empereurs romains et surtout ceux de l'empire grec. Ainsi, sur des rescrits impériaux de Justinien Ier, nous lisons cette formule initiale qui figurait toujours en tête des actes officiels émanés de la chancellerie impériale de Constantinople :

« Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, l'Empereur et César Flavius Justinien, l'Allemanique, le Gothique, le Germanique, le Francique, l'Antique, l'Alanique, le Vandalique, l'Africain. — Débonnaire, Heureux, Renommé, Vainqueur et Triomphateur, toujours Auguste,

« A Archélaüs, préfet du prétoire d'Afrique, etc., »
ou bien :

« A Bélisaire, maître de la milice d'Orient, etc. »

Et plus tard, sur un rescrit adressé par Léon VI au Maître des Offices sacrés, que je trouve relaté dans la 94e constitution de cet empereur :

« L'Empereur César Flavius Léon, Pieux, Heureux, Glorieux, Vainqueur, Triomphateur, digne de la vénération de tous les siècles, Auguste, Roi fidèle,

« A Stylianus, très-illustre Maître des Offices sacrés, etc. »

DE LA DATE SUR LES MONNAIES BYZANTINES

Il est généralement reconnu que l'inscription de la date sur les monnaies byzantines ne commence qu'à partir de la douzième année de Justinien; mais cette opinion est basée uniquement sur le fait qu'on n'a pas encore trouvé de monnaie avec une date antérieure. J'ai eu cependant l'occasion de voir chez M. Hoffmann, qui m'a permis d'en prendre le dessin, un bronze de Justinien marqué de l'indice K et portant la date de l'an Ier, dont le module est très-petit, puisqu'il atteint à peine le diamètre du n° 2 1/2 de l'échelle de Mionnet (13 millimètres). Ce *demi-follis* a passé, je crois, dans la belle collection de M. Thompsen, de Copenhague. J'ai moi-même publié depuis longtemps un autre demi-follis de Justinien Ier, d'un type différent et daté également de l'an Ier (1); ces deux bronzes, qui ne portent pas de nom d'atelier et qui offrent une date antérieure à l'an XII, dérogent par conséquent à la règle ordinaire ; ils ne sauraient être confondus avec les cuivres de Justinien Ier, frappés à Carthage et marqués des dates ANNO PRI*mo* ou III, dont parle le baron Marchant dans sa XVIIIe lettre, adressée à M. Dacier.

Sur les cuivres byzantins, la date est ordinairement indiquée en chiffres romains; mais quelquefois les fractions de dizaines sont marquées en lettres numérales grecques qui s'ajoutent aux lettres numérales romaines. Cet usage d'inscrire la date s'est maintenu seulement jusqu'à Léon III, dont quelques rares *follis* portent encore la date de l'an Ier.

(1) Voir pour ces deux exemplaires pl. XIV, 17 et 18.

Sous le règne de Maurice Tibère et sous celui d'Héraclius conjointement avec son fils Constantin, nous trouvons par exception quelques monnaies de cuivre sur lesquelles la date est indiquée au moyen de l'indiction, par exemple :

1° Sur des monnaies de Maurice Tibère de différentes valeurs et marquées des indices M—XX—K—X—I ou Θ ;

2° Sur un petit bronze d'Héraclius et son fils Constantin, portant l'indice XX.

Je pense que Maurice, pour consacrer le souvenir de son avénement au trône, qui a eu lieu précisément dans la première année de la dix-neuvième indiction, à partir de l'an 312, a voulu que quelques-unes de ses monnaies, notamment celles qu'il faisait frapper à Carthage, fussent datées d'après cette méthode, qui était d'ailleurs familière aux Grecs et fort usitée dans les manuscrits. Quant au bronze unique d'Héraclius et Héraclius-Constantin, où le mot INDICTIO n'est point acompagné du chiffre de l'année, cette indiction est évidemment la vingtième et correspond à l'an 615, l'année même où Héraclius-Constantin fut associé à l'empire par son père.

L'*indiction* est une période de quinze années à partir de l'an 312 ou 313 de Jésus-Christ, et cette méthode de supputation fut adoptée, dit-on, pour la première fois par Constantin le Grand, après la victoire qu'il remporta sur Maxence. Aucun document authentique n'autorise du moins à faire remonter cet usage à une époque antérieure, et les premiers exemples bien constatés de dates notées par indictions se trouvent dans le Code Théodosien, à propos du règne de Constance II, qui mourut en 361. On distingue trois sortes d'indictions :

L'indiction de Constantinople, partant du 1er septembre. — L'indiction Impériale ou Constantinienne, partant du 24 septembre, — et l'indiction Romaine ou pontificale, dont le point de départ a été successivement fixé, d'abord au 25 décembre, puis définitivement au 1er janvier. Aujourd'hui, ce système, employé quelquefois encore en Russie, s'est presque exclusivement conservé dans les bulles pontificales de Rome.

En général, nous voyons dans les documents datés d'après cette méthode, que presque jamais le numéro de l'indiction n'est indiqué, attendu qu'il est facile de le trouver en divisant par quinze le nombre d'années écoulées entre les années 312 ou 313, servant de point de départ, et le millésime de l'année où ce document a été écrit.

LÉGENDES COMMÉMORATIVES DES VOEUX

Presque tous les empereurs romains ont mentionné sur leurs monnaies le renouvellement des *vœux officiels*, usage continué par les premiers empereurs d'Orient jusqu'à Justinien Ier inclusivement.

Les formules VOT . V . MVLT . X — VOT . X . MVLT . XV ou XX — VOT . XV . MVLT. XX—VOT . XX . MVLT . XXX — VOT . XXX . MVLT . XXXX, se rapportent à des *vœux* que les empereurs romains rappelaient sur leurs monnaies, à des époques régulières ou périodiques de 5, 10, 15, 20, 25, 30, 35 et 40 années, et que par cette raison on nommait VOTA, *quinquennalia*, *decennalia*, *quindecennalia*, etc. En général ces formules, sur la monnaie, deviennent de plus en plus fréquentes vers le déclin du Haut Empire.

Les *vœux décennaux* datent du règne d'Octave Auguste, d'après l'autorité de Dion qui écrivait, comme on sait, sous Alexandre Sévère; ils furent institués lorsque Auguste, feignant de répudier le pouvoir et de vouloir continuer la République, fut supplié de garder l'autorité souveraine, d'abord pour dix ans, puis pour dix autres; et l'on sait que de cette manière il régna jusqu'à sa mort. En conservant la coutume de se faire investir du pouvoir suprême par un décret renou-

velé tous les dix ans, les successeurs d'Auguste semblaient n'avoir qu'une puissance temporaire, mais cette consécration n'était que de pure forme. Au reste, quoique plusieurs empereurs et notamment Tibère aient négligé de provoquer les décrets relatifs à ce pouvoir, ils avaient pourtant soin de commémorer cette époque par des fêtes, des solennités, des jeux ou des largesses. Plus tard, cet intervalle de dix années fut partagé en deux périodes de cinq ans, et nous en trouvons la première mention sur une monnaie de Posthume, au revers de laquelle on lit : QVINQVENNALES POSTVMI. AVG. Un autre petit bronze de Maxence porte aussi sur le revers : Q. Q (*quinquennalibus*) MVLTIS. XX. Après cet empereur, apparaissent sur les monnaies des formules variées avec des chiffres plus élevés, depuis XX jusqu'à XXXX, et cet usage se prolonge jusqu'au règne de Justinien Ier, qui l'a employé pour la dernière fois sur des sous d'or. Théodose II célébra ses *quinquennales* pour la huitième fois en janvier 439 et pour la neuvième fois en 444.

Il est une autre sorte de *vœux religieux* que les Romains avaient l'habitude de faire, en des occasions solennelles, pour une victoire ou dans des moments de détresse, de danger, de maladie, de calamité publique, etc. Par ces vœux, qui étaient ou nationaux ou particuliers, on promettait de bâtir des temples, de célébrer des jeux (*ludi votivi*) (1), d'offrir des sacrifices, des dons, de consacrer des dépouilles, ou des armes (2), ou bien aussi une certaine partie dans le butin d'une ville prise, etc.

(1) C'est ainsi qu'on lit sur une médaille consulaire de la famille Nonia : SEX NONIUS *praetor*. *Ludos*. *Votivos*. *Publicos*. *Fecit* (Cohen, Méd. Consul., pl. XXIX).

(2) L'an 259 de Rome, Appius Claudius, pour la première fois, consacra dans un temple des boucliers votifs. Sur des médailles d'or ou d'argent d'Auguste portant au revers un bouclier dans une couronne civique avec la légende : OB. CIVIS. SERVATOS, le bouclier offre les initiales : *Senatus Populus Que Romanus Clypeus Votivus* (Cohen, Méd. Impér., t. I, p. 49, nos 65 et 66).

Enfin le mot *votum* servait également à exprimer les vœux formés pour l'empereur, pour sa santé ou à l'occasion de sa naissance, de son mariage, de son arrivée ou de son retour dans la capitale, etc., vœux exprimés de diverses manières sur les monnaies romaines, et notamment sur les suivantes :

Pour la santé et le retour d'Auguste : VOT . P . SVSC . PRO . SAL . ET . RED . AVG — PRO . VALETVDINE . CAESARIS . S . P . Q.R.

A l'occasion du mariage de Lucille avec Vérus, ou de Crispine avec Commode : VOTA . PVBLICA.

Pour le nouvel an, sous Hadrien et sous Alexandre Sévère : S . P . Q . R . AN*num* . N*ovum* . F*austum* . F*elicem* . OPTIMO . PRINCIPI . PIO.

Pour le bonheur de Commode : PIO . IMP*eratori* . OMNIA . FELICIA.

Vœux pour Constantin le Grand : VOTA . ORBIS . ET . VRBIS . SEN . ET . P . R — PLVR*es* . NATAL*es* . FEL*iciter* (1).

Pour le mariage de Marcien et de Pulchérie : FELICITER . NVBTIIS, sur un sou d'or unique, cité par Eckhel (2).

(1) C'est sans doute par erreur que Mionnet a lu la légende de ce petit bronze : PLVRA. NATAL. FEL. (T. II, p. 235.)

(2) D. N. V., t. VIII, p. 191.

MONOGRAMMES ET SIGLES

On entend généralement par *monogramme* un chiffre ou un caractère composé des principales lettres d'un nom, ou de toutes celles qui concourent à le former. N'ayant pas à m'occuper ici de l'origine première des monogrammes chez les peuples de l'antiquité, je me bornerai à constater que certaines médailles consulaires de la République romaine ainsi que quelques monnaies byzantines, et surtout les plombs et sceaux byzantins, prouvent suffisamment que dès ces temps l'emploi du monogramme était devenu fréquent. Cet usage, également adopté par la plupart des rois goths d'Italie, et par un seul roi vandale, Gelimer ou Geilamir, a été continué ensuite sur les monnaies du moyen âge.

Le *sigle* est un signe abréviatif consistant le plus ordinairement en deux lettres prises au commencement et au milieu d'un mot pour désigner ce mot entier : RV pour *Ravenna*, MD pour *Mediolanum*, etc.

Les monogrammes, surtout ceux qu'on trouve tant sur la monnaie byzantine que sur les monnaies des rois goths d'Italie, et auxquels les numismates n'ont paru longtemps porter qu'une médiocre attention, offrent pourtant un certain intérêt, soit parce que ces chiffres ont en partie contribué à révéler ou à confirmer les noms de quelques princes, soit parce que la plupart de ces caractères doivent nous retracer probablement la signature ou la griffe de quelques-uns des personnages qui les ont employés.

En parlant de la monnaie des rois goths d'Italie ou de celle des Vandales d'Afrique, j'ai eu déjà l'occasion de faire remar-

quer que nous n'en possédions encore que d'argent ou de cuivre, et qu'il était pourtant probable et même certain qu'ils devaient avoir également émis de la monnaie d'or. Nous ne connaissons encore qu'un seul sou d'or qui appartienne indubitablement à Théodoric, quoique frappé à l'effigie et au nom d'Anastase, parce que le monogramme de ce roi goth y est inscrit. La monnaie d'or gothe ou vandale doit donc exister : la grande difficulté consiste à la distinguer parmi les pièces nombreuses d'Anastase, de Justin Ier et de Justinien, dont elle est une imitation quelquefois à peu près complète, mais accusant pourtant une différence de fabrique et de style qu'une longue habitude d'observation et une grande connaissance des monnaies de cette époque peuvent seules faire discerner. Je crois savoir que M. le comte de Salis s'occupe particulièrement de ce point important de la numismatique, et ce problème ne tardera sans doute pas à être résolu.

Lorsque les Francs s'établirent dans les Gaules, les sous d'or frappés par ces conquérants, et qui étaient aux mêmes types et du même poids que les sous romains ou byzantins, furent longtemps encore les seuls en usage dans ces contrées, concurremment avec des deniers d'argent. Ces monnaies, surtout celles d'or, portaient en général les monogrammes des princes et quelquefois aussi ceux du monétaire ou de l'hôtel. La plus ancienne monnaie de ce genre, connue en France, est celle que fit frapper Théodebert, roi de Metz, en 546, offrant d'un côté son effigie avec les mots *dominus noster* et de l'autre une Victoire. En émettant cette monnaie, Théodebert avait eu en vue de braver ou de rabaisser l'orgueil de Justinien Ier, qui avait pris le titre de *Vainqueur des Francs*.

On trouve dans Ducange une série assez nombreuse de monogrammes (*Gloss.*, t. II, p. 744 et suiv., édition en trois vol.). — Nicolaüs Alemannus a aussi réuni les monogrammes employés par divers papes, dans son livre *De parietibus lateranensibus restitutis*, in-4, p. 13 et 14. — En 1843, a paru la seconde édition d'un *Dictionnaire de monogrammes*, etc., par

Brulliot, 2 vol. in-4. — Lelewel, dans sa *Numismatique du moyen âge*, donne des tableaux comparés de divers monogrammes, — et enfin le marquis de Lagoy a publié, la même année, une notice où il s'est borné à citer les monogrammes de quelques rois goths d'Italie (1). De mon côté, je me suis efforcé de réunir à peu près tous les monogrammes et les sigles de la série byzantine ainsi que les monogrammes des rois goths d'Italie, que j'ai groupés dans leur ordre chronologique sur deux planches n° I et II, et dont voici l'énumération sommaire avec leurs numéros correspondants à ceux des planches et l'indication du métal de la monnaie sur laquelle ils sont inscrits :

Monogrammes et sigles inscrits sur la monnaie byzantine.

Nos	1. AV.	Arelatum.
	2. AV.	Mediolanum.
	3. AV. Æ.	Ravenna.
	4. Æ.	Ravenna.
	5 à 9. AV. AR. Æ.	Roma.
	10. Æ.	Kherson.
	11 à 15. Æ.	Theoupolis.
	16 à 18. AV. Æ.	Théodose II.
	19 et 20. AR. Æ.	Chrisma ou monogr. du Christ (2).
	21 et 22. Æ.	Marcien.
	23. Æ.	Léon Ier.
	24. Æ.	Zénon.
	25. Æ.	Zénonide.

(1) Explication de quelques médailles à monogramme des rois goths d'Italie, etc. Aix, in-4°.

(2) C'est sur les monnaies de Constantin le Grand qu'apparut pour la première fois le monogramme du Christ.

Nos 26 et 27.	Æ.	Anastase Ier.
28 à 33.	Æ. Æ.	Justinien Ier.
34.	Æ.	Maurice Tibère.
35.	Æ.	Focas.
36 à 39.	Æ. Æ.	Héraclius Ier.
40 et 41.	Æ.	Héraclius II Constantin.
42.	Æ.	Tibère V Absimare.
43.	Æ.	Léon III l'Isaurien.
44.	Æ. Æ. Æ.	Sigles du Christ.
45.	Æ. Æ. Æ.	Sigles de la Vierge.
46.	Æ.	Constantin V Copronyme.
47.	Æ.	Léon V et Constantin VI.
48.	Æ.	Michel III et Basile Ier.
49.	Æ.	Basile Ier et Constantin VIII.
50.	Æ.	Léon VI.
51.	Æ.	Léon VI et Alexandre.
52.	Æ.	Constantin X.
53 et 54.	Æ.	Romain Ier.
55.	Æ.	Romain II.
56 et 57.	Æ.	Constantin X et Romain II.
58 et 59.	Æ.	Nicéphore Focas.
60.	Æ.	Jean Zimiscès.
61 et 62.	Æ.	Romain II et Basile II.
63.	Æ.	Basile II.
64 et 65.	Æ.	Romain IV.
66.	Æ.	Nicéphore Botaniate.
67.	Æ.	Alexis Ier Comnène.
68.	Æ.	Manuel Ier Comnène.
69 et 70.	Æ.	Alexis IV l'Ange Comnène.
71.	Æ.	Baudouin de Courtrai.
72.	Æ.	Saint George.
73.	Æ.	Andronic II et Michel VIII.
74.	Æ.	Michel VIII.

Nos	75. Æ.	Andronic II et Michel VIII.
	76. Æ.	Andronic II et Irène.
	77 à 80. Æ.	Andronic IV Paléologue.

Monogrammes inscrits sur la monnaie des rois goths d'Italie.

Nos	1. Æ.	Ricimer avec Libius Sévère.
	2. 3. 4. 5. Æ. Æ.	Odoacre avec Anastase.
	6. 7. 8. 9. 10. Æ.	Théodoric avec Anastase.
	11 à 17. Æ. Æ.	Théodoric avec Anastase ou avec Justinien Ier
	18 à 24. Æ. Æ.	Athalaric avec Justin Ier ou avec Justinien Ier.
	25 à 33. Æ. Æ.	Théodahat avec Justinien Ier.
	34 et 35. Æ.	Matasunde avec Justinien Ier.
	36 à 40. Æ. Æ.	Erraric.
	41. Æ. Æ.	Baduela avec Anastase ou avec Justinien Ier.
	42 et 43. Æ.	Totela ou Baduela.
	44. Æ.	Theias avec Justinien Ier.
	45. Æ.	Théodebald avec Justinien Ier.
	46. Æ.	Gélimer.
	47 et 48. Æ.	Monogrammes incertains.

DE QUELQUES

IMITATIONS DE LA MONNAIE BYZANTINE

Parmi les diverses imitations contemporaines de la monnaie byzantine, il faut signaler d'abord les monnaies de cuivre frappées par les Arabes qui, dans le septième siècle, envahirent les provinces orientales de l'empire grec. C'est à M. de Saulcy, le premier, que nous devons l'explication rationnelle des types et une lecture correcte des légendes bilingues de ces monnaies de cuivre, aux types des Héraclius ou de quelques autres empereurs, frappées par les Arabes, avec l'indication des villes de Damas, Emèse, Antaradus, Héliopolis, Tibériade, Laodicée, Chalcis, Ælia Capitolina et peut-être aussi Apamée. On trouve des exemplaires de ce genre dans presque toutes les collections, et le Cabinet impérial de France en possède une belle suite dont les exemplaires les plus importants ont été décrits et publiés, d'abord par M. de Saulcy, dans trois lettres adressées à M. Reinaud (1), et ensuite par M. Adrien de Longpérier (2). C'est donc à ces deux publications que doivent recourir ceux qui veulent être complétement au courant de cette branche de la numismatique.

Outre ces imitations en cuivre, les Arabes ont aussi frappé en Afrique, dès les premiers temps de leur conquête, des monnaies d'or au type byzantin, rappelant par leur aspect extérieur, leur flan épais et leur module exigu les *globules d'or* frappés en Sicile depuis les Héraclius jusqu'à Théophile. Ces

(1) *Journal asiatique*, 1839-1840.

(2) *Annotations aux Lettres du baron Marchant sur la numismatique.*

imitations offrent, comme les globules byzantins, le buste diadémé d'un empereur; quelques exemplaires portent deux et même trois effigies en buste, et le revers est occupé par une croix en *tau* [I] posée sur des degrés. Quant aux légendes des deux faces, elles sont inscrites en caractères latins sous lesquels se cachent les formules religieuses que les Arabes avaient l'habitude de placer sur la monnaie musulmane de cette époque, en sorte que, quoique latines par les caractères, ces imitations d'or ne sont qu'une reproduction du *dinar* arabe. M. Lavoix, conservateur-adjoint du Cabinet impérial de France, qui s'occupe plus spécialement de la numismatique orientale, a bien voulu me communiquer l'explication de quelques-unes des légendes mystérieuses qu'on lit sur ces monnaies d'or. Ainsi, par exemple, un exemplaire du Cabinet impérial offre la suite non ponctuée des lettres :

INNDNINDSNISIDS, qu'il faut lire : IN . NOMINE . DOMINI . NON . DEVS . NISI . DEVS.

Nous trouvons sur un autre exemplaire les lettres : HSLDSFRTINAFRK, qui s'expliquent par ces mots : HIC . SOLIDVS . FERITVS. IN. AFRIKA.

Une troisième monnaie porte en légende : INNDNMSRMSR, c'est-à-dire : IN . NOMINE . DOMINI . MISERENTIS . MISERICORDIS; et ainsi de suite de quelques autres légendes du même genre. Par conséquent, d'après l'interprétation de M. Lavoix, que je trouve aussi rationnelle qu'ingénieuse, la légende composée de sigles latins n'est que la reproduction ou la traduction abrégée de la légende arabe. En effet, je lis ces mêmes légendes sur plusieurs monnaies des califes, et pour n'en citer qu'un exemple, voici la traduction mot à mot de la légende arabe inscrite dans le champ du revers d'un *dirhem* seldjoukide de Kaïkhosrou II, fils de Kaïkobad, frappé à Iconium, l'an 642 de l'hégyre ou 1244 de J. C. : IN . NOMINE . DEI . MISERICORDIS . ET . CLEMENTIS ! — NON . EST . DEVS . NISI . DEVS!

Au reste les Arabes ne se sont pas bornés à ces imitations : pour les besoins de leur commerce et des transactions indis-

pensables entre deux peuples limitrophes, les Arabes de Syrie admirent en échange et pendant longtemps la monnaie de cuivre byzantine, fait qui m'est démontré par les nombreux exemplaires que j'ai eu l'occasion de voir, aux types connus de Jean Zimiscès, de Constantin XIII et Eudocie, et d'Alexis Ier Comnène, dont les règnes embrassent une période de cent cinquante ans. J'ai possédé et publié tous ces cuivres byzantins, poinçonnés, sur une et quelquefois sur les deux faces, d'une contre-marque arabe qui se traduit par le mot *bon*, et au moyen de laquelle ces monnaies étaient admises à l'égal de la monnaie nationale arabe.

D'après une lettre de M. H. Sauvaire à M. Soret (1), c'est vers l'an 694 et pendant le règne de Justinien II Rhinotmète, que les califes Ommiades ont substitué leur propre monnaie à la monnaie byzantine, qui jusque-là circulait dans les lieux soumis à leur domination.

Toutefois, si les Arabes ont imité la monnaie byzantine, il est juste de faire observer que de leur côté les empereurs grecs leur ont fait aussi des emprunts du même genre pour la monnaie d'argent, depuis le septième jusqu'au dixième siècle. Cette remarque est due à M. le général J. de Bartholomæi, dont je crois devoir citer textuellement les paroles (2):

« L'époque où Byzance a frappé le plus de numéraire d'argent blanc était au septième siècle; et justement à cette époque, les Arabes n'ont encore monnayé que du cuivre dans l'Occident, et une petite quantité de dirhems au type sassanide, en Perse. Au septième siècle, la monnaie byzantine d'argent avait un caractère tout à fait particulier; elle était d'un module fort et le type du revers présentait une croix avec la légende : DEVS . ADIVTA . ROMANIS, qui devait se rapporter aux croisades d'Héraclius et aux guerres contre les premiers califes. Au huitième

(1) *Revue numismatique belge*, 1860, troisième série, t. IV, p. 385.

(2) Lettre à M. B. de Köhne sur un dépôt de monnaies déterré à Tiflis en 1858, insérée dans les *Zeitschrift für münz, Siegel und Wappen-Kunde*, Berlin, 1859, 1er vol., 2e livraison.

siècle, le dirhem cufique, bientôt après son apparition, devient si répandu et si accrédité, qu'il avait déjà cours dans toute l'Asie, et il dut également être admis dans l'empire de Byzance, où le numéraire d'argent blanc était alors en très-petite quantité. Aussi, vers la fin du huitième siècle, la monnaie d'argent byzantine prit-elle une physionomie toute semblable au dirhem des califes; les effigies y disparurent et furent remplacées par des légendes, soit circulaires, soit en plusieurs lignes dans le champ; les cercles de grènetis se doublèrent et se triplèrent, comme sur les dirhems de l'époque, et ce type bizantin arabisé se maintint invariablement pendant un siècle et demi, c'est-à-dire jusqu'à la moitié du dixième siècle. Mais déjà, à cette époque, le dirhem des califes avait fait son temps, et le miliarésion byzantin commença seulement alors à s'émanciper de l'influence étrangère. Dès lors reparurent sur la monnaie byzantine d'argent des effigies figurées d'abord sur de petits écussons, puis des deux côtés de la croix, et enfin elles occupèrent tout le champ de la monnaie, qui reste cependant encore plate, lorsque la monnaie d'or était déjà concave. Ce n'est qu'au milieu du onzième siècle que l'argent byzantin prit la même forme que l'or; mais à cette époque on ne frappait plus de dirhems, ni dans l'Asie occidentale, ni même en Perse : l'argent blanc avait passé en Europe. »

Je dois enfin mentionner une lettre adressée à M. Reinaud par M. Erdmann (1), où ce savant russe émet l'opinion que certains aspres comnénats d'argent, d'une fabrique très-barbare et dont il donne quelques dessins, doivent être considérés, selon lui, comme des imitations byzantines fabriquées par les Arabes. Je ne me permettrai pas de trancher cette question; mais il est certain qu'on ne saurait méconnaître l'imitation des monnaies byzantines dans les types, le costume et la pose des empereurs d'Allemagne et sur des bractéates du douzième siècle. Une monnaie concave de cuivre frappée aux noms de Conrad III et

(1) *Journal asiatique*, 1841, p. 385.

de son fils Henri est visiblement imitée de la monnaie byzantine : on y voit d'un côté les deux empereurs debout tenant ensemble une longue croix, et au revers le Christ nimbé et assis, accompagné des sigles IC — XC.

Sans parler ici de la monnaie des Ostrogoths d'Italie et de celle des Vandales d'Afrique, c'est principalement en Italie et en Sicile que plus tard, ainsi que je l'ai déjà dit, la monnaie byzantine a été imitée et, pour ainsi dire, continuée par les rois lombards et les princes de Bénévent; on reconnaît facilement la fabrique de Ravenne, surtout sur les sous d'or de Justinien Ier et de ses successeurs, qui portent près de leur bord extérieur un cercle renflé produit par l'estampage de la frappe sur des flans de peu d'épaisseur.

Quelques pièces d'argent des princes slaves de la Servie, de la Bulgarie, etc., me paraissent également des imitations byzantines de l'époque des Paléologues.

Des trouvailles fréquentes opérées dans diverses contrées du Nord ont amené la découverte de plusieurs de ces imitations byzantines, frappées principalement par les Arabes, les Géorgiens et les Scandinaves; ces monnaies, en général, nous offrent une contrefaçon grossière et presque méconnaissable des types originaux, ainsi que des légendes imaginaires ou dénuées de sens. De pareilles trouvailles ne sont pas rares dans la Géorgie, en Russie, dans la Hongrie, la Bosnie, la Servie, la Suède et le Danemark, où l'on a recueilli à diverses reprises des monnaies cufiques, anglo-saxonnes, danoises, allemandes, hongroises, irlandaises, byzantines, etc. Les monnaies d'Europe arrivaient là par la Baltique, les arabes et les cufiques par la mer Caspienne, où elles étaient reçues par les Bulgares, qui les portaient en Russie et principalement à Novgorod, ville hanséatique, dont le commerce alors était considérable et florissant. De là, par la voie de terre et le littoral de la Baltique, ces monnaies se disséminaient et arrivaient jusque chez les Scandinaves.

OBSERVATIONS

1° *Concernant les prix des monnaies :*

Avant d'aborder la description des types divers que nous offrent les monnaies byzantines, je crois, au sujet des prix qui les accompagnent, devoir rappeler ici l'opinion que j'ai eu déjà plusieurs fois l'occasion d'exprimer à ce sujet, et notamment dans la *Revue numismatique de Paris*, nouvelle série, t. IV, p. 859 (1).

A mon avis, il est à peu près impossible de déterminer à l'avance la valeur précise d'une monnaie quelconque, parce que cette valeur dépend de la rareté ou du degré de conservation de l'exemplaire, de la concurrence, de la passion et de la fortune de l'acheteur. On sait d'ailleurs que ces prix varient suivant les temps et les lieux, car ils sont plus ou moins élevés en France, en Angleterre, en Italie, en Allemagne, etc. Un seul fait nous est matériellement démontré par les nombreuses ventes publiques effectuées depuis une quarantaine d'années, c'est qu'en général le prix des monnaies antiques a presque décuplé.

A mes yeux donc, je m'empresse de le déclarer, les prix que je donne sont loin d'avoir une rigueur absolue, quoique j'aie pris pour règle ma propre expérience, l'avis des marchands et les conseils de quelques bons amateurs. J'ai cru devoir en outre placer à côté de mes chiffres ceux qui se trouvent marqués dans le catalogue de la collection des monnaies byzantines de M. Soleirol, indiquant les prix réels payés par cet amateur.

2° *Concernant le module :*

Pour les monnaies de cuivre d'Arcadius, ainsi que pour

(1) *Du prix et de la vente des monnaies antiques*, 1859.—Voir aussi mes *Souvenirs de Kertch*, 1849, p. 98 et 99.

celles des règnes suivants jusqu'à Anastase Ier, je trouve trois modules différents et distincts, que je désigne, en commençant par le plus grand, par les chiffres 1—2—3, placés en haut et à droite du signe Æ :

$Æ^1$	correspond à	4 ou 5	de l'échelle de Mionnet.
$Æ^2$	—	2 ½	—
$Æ^3$	—	2	—

Quant au module de la monnaie byzantine, dont les dimensions sont trop irrégulières, j'ai dû l'indiquer par la mesure du diamètre du flan, spécifiée en millimètres. Lorsque je le crois utile, j'indique également en millimètres la mesure des médaillons de tout métal et de quelques exemplaires d'argent, dont le module le plus commun est désigné par le nom de *silique*.

3° *Concernant les abréviations :*

m.	pour	main.
dr.	—	droit ou droite.
g.	—	gauche.
monogr.	—	monogramme.
diad.	—	diadémé ou diadémée.
boucl.	—	bouclier.
ten.	—	tenant.
march.	—	marchant.
mill.	—	millimètres.
gr.	—	gramme.
diff.	—	différent.
ind.	—	indice.
ex.	—	exergue.

A.	pour Angleterre,	c.-à-d.	Collection du musée britannique.
F.	— France,	—	Cabinet impérial de France.
Au.	— Autriche,	—	Musée de Vienne.
P.	— Prusse,	—	Musée de Berlin.
C.	— Commune.		

DESCRIPTION

DES MONNAIES

POIDS-ÉTALONS DE LA MONNAIE D'OR

OU

EXAGIUMS DE CUIVRE. — PL. III, 1 à 9.

Flans de forme quadrilatérale.

GRATIEN ET VALENTINIEN II

1. Pas de légende; bustes diadémés et affrontés des deux empereurs; entre les deux bustes, une étoile.

   ℞. Pas de type ni de légende; deux cercles avec un point au centre. Longueur 20 millimètres, largeur 14 millimètres. — Poids 4,21 grammes..... F. 100 fr.

2. Pas de légende; bustes diadémés et affrontés des deux empereurs; en haut, entre les deux têtes, la contre-marque du musée de Modène.

   ℞. DD. NN. (*Domini Nostri*), en deux lignes, dans une couronne de laurier. Longueur 19 millimètres, largeur 16 millimètres. — Poids 4,09 grammes..... F. 100

HONORIUS (*flan carré*).

3. Dans un carré de grènetis, DN. HONORIVS. AVG. Buste diadémé d'Honorius, à dr.
℞. Dans un carré de grènetis, EXAGIVM. SOLID. La Monnaie debout à g. avec ses attributs. Longueur de chaque côté du carré, 16 millimètres. — Poids 4,20 grammes.. F. 100 fr.

Flans de forme quadrilatérale.

ARCADIUS avec son fils THÉODOSE II et HONORIUS.

4. Pas de légende. Bustes diadémés et affrontés d'Honorius et de Théodose II; au milieu, buste de face et diadémé d'Arcadius, ayant son fils à sa dr.
℞. AV—GGG. (AVG*usti*), en deux lignes, dans une couronne de laurier. Longueur 20 millimètres, largeur 15 millimètres. — Poids 4,03 grammes..... A. 100

5. Même type, mais d'un coin différent; le buste du milieu est plus petit et semble plus jeune. Longueur 20 millimètres, largeur 15 millimètres. — Poids 3,75 grammes..... A.

Flans ronds, module N° 5 de l'échelle de Mionnet.

ARCADIUS avec son fils THÉODOSE II et HONORIUS.

6. DDD. NNN. AAA. VVV. GGG. (D*omini* N*ostri* AVG*usti*). Bustes diadémés des trois augustes; celui de Théodose II occupe le milieu, à la dr. de son père; en haut, le signe ⊤, peut-être le restant d'une croix en partie effacée?

℞. Pas de légende; la Monnaie debout à g. Derrière, une étoile; à l'exergue, CONS. — Poids 4,28 grammes..... F. 75 fr.

7. DDD. NNN. CCC. (*Domini Nostri Caesares*). Bustes diadémés et de face des trois augustes; celui d'Arcadius est placé au milieu, ayant Théodose II à sa gauche.

℞. EXAGIVM. SOLIDI. La Monnaie debout à g. — Poids 4,18 grammes..... F. 75

8. Même légende. Bustes diadémés et de face des trois augustes, dans l'ordre suivant : Honorius, Arcadius et Théodose II.

℞. GLORIA. ROMANORVM. La Monnaie debout à g. — Poids 4,18 grammes..... F. 75

9. DDD. NNN. AAA. VVV. GGG. Bustes diadémés et de face des trois augustes : Arcadius, Honorius, et Théodose II, au milieu.

℞. EXAG*ium*. SOL*idi*. SVB. V*iro*. INL*ustri*. IOH*anni*. COM*ite*. S*acrarum*. L*argitionum*. La Monnaie debout à g. Derrière, une étoile; à l'exergue, CONS.—Poids 4,788 gr..... F. A. 75

A partir du règne de Valentinien Ier, on trouve assez fréquemment sur les monnaies d'or les initiales AVG (AVG*ustus*) suivies de deux, de trois et même quelquefois de quatre G. Dans ces divers cas, la répétition de cette lettre sert à indiquer que la monnaie a été frappée au nom ou en l'honneur de plusieurs empereurs corégnants, ou de parents, ou de personnages *augustes* alliés au souverain. C'est ainsi que nous lisons la légende PIETAS. DDD. NNN. D*ominorum* N*ostrorum*. AVGVSTORVM, sur un médaillon d'or de Valens, Gratien et Valentinien II, qui a été également attribué à Valens, Valentinien Ier et Gratien. Des sous d'or de ce dernier empereur portent aussi

les initiales AV suivies de quatre GGGG, qui impliquent l'idée non-seulement des deux empereurs régnants, mais aussi de deux de leurs fils, ou des impératrices, ou de quelques-uns de leurs parents qui jouissaient du titre d'*auguste*. Au reste cette lettre G, répétée trois fois, figure sur des monnaies de Théodose Ier, d'Arcadius, d'Honorius, de Constance III, de Constantin III, de Maxime, de Théodose II, etc.; et l'usage de ce redoublement s'est maintenu sur les sous d'or de tous les empereurs byzantins jusqu'à Héraclius.— C'est dans le même sens qu'on doit interpréter sur les *exagiums* la répétition des lettres DD. NN—DDD. NNN. CCC—DDD. NNN. AAA. VVV. GGG.

ARCADIUS

395 à 408

Arcadius, fils aîné de Théodose le Grand, naquit en Espagne vers l'an 377, et dès l'âge de six ans fut déclaré *auguste*. Le 17 janvier 395, au moment de mourir, Théodose partageant l'empire romain à ses deux fils, assigna l'*Orient* à Arcadius, sous la tutelle de Rufin. Le nouvel empereur quitta Rome et s'empressa de se rendre à Constantinople, où, dès le 25 avril suivant, il épousa Eudoxie, dont il eut cinq enfants :

Flaccille, née le 17 juin 397, morte en novembre 431 ;
Pulchérie, née le 19 janvier 399;
Arcadie, née le 3 avril 400, morte en 444;
Théodose, né le 10 avril 401;
Marine, née le 10 février 403, morte le 3 août 449.

D'un caractère faible et très-simple, Arcadius ne régna que de nom; il se laissa constamment gouverner par Rufin, son tuteur, par Eutrope, grand chambellan du palais, mais surtout par Eudoxie, sa femme. Le 1er mai 408, il mourut à Constantinople, âgé de trente et un ans, en désignant pour

tuteur à son fils Théodose, Isdigerde, roi des Perses, à qui il assigna à cet effet une rémunération de mille livres d'or.

Éphémérides.

Années.

395. On voit du feu au-dessus des nuages. — Les Huns ravagent l'Asie Mineure.—Alaric envahit la Grèce. — Le 9 novembre, le corps de Théodose le Grand est apporté et enterré à Constantinople.

396. Tremblement de terre pendant sept jours.

397. Le 27 septembre, mort du patriarche Nectaire. — Le 26 février suivant, saint Jean Chrysostome est élu.

399. Destruction du temple de Sérapis, à Alexandrie.

400. Tremblement de terre.

402. La mer gèle à Constantinople.

403. Le 7 mai, éclipse solaire.

407. Le 1er avril, grand ouragan qui emporte jusqu'à Cénopolis les lames de bronze couvrant le marché de Théodose, à Constantinople.— Le 14 septembre suivant, saint Jean Chrysostome meurt dans l'exil.

Prix actuel des monnaies d'Arcadius.

Médaillons d'or (d'après Mionnet)	300 à 400 fr.
Sous d'or	20 à 40
Demi-sous	70 —
Tiers de sou	20 —
Médaillons d'argent	12 à 48
Siliques, module ordinaire	8 à 10
Grands médaillons de bronze	150 —
Æ1, Æ2, Æ3	2 à 6

Médaillons.

En général, Mionnet s'est contenté de décrire les types de revers des monnaies romaines ou byzantines sans en donner les légendes ni les descriptions de l'avers. Pour la plupart des médaillons d'Arcadius, il ne mentionne même pas la collection dont ils font partie ou le cabinet auquel ils appartiennent. Il est à présumer que l'avers de ces médaillons doit offrir le buste diadémé de cet empereur avec la légende ordinaire : DN. ARCADIVS. P. F. AVG.

1. Æ. ℞. GLORIA. ROMANORVM. L'empereur sur un char de face et traîné par six chevaux ; dans le champ, le monogramme du Christ ; à l'exergue, CO. OB. Diamètre 19 lignes. — Prix de Mionnet.... 400 fr.

2. Æ. ℞. *Même légende.* Rome ou Constantinople assise et le pied droit posé sur une proue de vaisseau ; elle tient le globe sur la main dr. et la haste dans la g. Dans le champ, le monogr. du Christ ; à l'exergue, CONO. Diamètre 15 lignes. — Mionnet..... 300 »

3. Æ. ℞. *Même légende.* L'empereur nimbé et debout, la main dr. élevée et le globe sur l'autre main ; à l'exergue, AQP. — Mionnet..... 48 »

4. Æ. ℞. TRIVMFATOR. GENT. BARB. L'empereur debout, tenant le labarum de la main dr. et le globe sur l'autre main ; à ses pieds, un captif suppliant. — Mionnet..... Au. 12 »

5. Æ. ℞. VICTORIA. AVGGG. L'empereur debout,

tenant le labarum et une Victoire et foulant un captif; dans le champ, M. P.; à l'exergue, COMOB. (Catal. d'Ennery.) — Mionnet..... 15 fr.

6. Æ. ℞. VIRTVS. EXERCITI. L'empereur debout et couronné par la Victoire..... Au. 50 »

7. Æ. ℞. VIRTVS. EXERCITVS. Figure militaire debout, la main dr. sur une lance renversée et l'autre main sur un bouclier posé à terre; à l'exergue, RV. PS. (Tanini.) — Mionnet..... 48 »

8. Æ. DN. ARCADIVS. P. F. AVG. Buste diadémé d'Arcadius, à dr.

℞. TRIVMFATOR. GENT. BARB. et à l'exergue, R. ϵ. L'empereur en costume militaire, debout et regardant à g.; il tient le labarum de la main g. et le globe sur l'autre main; à ses pieds, un captif agenouillé et les mains liées derrière le dos. (Pl. III, 10.) 35 millim.. Au. 150 »

9. Æ. ℞. VOTA. ROMANORVM. L'empereur debout, tenant le labarum et un bouclier; à terre, un captif; à l'exergue, A. (Tanini.) Mionnet..... 24 »

Monnaies d'or.

Presque toujours, surtout dans les commencements de l'empire d'Orient et jusqu'à Léon III, la légende inscrite sur le revers de la monnaie d'or est suivie d'un *différent*, c'est-à-dire d'une des dix lettres grecques numérales : A ou 1 — B, 2 — Γ, 3 — Δ, 4 — ϵ, 5 — S, 6 — Z, 7 — H, 8 — Θ, 9 — et I, 10. Ainsi, pour les légendes des revers, il peut exister des variétés

avec une de ces dix lettres, différences que j'ai jugé inutile de signaler particulièrement.

Toutes les fois que pour une monnaie je ne donne pas la description de l'avers, c'est parce que l'effigie, le type et la légende sont les mêmes que sur la monnaie qui précède.

10. DN. AHCADIVS. (*sic.*) P. F. AVG. Buste casqué d'Arcadius en costume militaire, vu de trois quarts et portant la lance sur l'épaule; le bouclier de l'empereur offre un cavalier terrassant un ennemi.

℞. CONCORDIA. AVGG. D. Rome casquée ou Constantinople assise de face et regardant à dr., le pied droit sur une proue de vaisseau, tenant la haste et le globe nicéphore; à l'exergue, CONOB. *Sou*..... A. 40 fr.

11. DN. ARCADIVS. P. F. AVG., et pour tout le reste comme sur le sou précédent.

℞. CONCORDIA. AVGG., ou Δ, ou H, ou Θ. Même type de revers. (Pl. III, 11.).. F. A. 30 »

12. *Même légende*. Buste diadémé d'Arcadius, à dr.

℞. CONCORDIA. AVGGGΣ, ou H, ou Θ. Rome casquée ou plutôt Constantinople, tenant la haste, assise de face et regardant à dr. et le pied posé sur une proue de vaisseau. Devant, un bouclier sur un cippe avec ces mots inscrits en quatre lignes : VOT—V—MVL—X; à l'exergue, CONOB..... F. A. 20 »

13. Autre semblable, avec AVGGGΘ, et à l'exergue, MDOB. (Pl. III, 14)..... F. 20 »

14. Autre avec AVGGG. ou AVGGGS, et sur le bouclier : VOT. V. MVL. XV; à l'exergue, CONOB. F. 20 »

15. ℞. CONCORDIA, AVGGGGZ. ou Δ, ou ϵ, ou S, ou I. Constantinople casquée, regardant à droite et assise de face sur un siége orné de deux têtes de lion, tenant le sceptre et le globe, le pied dr. sur une proue de vaisseau; à l'exergue, CONOB. (Pl. III, 13.)..... F. A. 20 fr.

16. Autre semblable, mais avec AVGGG. (Planche IV, 1.)..... F. 20 »

17. DN. ARCADIVS. P. F. AVG. Buste casqué d'Arcadius, comme sur les sous 10 et 11.
℞. NOVA. SPES. REIPVBLICAE. Victoire à demi nue assise à dr. sur une cuirasse, ou bien sur une cuirasse et un bouclier, traçant les chiffres XX—XXX sur un bouclier qu'elle tient sur ses genoux; à l'exergue, CONOB. — Sur quelques exemplaires, on trouve une étoile dans le champ. (Pl. III, 12.)... F. A. 40 »

18. ℞. VICTORIA. AVGG ou AVGGI. Arcadius debout à g., tenant le labarum et dans la main gauche le globe nicéphore, le pied droit sur un captif; à l'exergue, COMOB. Dans le champ, S. M ou RV ou MD. (Pl. IV, 2.)..... F. A. 20 »

19. ℞. VICTORIA. AVGG. Deux empereurs nimbés, assis de face, tenant ensemble le globe crucigère; en haut, une Victoire de face; à l'exergue, CON—COM ou COMOB, et quelquefois dans le champ, RM ou MD ou AQ. (Planche III, 15.)..... F. A. 20 »

20. ℞. VICTORIA. AVGVSTORVM, et à l'exergue, COMOB. Victoire à demi nue, assise à dr. sur une cuirasse, inscrivant sur un bouclier qu'elle tient sur ses genoux les mots VOT. X. MVL. XX. Dans le champ, à dr., le monogr. du Christ. (Pl. IV, 3.) *Demi-sou*..... A. 70 »

21. ℞. *Même légende.* Victoire marchant, tenant d'une main une couronne et sur la g. le globe crucigère; à l'exergue, COM ou CONOB. *Triens.* —Mionnet, 10 fr..... 20 fr.

22. Autre semblable, avec MD ou RM dans le champ. — Mionnet, 10 fr..... 20 »

23. ℞. VICTORIA. ROMANORVM, et à l'exergue, CON. Dans le champ, RM ou RV ou MD. Victoire marchant à dr., tenant une couronne et le globe crucigère. (Pl. IV, 4.) *Triens*..... 20 »

24. Autre semblable, mais pas de sigles dans le champ; à l'exergue, CONOB. *Triens*..... A. 20 »

Monnaies d'argent.

25. ℞. VRBS. ROMA. Rome Nicéphore casquée, tenant la haste, assise à g. sur une cuirasse : à l'exergue, TR. PS ou LVG. PS. (Pl. IV, 8.)... 8 fr.

26. ℞. VICTORIA. AVGGG, et à l'exergue, RM ou AQ. PS ou CON. Victoire marchant à g., tenant la couronne et la palme. (Pl. IV, 7.)... F. A. 10 »

27. ℞. VIRTVS. ROMANORVM, et à l'exergue, TR. PS ou MD. PS ou AQ. PS. Rome Nicéphore casquée, tenant la haste et assise à g. sur une cuirasse. (Pl. IV, 6.)..... 8 »

28. ℞. VOT. X. MVLT. XX, en quatre lignes, dans une couronne; à l'exergue, CONS ou MDPS. (Pl. IV, 5.)..... 8 »

Monnaies de cuivre.

29. DN. ARCADIVS. P. F. AVG. Buste diadémé d'Arcadius, en costume militaire, tourné à dr.,

tenant le bouclier et la lance transversale; en haut, une main tenant une couronne.

℞. GLORIA. ROMANORVM. Arcadius en costume militaire, la tête diadémée et debout à g., tenant le labarum et la main g. posée sur son bouclier; à ses pieds, un captif agenouillé, et à l'exergue, CONI*. (Pl. IV, 9). Æ[1]..... 6 fr.

30. ℞. *Même légende et même type.* Dans le champ, une croix et quelquefois une lettre ou rien; à l'exergue, ANT. P ou S ou CON ou TES. (Pl. IV, 10). Æ[1]..... A. 6 »

31. DN. ARCADIVS. P. F. AVG. Buste casqué d'Arcadius, tenant le bouclier et la lance sur l'épaule dr.

℞. CONCORDIA. AVGG. L'empereur assis à dr., tenant la haste et le globe nicéphore; à l'exergue, CON. Æ[2] (Pl. IV, 24.)..... 5 »

32. DN. ARCADIVS. P. F. AVG. Buste diadémé d'Arcadius, à dr.

℞. CONCORDIA. AVGGG. Croix dans le champ. (Pl. IV, 22.) Æ[3]..... F. A. 6 »

33. ℞. CONCORDIA. MILITVM. Trois soldats debout, tenant la haste. Æ[3]..... A. 3 »

34. ℞. GLORIA. REIPVBLICAE. Castre prétorienne; à l'exergue, TES. (Pl. IV, 21.)..... A. 3 »

35. ℞. GLORIA. ROMANORVM. L'empereur diadémé, en costume militaire et debout à dr., tenant le labarum et le globe. Dans le champ, à dr., une étoile et quelquefois une lettre; à l'exergue, SMNR ou ALEA ou ANTS ou TESΓ, etc. (Pl. IV, 13.) Æ[1]..... 2 »

36. ℞. *Même légende.* L'empereur diadémé, en

costume militaire et debout à g., tenant le labarum dans la main g. et de la dr. tenant par les cheveux un captif agenouillé; à l'exergue, B. SIS. (Pl. IV, 12.) Æ²..... 2 fr.

37. ℞. *Même légende.* L'empereur diadémé, en costume militaire et debout à dr., tenant la haste et le globe; à l'exergue, ANTA ou CONST ou SMRB ou ALEA ou TES, etc. — Quelquefois dans le champ, à dr. et sous le globe, une étoile. Æ¹..... 2 »

38. ℞. *Même légende.* Trois augustes debout, avec lance et bouclier; celui du milieu tient le globe sur la main dr. Quelquefois une étoile dans le champ; à l'exergue, ANT. B. (Pl. IV, 14.) Æ³..... 4 »

39. ℞. *Même légende.* L'empereur casqué et en costume militaire, la m. dr. élevée, monté sur un cheval allant à dr.; à l'exergue, S. M. T. R. (Pl. IV, 15.) Æ³..... 3 »

40. ℞. SALVS. AVGGG. L'empereur diadémé, tenant le globe et la haste, debout à g. sur une galère, le pied dr. posé sur un captif; derrière, un autre captif; à l'exergue, TES. (Pl. IV, 16.) Æ²..... 6 »

41. ℞. SALVS. REIPVBLICAE. L'empereur à g., la tête tournée à dr., portant une palme sur l'épaule et de la main g. tenant un captif par les cheveux. Dans le champ, à g., le monogramme du Christ; à l'exergue, CONSΓ. (Planche IV, 18.) Æ³..... C.

42. ℞. VRBS. ROMA. FELIX. Rome Nicéphore debout, à g..... Au, 3 »

43. Autre semblable avec la légende ordinaire de l'avers : DN. ARCADIVS. P. F. AVG. Æ¹..... C.

44. ℞. VIRTVS. AVGG. L'empereur debout sur une trirème, portant sur la main dr. un globe surmonté d'un phénix et tenant le labarum de l'autre main; la Victoire est assise au gouvernail; à l'exergue, MRS. (Tanini.) — Mionnet..... 2 fr.

45. DN. ARCADIVS. P. F. AVGVSTVS. Buste diadémé d'Arcadius, à dr.

℞. VIRTVS. EXERCITI, et à l'exergue, CONS. Δ. Arcadius debout à dr., tenant le labarum et le globe, le pied droit sur un ennemi à genoux. Dans le champ, à g., le monogramme du Christ. (Pl. IV, 11.) Æ¹..... 2 »

46. DN. ARCADIVS. P. F. AVG. Buste diadémé d'Arcadius, à dr.

Même revers, mais sans le monogramme du Christ. Quelquefois dans le champ, une étoile; à l'exergue, SMND ou ALEA, ou ANTS, etc. Æ¹ C.

47. ℞. VOT—V, en deux lignes, dans une couronne; à l'exergue, CONS. (Pl. IV, 19.) Æ³.. 3 fr.

48. ℞. VOT—X—MVLT—XX, en quatre lignes, dans une couronne; à l'exergue, ANT. Δ. (Pl. IV, 20.) Æ³..... 2 »

49. ℞. X—E. Personnage en toge et tête nue, debout à g., lisant dans un livre. Exemplaire trouvé à Kherson, et dont le revers gravé sur une monnaie d'Arcadius paraît antique. (Pl. IV, 23.) Æ²..... F. 10 »

Hôtels monétaires inscrits sur les monnaies d'Arcadius : Alexandrie, Antioche, Aquilée, Carthage, Constantinople,

Lyon, Milan, Ravenne, Rome, Trèves, Sirmium et Thessalonique.

EUDOCIA ou EUDOXIA, femme d'ARCADIUS

395 à 404.

Eudocie ou Eudoxie (Aelia), d'origine gauloise, célèbre par les grâces de son esprit et de sa figure, fut par les intrigues d'Eutrope, grand chambellan du palais, mariée le 27 avril 395 à Arcadius, malgré l'opposition de Rufin, tuteur du jeune empereur, qui voulait lui faire épouser sa fille. Eudoxie prit un ascendant irrésistible sur son mari et régna en maîtresse presque absolue, fermant les yeux sur les concussions et les abus exercés par ses favoris et par les eunuques. Après avoir, en 403, fait bannir saint Jean Chrysostome, elle le rappela bientôt, mais elle l'exila de nouveau en 404. Elle mourut, dit-on, d'une fausse couche, le 6 octobre de cette même année, et fut enterrée six jours après dans l'église des Apôtres.

Il y a eu dans ces premiers temps deux impératrices d'Orient du nom d'Eudocie ou d'Eudoxie, l'une mariée à Arcadius, l'autre à son fils, Théodose II, et rien jusqu'ici, sur les monnaies de ces impératrices, n'a pu aider à déterminer d'une manière convaincante à laquelle des deux princesses ces médailles devaient être attribuées. Dans une note que Mionnet a placée à l'article concernant la femme de Théodose II (t. II, p. 363), il fait remarquer que Banduri avait décidé que toutes les monnaies avec la légende AEL. EVDOCIA. AVG. appartenaient à la femme d'Arcadius, et qu'il fallait donner à la femme de Théodose II celles où on lit AEL. EVDOXIA. AVG. A ce sujet, Eckhel fait observer avec raison que les historiens ayant indifféremment donné à l'une et à l'autre de ces impératrices les deux noms d'Eudocie ou d'Eudoxie, la distinction établie par Banduri ne reposait pas sur une base solide. En outre, en

examinant toutes ces médailles, on reconnaît également que certaines d'entre elles appartiennent indubitablement à la femme de Théodose II, tandis que parmi les autres, et jusqu'à ce jour du moins, on n'en a reconnu aucune qui puisse être attribuée avec certitude à la femme d'Arcadius, et cependant sur les unes et sur les autres on lit indistinctement, tantôt EVDOXIA, tantôt EVDOCIA.

Malgré ces incertitudes, je crois avoir découvert un sou d'or unique, dont je donne plus loin la description et qui appartient bien, selon moi, à la femme d'Arcadius; son nom y est écrit EVDOXIA, sur l'exemplaire parfaitement bien conservé du Cabinet impérial de France. Je base mon attribution sur le sens de la légende inscrite au revers de ce sou : SALVS. ORIENTIS. FELICITAS. OCCIDENTIS, qui entoure le monogramme du Christ et où, comme on le voit, se trouvent mentionnés les noms des deux empires d'Orient et d'Occident. C'est une allusion évidente au partage qui vient d'avoir lieu, et cette monnaie fait pendant à celle du même genre qu'Arcadius a frappée pour lui, dès le commencement de son règne, avec la légende : NOVA. SPES. REIPVBLICAE.

Si les graveurs des coins monétaires de cette époque eussent été plus experts dans leur art et s'ils avaient, comme de nos jours, attaché plus d'importance à la ressemblance des effigies qu'ils étaient appelés à reproduire, nous ne serions pas aussi embarrassés pour reconnaître les traits de certains personnages. Il est également à regretter que les monnaies aux noms d'Eudocie ou d'Eudoxie ne soient pas plus nombreuses, car après un examen attentif du peu d'exemplaires que j'ai pu voir, il m'a semblé pouvoir distinguer deux profils assez différents. Ainsi sur certains sous d'or, dont en général le travail est plus soigné que pour la monnaie de cuivre, le nez d'une de ces impératrices est aquilin et plus prolongé que sur d'autres exemplaires, où il m'a paru moins long et même un peu relevé à son extrémité inférieure. C'est par là peut-être

qu'on arrivera plus tard à reconnaître les deux impératrices du nom d'Eudoxie.

Prix actuel des monnaies d'Eudoxie, femme d'Arcadius.

Sous d'or	150 à 300 fr.
Æ²	5 à 12 —

Monnaies d'or.

1. AEL. EVDOXIA. AVG. Buste diadémé d'Eudoxie, à dr.
   ℞. CONCORDIA. AVGGG. A ou H ou Z. Rome ou Constantinople casquée, inscrivant sur un bouclier VOT—V—MVLT—X ou VOT—X—MVLT—XV; à l'exergue, CONOB. *Sou d'or*..... A. 150 fr.
2. AEL. EVDOXIA. AVG. Buste diadémé d'Eudoxie à dr.; au-dessus de la tête, une main tenant une couronne.
   ℞. En légende circulaire : SALVS. ORIENTIS. FELICITAS. OCCIDENTIS. Au milieu, dans le champ, le monogr. du Christ entouré d'un cercle; à l'exergue, CONOB. (Pl. IV, 25.).. F. 300
3. ℞. SALVS. REIPVBLICAE. Victoire assise à dr., sur une cuirasse et inscrivant le monogr. du Christ sur un bouclier supporté par un cippe; à l'exergue, CONOB. (1). (Pl. IV, 26.).. . A. 150 »

Monnaies de cuivre.

4. ℞. *Même légende et même type.* Dans le champ, à dr., une étoile, et à l'exergue, ANTT

(1) Dans la suite byzantine du Musée britannique que M. le comte de Salis a mise en ordre, ce sou d'or, ainsi que les deux cuivres nos 4 et 5, sont attribués à la femme d'Arcadius.

OU ANT OU AAE OU CONS OU KYZ OU NIK. (Pl. IV, 26.)..... Æ². A. 5 fr.

5. AEL. EVDOXIA. AVG. Buste diadémé d'Eudoxie, à dr.

℞. GLORIA. ROMANORVM. Eudoxie de face et assise sur un trône; elle a une couronne au-dessus de sa tête; à dr., dans le champ, une croix, et à l'exergue, SMΔ. (Pl. IV, 27.) Æ²..... A. Au. 10 »

Cette dernière monnaie peut avec quelque raison être attribuée à la femme d'Arcadius, à cause de la légende : GLORIA. ROMANORVM, très-fréquente sur les cuivres d'Arcadius et peu employée par Théodose II.

THEODOSIUS II

408 à 450.

Théodose II, surnommé le *Calligraphe*, né à Constantinople le 10 avril 399, fut baptisé par saint Jean Chrysostome, déclaré *auguste* dès l'âge d'un an et couronné par le patriarche le lendemain même de la mort de son père. Sous ce prince, encore plus faible et plus efféminé qu'Arcadius, les eunuques disposent de tous les emplois et Pulchérie exerce un grand ascendant sur l'esprit de son frère. Le 7 juin 421, elle lui fait épouser une jeune païenne, venue d'Athènes à Constantinople pour réclamer justice contre ses frères; en montant au trône, Athénaïs est baptisée sous le nom d'Eudocie. L'empereur, apposant aveuglément sa signature sur tous les papiers qu'on lui présentait, Pulchérie s'amusa un jour, le 7 septembre 421, à lui faire signer un rescrit par lequel l'impératrice était déclarée son esclave. Après un règne de quarante-deux ans sans éclat, Théodose, le 20 juin 450, tombe de cheval dans le

fleuve Leucus, se casse l'épine dorsale et meurt la nuit suivante, âgé de cinquante et un ans, désignant Marcien pour son successeur, et laissant une fille du nom d'Eudoxie, née en mars 422.

Éphémérides.

Années.

408. Le 5 juillet, grande tempête et tremblement de terre.

414. Le 30 décembre, Aurélien, préfet pour la seconde fois, consacre dans le sénat les bustes d'Honorius, de Théodose II et de Pulchérie.

415. Le 3 janvier, célébration des *Quinquennales*.

417. Le 20 avril, jour du vendredi saint, grand tremblement de terre.

418. Le 19 juillet, éclipse solaire.

422. Au mois de mars, comète et tremblement de terre.

423. Le 7 avril, tremblement de terre. — Famine et apparition d'une comète.

424. Eudoxie, fille de Théodose II, est fiancée à Valentinien, qu'elle épouse le 29 octobre 437.

425. Une sorte d'université est organisée à Constantinople.

426. La ruine du polythéisme, commencée sous Constantin le Grand, est à peu près consommée sous Théodose II, dont une loi, datée de l'an 426 (1), amène la destruction presque complète, dans la Grèce et l'Asie Mineure, des édifices païens. Ils doivent être remplacés par des croix.

428. Genséric envahit l'Afrique.

(1) Cod. Théod. L. 25. 31. *Cunctaque paganorum fana, templa, delubra, si quæ etiam nunc restant integra, præcepto magistratuum destrui, collocatione que venerandæ christianæ religionis signi expiari præcipimus.*

431. Quatrième concile œcuménique.

435. Théodose II est poursuivi à coups de pierres par le peuple affamé.

438. Publication du Code Théodosien.— Tremblements de terre pendant quatre mois.

439. Tout le littoral de Constantinople est fortifié par une double muraille.—Genséric s'empare de Carthage.

442. Apparition d'une comète et tremblement de terre. — Attila envahit la Thrace et la Macédoine.

443. Pendant l'hiver, il tombe une neige abondante, dont le sol reste couvert pendant près de six mois.

444. La ville de Nicomédie, détruite par un tremblement de terre, est rebâtie par Théodose.

445. Émeute au cirque.

446. Famine et peste.

447. Tremblement de terre; les murailles de Constantinople s'écroulent avec cinquante-sept tours.

450. Le 26 janvier, tremblement de terre.

Prix actuel des monnaies de Théodose II.

Sous d'or	20 à	100 fr.
Demi-sous	75	—
Tiers de sou	50	—
Petit médaillon d'argent (23 millim.)	100	—
Silique, module ordinaire	35	—
Æ¹	6 à	40 fr.
Æ²	5	10
Æ³	5	15

Médaillon d'argent.

Le catalogue d'Ennery cite comme appartenant à Théodose Ier un médaillon d'argent que Mionnet attribue à Théodose II :

1. D. N. P. F. AVG. Buste de Théodose, vu de face, tenant la lance et le bouclier.

℞. CONCORDIA. AVGG. L'empereur assis, tenant une lance et le globe; dans le champ, une étoile; à l'exergue, CONOB. Mionnet..... 40 fr.

Monnaies d'or.

2. DN. THEODOSIVS. P. F. AVG. Buste casqué et de face de Théodose II en costume militaire, tenant la lance sur l'épaule droite et un bouclier sur lequel on voit un cavalier foulant un ennemi à terre.

℞. CONCORDIA. AVGGGI ou Γ et à l'exergue, CONOB. Constantinople casquée et assise à dr. sur une proue de vaisseau, tenant un sceptre et le globe nicéphore. Dans le champ, à g., une étoile. (Pl. IV, 30.)..... A. 25 »

3. ℞. GLORIA. ORVIS. TERRARV ou TERRAR ou TERRARI ou TERRARZ ou TERRARΘ. L'empereur de face et debout, en costume militaire, tenant le labarum et le globe crucigère. Dans le champ, à g., une étoile; à l'exergue, CONOB ou TESOB ou TЄSOB. (Pl. IV, 31.)..... F. A. 30 »

4. DN. THEODOSIVS. P. F. AVG. Buste casqué et tourné à dr. de Théodose, en costume militaire, tenant le bouclier et une lance transversale.

℞. GLORIA. REIPVBLICAE. Deux figures casquées (Rome et Constantinople) assises et soutenant ensemble un bouclier sur lequel on lit, en quatre lignes: VOT—XX—MVL—XXX; chacune d'elles tient un sceptre; sous les pieds de celle de droite, une proue de vaisseau; à l'exergue, CONOB, et dans le champ, à g., une étoile. (Pl. IV, 29.)..... A. 100 »

5. DN. THEODOSIVS. P. F. AVG. Buste casqué et de

face de Théodose II, en costume militaire, tenant le bouclier et la lance sur l'épaule dr.

℞. IMP. XXXXII. COS. XVII. PP. Rome casquée assise à g., tenant le globe crucigère dans la main dr.; un bouclier repose à terre derrière son siége; à l'exergue, COMOB. (Pl. V, 1.) A. 25 fr.

6. ℞. *Même légende.* Rome casquée et assise, le pied g. sur une proue de vaisseau, tenant un sceptre et le globe crucigère; derrière, un bouclier, et quelquefois dans le champ, une étoile; à l'exergue, COMOB ou CONOB..... A. 25 »

7. Autre semblable, avec COS. XVII. PP. B et COMOB, à l'exergue..... 25 »

8. ℞. SALVS. REIPVBLICAE ou avec Θ ou une autre lettre numérale. Théodose assis de face, tenant un *volumen* dans sa main dr. élevée, et de l'autre main une croix surmontée d'une étoile; à sa g., un *auguste* (Valentinien III) de face et debout, la main dr. élevée et tenant le globe crucigère dans la main g.; à l'exergue, CONOB. (Pl. V. 3.)..... F. A. 25 »

9. Autre semblable, mais sans étoile et avec les lettres A—Q dans le champ; à l'exergue, COMOB. (Pl. V, 2.)..... 25 »

10. ℞. VICTORIA. AVGGG. Théodose debout à dr., tenant le labarum et le globe nicéphore, le pied posé sur un captif. Dans le champ, R. V.; à l'exergue, COMOB..... A. 25 »

11. Autre semblable, avec R. V. ou MD; mais sur l'avers on voit le buste diadémé de Théodose, tourné à dr. (Pl. V, 9.)..... A. 25 fr.

12. ℞. VIRT. EXERC. ou EXERC. ROM. L'empereur de face et en costume militaire, traînant un

ennemi par les cheveux et portant un trophée sur l'épaule g. Dans le champ, à droite, une étoile; à l'exergue, CONOB ou COMOB. (Pl. V, 4.)..... A. 35 fr.

13. ℞. VOT. XX. MVLT. XXX ou avec la lettre Γ ou ς ou H ou I ou Z. Victoire à g., tenant une longue croix; quelquefois une étoile dans le champ; à l'exergue, COMOB ou CONOB. (Pl. V, 5.)..... F. A. 25 »

14. ℞. VOT. XXX. MVLT. XXXX ou avec la lettre B ou Γ ou Δ ou Є ou Z ou Θ. Rome casquée et assise à g., tenant un sceptre et le globe crucigère; derrière, un bouclier; quelquefois avec une étoile dans le champ; à l'exergue, CONOB ou TESOB. (Pl. V, 6.)..... F. A. 30 »

15. ℞. VOT. XXX. MVLT. XXXX. Deux empereurs assis de face, tenant chacun un *volumen* et la la croix; à l'exergue, CONOB..... A. 25 »

DN. THEODOSIVS. P. F. AVG. Buste diadémé de Théodose, à dr.

16. ℞. *Pas de légende.* Trophée d'armes, entre deux étoiles; à l'exergue, CONOB. *Tiers de sou.* (Pl. V, 7.)..... F. A. 50 »

17. ℞. *Pas de légende.* Croix dans une couronne; à l'exergue, CONOB. *Demi-sou*..... 25 »

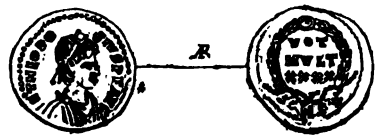
18. ℞. *Pas de légende.* Croix dans une couronne de laurier; au-dessus et au-dessous, CONOB. *Demi-sou*..... Au. 25 »

19. ℞. VICTORIA. AVGG. Victoire assise à dr., écrivant sur un bouclier le chiffre XXXX. Dans le champ, une étoile et le monogramme du Christ ou deux croix; à l'exergue, CONOB. (Pl. V, 9.) *Demi-sou*..... F. A. 75 »

Monnaies d'argent.

20. DN. THEODOSIVS. P. F. AVG. Buste diadémé de Théodose II, tourné à dr.
℞. GLORIA. ROMANORVM. L'empereur casqué et en costume militaire, debout à g., tenant une lance et la main g. posée sur son bouclier; à l'exergue, CON. (Pl. V, 10.)..... 100 fr.

21. ℞. VOT—MVLT—XXXX en trois lignes, dans une couronne de laurier..... 100 »



22. Æ. ℞. VRTVS (*sic*) ROMANORVM. Rome Nicéphore assise. Dans le champ, une étoile; à l'exergue, TRPS. et du côté de l'avers : Tête diadémée de Théodose II, surmontée d'une couronne élevée avec la légende ordinaire DN. THEODOSIVS. P. F. AVG. (*Cabinet de M. Gosselin. — Mionnet*, II, p. 362.)..... 100 »

Monnaies de cuivre.

23. DN. THEODOSIVS. P. F. AVG. Buste casqué et tourné à dr. de Théodose en costume militaire, armé du bouclier et tenant une haste transversale.
℞. CONCORDIA. AÇV. L'empereur nimbé et un auguste dont la tête est diadémée, tenant ensemble une longue croix et s'appuyant chacun sur un sceptre; à l'exergue, TES. (Pl. V, 11.) Ma collection..... Æ[1]. 40 »

24. ℞. GLORIA. ROMANORVM. L'empereur tenant le globe sur la main g. et debout sur une trirème conduite par la Victoire. Dans le champ, Q, et à l'exergue, ANT. (Pl. V, 12.).... Æ¹. C.

25. DN. THEODOSIVS. P. F. AVG. Buste casqué et de face de Théodose, armé de son bouclier et portant la lance sur l'épaule droite.

℞. CONCORDIA. AVGG. Rome Nicéphore assise de face sur une proue de vaisseau, et tenant un sceptre; quelquefois à l'exergue, ANT. (Pl. V, 13.)..... Æ³. 6 fr.

26. DN. THEODOSIVS. P. F. AVG. Buste diadémé de Théodose II, tourné à dr.

℞. CONCORDIA. AVGGG. et à l'exergue, SMNA. Croix dans le champ. (Pl. V, 18.)..... Æ³. 10 »

27. ℞. GLORIA. ROMANORVM. L'empereur debout en costume militaire, tenant le labarum et le globe; à l'exergue, ALE. (*Mionnet*, II, 363.). 15 »

28. GLORIA. ROMANORVM, et à l'exergue, SMNT. Deux personnages militaires casqués, debout, armés de la haste et se faisant face. (Pl. V, 14.)..... Æ³. 10 »

29. ℞. *Même légende*. Trois augustes debout, appuyés chacun sur une haste. (Pl. V, 15.) Æ³. 10 »

30. ℞. VICTORIA. AVGG. Victoire debout à g., tenant la couronne et le globe. (Pl. V, 16.) Æ³. 6 »

31. ℞. VT (*sic*)—XXX—V, en trois lignes, dans une couronne; à l'ex., CON. (Pl. V, 17.). Æ³. 5 »

32. ℞. *Pas de légende*. Croix dans une couronne; à l'exergue, S. MNA. (Pl. V, 19.)..... Æ³. 5 »

33. ℞. *Pas de légende*. Croix dans une couronne. (Pl. V, 20.)..... Æ³. 5 »

34. ℞. Monogramme de Théodose, dans une couronne. (Pl. V, 21.)..... Æ³. 10 fr.

Hôtels monétaires inscrits sur les monnaies de Théodose II : Antioche, Constantinople, Thessalonique, Alexandrie, Aquilée, Ravenne, Milan et Trèves.

EUDOCIA ou EUDOXIA, femme de THÉODOSE II

421 à 450.

Athénaïs, née à Athènes l'an 393, était fille d'un philosophe de cette ville appelé Léonce ou Héraclite, et vint à Constantinople, à l'âge de vingt-neuf ans, pour demander justice de la tyrannie de ses frères. Distinguée par Pulchérie et par le préfet Paulin, alors tout-puissant, elle fut, grâce à leur influence, mariée à Théodose II, le 7 juin 421, après avoir été baptisée sous le nom d'Aelia Eudocie ou Eudoxie. Ses frères se réconcilièrent avec elle et entrèrent au service de l'empereur. En mars 422, elle accoucha d'une fille qui reçut le nom de Licinia Eudocie, déclarée *auguste* l'année suivante et mariée en 437 à Valentinien III. Bientôt cependant la désunion s'introduisit dans le ménage impérial et Théodose, le 6 janvier 440, éprouva de violents transports de jalousie à l'occasion d'une pomme qu'il avait donnée à sa femme, qu'elle avait envoyée à Paulin, maître des offices, et que celui-ci à son tour offrit à l'empereur. Dans sa colère, Théodose bannit Paulin et le fit mettre à mort à Césarée en Cappadoce. La réconciliation entre les deux époux ne fut jamais sincère, et en 444 Eudocie se retira à Jérusalem, dans un monastère où elle mourut en 455.

Prix actuel des monnaies d'Eudocie ou d'Eudoxie, femme de Théodose II.

Sous d'or..... 150 à 200 fr.
Demi-sous..... 150 —

Tiers de sou	45 fr.
Siliques d'argent, module ordinaire	50 —
Demi-siliques	80 —
Æ³	10 —

J'ai cru devoir faire deux parts distinctes des monnaies de cette impératrice, d'après l'orthographe de son nom.

EUDOCIA

Monnaies d'or.

1. AEL. EVDOCIA. AVG. Buste diadémé d'Eudocia à dr.; au-dessus de la tête, une main tenant une couronne.

   ℞. VOT. XX. MVLT. XXXI et à l'exergue, CONOB. Victoire à g., tenant une longue croix; en haut, une étoile. *Sou d'or.* (Pl. V, 22.).. F. 150 fr.

2. ℞. SALVS. REIPVBLICAE et à l'exergue, CONOB. Victoire assise à dr., sur une cuirasse, tenant sur ses genoux un bouclier orné du monogramme du Christ. *Demi-sou.* (Pl. V, 23.). A. 200 »

3. AEL. EVDOCIA. AVG. Buste diadémé d'Eudocie, à droite.

   ℞. Croix dans une couronne, et à l'exergue, CONOB ✱. *Tiers de sou.* (Pl. V, 25.).. F. A. 45 »

Monnaies d'argent.

4. ℞. Croix dans une couronne, et à l'exergue, CONS ✱. (Pl. V, 26.)..... 80 »

5. ℞. Monogramme du Christ dans une couronne. (Pl. V, 27.)..... 80 »

Monnaie de cuivre.

6. AEL. EVDOCIA. AVG. Buste diadémé d'Eudocie à dr.; au-dessus de la tête, une main tenant une couronne.

℞. SALVS. REIPVBLICAE, et à l'exergue, ANTI. Victoire assise à dr. sur une cuirasse, et tenant sur ses genoux un bouclier orné du monogramme du Christ. (Pl. V, 24.)... Æ³ 10 fr.

EUDOXIA

Monnaies d'or.

7. AEL. EVDOXIA. AVG. Buste diadémé d'Eudoxie à dr. Au-dessus de la tête, une main tenant une couronne.

℞. IMP. XXXXII. COS. XVII. P. P. Constantinople assise à g. sur une proue de vaisseau, tenant le sceptre et le globe crucigère; derrière, un bouclier. Dans le champ, à g., une étoile, et à l'exergue, CONOB. *Sou d'or*. (Pl. VI, 1.) F. A. 150 »

8. ℞. VOT. XX. MVLT. XXX, et à l'exergue, CONOB. Victoire debout à g., tenant une longue croix; en haut, une étoile. *Sou d'or*..... A. 150 »

9. AEL. EVDOXIA. AVG. Buste diadémé d'Eudoxie à dr.

℞. Monogramme du Christ dans une couronne; à l'exergue, CONOB. *Demi-sou*. (Pl. VI, 2.)..... A. 150 »

10. ℞. Croix dans une couronne. *Tiers de sou*. A. 45 »

Monnaie d'argent.

11. ℞. Monogramme du Christ dans une couronne. (Pl. VI, 3.)..... 80 fr.

Monnaie de cuivre.

12. ℞. SALVS. REIPVBLICAE, et à l'exergue, ANT. Victoire assise à dr. sur une cuirasse, devant un bouclier posé sur un cippe et offrant le monogr. du Christ. (Pl. VI, 4.)..... Æ³. 10 fr.

MARCIANUS

450 à 457.

Issu d'une famille obscure de Thrace ou d'Illyrie, Marcien s'enrôla fort jeune dans la milice et s'éleva de grade en grade aux premières dignités de l'empire. Théodose, en mourant, l'ayant désigné pour son successeur, Marcien fut proclamé le 25 août 451, par les factions du Cirque et il épousa Pulchérie, alors âgée de cinquante-quatre ans, dont il promit de respecter la virginité, que cette princesse avait vouée à Dieu. Le nouvel empereur se posa lui-même la couronne sur la tête, en présence du patriarche Anatole.

C'est sous Marcien que, le 12 octobre 451, s'ouvrit à Chalcédoine le quatrième concile œcuménique, composé de six cent trente pères ou prélats de tout rang, assemblés pour juger l'hérésie d'Eutychès; à la dernière séance, il fut décidé que Constantinople prendrait rang immédiatement après Rome et avant toutes les autres villes ayant un siége épiscopal.

Avant son avénement, Marcien avait été marié et avait eu de ce premier lit une fille, qu'il fit épouser en 455 à Anthémius,

proclamé *auguste* deux ans après par le sénat et le peuple romain.

Au moment où il se préparait à combattre Genséric, Marcien mourut en avril 467, à l'âge de soixante-cinq ans; d'après Zonaras (XIII, 25), il fut empoisonné par Aspar.

Ephémérides.

451. Amnistie générale; Marcien rappelle tous ceux qui avaient été bannis. — Le 12 octobre de la même année, concile œcuménique à Chalcédoine.

452. Chute de trois aérolithes dans la Thrace.

454. Mort d'Attila, assassiné par une de ses femmes.

Prix actuel des monnaies de Marcien.

Sous d'or	35 à 60 fr.
Demi-sous	200 —
Tiers de sou	40 —
Æ³	6 à 25 —

Médaillon d'or.

Je trouve dans Mionnet, t. II, p. 375, un médaillon d'or de Marcien, décrit par Pellerin (*Mél.* I, p. 163).

1. DN. MARCIANVS. P. F. AVG. Buste diadémé de Marcien, à dr.

℞. ADVENTVS. S. D. N. AVG. L'empereur à cheval, en pacificateur, la tête entourée du nimbe. Dans le champ, une étoile; à l'exergue, CONOB. (*Diamètre* 11 ½ *lignes*). Mionnet. 80 fr.

PULCHERIA, femme de MARCIEN

414 à 453.

Aelia Pulchérie, surnommée *la Sainte*, fille d'Arcadius et d'Eudoxie, née le 19 janvier 399, avait été créée *auguste* le 4 juillet 414 et partagea longtemps le pouvoir avec son frère Théodose II. Un moment disgraciée en 448, elle fut reléguée par Chrysaphius, ministre tout-puissant, dans un monastère d'Hebdomum (Zonaras, XIII, 23); mais Théodose, qui ne pouvait se passer ni de ses conseils ni de son aide, la rappela bientôt. Restée maîtresse à la mort de son frère, elle épousa Marcien, en exigeant de son mari le serment qu'il garderait la continence avec elle. En 451, Eudoxie envoya de Jérusalem l'image de la sainte Vierge, peinte par saint Luc, à Pulchérie qui, l'année suivante, fit bâtir aux Blachernes une église dédiée à la Mère de Dieu. Cette impératrice mourut en 453, instituant les pauvres pour héritiers de sa fortune et de ses biens.

Prix actuel des monnaies de Pulchérie.

Sous d'or	150 à 200	fr.
Demi-sous	100	—
Tiers de sou	80	—
Silique d'argent, module ordinaire	150	—
Æ³	20	—

Monnaies d'or.

1. AEL. PVLCHERIA. AVG. Buste diadémé de Pulchérie à dr., couronné par une main.

℞. IMP. XXXXII. COS. XVII. PP. Constantinople casquée assise à g., tenant le sceptre et le globe crucigère, le pied dr. sur une proue de

vaisseau; derrière, un bouclier. Dans le champ, à g., une étoile, et à l'exergue, CONOB ou COMOB. *Sou d'or*. (Pl. VI, 11.)..... A. 200 fr.

2. ℞. SALVS. REIPVBLICAE. Victoire à demi nue, assise à dr. sur une cuirasse, tenant sur ses genoux un bouclier portant le monogramme du Christ. Dans le champ, à g., une étoile; à l'exergue, CONOB. *Sou d'or*. (Pl. VI, 12.). A. 200 »

3. ℞. VICTORIA. AVGGGB, et à l'exergue, CONOB. Victoire debout à g., tenant une longue croix. Dans le champ, à dr., une étoile. *Sou d'or*. (Pl. VI, 13.)..... A. 150 fr.

4. ℞. VOT. XX. MVLT. XXX. et à l'exergue, CONOB. Victoire debout à g., tenant une longue croix. *Sou d'or*. (Pl. VI, 14.).....

5. ℞. VOT. XXX. MVLT. XXXX ou avec B ou Θ et à l'exergue, CONOB. Rome casquée assise à g., tenant le sceptre et le globe crucigère. Derrière, un bouclier; dans le champ, à dr., une étoile et quelquefois sans étoile. *Sou d'or*. (Pl. VI, 15.)..... 200 »

7. AEL. PVLCHERIA. AVG. Buste diadémé de Pulchérie, à dr.

℞. Croix dans une couronne; à l'exergue, CONOB ✱. *Demi-sou*. (Pl. VI, 16.)..... F. 100 »

8. ℞. Monogramme du Christ dans une couronne de laurier; à l'exergue, CONOB ✱. *Demi-sou*..... A. 100 »

9. ℞. Longue croix dans une couronne de laurier; à l'exergue, CONOB ✱. *Tiers de sou*. 80 »

Monnaie d'argent.

10. ℞. Croix dans une couronne de laurier; à l'exergue, CONS● ou CONOB● . (Pl. VI, 17.) 150 fr.

Monnaies de cuivre.

11. ℞. SALVS. REIPVBLICAE. Victoire assise à dr., traçant le monogramme du Christ sur un bouclier. (Pl. VI, 18.)..... Æ³. 20 »

12. ℞. *Même légende.* Victoire debout, tenant de la main dr. un bouclier posé sur un cippe et où l'on voit le monogramme du Christ; à l'exergue, RM. (*Tanini et Mionnet.*)..... 20 »

LEO I

Léon Ier, né en 401, d'une famille inconnue de la Dacie illyrienne, était commandant des troupes de Selymbria et tribun des *Mattiariens*, lorsqu'à la mort de Marcien il fut nommé empereur par le sénat et par Aspar, commandant en chef (*magister*) de la milice. Léon fut couronné le 30 avril 457 par le patriarche Anatole. Avant son avénement, il avait épousé Verine, qui l'avait rendu père de deux filles, l'une appelée Ariane ou Ariadne et l'aînée, mariée en 459 à Zénon l'Isaurien, l'autre nommée Léontia, qui devint plus tard la femme du fils d'Anthémius.

En 471, après avoir fait la paix avec Genséric, roi des Vandales, Léon, obsédé de la tyrannie d'Aspar, le fit mettre à mort avec ses deux fils, Ardabure et Patricius. Voyant sa fin approcher, il avait voulu désigner pour successeur Zénon, son gendre; mais soit par faiblesse de caractère ou versatilité, soit

par les intrigues du palais, il se détermina à s'associer son petit-fils, Léon le Jeune, préfet des *troupes présentes*, qui fut couronné au Cirque, le 17 novembre 473. Léon Ier mourut de la dyssenterie le 3 février suivant, à l'âge de soixante-treize ans.

Ephémérides.

458. Mort du patriarche Anatole; Gennadius lui succède. Le 14 septembre, pendant la nuit, un tremblement de terre détruit la ville d'Antioche de Syrie.

460. La ville de Cyzique est presque entièrement détruite par un tremblement de terre.

462. Un tremblement de terre engloutit la ville d'Antioche en Isaurie.

464. Le 11 mai, d'après Théophane et Cédrénus, le corps du prophète Elysée, apporté à Alexandrie, opère des miracles.

465. Le jeudi 2 septembre, huit régions de Constantinople sont dévorées par l'incendie.

467. Apparition pendant quarante jours d'un nuage ayant la forme d'une trompette, d'une lance ou d'une poutre.— Tremblement de terre à Ravenne.— Pendant les jours du dimanche, il est défendu de travailler, de jouer et de faire de la musique.

468. Le 31 juillet, constitution suivant laquelle les chrétiens seuls peuvent occuper des emplois.

469. Un immense incendie consume Constantinople d'une mer à l'autre; Léon se retire sur le détroit près de Saint-Mamas, où il fait construire un port. — La robe de la sainte Vierge est découverte à Jérusalem et apportée à Contantinople.— Éruption du Vésuve.

471. Le patriarche Gennadius meurt; Acace lui succède.

472. Tremblement de terre en Asie. — Grande émeute au Cirque.

474. Le 1er janvier, consulat de Léon le Jeune.

Prix actuel des monnaies de Léon Ier :

Sous d'or, avec la tête casquée, ou avec la tête diadémée, à dr.	20 à 30 fr.
— avec le buste à g., tenant une croix	100 —
Demi-sous	60 —
Tiers de sou	15 —
Grand médaillon d'argent (39 millim.)	800 —
Petit médaillon — (21 millim.)	80 à 100
Siliques, module ordinaire	12 à 15
Æ1	8 à 20
Æ3	6 à 8

Médaillon d'argent.

1. DN. LEO. PERPET. AVG. Buste diadémé de Léon, à dr.

℞. VOT—XXXV—MVLT—XXXX, en quatre lignes dans une couronne de laurier; à l'exergue, CONS* *. *Diamètre* 39 *millim.* (Pl. VII, 1.) F. 800 fr.

Monnaies d'or.

2. DN. LEO. PERPET. AVG. Buste casqué et de face de Léon en costume militaire, avec un bouclier et la lance sur l'épaule dr.

IMP. XXXII. COS. XVII. P. P. Femme casquée assise, d'après Mionnet, qui n'en dit pas davantage. *Sou d'or* ..... 30 »

3. ℞. SALVS. REIPVBLICAE OU REIRPVBLICAE (*sic*). Deux augustes nimbés et assis de face; entre leurs têtes une petite croix, et au-dessus une étoile; à l'exergue, CONOB. *Sou d'or.* (Pl. VI, 21.) ..... A. 20 »

4. ℞. VICTORIA. AVGGG. B ou Δ ou Є ou I ou Z ou Θ. Victoire marchant à g. et tenant une longue croix; quelquefois dans le champ, à dr., une étoile, et à l'exergue, CONOB ou THSOB. *Sou d'or.* (Pl. VI, 22.)..... 20 fr.

5. DN. LEO. PERPET. AVG. Buste diadémé de Léon vêtu de la robe à carreaux ornée de perles, et tourné à g. Dans la main dr. le *volumen* et dans l'autre une longue croix.

℞. VICTORIA. AVGGG, et à l'exergue, THSOB. L'empereur de face et nimbé, assis sur le trône, la main dr. élevée et tenant dans l'autre le globe crucigère. Dans le champ, à dr., une étoile. *Sou d'or.* (Pl. VI, 19.) F. A. 100 »

6. DN. PERPET. ou PERPETV ou PERPETVVS. AVG. Buste diadémé de Léon, à dr.

℞. VICTORIA. AVGG, et à l'exergue, CONOB ou CONOR. L'empereur diadémé, debout et de face, tenant une longue croix, ou bien le labarum, dans la main dr., et dans l'autre main le globe nicéphore, le pied droit posé sur la tête d'un dragon. Dans le champ, R—V ou M—D ou R—M. *Sou d'or.* (Pl. VI, 20.) F. A. 25 »

7. ℞. VIRTVS. AGVSTI (*sic*). L'empereur debout, vêtu du *paludamentum*, tenant une croix de la main dr. et le labarum dans la g. Dans le champ, M—D et à l'exergue, COMOB. *Sou d'or*..... Au. 20 »

8. ℞. VICTORIA. AVGG, et à l'exergue, CONOB. Victoire à demi nue assise à dr., et tenant sur ses genoux un bouclier où on lit X—XX. Derrière, une petite figure; dans le champ, une étoile et le monogramme du Christ.

Demi-sou. (Pl. VI, 24.)..... A. 60 fr.

9. ℞. VICTORIA. AVGVSTORVM, et à l'exergue, CONOB. Victoire debout à g., tenant la couronne et le globe; à dr., dans le champ, une étoile. *Tiers de sou.* (Pl. VI, 23.)..... 15 »

10. ℞. Croix dans une couronne; à l'exergue, CONOB. *Tiers de sou.* (Pl. VI, 25.)..... 15 »

Monnaies d'argent.

11 DN. LEO. PERPET. AVG. Buste diadémé de Léon, à dr.

℞. GLOR. ORVS. TERRAHL (*sic*), et à l'exergue, THSOB. L'empereur debout, nimbé et à g., tenant une lance de la main dr. et l'autre main posée sur un bouclier. Dans le champ, à g., une étoile. (Pl. VII, 2.)..... A. 100 »

12. ℞. SAL—REI—PVB, en trois lignes dans une couronne de laurier; à l'exergue, CON. (Pl. VII, 3.)..... 12 »

Monnaies de cuivre.

13. ℞. SALVS. R.. PVBLICA (*sic*). L'empereur debout à dr., tenant le labarum dans la main dr. et le globe sur l'autre m. Devant, à ses pieds, un captif; à l'exergue, CON. Æ[1]. (Pl. VII, 4.) 20 »

14. DN. LEO. Buste diadémé de Léon, à dr.

℞. L'empereur debout à dr., tenant de la main gauche un captif par les cheveux et une longue croix dans la main dr. Dans le champ, à g., une étoile et à l'exergue, CON ou HI. Æ[3]. (Pl. VII, 5.)..... 6 »

15. ℞. L'empereur diadémé, debout et de face, tenant le sceptre et le globe crucigère. Æ³. (Pl. VII, 6.)..... 6 fr.

16. ℞. L'empereur de face et nimbé, tenant une longue croix et le globe crucigère. Æ³. (Pl. VII, 7.)..... 6 »

17. ℞. Monogramme de Léon dans un cercle de grènetis. Æ³. (Pl. VII, 8.)..... 6 »

18. ℞. Autre monogr. de Léon. Æ³. (Pl. VII, 9.) 6 »

19. DN. LEO. MVL. Buste diadémé de Léon, à dr.

℞. Lion à g., regardant en arrière; dans un cercle de grènetis. Æ³. (Pl. VII, 10.)..... 10 »

20. ℞. Lion à g., regardant en arrière; en haut, une étoile; à l'exergue, CON. Æ³. (Pl. VII, 11.) 10 »

AELIA VERINA, femme de LÉON Ier

457 à 474.

Aelia Vérine, sœur de Basilisque et femme de Léon Ier, se livra à la débauche la plus effrénée après la mort de son mari. Après avoir, de concert avec Ariadne sa fille, fait associer Zénon à l'empire, elle conspira bientôt contre lui, pour mettre à sa place le patrice Léon, son amant. Ayant échoué dans son entreprise, elle fut, vers le commencement de l'an 480, exilée à Papyrium, en Cilicie; mais Zénon n'en fut pas moins détrôné par Basilisque, qui rappela sa sœur en 484. Vérine, par ses intrigues, réussit bientôt à chasser son frère et régna seule pendant quelques mois; Zénon parvint cependant à remonter sur le trône et relégua de nouveau Vérine à Papyrium. Pendant ce temps, Léonce s'était fait proclamer à Tarse par Vérine, qui mourut dans l'exil, au mois de juillet 484.

Prix actuel des monnaies de Vérine :

Sous d'or	250 fr.
Tiers de sou	150 —
Æ¹	80 —

Monnaies d'or.

1. AEL. VERINA. AVG. et sur un exemplaire : VERINA. Buste diadémé de Vérine, à dr., couronnée par une main.

℞. VICTORIA. AVGGG. A ou B ou O ou Θ. Victoire debout à g., tenant une longue croix. Dans le champ, à dr., une étoile ; à l'exergue, CONOB. *Sou d'or.* (Pl. VII, 12.)..... F. A. 250 fr.

2. AEL. VERINA. AVG. Buste diadémé de Vérine, à dr.

℞. Croix dans une couronne de laurier ; à l'exerg., CONOB. *Tiers de sou.* (Pl. VII, 13.) A. 150 »

Monnaie de cuivre.

3. AEL. VERINA. AVG. Buste diadémé de Vérine, à dr., couronnée par une main.

℞. SALVS. REIPVBLICAE, et à l'exergue, CONOB. Victoire assise à droite, devant un cippe surmonté d'un bouclier sur lequel elle trace le monogramme du Christ. Æ¹. (Pl. VII, 14.). 80 »

LEO II JUNIOR et ZENO

474.

Léon II *le Jeune*, fils de Zénon et d'Ariadne, et par conséquent petit-fils de Léon Ier, avait été associé à l'empire et couronné le 17 novembre 473. Il ne régna seul que six jours après la mort de son grand-père, puisque sur les instances de sa mère et avec l'assentiment du sénat, il s'adjoignit son père Zénon, qui fut proclamé au Cirque le 9 février. Léon II mourut au mois de novembre suivant, âgé de dix-sept ans et dans le onzième mois de son consulat. Malchus et Abulféda rapportent que, d'après l'opinion générale, ce jeune empereur fut empoisonné par son père (1).

Quelques monnaies d'or seulement ont été frappées aux noms de ces deux empereurs.

Prix actuel des monnaies de Léon II et Zénon :

Sous d'or	150 fr.
Tiers de sou	80 à 100 —

Monnaies d'or.

1. DN. LEO. ET. ZENO. PP. AVG. Buste casqué et de face de Léon II en costume militaire, avec le bouclier et la lance sur l'épaule dr.

℞. SALVS. REIPVBLICAE. ou avec I ou Θ, et à l'exergue, CONOB. Léon II, et à sa g. son père, tous deux nimbés et assis de face; entre les deux têtes, une croix surmontée d'une étoile. *Sou d'or*. (Pl. VII, 15.) ..... 150 fr.

(1) Cedren. — Zonar, XIV, 2. — Eph., 1034. — Glyc., 492, 9, accusent le fils de Léon du crime de pédérastie.

2. ℞. VICTORIA. AVGGG, et à l'exergue, CONOB. Victoire debout, à g., tenant une longue croix. Dans le champ, à dr., une étoile. *Sou d'or.* (Pl. VII, 16.)..... 150 fr.

3. DN. LEO. ET. ZENO. PP. AVG. Buste diadémé de Léon II, à dr.

℞. VICTORIA. AVGVSTORVM, et à l'exergue, CONOB. Victoire marchant, tenant une couronne et un globe. Dans le champ, une étoile. *Tiers de sou.* (Mionnet, II, 390.).... 80 »

4. ℞. Croix dans une couronne; à l'exergue, CONOB. *Tiers de sou.* (Pl. VII, 17.)..... A. 100 »

ZENO, *Isaurus.*

474 à 491.

Zénon, issu d'une famille distinguée d'Isaurie, avait, dit-on, porté d'abord le nom barbare de *Trascalisée* ou *Tarafiscodizée* ou *Aricmèse*. Né vers l'an 427, il gagna de bonne heure la faveur de Léon Ier, fut nommé patrice et devint, en 459, le mari d'Ariadne, et puis le collègue de Léon II son fils, à qui il succéda en novembre 474. A peine seul sur le trône, il se livra à la débauche et surchargea le peuple d'impôts qui le rendirent tellement odieux qu'en 476 il fut obligé de s'enfuir avec Ariadne en Isaurie. Vérine voulait faire donner la couronne à Patricius son amant, mais ce fut Basilisque, oncle de Zénon, qui s'en empara. Cependant celui-ci, vaincu bientôt par Zénon, qui rentra à Constantinople au mois de juillet 477, fut enfermé dans une tour à Busama, en Cappadoce, où il mourut de faim. En remontant sur le trône, Zénon parut un moment tenté de revenir à des sentiments meilleurs; mais il ne tarda pas à se livrer à de nouvelles débauches et à des actes de cruauté. Enfin

en 491, le 9 avril, pendant qu'il était ivre, sa femme Ariadne le fit enterrer vivant. Quand on ouvrit son cercueil, on trouva le cadavre couvert de sang avec les bras en lambeaux; il mourut âgé de soixante-cinq ans et neuf jours.

Éphémérides.

474. Les Sarrasins dévastent la Mésopotamie et les Huns la Thrace.

476. Fin de l'empire d'Occident.—En septembre, Basilisque est appelé d'Héraclée en Thrace par les magistrats. Il reçoit la couronne et est nommé consul avec Armatus.

477. Sous Basilisque, la bibliothèque de Constantinople, composée de 120,000 manuscrits, est dévorée par les flammes; c'est dans cet incendie que fut détruit un manuscrit écrit, dit-on, en lettres d'or sur une peau de serpent de cent vingt pieds de long et reproduisant l'Iliade et l'Odyssée. — Zénon rentre à Constantinople et est reçu par Vérine, par le sénat et par les *verts*.

479. Hunnéric, roi des Vandales, envoie des ambassadeurs à Zénon pour traiter de la paix.

480. Tremblement de terre à Constantinople pendant quarante jours; les deux portiques de la Troade s'écroulent, ainsi que la statue de Théodose le Grand, sur la place du marché du Taureau.

481. Révolte de Marcien, fils d'Anthémius et beau-frère d'Ariadne, contre Zénon, dont les troupes sont d'abord repoussées jusque dans le palais, mais qui finit par rester victorieux. — Les troupes se révoltent et sont renvoyées dans leurs quartiers d'hiver.

484. Léonce se fait proclamer à Tarse, en Cilicie.

485. Longin, frère de Zénon, exilé depuis dix ans en Isaurie, vient à Constantinople.

486. Le 6 juillet, une constitution interdit aux particuliers d'avoir des poisons dans leurs demeures.

487. Zénon fait emprisonner les envoyés du pape et les menace de la mort s'ils ne communient point avec le patriarche Acacius.

488. Tremblement de terre le long de la chaîne du Taurus.

Prix actuel des monnaies de Zénon :

Sous d'or	20 à 25 fr.
Demi-sous	70 —
Tiers de sou	8 à 12
Petit médaillon d'argent (21 millim.)	100 —
Siliques module ordinaire	10 à 30
Æ avec l'indice XL	30 —
Æ²	10 —

Monnaies d'or.

1. DN. ZENO. PERP. AVG. OU PERPE. AV. Buste casqué et de face de Zénon en costume militaire, avec le bouclier et la lance sur l'épaule dr.

℞. VICTORIA. AUGGG. ou avec A ou B ou Γ ou Δ ou H I ou ΓЄ ou N ou R ou Π ou S ou ∽ ou Φ ou Θ ou TZ, et à l'exergue, CONOB ou COMOB ou CONOB. Victoire marchant à g., tenant une longue croix. Dans le champ, a et une étoile ou M—D. *Sou d'or.* (Pl. VII, 18.)..... F. A. 20 fr.

2. DN. ZENO. PERP. AVG. Buste diadémé de Zénon, à dr.

℞. VICTORIA. AVGGG. V. Victoire marchant à dr. et tenant une longue croix; quelquefois une étoile dans le champ; à l'exergue, CONOB. *Sou d'or*..... F. 20 fr.

3. ℞. VICTORIA. AVGGG. Victoire assise à dr. sur une cuirasse, et tenant sur ses genoux un bouclier où elle inscrit le chiffre XXX. Devant, le monogramme du Christ, et derrière, une étoile; à l'exergue, CONOB. *Demi-sou.* (Pl. VII, 19.)..... A. 70 »

4. ℞. VICTORIA. AVGGG, et à l'exergue, CONOB ou COMOB. Monogramme du Christ dans une couronne. *Demi-sou.* (Pl. VII, 20.)..... A. 70 »

5. ℞. VICTORIA. AVGGG, et à l'exergue, CONOB. Victoire marchant à g. et tenant une longue croix. Dans le champ, à dr., une étoile. *Tiers de sou.* (Pl. VII, 21.)..... 10 »

6. ℞. VICTORIA. AVGVSTORVM. Victoire marchant à g., tenant une couronne et le globe crucigère, ou une couronne et une palme. Dans le champ, une étoile; à l'exergue, CONOB. *Tiers de sou.* (Pl. VII, 22.)..... 10 »

7. ℞. Croix dans une couronne de laurier ou d'olivier; à l'exergue, CONOB. *Tiers de sou.* (Trois variétés, pl. VII, 23, 24, 25.)..... 8 »

Tanini mentionne aussi un *tiers de sou* que je n'ai jamais eu occasion de voir.

8. ℞. SALVS. REIPVBLICE (*sic*), et à l'exergue, THSOB. Monogramme du Christ dans une couronne. (Mionnet, II, p. 392.)..... 24 »

Monnaies d'argent.

9. ℞. GLORIA. ROMANORVM; et à l'exergue,

AELIA ARIADNE, femme de ZÉNON

Ariadne, fille de Léon Ier et de Vérine, mariée en 459 à Zénon, n'éprouva jamais une grande tendresse pour son mari, qu'elle fit enterrer vivant, un jour qu'il était ivre. Quatre ou cinq jours après cette mort, Ariadne épousa Anastase, dont elle avait favorisé l'élection comme empereur et à qui elle donna deux enfants, une fille et un fils; ce dernier, au rapport de Théophane, périt en 507 dans une sédition, et Ariadne mourut dans les derniers mois de l'année 515. On ne connaît jusqu'ici que deux monnaies d'or au nom de cette impératrice.

Prix actuel des monnaies d'Ariadne :

Sous d'or	800 fr.
Tiers de sou	600 —

Monnaies d'or.

1. AEL. ARIADNE. AV. Buste diadémé d'Ariadne, à dr.
   ℞. VICTORIA. AVGGG. Victoire marchant à g. et tenant une longue croix; à l'exergue, CONOB. *Sou d'or* ..... Au. 800 fr.

2. ℞. Croix dans une couronne de laurier, et à l'exerg., CONO. *Tiers de sou.* (Pl. VIII, 12.) F. 600 »

BASILISCUS

476—477.

Basilisque, frère de Vérine, femme de Léon Ier et général des armées d'Orient, était marié depuis longtemps à Zénonis

ou Zénonide, qui l'avait rendu père de plusieurs enfants. Lorsque Zénon eut fui de Constantinople, Basilisque arriva d'Héraclée dans cette capitale, en 476, se fit proclamer en septembre et nomma son fils Marcus, d'abord *césar*, puis l'associa à l'empire. Aussi peu scrupuleux que Zénon et non moins corrompu, il chercha par toutes sortes de moyens à s'enrichir et mécontenta le peuple et l'armée; il força les évêques à lui fournir de l'argent et se vit bientôt obligé d'abandonner la capitale qui, pendant quelque temps, fut gouvernée par Armatus, amant de Zénonide. Vérine, dont l'amant Patricius avait été mis à mort par Basilisque, crut le moment favorable pour se venger; elle conspira en faveur de Zénon, qui arriva inopinément à Constantinople et ressaisit le pouvoir. Basilisque et les siens, qui s'étaient réfugiés dans le baptistaire de la grande église de Constantinople, furent pris et envoyés à la tour de Busama, en Cappadoce, où ils moururent tous de faim, en 477.

Prix actuel des monnaies de Basilisque :

Sous d'or	60 à 180 fr.
Demi-sous	300 —
Tiers de sou	45 à 60 —
Siliques, module ordinaire	30 à 40 —
Æ²	75 —

Monnaies d'or.

1. DN. BASILISCPS. (*sic*) PP. AVG. Buste casqué et de face de Basilisque, en costume militaire, avec le bouclier et la lance sur l'épaule droite.

   ℞. VICTORIA. AVCGG, ou avec ϵ ou H ou I ou Z, et à l'exergue, CONOB. Victoire debout à g., tenant une longue croix. Dans le champ, à dr., une étoile. *Sou d'or*. (Pl. VIII, 14)..... 60 fr.

2. DN. BASILISCVS. PERT. OU PERP. AVG. OU DN. BASILISCVS. P. AVG. Buste casqué et de face de Basilisque, avec le bouclier et la lance sur l'épaule.

℞. VICTORIA. AVGGG. Victoire debout à g., tenant une longue croix; à l'ex., COMOB; avec ou sans étoile dans le champ. *Sou d'or*.. A. 160 fr.

3. DN. BASILISCVS. PP. AVG. Buste diadémé de Basilisque, à dr.

℞. VICTORIA. AVGGG, et à l'exergue, THSOB. Victoire à g., tenant une longue croix. Dans le champ, une étoile. *Sou d'or*..... F. 180 »

4. ℞. Même type; à l'exergue, CONOB. *Demi-sou*..... F.

5. ℞. VICTORIA. AVGGG. Victoire assise à dr., sur un bouclier et une cuirasse, et gravant sur un bouclier posé sur ses genoux le nombre XXXX. Dans le champ, le monogramme du Christ et quelquefois une étoile; à l'exergue, CONOB. *Demi-sou*..... 200 »

6. ℞. VICTORIA. AVGVSTORVM, et à l'exergue, CON ou CONOB. Victoire marchant à g., tenant la couronne et le globe crucigère. Dans le champ, une étoile. *Tiers de sou*. (Pl. VIII, 15.) 60 »

7. ℞. Croix dans une couronne; à l'exergue, CONOB. *Tiers de sou*. (Pl. VIII, 16.)..... 45 »

Monnaies d'argent.

8. ℞. Dans le champ, R—V. Rome Nicéphore casquée, assise à g. et tenant la haste dans la main dr. (Pl. VIII, 18.)..... 30 »

9. ℞. VRBS OU VRBIS (*sic*) ROMA, et à l'exergue,

PS. Rome Nicéphore assise à g., tenant un sceptre dans la main g. (Pl. VIII, 17.)..... 40 fr.

Monnaie de cuivre.

10. ℞. GLORIA. ROMANORVM. L'empereur marchant, traînant un captif par les cheveux et tenant le labarum dans l'autre main; à l'exergue, SM. Æ². (Mionnet, II, 394.)..... 75 »

BASILISCUS avec son fils MARCUS

Prix actuel des monnaies de Basilisque et Marcus :

Sous d'or..... 100 fr.

Monnaies d'or.

1. DN. BASILISCVS OU BASILISCI. ET. MARC. P. AVG. Buste casqué et de face de Basilisque, avec le bouclier et tenant la lance sur l'épaule dr.

℞. SALVS. REIPVBLICAE. T. Les deux augustes nimbés et assis de face sur le même siége, tenant chacun le *volumen* et le globe; à l'exergue, CONOB. *Sou d'or*. (Eckhel, t. VIII, 204.)..... Au. 100 »

2. ℞. VICTORIA. AVGGG. Θ OU Є OU AVGG. Victoire marchant à g. et tenant une longue croix. Dans le champ, à dr., une étoile; à l'exergue, CONOB. *Sou d'or*. (Pl. VIII, 19.)..... Au. 100 »

AELIA ZENONIS, femme de BASILISQUE

Aelia Zenonide avait été mariée à Basilisque longtemps avant qu'il parvînt à l'empire; elle eut le même sort que son mari et mourut de faim, avec ses enfants, en 477, dans la tour de Busama, en Cappadoce.

Prix actuel des monnaies de Zénonide :

Sous d'or..... 400 fr.
Æ³..... 60 —

Monnaie d'or.

1. AEL. ZENONIS. AVG. Buste diadémé de Zénonide, à dr., couronné par une main.
℞. VICTORIA. AVGGG OU AVGGG. A. Victoire marchant à g. et tenant une longue croix. Dans le champ, à dr., une étoile, et à l'exergue, CONOB. *Sou d'or.* (Pl. VIII, 20.)..... F. A. 400 fr.

Monnaie de cuivre.

2. ℞. Monogr. de Zénonide. Æ³. (Pl. VIII, 21.). 60 »

LEONTIUS I

484 à 488.

Léonce naquit à Chalcis, vers 430, d'une famille originaire d'Isaurie; il était patrice et gouverneur de la Syrie sous Zénon, lorsqu'en mars 484 il fit sortir de prison Vérine, veuve de Léon Ier, qui y était retenue depuis quatre ans par ordre de Zénon. Léonce se fait aussitôt proclamer empereur à Tarse

par Vérine en prenant pour prétexte l'incapacité et les rapines de Zénon; le 27 juin suivant, il fait son entrée solennelle à Antioche, nomme Lilien préfet du prétoire et court se mettre à la tête de ses troupes. Mais après des chances diverses de bonne ou de mauvaise fortune, il est obligé de s'enfermer dans Papyrium, où après un long siége il est trahi et livré en septembre 488 à Zénon, qui le fait décapiter à Séleucie d'Isaurie.

Prix actuel des monnaies de Léonce :

Sous d'or..... 350 à 500 fr.

Monnaies d'or.

1. DN. LEONTIVS. P. F. AVG. Buste de face et casqué de Léonce Ier en costume militaire, avec le bouclier et tenant la lance sur l'épaule dr.

℞. VICTORIA. AVGꝗ. Victoire de face, tenant une croix terminée par le monogramme du Christ et dans la main g. le globe crucigère; à l'exergue, CONOB. *Sou d'or.* (Pl. VIII, 22.)..... A. 500 fr.

2. ℞. VICTORIA. AVGϛ, et pour tout le reste, comme sur l'exemplaire précédent. *Sou d'or*..... A. 500 »

3. DN. LEONTIVS. PERP OU PERPET. AVG. Buste de face, casqué et armé, comme sur les deux monnaies précédentes.

℞. VICTORIA. AVG OU VICTORA (*sic*) AꝗGG; à l'exergue, ANT OU ANTIC. Victoire debout, tenant une longue croix. *Sou d'or.* (Mionnet, t. II, 396.)..... 500 »

4. DN. LЄOTIO. PЄRPS. AVG. Même buste, casqué et armé.

℞. VICTORI. AꝗGG, et à l'exergue, AMT. Victoire

debout à g., tenant une longue croix. *Sou d'or*.
(Pl. VIII, 24.)..... F. 350 fr.

ANASTASIUS I

419 à 518.

Anastase Ier, surnommé *Dicorus*, né à Dyrrachium, occupait le poste de *Silentiaire* du palais lorsqu'il fut élu pour succéder à Zénon. Le 10 avril, et avant même qu'on eût procédé aux funérailles de l'empereur défunt, les courtisans, les sénateurs et les chefs du clergé convoquent le peuple et les troupes au Cirque, où l'on demande à grands cris un empereur et l'éloignement du préfet de la ville. Le sénat n'ayant pu parvenir à s'accorder sur le choix du successeur de Zénon, en réfère à Ariadne qui, à l'instigation de l'eunuque Urbicius, désigne Anastase. Dès le lendemain, le 11 avril, Anastase est proclamé et couronné à l'hippodrome par l'évêque Euphémius, qui exige du nouvel élu une confession écrite. Le 21 mai suivant Anastase épouse Ariadne. Au commencement de son règne, Anastase se montra débonnaire et juste, mais bientôt son caractère violent et sa cupidité le rendirent odieux au peuple. Il eut plusieurs guerres à soutenir contre les Perses et les Bulgares, dont il n'obtint la paix qu'à prix d'argent; il dut aussi réprimer des révoltes à main armée, suscitées par deux prétendants, Longin, frère de Zénon, et plus tard Vitalien. Anastase est le premier souverain excommunié par l'Église; il mourut, dit-on, frappé par la foudre, en 518, le 8 juin, âgé de plus de quatre-vingts ans. Mais les chroniqueurs byzantins ne s'accordent guère sur la fin de cet empereur : selon les uns, il serait mort subitement dans une attaque d'épilepsie; suivant d'autres, l'empereur, effrayé par la foudre, se serait réfugié dans sa chambre à coucher, dont le plafond s'écroula. Enfin quelques

auteurs prétendent qu'Anastase, frappé d'apoplexie, fut enterré vivant, comme Zénon son prédécesseur.

Éphémérides.

491. Abolition de la vente des emplois, pratiquée sous Zénon. — Construction du phare d'Alexandrie. — Ossements gigantesques exhumés à Saint-Ménas et exposés à Constantinople au palais impérial. — Émeute de la faction des *verts* et incendie qui consuma une partie de l'hippodrome, l'hexahippium et le marché de Constantin.

492. Au mois de janvier, Longin, ex-magister, convaincu d'aspirer à l'empire, est contraint de se faire prêtre et est relégué à Alexandrie. Il réunit 150,000 hommes sous le commandement de Ninilingis, préfet de l'Isaurie, qui se fait battre par les troupes impériales.

493. Émeute contre Anastase et Ariadne; le peuple traîne leurs statues dans la boue.

494. Tremblement de terre qui détruit Laodicée, Hiérapolis, Tripolis et Agathicum.

497. Éclipse solaire.

498. Longin est pris à Antioche d'Isaurie par le comte Priscus; amené à Constantinople, il est promené dans les rues et décapité à Nicée. — Anastase ordonne la refonte des *teruntiani* ou *phollerates* dont douze équivalaient à une silique ou un vingt-quatrième de sou d'or. Il y met son effigie et en abaisse le titre (1). — Le 25 décembre, un arien

(1) *Marc.* Mal. 400, 9, par Jean le Paphlagonien. — Procl. et le Scholiaste des Basilisques, Ecl. 23.

qui blasphémait aux Thermes helléniens est condamné à être brûlé vif.

499. Les Bulgares envahissent la Thrace. — Tremblement de terre sur les rives du Pont.

501. Sur les instances des moines, Anastase abolit le *chrysargyrum*, impôt levé sur les agriculteurs, les pêcheurs et les filles publiques; cet impôt consistait en une monnaie d'argent pour les premiers et en six follis pour les filles (1).

503. Tremblement de terre à Néocésarée, où il ne reste debout que l'église de Saint-Grégoire.

505. Les chrétiens seuls peuvent exercer la profession d'avocat. (Cod. I, IV, 19.)

506. On fond plusieurs bronzes du temps de Constantin pour en faire une statue colossale d'Anastase qu'on place sur la colonne du marché aux bœufs.

509. Incendie qui consuma les deux portiques, depuis le marché de Constantin jusqu'à la statue de Perdicas. — On nettoie le port de Julien.

512. Le 29 juin, éclipse solaire, à propos de laquelle Marcellin, chancelier de Justinien, dit : *Sæpe cœlum a septentrionali plaga ardere visum est.* — Le 6 novembre, le peuple, ameuté sur le marché de Constantin, poursuit par le fer et le feu les créatures et les adhérents de l'empereur. — Les statues d'Anastase sont renversées; Aréobinde est proclamé, mais il passe le Bosphore pour se soustraire aux acclamations du peuple. Pendant cette sédition, Anastase s'est enfui à Blachernes et rentre dans son palais dès que les troubles sont apaisés.

(1) Procl. p. 13. — Ev. III, 39. — Théod. lib. II. 33. — Mal. 398, 5. — Théoph. 5993. — Léon, 121, 40. — Glyc. 403, 14. — Eph. 2056. — Man. 3085. — Nic. XV, 40.

513. Vitalien se soulève.

516. Tremblement de terre à Rhodes.

On a vu, page 25, qu'une réforme monétaire avait eu lieu sous Anastase, qui remplaça la fabrique romaine par un système différent. Aussi n'est-ce vraiment qu'à ce règne que commence le type byzantin.

Je n'ai pas cru, dans les descriptions que je donne, devoir signaler toutes les variétés de types consistant seulement dans la différence des lettres numérales grecques qui terminent presque toujours les légendes du revers des sous d'or, et qu'on trouve aussi sur les cuivres byzantins, savoir :

A—B—Γ—Δ—ϛ—ς—Z—H—Θ et I (1 à 10), sur la monnaie d'or;

A—B—Γ—Δ et ϵ (1 à 5), sur la monnaie de cuivre, et qu'on appelle des *différents*. Je fais observer une fois pour toutes qu'il est fort à présumer que des exemplaires ont été frappés ou même existent avec chacune de ces lettres.

Je me suis également, et pour chaque règne, borné souvent à ne donner qu'un seul type de monnaie de cuivre et n'ai désigné quelquefois que l'hôtel monétaire où cet exemplaire a été frappé; mais il est entendu qu'il peut exister des exemplaires semblables avec la marque de chacun des hôtels qui se trouvaient en activité à la même époque.

Les prix marqués dans la seconde colonne à droite sont ceux du catalogue de M. Soleirol.

Prix actuel des monnaies d'Anastase :

Sous d'or	20 à 40	fr.
Demi-sous	70	—
Tiers de sou	15	—
Petits médaillons d'argent	80 à 100	—
Siliques, module ordinaire	8 à 12	—
Médaillons de cuivre	150	—
Monnaies de cuivre	2 à 6	—

Monnaies d'or.

	Catalogue Soleirol.
1. DN. ANASTASIVS. P. F. AVG. Buste de face et casqué d'Anastase, avec le bouclier et tenant la lance sur l'épaule dr. ℞. VICTORIA. AVGGG, et quelquefois une lettre grecque numérale. Victoire debout à g., tenant une haste terminée en haut par le monogramme du Christ. Dans le champ, une étoile, et à l'exergue, CONOB. *Sou d'or.* (Pl. VIII, 25.)..... 40fr.	20fr.
2. ℞. Autre semblable. La Victoire tient une longue croix; à l'exergue, CONOB ou COMOB. *Sou d'or.* (Pl. VIII, 26.)..... 20 »	20 »
3. ℞. VICTORIA. AVGGG. Γ ou H ou I. Victoire assise sur des armes, écrivant sur un bouclier le nombre XXXX; dans le champ, une étoile et le monogramme du Christ; à l'exergue, CONOB. *Sou d'or* mentionné par Mionnet, t. II, p. 400, et par M. de Saulcy, p. 2, que je n'ai jamais eu l'occasion de voir; ce type de revers ne se rencontre ordinairement que sur des *demi-sous*. Coté par Mionnet..... 20 »	
4. DN. ANASTASIVS. P. F. AVG. Buste diadémé d'Anastase, à dr. ℞. Victoire à demi nue, assise à dr. et écrivant le nombre XXXX sur un bouclier qu'elle tient sur ses genoux. Derrière, une petite figure debout, et à dr., dans le champ, le monogr. du Christ; à l'exergue, CONOB. *Demi-sou.* (Pl. VIII, 27.)..... 70 »	
5. ℞. VICTORIA. AVGVSTORVM, et à l'exergue, CONOB. Victoire regardant à g. et tenant la	

		Catalogue Soleirol.
couronne et le globe crucigère. Dans le champ, une étoile. *Tiers de sou.* (Pl. VIII, 27.)	15 fr.	10 fr.
6. ℞. Même légende. Victoire assise sur une cuirasse, tenant avec un génie ailé un bouclier sur lequel on lit : VOT. P. C. VOT*a* P*opuli* c*onstantinopolitani;* à l'exergue, COMOB. *Tiers de sou*, mentionné par Tanini et par Mionnet, t. II, 400, dont l'existence me paraît douteuse. Coté par Mionnet.....	30 »	

Monnaies d'argent.

7. DN. ANASTASIVS. P. P. AVG. Buste diadémé d'Anastase, à g. ℞. GLORIA. ROMANRV (*sic*), et à l'exergue, CONOB. L'empereur nimbé, debout à g., vêtu du manteau impérial, la main dr. en avant et tenant le globe dans l'autre main. Dans le champ, à dr., une étoile. *Saulcy*, pl. I, 3. Collection Soleirol. 21 millim.....	80 »	25 »
8. DN. ANASTASIVS. P. F. AVG. Buste diadémé d'Anastase, à dr. ℞. GLORIA ROMANORVM, et à l'exergue, COR. L'empereur nimbé, debout à g., tenant une lance de la main dr. et l'autre main posée sur un bouclier ovale. (Pl. IX, 2.) 20 millimètres.....	100 »	
9. ℞. VICTORIA. AVGTO, et à l'exergue, COHO (*sic*). Victoire marchant à dr., tenant une couronne et une palme. Cat. Soleirol, p. 13, n° 8.....	12 »	12 »
10. ℞. Monogramme dans une couronne, et à l'exergue, CONS. (Pl. VIII, 28.) 7 millimètres.....	10 »	

Catalogue Soleirol.

11. ℞. Étoile à six pointes dans une couronne. (Pl. VIII, 29.) 7 millim..... 8 fr.

12. IMP. C. ANASTASIVS. PP. AVG. Tête diadémée d'Anastase, à dr.
℞. INVICTA. ROMA. Victoire marchant à dr., tenant une couronne, et sur l'épaule g. une palme. (Pl. IX, 1.) 6 millim..... AU. 25 »

Monnaies de cuivre.

Follis ou pièces portant l'indice M. Valeur, 40 *nummia.*

13. DN. ANASTASIVS. P. F. AVG ou PP. AVG. Buste diadémé d'Anastase, à dr.
℞. Indice M accosté d'une étoile et d'un croissant; en haut, une croix; en bas, Є, et à l'exergue, CON. (Pl. IX, 3.) 35 millim..... 3 » 1 »

14. ℞. Dans un cercle de grènetis ovales, l'indice M accosté de deux étoiles; en haut, une croix; en bas, une étoile, et à l'exergue, NIKOMI. (Pl. IX, 4.) 33 millim..... 5 »

15. ℞. Indice M surmonté et accosté d'une croix; dessous, B, et à l'exergue, ANT. X, le tout dans un cercle de grènetis. (Pl. IX, 5.) 32 millim..... 5 »

16. ℞. Dans un cercle de grènetis, indice M surmonté d'une croix; à l'exergue, COM. (Pl. IX, 6.) 26 millim..... 2 » 1 »

17. ℞. Indice M accosté de deux étoiles et surmonté d'une croix; dessous, une étoile, et à l'exergue, NIC. (Pl. IX, 7.) 22 millim..... 2 » 2 »

18. ℞. Dans un cercle de grènetis, indice M accosté d'une étoile à six pointes et d'une longue croix; en haut, une croix; en bas, Є, et à

		Catalogue Soleirol.
l'exerg., CON. (Pl. IX, 8.) 20 millim.....	2 fr.	1 fr.

Demi-follis, avec l'indice K ou XK.

19. ℞. Indice K accosté d'une longue croix et du *différent* Δ. (Pl. IX, 9.) 27 millim.....	2 »	2 »
20. ℞. Indice K, et à g., une longue croix. (Pl. IX, 10.) 20 millim.....	1 »	1 »
21. ℞. Indice K surmonté d'un o et accosté à dr. d'une étoile; en bas, le différent A; à g., une longue croix entre les initiales N—I. (Nicomédie.) (Pl. IX, 12.) 19 millim.....	3 »	2 »

Decanummia ou quarts de follis, avec les indices I ou X.

22. ℞. En légende circulaire, CONCORDI; au milieu, l'indice I surmonté d'une croix; à g., le différent B; à l'exergue, CON. (Pl. IX, 12.) 21 millim.....	2 »	
23. ℞. Même légende, mais inscrite autrement. Indice I entre les deux lettres N—I. (Pl. IX, 13.) 15 millim.....	1 »	1 »
24. ℞. Même légende, comme sur le N° 21. Indice I entre deux points. (Pl. IX, 14.) 15 millim.....	1 »	1 »

Pentanummia ou huitièmes de follis, avec les indices V ou ε.

25. ℞. Indice V dans une couronne. (Pl. IX, 16.) 11 millim.....	1 »	
26. ℞. Indice V surmonté d'une étoile, dans une couronne. (Pl. IX, 17.) 11 millim.....	1 »	
27. ℞. Indice ε, et devant, le différent Δ, ou A ou B ou Γ. (Pl. IX, 18.) 12 millim.....	1 »	2 »

Types divers.

28. ℞. Croix cantonnée de quatre étoiles. (Pl. IX, 15.) 14 millim ..... 6 fr.

29. ℞. Monogramme d'Anastase dans une couronne : ANASTASIOS. (Pl. IX, 19.) 10 millimètres ..... 6 »

30. ℞. Autre monogramme d'Anastase dans un cercle de grènetis : ANASTASIVS. (Pl. IX, 20.) 8 millim ..... 5 »

Hôtels monétaires inscrits sur les monnaies d'Anastase : Constantinople — Antioche — Rome — Nicomédie.

VITALIANUS

514.

Vitalien, général dès le règne de Léon Ier, était d'origine scythe et avait succédé à son père Patriciole comme chef de la confédération formée par les habitants de la Thrace, de la Mœsie et de la Scythie. Anastase s'étant attiré l'animadversion du peuple par l'opiniâtreté avec laquelle il combattait les dogmes d'Eutychius, Vitalien, excité par les orthodoxes, se souleva en 513 contre l'empereur, réunit une forte armée dans la Thrace et livra bataille à Hypatius, envoyé contre lui à la tête de soixante-cinq mille hommes. Hypatius fut vaincu et fait prisonnier. En juillet 514, Vitalien, avec soixante mille hommes, arrive aux portes de Constantinople et est proclamé empereur; mais il se retire au bout de huit jours, joué par Anastase, qui feint de lui accorder toutes les concessions qu'on exige de lui. Dans sa retraite, Vitalien est attaqué par Cyrille qui le bat d'abord, mais qui bientôt se laisse surprendre près d'Odessus, est pris et mis à mort. Pour se venger de la perfidie d'Anastase, Vitalien, en 515, vend, à raison d'un follis par

tête, tous les prisonniers qu'il a faits, puis il marche de nouveau sur la capitale et conclut bientôt la paix avec Anastase moyennant mille livres d'or, de riches présents, la restitution d'Uranius, qui avait été pris par les impériaux, et quatre-vingt-dix livres d'or pour la rançon d'Hypatius; il reçoit en outre l'emploi de *magnus magister* en Thrace. A la mort d'Anastase, Justin l'appelle à la cour, le nomme consul et maître de la milice présente. Au mois d'août 520 et le septième mois de son consulat, Vitalien venait de donner le signal des courses à l'hippodrome et rentrait au palais lorsqu'il fut assassiné, avec deux de ses amis, Célérien et Paul, par ordre de Justinien, à qui il portait ombrage.

On ne connaît encore aucune monnaie authentique qui puisse être attribuée avec certitude à cet empereur éphémère, et je suis porté à croire qu'il en est des deux monnaies d'or citées d'abord par Ennery et Tanini, puis mentionnées par Eckhel et Mionnet, comme de quelques pièces barbares à légendes bizarres où certains amateurs s'efforcent, « à grand renfort de besicles, » comme dit Rabelais, à déchiffrer le nom de Vitalien.

JUSTINUS I THRAX

518 à 527.

Flavius Anicius Justin, dit l'*Ancien*, est également désigné par les surnoms de *Thrace* ou d'*Illyrien*. Issu vers l'an 450 d'une famille de paysans de Bédériane, ville de Thrace, et dans son enfance pâtre lui-même, il embrassa de bonne heure la carrière des armes, servit dans les gardes de Léon Ier, se distingua dans les guerres d'Isaurie et de Perse et parvint de grade en grade jusqu'à l'emploi de *comte des excubiteurs* d'Anastase. Cet empereur étant mort sans désigner de successeur, Amantius, chef des eunuques et chambellan, désirant faire élire son parent Théocrite, appela Justin pour l'aider dans

cette entreprise et le chargea de distribuer aux gardes une forte somme d'argent. Justin faisant tourner ces libéralités à son profit personnel, se fit proclamer empereur, le 9 juillet 518. Avant de monter sur le trône, Justin avait épousé Lupicia ou Lupicina, qui prit à son couronnement le nom d'Euphémie et qui mourut sans postérité avant son mari. En 525, Justin est sollicité de prendre Justinien pour collègue, mais il refuse et se borne à le confirmer dans sa dignité de *Nobilissimus*, que le sénat lui avait conférée. Peu de temps après, l'empereur tombe malade d'une blessure qu'il avait reçue au pied; le 1er avril 527, sur de nouvelles instances du sénat, il s'adjoint Justinien pour collègue, le fait couronner le même jour avec sa femme Théodora, et meurt le 1er août suivant; mais d'après d'autres autorités, Justin fut tué dans une bataille.

Éphémérides.

518. Le 19 juillet, Justin fait mettre à mort Amantius. — En novembre, un tremblement de terre détruit, dans la Dardanie, un grand nombre de châteaux et de bourgs.

519. Une grande comète, désignée par le nom de *la Barbue*, paraît pendant vingt-six jours en Orient.

520. Au mois de septembre, une émeute de la *faction bleue*, à Antioche, détermine Justin à abolir les jeux olympiques.

521. Le 1er janvier, Justin affecte aux spectacles 288,000 sous d'or et fait paraître au Cirque vingt lions, trente panthères et d'autres animaux féroces.

522. Un tremblement de terre détruit la ville de Dyrrachium et celle de Corinthe, qui sont reconstruites par Justin.

524. Justin fait mettre à mort un grand nombre de manichéens.

525. Au mois de mars, Anazarbe, ville de Cilicie, est détruite par un tremblement de terre; Justin la rebâtit sous le nom de Justinopolis. — Édesse est inondée par le débordement du fleuve Scirtus. — Exhibition d'une femme gigantesque, originaire de la Cilicie. — Le 4 octobre, un incendie dévore plusieurs maisons et édifices d'Antioche.

526. Le 29 mai, un tremblement de terre, dont les secousses durèrent plus d'une année, détruit à Antioche tout ce que l'incendie avait épargné. Le quartier de la montagne resta seul debout; près de 300,000 victimes périrent. — A partir du 31 mai, on aperçut une croix au ciel pendant vingt-cinq jours. — Mort de Théodoric. — Invasion des Lombards dans la Pannonie, sous la conduite d'Audoin. — Tremblement de terre à Séleucie.

Prix actuel des monnaies de Justin Ier :

Sous d'or	18 à 22 fr.
Demi-sou, cité par Mionnet	24 —
Tiers de sou	10 à 12 —
Petits médaillons d'argent	80 —
Siliques, module ordinaire	6 à 25 —
Demi-siliques	5 à 10 —
Follis	2 à 4 —
Demi-follis	2 à 5 —
Décanummia et Pentanummia	2 à 10 —

Monnaies d'or.

1. DN. IVSTINVS. P. F ou PP. AVG. Buste casqué et de face de Justin Ier, avec le bouclier et tenant la lance sur l'épaule dr.

℞. VICTORIA. AVGGG, et quelquefois avec une lettre grecque numérale. Victoire de face, tenant une longue croix et dans la main g. le

		Catalogue Soleirol.
globe crucigère, avec ou sans étoile dans le champ; à l'exergue, CONOB. *Sou d'or*. (Pl. IX, 21.)	18 fr.	20 fr.
2. ℞. Même type. La Victoire, au lieu d'une croix, tient une haste terminée en haut par le monogramme du Christ. *Sou d'or*. (Saulcy, pl. I, 6.)	22 »	
3. DN. IVSTINVS. PP. AVG. Buste diadémé de Justin Ier, à dr. ℞. VICTORIA. AVGGG. Victoire assise à dr. sur des armes, écrivant le nombre XXXX sur un bouclier. Dans le champ, une étoile et le monogramme du Christ; à l'exergue, CONOB. *Demi-sou*. (Mionnet, t. II, 402.)	24 »	
4. ℞. VICTORIA. AVGVSTORVM ou AVGVS, ou AVGVSTORVN (*sic*). Victoire regardant à g., tenant la couronne et le globe crucigère. Dans le champ, une étoile; à l'exergue, CONOB. *Tiers de sou*. (Pl. IX, 22.)	10 »	
5. ℞. VICTORIA. AVGVSTORV (*sic*). Globe surmonté d'une croix. Dans le champ, A—R; à l'exergue, CONOB. *Tiers de sou*. (Mionnet, t. II, p. 402.)	12 »	
6. ℞. VICTORIA. AVGGG. I. Victoire tenant une couronne et marchant à dr. Dans le champ, une étoile, et à l'exergue, CONOB. *Tiers de sou*. (Saulcy, pl. I, 6.)	12 »	12 »

Monnaies d'argent.

7. DN. IVSTINVS. PP. AVG. Buste de face et casqué de Justin Ier, avec le bouclier et tenant la lance sur l'épaule dr.

Catalogue Soleirol.

℞. VICTORIA. AVGGG. Δ. Victoire de face, tenant une longue croix et le globe crucigère. (Pl. IX, 23.)..... 80 fr.

8. DN. IVSTINVS. PP. AVG. Buste diadémé de Justin Ier, à g.

℞. GLORIA. ROMANORVM. L'empereur nimbé et en manteau impérial, debout à g., la main dr. élevée et tenant le globe dans l'autre main. Dans le champ, une étoile, et à l'ex., COB. (Saulcy, pl. I, 8.)..... 80 »

9. DN. IVSTINVS. PP. AV ou AVG. Buste diadémé de Justin Ier, à dr.

℞. Dans une couronne, CN avec ou sans étoile dans le champ. *Silique* (1). (Pl. IX, 24.).... 8 » 5 fr.

10. ℞. Dans une couronne, P. K ou PKE. *Demi-silique* (2)..... 10 » 5 »

11. ℞. Dans une couronne, monogramme du Christ accosté des deux lettres A et ω. *Silique*. (Pl. IX, 25.)..... 10 »

12. ℞. Dans une couronne, monogramme du Christ entre deux étoiles. *Demi-silique*. (Pl. IX, 26)..... 6 » 5 »

13. ℞. Autre semblable, mais sans les étoiles. *Demi-silique*. (Pl. IX, 27.)..... 6 »

14. ℞. Autre semblable, avec le monogramme de forme différente. *Demi-silique*. (Pl. IX, 28.) 10 »

15. ℞. VOT—XIIII, en deux lignes, dans une couronne. *Demi-silique*. (Pl. IX, 29.)..... 25 »

16. ℞. Étoile dans une couronne. *Demi-silique*. (Mionnet, t. II, p. 403.)..... 15 »

17. DN. VISTINVS (*sic*) PP. A. Buste diadémé de Justin Ier, à dr.

(1) Voir p. 59.
(2) *Ibid.*

Catalogue Soleirol.

℞. FELIX ✱ CARTA. L'empereur debout, la m. dr. élevée. (De Saulcy, p. 24.— Cat. Soleirol, p. 20, 36.) ..... 25 fr.

Monnaies de cuivre.

Follis.

18. DN. IVSTINVS. PP. AVG. Buste diadémé de Justin Ier, à dr. Sur la poitrine, le monogr. du Christ.
℞. Indice M accosté de trois croix; différent, Γ. (Pl. X, 1.) 28 millim..... 6 fr.

19. DN. IVSTINVS. PP. AVG. Buste diadémé de Justin Ier, à dr. Sur la tête, une croix.
℞. Indice M accosté de trois croix; différent, B; à l'exergue, CON. (Pl. X, 2.) 30 millimètres..... 4 »

20. ℞. Indice M accosté de deux étoiles, et surmonté d'une croix; différent, Δ; à l'exergue, ANTX. (Pl. X, 3.) 29 millim..... 3 » 1 »

21. DN. IVSTINVS. PP. AV ou AVG. Buste diadémé de Justin Ier, à dr.
℞. Indice M accosté de deux étoiles, et surmonté d'une croix; différent, Δ; à l'exergue, CON. (Pl. X, 4.) 31 millim..... 2 » 1 »

22. ℞. Indice M accosté à g. d'une étoile, et surmonté d'une croix; différent, Є; à l'exergue, CON. (Pl. X, 5.) 24 millim..... 2 »

23. ℞. Indice M accosté de trois croix; différent, B; à l'exergue, NIKM. (Pl. X, 6.) 28 millimètres..... 3 »

24. ℞. Indice K; en haut, une étoile; différent, B; à g., une longue croix entre les lettres A—N / T—X. (Pl. X, 7.) 28 millim..... 2 »

Demi-follis.

		Catalogue Soleirol.
25. ℞. Indice K; en haut, une étoile; différent, A; à g., une longue croix entre les lettres K—Y. (Pl. X, 8.) 24 millim.....	3 fr.	
26. ℞. Indice K; différent, ϵ; à g., une longue croix entre les lettres N — I. *Nicomédie.* (Pl. X, 9.) 24 millim.....	3 »	
27. ℞. Indice K; en haut, une étoile; différent, ϵ; à g., une longue croix. (Pl. X, 10.) 25 mill..	2 »	
28. ℞. Indice K dans une couronne, accosté d'une étoile et d'une croix. (Pl. X, 11.) Frappé à Rome. 20 millim.....	2 »	
29. ℞. Indice K. (Pl. X, 12.) 16 millim.....	2 »	
30. ℞. Indice K, accosté à dr. d'une croix. (Pl. X, 13.) 15 millim.....	2 »	
31. ℞. Indice K, entre un longue croix, à g., et une étoile à dr., 22 millim.....	2 »	1 fr.
32. Indice K accosté à g. d'une longue croix, avec un point entre ces deux signes; en haut, une étoile, et en bas, le différent ϵ. 23 mill.. A.	2 »	2 »

Decanummia.

33. DN. IVST..... Buste diadémé et radié de Justin Ier, à dr.

℞. Indice I accosté de deux étoiles, et surmonté d'une croix; à l'exergue, KAR. (Pl. X, 14.) 15 millim..... 8 »

34. DN. IVSTINVS. PP. AVG. L'empereur de face et debout, tenant la haste droite et le globe.

℞. Indice I entre deux étoiles, et surmonté

Catalogue Soleirol.

d'une croix: à l'exergue, CAR. (Pl. X, 15.) 20 millim..... 10 fr.

35. ℞. Même type; à l'exergue, CON, le tout dans une couronne. (Pl. X, 16.) 20 millim..... 10 »

36. DN. IVSTINVS. qq. AVϛ (*sic*). Buste diadémé de Justin, à dr., surmonté d'une croix; sur le cou, une contre-marque, s.

℞. CONCORDI et indice I entre deux globules, et surmonté d'une croix; à l'exergue, ANTX. (Pl. X, 17.) 22 millim..... 5 »

37. DN. IVSTINVS. PP. AVG. Buste diadémé de Justin Ier, à dr.

℞. CONCORDI et indice I accosté de deux croix; à l'ex., ANTX. (Pl. X, 18.) 21 millim..... 3 »

38. ℞. Indice I accosté de trois croix; à l'exergue, CON. (Pl. X, 19.) 18 millim..... 2 » 1 fr.

39. ℞. Indice I surmonté d'une croix, et accosté de deux étoiles; à l'exergue, CON. (Pl. X, 20.) 16 millim..... 3 »

40. ℞. Indice I surmonté d'une croix, et accosté de deux étoiles; dessous, ROMA, le tout dans une couronne. (Pl. X, 21.) 18 millim..... 3 »

41. ℞. Indice I entre deux étoiles, dans une couronne. (Pl. X, 22.) 15 millim..... 2 »

42. DN. IVSTINVS. PP. AVG. L'empereur debout à dr., la tête nue, tenant la haste et le globe.

℞. Indice X dans une couronne. (Pl. XI, 1.). 19 millim..... 10 »

43. DN. IVSTINVS. PP ou PP. AVG. Buste diadémé de Justin Ier, à dr.

℞. Indice X surmonté d'une croix; dessous, une étoile, et à l'exergue, CAR; à dr., ANNO, et à g., PR. (Pl. XI, 2.) 18 millim..... 8 »

L'Afrique ne fut reconquise que sous Justinien Ier, en 534, et par conséquent sept ans après la mort de Justin Ier, d'où on a été induit à conclure, avec quelque raison, que les monnaies portant la marque de l'hôtel de Carthage et le nom de Justin ne pouvaient appartenir qu'à Justin II. A mon avis cependant, cette règle admet quelques exceptions et j'ai cru pouvoir donner à Justin Ier les cuivres pl. X, 14-15, et pl. XI, 2 et 7.

Par la différence bien marquée des types et de la fabrique, les monnaies de ces deux empereurs ne peuvent pas être confondues : les cuivres de Justin Ier sont abondants et l'empereur y est toujours représenté de profil, tandis qu'on ne connaît que trois ou quatre exemplaires de Justin II seul, et où il est figuré de face.

Quant à l'objection tirée de ce que sous Justin Ier, Carthage n'appartenait plus à l'empire d'Orient, elle a peu de valeur, car pour avoir perdu momentanément l'Afrique, les empereurs n'y avaient jamais renoncé; ils guettaient au contraire le moment de la reconquérir, excitant constamment par des agents et des subsides les Maures à guerroyer contre les Vandales; ils la comptaient toujours au nombre de leurs provinces et faisaient acte de souveraineté en battant monnaie à la marque de Carthage, le seul hôtel monétaire de ces contrées. N'est-ce pas ainsi d'ailleurs qu'ont agi de tout temps les souverains dépossédés? Louis XVIII et Henri V, dans l'exil, ont constamment gardé le titre de rois de France, tant sur des monnaies que dans les documents, et de nos jours même, nous voyons François II conserver son titre de roi de Naples et de Sicile. Ne voyons-nous pas également sur des monnaies courantes divers souverains s'instituer rois imaginaires de Chypre, de Jérusalem et de tant d'autres royaumes qui n'existent plus ou qui ne leur appartiennent plus?

J'ajouterai encore que certains empereurs d'Orient ont émis des cuivres avec la marque d'Alexandrie, après avoir perdu l'Égypte, et que pendant un certain temps, la plupart d'entre

eux ont aussi frappé des monnaies à la marque de Rome, pendant qu'elle était la capitale de l'empire d'Occident.

Il est vrai, et c'est là peut-être l'objection la plus forte, que sur le decanummium n° 2, pl. XI, se trouve inscrite la date ANNO. PRI*mo;* on a cru jusqu'ici que Justinien était le premier empereur d'Orient qui avait introduit cet usage; mais il n'est pas impossible que Justin Ier, peu d'années auparavant, ait eu la même idée et qu'il ait procédé à un essai, sur l'exemplaire unique, dont le type a du reste été reproduit par Justinien.

		Catalogue Soleirol.
44. ℞. CONCORDI. Indice I entre les deux lettres N—I. (Pl. XI, 3.) 13 mill.	2 fr.	
45. ℞. CONCORDI. Indice I entre deux globules. (Pl. XI, 4.) 15 mill.	2 »	

Pentanummia.

46. ℞. Indice V. (Pl. XI, 5.)	8 »	2 fr.
47. ℞. Indice V surmonté d'une étoile. (Pl. XI, 6.)	2 »	2 »
48. ℞. VICTORIA. AG. Indice ϵ, et à l'exergue, CAR. (Pl. XI, 7.)	2 »	
49. ℞. Indice ϵ; différent, A. Γ. B. ou X ou A. (Pl. XI, 8.)	2 »	2 »
50. ℞. Indice ϵ; différent, M. (Pl. XI, 9.)	2 »	
51. ℞. Indice ϵ, et à dr., une croix. (Pl. XI, 10.)	2 »	2 »

Types divers.

52. ℞. Monogramme du Christ entre les deux lettres A et ϵ. (Pl. XI, 11.)	2 »	2 »
53. ℞. Monogramme du Christ entre les deux lettres N et ϵ ou B—ϵ ou Δ—ϵ. (Pl. XI, 12.)	2 »	2 »
54. ℞. VICTORIA. L'empereur debout, à g., tenant une longue croix. (Pl. XI, 13.)	10 »	

55. ℞. Croix cantonnée de quatre étoiles. (Pl. XI, 14.)..... 10 fr.

56. ℞. Indice IB; entre les deux lettres, une croix, et à l'exergue, AAξ. (Pl. XI, 15.).... 5 »

57. DN. IVSTINVS. PP. AVG. Buste diadémé de Justin Ier, à dr.

℞. La ville d'Antioche, assise à g. et sous un portique: à ses pieds, un fleuve; à gauche, l'indice ε. (Pl. XI, 16.)..... 6 »

58. Exemplaire semblable quant au revers; mais le buste de Justin est tourné à g. (Pl. XI, 17.) 15 »

JUSTINUS et EUPHÉMIA

Monnaie de cuivre.

59. DN. IVSTINVS. AV. Buste de Justin Ier, à dr.

℞. Buste diadémé et de face d'Euphémie, tenant le sceptre dans la main g. (Pl. XI, 18.) 60 »

Euphémie, comme je l'ai déjà dit, était femme de Justin Ier et n'eut pas d'enfants; elle mourut avant son mari, probablement en 523.

JUSTINUS et JUSTINIANUS

527.

Il existe plusieurs monnaies d'or et de cuivre frappées aux noms collectifs de ces deux empereurs; Justinien ayant été associé à l'empire par son oncle, le 1er avril 527, elles ont été émises entre cette date et le 1er août suivant, jour de la mort de Ju stin.

Prix actuel des monnaies de Justin et Justinien :

Sous d'or	200 fr.
Follis de cuivre	40 —
Demi-follis	60 —
Pentanummia	50 —

Monnaie d'or.

1. DN. IVSTIN. ЄT. IVSTINI. PP. AVG. Les deux empereurs nimbés, tenant le globe dans la main dr., et assis de face; entre leurs têtes, une croix, et à l'exergue, CONOB.

℞. VICTORIA. AVGGG. I. Victoire debout et de face, tenant une longue croix et le globe crucigère. Dans le champ, à dr., une étoile; à l'exergue, CONOB. (Pl. XI, 19.).....F. 200 fr.

Monnaies de cuivre.

Follis.

2. DN. IVSTINVS. ET. IVSTINIAN. PP. AV. Les deux empereurs diadémés et assis de face; à l'ex., CONOB.

℞. VICTORIA. AVGGGB, et à l'exergue, CONOB. Victoire de face, tenant une longue croix. Dans le champ, une étoile. (*Die Münzen Justinians*, pl. I, 1. Pinder et Friedlaender.).. 40 »

3. DN. IVSTINVS. ЄT. IVSTIN.... Bustes diadémés et de face des deux empereurs.

℞. Indice M surmonté d'une croix, et accosté de deux étoiles; différent, Δ; à l'exergue, ANTIX. (Pl. XI, 20.) 28 millim..... 40 »

4. DN. IVSTIN. Є. IVSTINIANVS. AV. Buste diadémé de Justin Ier, à dr.

℞. Indice M entre une étoile et une croix; en haut, une croix; différent, B, et à l'exergue, CON. (Pl. XI, 21.) 30 millim..... 40 »

5. DN. IVSTINVS. IVSTINI. AV. Buste diadémé de Justin Ier, à dr.

℞. Indice M accosté de trois croix; différent, B; à l'ex., NIKA. (Pl. XI, 23.) 30 millim. Au. 40 »

Demi-follis.

6. DN. IVSTINVS. ET. IVSTINIAN..... Bustes de face et nimbés des deux empereurs; dessous, VITA.

℞. Indice K avec le différent Δ, placé à dr.; à gauche, une longue croix entre les lettres A et N / T—X. (Pl. XI, 22.) 25 millim..... A. 60 fr.

Ce demi-follis unique, ou du moins le seul que je connaisse, a été frappé à Antioche et a passé de mes mains dans la collection de M. le comte de Salis. On y voit sur l'avers les bustes *de face* de Justin Ier et de Justinien, contrairement à l'opinion exprimée par le baron Marchant, dans sa dix-neuvième lettre adressée à M. Clouet, où il dit « qu'en la douzième année de son règne, Justinien ordonna que désormais la figure de l'empereur serait représentée de face sur la monnaie de bronze (1). »

C'est aussi pour la première fois qu'apparaît sur la monnaie byzantine le mot VITA, employé plus tard par Justin II et Sophie, et après lequel le baron Marchant et M. de Saulcy sous-entendent avec raison ceux de *sit longa!* car les formules votives et les acclamations étaient depuis longtemps dans les mœurs et les habitudes des Romains. Je me bornerai aux exemples suivants, que j'emprunte à la numismatique et à l'histoire. En 532, dans une émeute contre Justinien Ier, les factieux veulent proclamer Probus, neveu d'Anastase, qui refuse la pourpre; la foule alors acclame Hypatius, autre neveu d'Anastase, aux cris répétés d'*Hypatius auguste!... Longues années à Hypatius!...* Plus tard, en 716, Anastase II, précipité du trône, est relégué dans un couvent à Salonique; Théodose III Adramytène est proclamé aux cris de *Multos annos!...*

(1) M. de Saulcy, *Essai de classification*, etc., p. 7.

Longues années à Théodose !... et la même scène se renouvelle, en l'an 820, pour Michel II.

Les lettres P. V. MVLT ou P. A. MVL, qu'on trouve dans les légendes des monnaies de Théodose III, de Léon l'Isaurien, soit seul, soit avec son fils Constantin, de Constantin V et Léon Chazare, ou de Léon Chazare seul, sont généralement considérées comme les initiales de la formule votive *per annos* MVL*tos !* Sous-entendu *vivat !*

Les mots VINCAS ou NIKA, que nous lisons sur un grand nombre de contorniates, sont aussi des acclamations, et il en est de même de la légende votive *ne* PER*eat !* inscrite sur les cuivres de Focas et de Leontia.

7. DN. IVSTINVS. ET. IVSTINI. AVG. Buste diadémé de Justin Ier, à dr.
℞. Indice K. (Pl. XI, 24.) 18 millim..... 50 fr.

Pentanummium.

8. DN. IVSTIN. ET. IVSTINIA..... Bustes diadémés et de face des deux empereurs.
℞. Indice ε. La ville d'Antioche personnifiée, assise à g., sous un portique; à ses pieds, un fleuve nageant. (Pl. XI, 25.)..... 50 »

Cet exemplaire a fait partie de ma collection. — Voir aussi *Revue numismatique*, 1839, p. 213. Pl. IX, 2.

FLAVIUS ANICIUS JUSTINIANUS I

527 à 565.

Justinien Ier, fils de Vigilantia ou Bigléniza (sœur de Justin) et de l'Illyrien Istokus, appelé aussi Sabatius par les Grecs, naquit en 483 à Taurisium, en Dardanie, sur les frontières de la Thrace. Créé *césar* en 524, il fut trois ans après associé à l'empire par son oncle et lui succéda après sa mort, au mois

d'août 527. Déjà depuis deux ans et après avoir perdu sa mère, Justinien avait tiré d'un lieu de prostitution (1), pour en faire sa femme, Théodora, fille d'Acacius, qui entretenait des ours pour le service de l'amphithéâtre, et dont il n'eut pas d'enfants.

Le 18 janvier 532, Hypatius, neveu de l'empereur Anastase, est proclamé par le peuple révolté; mais la sédition fut réprimée, Hypatius pris et décapité le lendemain. Pendant le cours d'un règne de trente-huit ou trente-neuf ans, Justinien, avec l'aide de Bélisaire, contraignit les Perses à faire la paix, triompha des Vandales, reconquit l'Afrique, subjugua les Goths en Italie et proclama le code qui a gardé son nom. Ce prince, qui pour l'extérieur ressemblait, dit-on, à Domitien, nous est dépeint par Procope (2) comme peu fidèle à ses amis et implacable pour ses ennemis; il favorisa le clergé, mais poursuivit rigoureusement les prêtres qui ne se montraient point orthodoxes; il jeûnait très-sévèrement et dormait à peine une heure par jour. A partir de la douzième année de son règne, il fit placer son effigie de face sur les follis de cuivre et inscrire la date sur tous les nominaux de ce métal. Aussi presque tous les cuivres de Justinien, frappés depuis l'an 539, portent d'un côté de l'indice le mot ANNO et de l'autre le chiffre de l'année du règne; il mourut d'apoplexie le 14 novembre 545, d'après la date qui paraît la plus certaine (3), et que cependant beaucoup d'auteurs reculent jusqu'aux premiers mois de 566.

(1) A cette occasion, le sénat abolit une loi qui défendait à tout sénateur d'épouser sa concubine.

(2) H, 8, 11, 19, 20, 23 et 25.

(3) *Chronique pascale* jusqu'en 630, par un contemporain d'Héraclius. — Evagrius, H. E. 431 à 594. — Théophane, fils d'Isaac, né à Constantinople en 759, et Calligraphe. — Cedrénus J, I. — *Miscella historica*, de Jornandès, de Paul Diacre, de Landulphus Sagax et d'Anastase.

Éphémérides.

527. Dès le début de son règne, Justinien trafique de la vente des emplois. — Le divorce est autorisé. — Gratus ou Grod, roi des Huns, établis entre le Bosphore et Kherson, embrasse le christianisme et vient se faire baptiser à Constantinople. — Il est massacré par ses sujets à son retour dans ses États.

528. Le 6 janvier, le roi des Hérules reçoit également le baptême à Constantinople. — Le 1er juillet, le faubourg *Sycae* est rebâti sous le nom de Justinianopolis; on y construit un théâtre, des remparts et un pont qui le réunit à la ville de Constantinople. — Pompeiopolis est détruite par un tremblement de terre et rétablie par Justinien. — Les Perses dévastent la Mésopotamie et la Persarménie. — Le 29 novembre, tremblement de terre à Laodicée et à Antioche, qui est rebâtie sous le nom de Theoupolis (1).

529. Le 7 avril, confirmation du Code Justinien. — Un tremblement de terre renverse Amasie et Myra; ces deux villes, ainsi que Laodicée et Theoupolis, sont exemptées d'impôts pendant trois ans. — Les écoles de philosophie et de droit sont fermées à Athènes.

530. Victoire sur les Bulgares. — Au mois de septembre, comète de Lampadius visible pendant vingt jours. — En novembre, presque toutes les provinces de l'Orient sont dévastées par des tremblements de terre. — Les villes de Darae, Amid, Théodosiopolis, Constantine, Circésium, Annuca, Édesse, Carrhae, Callinique, Mambra, Zénobie, Suri, Sergiopolis, Hiéropolis, Zeugma et Néo-Césarée, sur l'Euphrate, sont fortifiées par Bélisaire. — Bédériana, Ulpiana secunda et

(1) Theoupolis continua à battre monnaie.

Justiniopolis sont bâties à neuf. — Serdica, Naïsum, Germana, Pautalia, Andrinopolis, Nicopolis, Photica et Euroë sont rétablies.

531. — Le 19 avril, bataille de Callinique. — Grand incendie à Theoupolis. — Le 11 juin, Gélimer, roi des Vandales, détrône Hildéric. — Au mois d'août, on rebâtit Adina, Tilicium, Saint-Cyrille, Ulmitum, Ibida, Egistum et Almyris pour protéger la frontière contre les attaques des Slaves. — Le 13 septembre, mort de Kobad, roi des Perses.

532. Le 13 janvier, émeute des *Verts*, qui pendant six jours allument l'incendie sur plusieurs points de Constantinople; les troupes de l'empereur massacrent plus de trente mille personnes. — Hypatius est proclamé, pris et mis à mort le 19 du même mois. — Peste, famine et tremblement de terre en février. — Au mois de septembre, tremblement de terre à Theoupolis. — Le 17 octobre, mort du pape Boniface.

533. Au mois de janvier, la paix est conclue avec les Perses. — Publication des Pandectes. — Tremblement de terre en novembre à Constantinople.

534. Le 30 juin, émeute militaire à Abydos. — Le 15 décembre, défaite de Gélimer, qui s'enfuit en Numidie.

535. La Corse est enlevée aux Vandales et les Iles Baléares sont prises par Apollinaire. — Au mois de mars, retour et triomphe de Bélisaire à Constantinople. — En juin, Bélisaire obtient un second triomphe; du haut de sa chaise curule il distribue au peuple le butin pris sur les Vandales.

536. Invasion des Sarrasins dans l'Euphratèse.

537. Pendant le mois de février, siége de Rome par Witigès, à la tête de cent cinquante mille hommes.

538. Invasion des Bulgares. — Famine en Italie.

Catalogue Soleirol.

5. ℞. VICTORIA. AVGVSTORVM. Victoire de face, tenant la couronne et la palme. Dans le champ, une étoile; à l'exergue, CONOB. *Tiers de sou.*. 8 fr. 12 fr.

6. ℞. Autre semblable. La Victoire est tournée à gauche. (Pl. XII, 5.)..... 8 » 12 »

Monnaies d'argent.

7. DN. IVSTINIANVS. PP. AVG. Buste de face et casqué de Justinien Ier, armé du bouclier et tenant le globe crucigère dans la main dr., le tout dans un cercle de gros grènetis; autour du cercle : CO+NS+ƷA+NƵ+.

℞. GLORIA. ROMANORVM. L'empereur nimbé, debout à g., tenant la lance de la main dr., et l'autre main posée sur un bouclier ovale; dans le champ, à g., une étoile. — Petit médaillon percé d'un trou et muni d'une bélière. 24 millim.; poids 4,16 grammes. (Pl. XII, 6.) 300 »

Cet exemplaire unique, appartenant au Cabinet impérial de France et qui me paraît d'une authenticité incontestable, n'a pas été, selon moi, destiné à faire l'office de monnaie : c'est une véritable médaille, dans le sens que nous attachons à ce mot. Quant à la légende extérieure de l'avers, composée des huit lettres CONSTANT séparées de deux en deux par une croix, il faut y voir les initiales de *Constantinopolis*.

8. DN. IVSTINIANVS. PP. AVG. Buste diadémé de Justinien, à dr.

℞. GLORIA. ROMANORVM. L'empereur nimbé et debout à dr., tenant d'une main la haste et de l'autre le globe crucigère. Dans le champ, à dr., une étoile. (Pl. XII, 7.) 20 millim.... 150 fr.

9. ℞. VICTORIA. PRINCIPVM, et dans le champ,

Catalogue Soleirol.

S—C. Victoire marchant. (Banduri. — Mionnet, t. II, 406.)..... 12 fr.

10. ℞. VOT—MVLT—HTI, en trois lignes dans une couronne de laurier; à l'exergue, CONOB. *Silique*. (Pl. XII, 11.)..... ..... 12 » 20 fr.

11. ℞. Monogr. du Christ, entre deux étoiles, dans une couronne. *Silique*. (Pl. XII, 12.).. 6 » 6 »

12. ℞. CN dans une couronne. *Silique*. (Pl. XII, 13.)..... ..... 8 » 6 »

13. Autre exemplaire, avec une étoile en bas. *Silique*. (Pl. XII, 14.)..... 8 »

14. ℞. Monogramme du Christ entre les lettres A et ω. *Silique*. (Pl. XII, 15.)..... 6 »

15. ℞. Croix sur un globe, dans une couronne. *Silique*. (Pl. XII, 16.)..... 10 » 6 »

16. ℞. Monogramme du Christ, dans un cercle de gros grènetis. *Silique*. (Pl. XII, 17.)..... 12 »

17. ℞. PK dans une couronne, et quelquefois avec une étoile. *Demi-silique*. (Pl. XII, 18.). 8 » 5 »

18. ℞. PKE dans une couronne, avec ou sans étoile dans le champ. *Demi-silique* (Pl. XII, 19.).. 10 » 5 »

19. ℞. Croix cantonnée des lettres $\frac{V—O}{T—M}$ (VOtis MUlTis), le tout dans une couronne. *Demi-silique*. (Pl. XII, 20.)..... 20 »

20. ℞. Croix cantonnée des lettres $\frac{O—V}{T—M}$ dans un cercle de grènetis; à l'exergue, CONST. *Demi-silique*. (Pl. XII, 21.)..... 25 »

21. DN. IVSTINIAN..... Buste de face et diadémé de Justinien Ier.

22. ℞. Monogr. de Justinien surmonté d'une

croix : I. S. C. T. I. N. I. A. N. ω. C. *Module de la silique.* (Pl. XII, 8.)..... 100 fr.

23. Buste casqué de Justinien, à dr., ou de Rome?
℞. Dans le champ, la lettre R, initiale de Roma. *Module de la silique.* (Pl. XII, 9.).... 40 »

24. Buste casqué de Justinien, à dr., ou de Constantinople?
℞. Dans le champ, le lettre K, initiale de Konstantinopolis. *Module de la silique.* (Pl. XII, 10.)..... 40 »

Quoique anonymes, les deux petites monnaies ci-dessus, aux initiales de Rome et de Constantinople, m'ont paru par leur style pouvoir être attribuées à Justinien Ier.

Si nous devons en juger par la quantité des exemplaires qui se sont conservés, Justinien Ier est un des empereurs d'Orient dont la monnaie de cuivre est la plus abondante et la plus variée sous le rapport des types; il est fort à présumer du reste qu'il en a fait frapper à la date de chacune des trente-neuf années de son règne; mais cependant je n'ai vu encore que l'année XXXVIIe, inscrite sur un follis frappé à Theoupolis.

Cette date, sauf de très-rares exceptions, commence à la douzième année et se trouve inscrite :

1° Sur des cuivres marqués des indices suivants : M ou XXXX —K ou XX—I ou X—Є ou V et Θ (1), avec la marque des divers hôtels monétaires en activité —IS et H sur des cuivres de Thessalonique et Δ sans nom d'atelier. — Les monnaies frappées à Alexandrie ne portent aucune date.

2° Sur des demi-follis K, ou des decanummia I, sans marque d'hôtel monétaire.

(1) La lettre numérale Θ a été employée comme indice de valeur par Justinien Ier, par Maurice-Tibère et par Focas. Comme sous-multiples, ces pièces de neuf unités devaient probablement appartenir au système alexandrin et représenter, dans ce cas, les trois quarts de la pièce de 12, marquée IB.

Il eût été trop long et d'ailleurs inutile de donner la description des nombreuses variétés qui résultent de cette multiplicité de valeurs, de dates, de différents et d'ateliers monétaires, et tous les collectionneurs savent fort bien que ces variétes peuvent exister; c'est pourquoi je me suis borné presque toujours à ne citer que quelques spécimens de chaque type.

Monnaies de cuivre.

Follis.

		Catalogue Soleirol.
25. DN. IVSTINIANVS. P. AG. Buste diadémé de Justinien, à dr. Sur la poitrine, le monogramme du Christ. ℞. Indice M accosté d'une longue croix et d'une étoile; en haut, une petite croix; différent, r. (Pl. XII, 22.) 26 millim.....	10 fr.	
26. DN. IVSTINIANVS. P. P. VIII OU AG OU AV OU AVG. Buste diadémé de Justinien Ier, à dr. ℞. Type semblable; à l'exergue, CART. (Planche XII, 23.) 29 millim.....	2 »	2 fr.
27. ℞. Type semblable; à l'exergue, KART; pas de différent. (Pl. XIII, 1.) 28 millim.....	3 »	2 »
28. ℞. Indice M entre une étoile et une longue croix; en haut, une petite croix; à l'exergue, CON. (Pl. XI I 2.) 32 millim.....	2 »	
29. ℞. Indice M accosté de trois croix; différent, ϵ; à l'exergue, CON. (Pl. XIII, 3.) 30 millim.	2 »	
30. ℞. Dans une couronne de laurier, indice M entre une étoile et une croix; en haut, une croix, et en bas, ROMA. (Pl. XIII, 4.) 30 mill.	12 »	
31. ℞. Exemplaire semblable; l'étoile est à droite. (Pl. XIII, 5.) 30 millim.....	10 »	
32 ℞. Dans une couronne de laurier, indice M		

Catalogue Soleirol.

entre une croix et le monogramme du Christ; en haut, une autre croix; différent, A; à l'exergue, ROMA. (Pl. XIII, 6.) 28 millim.... 12 fr. 5 fr.

33. DN. IVSTINIANVS. PP. AV. Buste de face et casqué de Justinien, armé du bouclier et tenant le globe crucigère dans la main dr.

℞. Dans une couronne, indice M accosté des lettres $\frac{R—M}{O—A}$; en haut, une croix; en bas, une étoile. (Pl. XIII, 7.) 28 millim..... 50 »

34. DN. IVSTIHIAHOVS (*sic*). PP. Buste diadémé de Justinien, à dr.

℞. Indice M entre deux étoiles, et surmonté d'une croix; différent, Δ, et à l'exergue, ANTIX. (Pl. XIII, 8.) 32 millim..... 10 »

35. DN. IVSTINIANVS. PP. AVG. Buste diadémé de Justinien, à dr.

℞. Indice M entre une étoile et une croix, et surmonté d'une petite croix; différent, A, et à l'exergue, MAN. (Pl. XIII, 9.) 29 millim. 10 »

36. ℞. Indice M entre deux étoiles, et surmonté d'une croix; différent, Δ, et à l'exergue, ΘYΠOAS. (Pl. XIII, 10.) 30 millim..... 3 » 1 »

37. ℞. Indice M entre deux étoiles, et surmonté d'une croix; différent, Γ, et à l'exergue, +THEϹPO+. (Pl. XIII, 11.) 31 millim..... 3 »

38. DN. IVSTINIANVS. PP. AVG. L'empereur diadémé et de face, assis et tenant le sceptre et le globe crucigère.

℞. Indice M entre une étoile et un croissant; en haut, une croix; différent, Δ, et à l'exergue, +THEϹP. (Pl. XIII, 12.) 32 millim..... 3 »

39. DN. IVSTINIANVS. PP. AVG. Buste casqué et

Catalogue Soleirol.

de face de Justinien, avec le bouclier et tenant le globe crucigère dans la main dr.; à dr., dans le champ, une croix.

℞. Indice M surmonté d'une croix; ANNO. XII; différent, ϵ, et à l'exerg., CON. (Pl. XIII, 13.) 40 millim..... 5 fr. 5 fr.

40. ℞. Indice M surmonté d'une croix; ANNO. XIII; différent, SO, et à l'exergue, KAR ou CAR. (Pl. XIII, 14.) 38 millim..... 10 »

41. ℞. Indice M (et ordinairement surmonté d'une croix); ANNO. IIII ou IIIIIII; différent, S, et à l'ex., CAR ou KAR. (Pl. XIV, 1.) 37 mill. 8 » 6 »

42. ℞. Indice M surmonté d'une croix; ANNO. XIIII; différent, B, et à l'exergue, KYZ. (Pl. XIV, 2.) 41 millim..... 5 » 5 »

43. Autre semblable; ANNO. XXX; différent, A, et à l'exergue, KIS. 31 millim..... 5 »

44. ℞. Indice M surmonté d'une croix; ANNO. XIII; différent, A, et à l'exergue, NIK. (Pl. XIV, 3.) 37 millim..... 5 » 5 »

45. ℞. Indice M surmonté d'une croix; ANNO. XIII; différent, Γ, et à l'exergue, ΘV̄ΠΟ. (Pl. XIV, 4.) 49 millim..... 10 »

46. ℞. Indice M surmonté d'une croix; ANNO. XXϤ; différent, A, et à l'exergue, ƧHϤΠ. (Pl. XIV, 5.) 32 millim..... 2 » 5 »

47. DN. IYSTINIANYS. P. A. Buste casqué ou diadémé de Justinien, tenant le globe crucigère dans la main dr.; à dr., dans le champ, une croix.

℞. Indice M surmonté d'une croix; ANNO. XXXIIII; dessous, en deux lignes, RAVEN—NA.

		Catalogue Soleirol.
(Pl. XIV, 6.) 31 millim.....	20 fr.	20 fr.

Demi-follis.

48. DN. IVSTINIANVS. PP. AVG. Buste lauré de Justinien, à dr.
℞. Dans une couronne de laurier, monogr. composé des lettres D. I. V. S. T. I. N. I. A. N. V. S. Dessous, l'indice K. (Pl. XIV, 7.) 21 millim..... 10 » 20 »

49. DN. IVSTINIAN OU IVSTINIANVS. PP. AV. Dans un cercle de grènetis, tête diadémée de Justinien, à dr.
℞. Dans une couronne de laurier, indice K entre une étoile et une croix. (Pl. XIV, 8.) 23 millim..... 2 » 2 »

50. ℞. Autre semblable; mais la croix est placée à gauche. (Pl. XIV, 9.) 22 millim..... 2 »

51. ℞. Indice K, et à dr. la lettre A; à g., une longue croix accostée des lettres $\frac{A}{T}\,\frac{N}{X}$. (Planche XIV, 10.) 25 millim..... 3 »

52. ℞. Indice K tourné à g., avec la lettre A; à dr., une longue croix accostée des lettres $\frac{N}{T}\,\frac{A}{X}$. (Pl. XIV, 11.) Le tout dans un cercle de gros grènetis. (Pl. XIV, 11.) 26 millim..... 3 »

53. ℞. Indice K, et à dr. la lettre B; à g., une longue croix accostée des lettres $\frac{A}{TI}\,\frac{N}{X}$. (Pl. XIV, 12.) 23 millim..... 3 »

54. ℞. Dans un cercle de gros grènetis, indice K surmonté d'une étoile, et accosté à dr. de la lettre A; à g., une longue croix entre les deux

initiales K—Y. (Pl. XIV, 13.) 26 millim..... 4 fr.

55. ℞. Indice K. (Pl. XIV, 14.) 16 millim..... 1 »

56. ℞. Indice K accosté à g. d'une croix; en haut et dessous, une étoile. (Pl. XIV, 15.) 25 mill. 2 »

57. ℞. Indice K accosté à dr. de la lettre B; à g., une longue croix entre les initiales N—I. (Pl. XIV, 16.) 21 millim..... 2 »

58. ℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. I; en bas, le différent Δ. (Pl. XIV, 17.) 18 mill. 5 »

59. ℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. I. (Pl. XIV, 18.) 9 millim..... 5 »

60. DN. IVSTINIANVS. PP. AV. L'empereur diadémé et de face, assis, tenant le sceptre et le globe crucigère dans la main dr.

℞. Dans un cercle de gros grènetis, indice K avec le différent Γ; à g., une longue croix entre les lettres T Є H Ц O P. (Pl. XV, 1.) 25 mill. 5 »

61. DN. IVSTINIANVS. PP. A. Buste de face et casqué de Justinien, avec le bouclier et tenant le globe crucigère dans la main dr.

℞. Dans un cercle de gros grènetis, indice K surmonté d'une croix; ANNO. I; dessous, ℞. (*Marque de Theoupolis.*) (Pl. XV, 2.) 25 mill. 2 »

62. ℞. Dans un cercle de gros grènetis, indice K; à dr., le différent Γ; à g., une longue croix entre les lettres T Є H Ц O P. (Pl. XV, 3.) 26 mill. 3 »

63. ℞. Dans un cercle de gros grènetis, indice K; à dr., le différent Γ; à g., une longue croix

		Catalogue Soleirol.
entre les lettres Θ V / H O / A S. (Pl. XV, 4.) 26 mill.	6 fr.	
64. ℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. XIII; dessous, ΘV̄. (Pl. XV, 5.) 31 millim.....	5 »	3 fr.
65. ℞. Indice K; ANNO. XIII; dessous, ΘV̄II. (Pl. XV, 6.) 24 millim.....	5 »	
66. Indice K; ANNO. XX; dessous, le différent B. (Pl. XV, 7.) 26 millim.....	2 »	
67. ℞. Dans une couronne de laurier et quelquefois sans la couronne, indice K surmonté d'une croix; ANNO. XIIII, et à l'exergue, CON. (Pl. XV, 8.) 22 millim.....	2 »	3 »
68. ℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. XX; dessous, TES. (Pl. XV, 9.) 20 millim.....		
69. ℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. XXVI; dessous, NI. (Pl. XV, 10.) 25 millim..	2 »	
70. ℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. XII; dessous, NI. (Pl. XV, 11.) 30 millim.....	2 »	
71. ℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. XXXIII, et dessous, RAB (Ravenne). (Pl. XV, 12.) 21 millim.....	10 »	
72. ℞. Dans une couronne de laurier, indice XX; au milieu et de haut en bas le mot ANNO, et dessous, XXXI. (Pl. XV, 13.) 24 millim.....	20 »	5 »
73. DN. IVSTINIANVS. PP. AVG. Buste de face et casqué de Justinien, avec le bouclier et tenant le globe crucigère dans la main dr. ℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. XIII; différent, so, et à l'exerg., KAR. (Pl. XV, 14.) 32 millim.....	5 »	2 »
74. ℞. Autre semblable, avec ou sans le différent s, et à l'ex., CAR ou KAR. (Pl. XV, 15.) 30 mill.	3 »	

75. ℞. Autre semblable; à l'exergue, une étoile. *Frappé à Carthage*. (Pl. XV, 16.) 29 millim. 3 fr.

76. ℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. XII; dessous, le différent B. (Pl. XV, 17.) 31 millim..... 2 »

77. ℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. XIIII, et dessous, YZ (1). (Pl. XV, 18.) 33 millim..... 20 »

78. ℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. XII; dessous, CH. (*Theoupolis*). (Pl. XV, 19.) 28 millim..... 15 »

79. ℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. XXI; dessous, ΘΠ (*Theoupolis*). (Pl. XV, 20.) 29 millim..... 4 »

80. ℞. Indice K; ANNO. XXII, et dessous, CΠ. (Pl. XV, 21.) 25 millim..... 4 »

81. ℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. XXII; dessous, ΘΠ. (Pl. XVI, 1.) 31 millim.. 4 »

82. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. XIIII, et à l'exergue, CON..... 3 »

83. Indice K entre une croix et le différent Γ ou Δ; en haut et en bas, une étoile..... 1 »

Cuivres de diverses valeurs.

84. ℞. Indice ΑΓ (33 unités); en haut, une croix; à l'exergue, ΑΑΕξ. (Pl. XVI, 2.) 31 millim... 25 »

85. ℞. Autre semblable. Fabrique différente. (Pl. XVI, 3.) 26 millim..... 20 »

(1) Ce demi-follis, frappé à Cyzique, est fort rare et je n'en connais jusqu'ici que deux ou trois exemplaires, appartenant tous à la collection du Musée britannique. La lettre K sert à la fois d'indice et d'initiale au nom de l'hôtel monétaire.

Catalogue Soleirol.

86. ... IVSTINIANVS. PP. AV. L'empereur casqué et assis à dr., tenant le sceptre et le globe crucigère.
℞. Dans un cercle de grènetis, indice I entre deux croix, et entouré de la légende CONCORDI; différent, B, et à l'exergue, ANT. (Pl. XVI, 4.) 22 millim..... 10 fr.

87. DN. IVSTINIANVS. PP. AV. Buste diadémé de Justinien, à dr.
℞. Indice I—B (12 unités); entre ces deux lettres, une croix, et à l'ex., AAEξ. (Pl. XVI, 5.) 20 millim..... 2 »

88. Indice IS (16 unités) surmonté d'une croix, et accosté des deux lettres A—P (*Anno primo?*); à l'exergue, TES. (Pl. XVI, 6.) 25 millim.... 3 » 5 fr.

89. ℞. Autre semblable; en haut, AOω; *Anno primo*. (Pl. XVI, 7.) 21 millim..... 3 »

90. ℞. Autre semblable; en haut, le monogr. du Christ. (Pl. XVI, 8.) 19 millim..... 3 » 3 »

91. ℞. Indice H (8 unités) entre deux étoiles; *Anno primo*. (Pl. XVI, 9.) 21 millim..... 3 »

Decanummia.

92. ℞. Indice I accosté des lettres V—TI / S—NI..... 3 »

93. ℞. Indice I surmonté et accosté de trois croix; à l'exergue, ANTX. (Pl. XVI, 10.) 16 millim..... 4 »

94. ℞. Indice I surmonté d'une croix; ANNO. XIIII; à l'exergue, CAR. (Pl. XVI, 11.) 21 millim.. 2 »

95. ℞. Dans une couronne de laurier, indice entre deux étoiles, et surmonté d'une croix. (Pl. XVI, 12.) 17 millim..... 1 » 2 »

		Catalogue Soleirol.
96. ℞. Indice I entre deux étoiles; à l'exergue, KAR. (Pl. XVI, 13.) 21 millim.....	1 fr.	
97. ℞. Indice I entre deux croix; à l'ex., COR (1). (Pl. XVI, 14.) 19 millim.....	3 »	6 fr.
98. ℞. Indice I surmonté d'une croix; ANNO. XXXϟ; à l'ex., CON. (Pl. XVI, 15.) 17 millim.	1 »	2 »
99. ℞. Indice I surmonté d'une croix; ANNO. XXϟ; à l'exergue, KYZ. (Pl. XVI, 16.) 17 millim...	2 »	2 »
100. ℞. Indice I surmonté d'une croix; ANNO. XXX; à l'ex., NIK. (Pl. XVI, 17.) 18 millim.	2 »	2 »
101. ℞. Indice I entre les deux initiales N—I. (*Nicomédie.*) (Pl. XVI, 18.) 17 millim.....	3 »	
102. ℞. Indice I surmonté d'une croix; ANNO. XXVI; à l'ex., P. (*Theoupolis.*) (Pl. XVI, 19.) 16 milllim.....		1 »
103. ℞. CONCORDI, et au milieu, l'indice I. (Pl. XVI, 20.) 15 millim.....	1 »	
104. DN. IVSTINIANVS. PP. A. Buste casqué et de face de Justinien, avec le bouclier et tenant le globe crucigère dans la main dr. Dans le champ, à dr., une croix. ℞. Indice I; ANNO. XX, et à l'exergue, ϟHϟP. (*Theoupolis.*) 22 millim. (Pl. XVI. 21.)....	2 »	1 »
105. ℞. CONCORHI (*sic*), et différent, B. Indice I surmonté d'une croix, entre les chiffres X—ϟ; à l'exergue, CHϵϟP. (*Theoupolis.*) (Pl. XVI, 22.) 25 millim.....	10 »	

(1) A mon avis, c'est par une méprise du graveur des coins que deux ou trois cuivres de Justinien portent à leur exergue les initiales COR au lieu de CON ou de CAR. Je dois faire observer cependant que MM. de Saulcy et Soleirol ont pensé que les lettres COR pouvaient peut-être désigner un atelier monétaire établi à Corinthe.

		Catalogue Soleirol.
106. ℞. Indice I surmonté d'une croix; ANNO. XXQIII; à l'exergue, ZHUP. (Pl. XVI, 23.) 23 millim.....	2 fr.	2 fr.
107. ℞. Indice X; en haut et en bas, une étoile; ANNO. PRIMO; à l'exerg., CAR. (Pl. XVI, 24.) 18 millim.....	5 »	
108. ℞. Indice X; en haut une croix, et en bas, une étoile; ANNO. *secundo* (1); à l'exergue, CAR. (Pl. XVI, 25.) 20 millim.....	5 »	
109. ℞. Indice I entre deux étoiles, le tout dans une couronne. (Pl. XVI, 26.) 18 millim...	1 »	
110. ℞. Indice I; ANNO. XXXV. XXXVI ou XXXVII (Pl. XVI, 27.) 16 millim.....	1 »	2 »
111. ℞. Indice I surmonté d'une croix; ANNO. XXVI; à l'exergue, CON. (Pl. XVI, 28.) 16 millim.....	1 »	
112. ℞. Indice I surmonté d'une croix, et accosté de deux étoiles; à l'exergue, ROMA; le tout dans une couronne de laurier.....	3 »	2 »
113. DN. IVSTINIANVS. PP. Buste de face e diadémé de Justinien. ℞. Indice X dans une couronne. (Pl. XVII, 3.)	3 »	
114. DN. IVSTINIANVS. P. A. Buste diadémé de Justinien, à dr. ℞. Indice X dans une couronne. (Pl. XVII, 6.)	1 »	2 »

(1) L'Afrique et Carthage ne furent reconquises par Bélisaire que dans la septième année du règne de Justinien Ier. Par conséquent, ainsi que l'a fait remarquer le baron Marchant dans sa dix-neuvième lettre à M. Clouet, les cuivres frappés à Carthage avec les dates de l'an *premier*, de l'an *second* et de l'an III, doivent avoir été émis dans la première, la deuxième et la troisième année à partir de la conquête, c'est-à-dire en 534, 535 et 536, avant même que Justinien eût ordonné d'inscrire les années du règne sur ses monnaies de cuivre.

Pentanummia.

		Catalogue Soleirol.
115. ℞. DN. IVSTINIANVS. PP. A. Buste casqué et de face de Justinien, tenant le globe crucigère dans la main dr.		
℞. Indice ϵ; devant, une croix. (Pl. XVII, 1.)	1 fr.	
116. DN. IVSTINIANVS. P. A. Buste diadémé de Justinien, à dr.		
℞. Indice v dans une couronne, et quelquefois avec une étoile au-dessus de l'indice. (Pl. XVII, 9.).....	2 »	2 fr.
117. ℞. VICTORIA. AVG. Indice ϵ, et à l'exergue, CAR. (Pl. XVII, 10.).....	5 »	3 »
118. ℞. Indice ϵ; devant, une étoile. (Pl. XVII, 11.).....	1 »	1 »
119. ℞. Indice ϵ; devant, un astre à six rayons. (Pl. XVII, 12.).....	1 »	
120. ℞. Indice ϵ; devant, une croix; le tout dans une couronne. (Pl. XVII, 13.).....	1 »	2 »
121. ℞. Indice ϵ; devant, ȣ ou une des lettres : A. B. Δ. Γ. M. Z. (Pl. XVII, 14.).....	1 »	1 »
122. ℞. Indice ϵ; devant et en ligne verticale ΔΔN.	5 »	
123. ℞. Indice ϵ; devant, PI. (Pl. XVII, 15.)....	4 »	
124. ℞. Indice ϵ; devant, II. (Pl. XVII, 16.)....	3 »	
125. Monogramme de Justinien : Φ. I. ȣ. C. T. I. N. I. A. N. ȣ. C. (Pl. I, 31.)		
℞. Indice ϵ; devant, Δ ou Γ. (Pl. XVII, 5.)..	3 »	

Types divers.

126. DN. IVSTINIANVS. PP. AV. Buste de face et casqué de Justinien, tenant le globe crucigère dans la main dr.

Catalogue Soleirol.

℞. Monogramme du Christ dans une couronne. (Pl. XVII, 2.)..... 3 fr.

127. Pas de légende. Buste de face et diadémé de Justinien.

℞. Monogramme de Justinien, en forme de croix. (Pl. XVII, 4.)..... 15 »

128. DN. IVSVINIANVS. P. A. Buste diadémé de Justinien, à dr.

℞. Indice s (pièce de six unités). (Pl. XVII, 7.) 5 »

129. ℞. Monogramme du Christ. (Pl. XVII, 8.). 3 » 3 fr.

130. ℞. Monogramme : X. E. R. C. ω. N. O. C. (Pl. XVII, 17.) Monnaie frappée à Kherson. 3 »

131. ℞. Indice ε. Monogramme de Justinien : I. O. V. C. T. I. N. A. N. O. C. (Pl. XVII, 18.) 5 »

132. ℞. Autre; module plus petit. (Pl. XVII, 19.) 5 »

133. ℞. Indice Δ surmonté d'une croix, entre les deux lettres A et P. (*Anno primo*); le tout dans une couronne. (Pl. XVII, 20.) Pièce de quatre unités (1)..... 25 »

134. ℞. Autre semblable, mais sans la croix, et d'un module plus petit. (Pl. XVII, 21.).... 25 »

135. ℞. VICTORIA. AG ou AVG. Victoire de face, tenant la couronne et le globe crucigère; à l'ex., ● X ●; *decanummium*. (Pl. XVII, 22.) 2 » 3 »

136. ℞. Pas de légende, ou du moins elle ne se voit pas. Victoire marchant à g., tenant la

(1) Nous ignorons le nom de l'hôtel monétaire où ont été frappés les cuivres à l'indice Δ. Est-ce à Carthage, à cause de la date *Anno primo*, ou bien à Kherson, dont plus tard nous trouvons des monnaies de même valeur aux effigies de Maurice, Constantin et Théodose, et avec le même indice Δ? C'est ce qu'il est difficile de préciser.

Catalogue Soleirol.

couronne de la main dr. ; à l'exergue, CON. (Pl. XVII, 23.)..... 5 fr.

137. ℞. VOT—XIII en deux lignes, dans une couronne. (Pl. XVII, 24.)..... 15 »

138. ℞. Monogramme de Rome : R. O. M. A. (Pl. I, 8, et pl. XVII, 25.)..... 10 »

139. ℞. Monogramme de Justinien, dans une couronne : I. V. S. T. I. N. I. A. N. V. S. (Pl. XVII, 26.)..... 3 »

140. ℞. Monogramme de Justinien, dans un cercle de grènetis : I. O. V. C. T. I. N. I. A. N. O. C. (Pl. I, 30, et pl. XVII, 27.)..... 3 »

141. ℞. Rosace à huit pointes dans une couronne. (pl. XVII, 28.)..... 2 »

142. ℞. Croix cantonnée de quatre étoiles. (Pl. XVII, 29.)..... 5 » 1 fr.

143. ℞. Dans un cercle de grènetis, indice ϵ surmonté d'une croix, entre deux points et les sigles N—M. (Pl. XVII, 30.)..... 5 »

144. ℞. Dans un cercle de grènetis, croix entre deux globules. (Pl. XVII, 31.)..... 5 »

145. ℞. Longue croix dans un cercle de grènetis. (Pl. XVII, 32.)..... 4 »

146. ℞. Croix dans une couronne de laurier. (Pl. XVII, 33.)..... 3 »

147. ℞. La lettre M. (Pl. XVII, 34.) *Nummium?* 10 »

148. DN. IVSTINIAN. A. Tête casquée et de face de Justinien.

℞. Lion courant à dr., dans une couronne. (Pl. XVII, 35.) *Nummium?*..... 10 »

149. ℞. Croix entre les deux lettres A et ω. (Pl. XVII, 36.)..... 6 »

150. ℞. Autre semblable; croix plus allongée et module plus grand. (Pl. XVII, 37.)..... 6 »

151. ℞. Autre semblable, dans une couronne; module plus petit. (Pl. XVII, 38.)..... 6 fr.

152. ℞. Indice I. Cuivre très-petit et qui ne peut pas, vu son exiguïté, avoir eu la valeur d'un decanummium. Peut-être bien que la letttre I doit être considérée comme l'initiale du nom de Justinien. Au revers, on voit le buste diadémé de Justinien, à dr., avec la légende ordinaire. 10 millim. (M. Hoffmann.)..... 5 »

Hôtels monétaires inscrits sur les monnaies de Justinien Ier : Constantinople, Antioche, Theoupolis, Cyzique, Nicomédie, Thessalonique, Kherson, Alexandrie, Carthage, Rome et Ravenne.

MONNAIES DES OSTROGOTHS EN ITALIE

476 à 553.

Vers la fin du cinquième siècle, l'empire romain d'Occident était arrivé à un tel degré de faiblesse qu'il devint, presque sans résistance, la proie d'une poignée d'aventuriers Hérules, Rugiens, Turcilinges et Scirres, peuples barbares établis sur les bords du Danube, au nord de la Thrace. Conduits par leur chef Odoacre, ils envahissent l'Italie, s'emparent de Rome et portent le coup mortel à l'empire d'Occident : Romulus Auguste est détrôné en 476, mais bientôt Odoacre est à son tour attaqué, vaincu et mis à mort, en 493, par Théodoric, roi des Goths, qui arrive à la tête de hordes parties de la Norique et de la Pannonie, attirées par l'appât d'un riche butin. Théodoric fonde en Italie la domination des Ostrogoths, qui pendant huit règnes dura jusqu'à la mort de Théias, en 553.

Les Ostrogoths d'Italie conservèrent à leur monnaie la valeur et le type romains; elle porte généralement l'effigie de l'empereur d'Orient contemporain : Anastase, Justin Ier ou Justinien Ier. C'est à ces divers titres que les monnaies des Goths d'Italie, ainsi que celles des Vandales d'Afrique, prennent

place dans la série byzantine, où elles figurent ordinairement après les monnaies de Justinien Ier.

FLAVIUS ODOACER

476 à 493.

Flavius Odoacre était fils d'Éderon, ministre d'Attila. Ayant perdu son père en 465, il mène d'abord une vie errante dans la Norique, rassemble quelques compagnons d'armes qu'il s'attache par l'espoir du pillage, passe avec eux en Italie et s'enrôle avec sa troupe dans les gardes impériales, où il obtient un grade élevé. Bientôt il détermine ses soldats à la révolte en leur promettant le tiers des terres de l'Italie, fait mettre à mort Oreste, père de Romulus Auguste, qu'il détrône et relègue en Campanie, et il reste seul maître absolu. Anastase le reconnaît et lui confère le titre de patrice; Odoacre gouvernait ainsi l'Italie depuis douze ans, lorsqu'il se vit attaqué par Théodoric. Battu en 489, il se réfugie à Ravenne, où il est forcé de capituler; il fut assassiné en 493, dans un banquet, par les émissaires de Théodoric, au mépris de la foi jurée.

Il n'est pas bien avéré qu'Odoacre ait pris le titre de roi, et parmi le petit nombre de monnaies à son nom qui nous ont été conservées, aucune ne porte le mot REX; il fut contemporain des empereurs Basilisque, Léon Ier, Zénon et Anastase Ier.

Prix actuel des monnaies d'Odoacre :

Monnaie d'argent, très-petit module	200 fr.
Æ3	50 —

Monnaie d'argent.

1. DN. ANASTA..... Buste diadémé d'Anastase, à dr.

℞. Monogramme formé des lettres A. D. O. V. C. P; en haut, une croix; à l'exergue, une étoile. Exemplaire trouvé dans des fouilles faites à

Saint-Remy, et publié pour la première fois par le marquis de Lagoy. (Pl. XVIII, 1.)..... 200 fr.

Monnaies de cuivre.

2. ...DOA.... Buste avec tête nue d'Odoacre, à dr.
℞. Monogramme dans une couronne, composé des lettres O. D. O. A. (*Monogr.*, pl. II, 5.)... 50 »

3. FL. ODOVAC. Buste avec tête nue d'Odoacre, à dr.
℞. Dans une couronne de laurier, monogr. (Pl. II, 3) composé des lettres O. D. O. V. A; à l'exergue, RV. (*Die Münzen der Vandalen, Nachträge zu den Münzen der Ostgothen*, par J. Friedlaender, 1849.)..... 50 »

4. Autre semblable, avec le monogr. (Pl. II, 4.). 50 »

THEODORICUS

493 à 526.

Théodoric, surnommé *Amale* et de race royale, né en 457, fut élevé comme otage à la cour de Constantinople et renvoyé à seize ans dans sa patrie, qui comprenait alors une partie de la Pannonie et de la Mœsie. Deux ans après, à la mort de Théodomir, il fut élu par les Goths pour lui succéder et contracta alliance avec l'empereur Zénon, qui le désigna pour consul en 484 et l'adopta, dit-on, à la manière des Barbares. Autorisé par Zénon et à la tête d'une armée de Goths, il part en 458 pendant l'automne, franchit les Alpes, bat Odoacre et le poursuit dans Ravenne. Après l'avoir contraint à capituler, il manque à sa parole et le fait assassiner en se proclamant roi d'Italie; il est reconnu en cette qualité par Anastase, par le pape, ainsi que par le sénat et le peuple de Rome. Théodoric mourut à Ravenne, le 30 août 526, laissant une fille nommée Amalasunthe, c'est-à-dire *Vierge des Amales*, et mariée à Euthéric, mort avant son beau-père.

Parmi les monnaies d'argent ou de cuivre de Théodoric, les unes offrent à l'avers l'effigie d'Anastase, les autres celle de Justin Ier (1). Toutes ont pour revers le monogramme de Théodoric arrangé de diverses manières.

Prix actuel des monnaies de Théodoric :

Sous d'or d'Anastase, avec le monogramme de Théodoric.....	100	fr.
Argent, module ordinaire, avec la tête d'Anastase ou de Justin.	5 à 6	—
— — la tête de Justinien.....	20	—
Æ³..	25	—

Monnaie d'or, avec la tête d'Anastase.

1. DN. ANASTASIVS. P. F. AVG. Buste de face et casqué d'Anastase, avec le bouclier et portant la lance sur l'épaule dr.
   ℞. VICTORIA. AVGGG, et le monogramme de Théodoric. Dans le champ, à g., le monogr. de ROMA, et à dr., une étoile; à l'exergue, CONOB. *Sou d'or*. (Pl. XVIII, 2.)..... 100 fr.

Monnaies d'argent.

DN. ANASTASIVS. PP. AVG. Tête diadémée d'Anastase, à dr.
℞. INVICTA. ROMA. Au milieu du champ, le monogramme de Théodoric; en haut, une croix; dessous, une étoile. (Pl. XVIII, 3.)..... 5 »

2. ℞. INVITA (*sic*) ou INVICTA. ROMA. C. M. Monogramme de Théodoric; dessous, une étoile...
3. ℞. Monogramme de Théodoric dans une couronne; dessous, une étoile. (Pl. XVIII, 4.) Ce même type existe avec d'autres monogrammes

(1) Il existe cependant des monnaies d'argent de Théodoric avec l'effigie de Justinien, qui n'est monté sur le trône qu'en 527, et par conséquent après la mort de Théodoric.

de Théodoric qui offrent dans leur composition de légères différences..... 5 fr.

Monnaie de cuivre.

4. .....SIVS... Tête diadémée d'Anastase, à dr.
℞. Monogramme de Théodoric; en haut, une croix; en bas, S. (*Monogr.*, pl. II, 12, et pl. XVIII, 8.)..... 25 »

Monnaies d'argent, avec la tête de Justin Ier.

5. DN. IVSTINVS. AVG OU P. AVG. Tête diadémée de Justin, à dr.
℞. Dans une couronne de laurier, le monogr. de Théodoric; en haut, une croix. (Pl. XVIII, 5.) 6 »

6. Autre semblable. Monogramme différent. (Pl. XVIII, 6.)..... 6 »

7. Autre semblable. Monogramme différent. (Pl. XVIII, 7.)..... 6 »

Monnaie d'argent, avec la tête de Justinien Ier.

8. DN. IVSTINIANVS. Buste diadémé de Justinien, à dr.
℞. Dans une couronne de laurier, monogr. de Théodoric; en haut, s; en bas, c. (Pl. XVIII, 9.) 20 »

Monnaie de cuivre de Théodoric seul.

9. DN. THEODORICVS. REX, dans une couronne.
℞. INVICTA. ROMA. Buste casqué de Rome, à dr. Exemplaire de la collection Pembroke, cité par Mionnet et que je n'ai pas eu l'occasion de voir. (Mionnet.)..... 20 »

ATHALARICUS

526 à 534.

Athalaric, fils d'Amalasunthe et d'Euthéric, et dont le père était mort, succède à Théodoric, son grand-père, sous la tutelle d'Amalasunthe, qui plus tard épousa en secondes noces Théodahat. C'est elle qui prit la plus grande part au gouvernement pendant le règne de son fils. Athalaric, dit-on, mourut d'un excès de débauche en 534.

Toutes les monnaies d'argent d'Athalaric, et quelques-unes seulement parmi celles de cuivre, portent à leur avers l'effigie de Justin Ier ou celle de Justinien Ier.

Prix actuel des monnaies d'Athalaric :

Argent, avec la tête de Justin ou celle de Justinien Ier.....	5 à 15 fr.
Monnaies de cuivre.....	4 à 25 —

Monnaies de cuivre d'Athalaric seul.

1. INVICTA. ROMA. Buste casqué de Rome, à dr. ℞. Dans une couronne de laurier : DN—ATHAL—ARICVS—REX, en quatre lignes. (Pl. XVIII, 10.)..... 8 fr.

2. ℞. N ou DN ATHALARICVS. Le roi casqué debout à dr., tenant la haste, la main g. posée sur un bouclier ovale sur lequel est gravée une croix. Dans le champ, à g., V. (Planche XVIII, 11.)..... 4 »

3. ℞. Autre semblable. Dans le champ, $\frac{S}{X}$—C. (Pl. XVIII, 12.)..... 4 »

4. ℞. En légende circulaire : DN. ATHALARICVS. REX ; au milieu, dans le champ, l'indice V. (Pl. XVIII; 13.)..... 10 »

5. ℞. Autre semblable, mais avec RIX au lieu de REX. (Pl. XVIII, 14.)..... 10 fr.

AVEC LA TÊTE DE JUSTIN Ier

Monnaies d'argent.

6. DN. IVSTINVS. P. F. A... Tête diadémée de Justin, à dr.
℞. Dans une couronne : DN—ATHAL—ARICVS—REX, en quatre lignes. (Pl. XVIII, 15.) Module très-petit..... 15 »

7. DN. IVSTINVS. P. F. AG ou AV ou AVG. Buste diadémé de Justin, à dr.
℞. Dans une couronne de laurier, monogr. d'Athalaric; en haut, une croix et la lettre S; en bas, une étoile; à dr. et à g., les lettres D—N. (Pl. XVIII, 16.)..... 5

8. ℞. Dans une couronne de laurier : DN—ATHA—LARI—CVS, en quatre lignes. (Pl. XVIII, 17.) 5 »

Monnaie de cuivre.

9. ℞. Dans une couronne de laurier, monogr. d'Athalaric. (Pl. XVIII, 18.)..... 25 »

AVEC LA TÊTE DE JUSTINIEN Ier.

Monnaies d'argent.

10. DN. IVSTINIAN ou IVSTINIANVS. AVG ou P. F. AV. Buste diadémé de Justinien, à dr.
℞. Dans une couronne de laurier et entre les lettres D—N, monogr. d'Athalaric; en haut, une croix; en bas, une étoile. (Pl. XVIII, 19.) 5 »

11. ℞. Dans une couronne de laurier : DN—

ATHAL—ARICVS—RIX ou REX, en quatre lignes. (Pl. XVIII, 20.)..... 5 fr.

Monnaies de cuivre.

12. ℞. Dans une couronne de laurier, monogr. d'Athalaric. (Pl. XVIII, 21.)..... 3 »

13. ℞. Monogramme différent du précédent, accosté des lettres D—N. (Pl. XVIII, 22.)..... 20 »

14. ℞. Dans une couronne de laurier, monogr. d'Athalaric entre les lettres D—N; en haut, une croix; en bas, une étoile. (Pl. XVIII, 23.) 5 »

THEODATUS, THEODAHATUS ou THEODAHADUS

534 à 536.

Théodat ou Théodahat était fils d'Amalaberge, sœur de Théodoric. Peu de temps après la mort d'Athalaric, il épousa sa veuve Amalasunthe et monta sur le trône. Bientôt, par la plus noire ingratitude, ce prince ambitieux chassa sa femme du palais de Ravenne sous prétexte d'adultère, et la fit étrangler dans un bain. L'empereur Justinien Ier, prétendant venger Amalasunthe, fit, en 535 et 536, envahir l'Italie par Bélisaire, qui eut bientôt conquis la Sicile et la Dalmatie. Les sujets de Théodat se révoltèrent et proclamèrent à sa place Witigès; Théodat prit la fuite et fut tué sur la route de Ravenne, en 536.

Prix actuel des monnaies de Théodahat :

Argent, module ordinaire, avec la tête de Justinien Ier.....	15 à 25 fr.
Grands bronzes (26 millim.), avec sa tête seule.....	10 à 50 —
Petits bronzes.....	6 à 20 —

Monnaies de cuivre de Théodahat seul.

1. DN. THEODAHADVS OU THEODAHATVS. REX. Tête couronnée et quelquefois barbue de Théodahat, à dr.
℞. VICTORIA PRINCIPVM. Victoire debout sur une proue de vaisseau, à dr., tenant une couronne et une longue palme sur l'épaule gauche. Dans le champ, S—C. (Pl. XVIII, 24.) 26 millim..... 10 fr.

2. ℞. VICTORIA. AVGVST, et dans le champ, S. C. Victoire debout, à dr., sur une proue de vaisseau, tenant une couronne et une longue palme sur l'épaule gauche. (Pl. XVIII, 25.) 26 millim..... 50 »

Cet exemplaire, unique par sa légende du revers : VICTORIA. AVGVST. fait partie de ma collection, et je l'ai publié depuis longtemps dans les Mémoires de la Société impériale de numismatique et d'archéologie de Saint-Pétersbourg.

3. ℞. VICTORIA. PRINCIPIS. Victoire marchant sur une proue de vaisseau. (*Mus. Pisan.*) Telle est la description incomplète, et que je crois erronée, que Mionnet, t. II, p. 414, donne d'un médaillon de Théodahat, dont au reste il n'indique pas le module. Mionnet..... 50 »

4. INVICTA. ROMA. Buste casqué de Rome, à dr.
℞. Dans une couronne : DN—THEODA—HATVS et quelquefois THEODAHATVS—REX, en quatre lignes. (Pl. XVIII, 26.) 19 millim..... 10 »

Monnaies d'argent, avec la tête de Justinien Ier.

5. DN. IVSTINIAN. AVG. Buste diadémé de Justinien, à dr.

℞. Dans une couronne, monogramme de Théodahat. (Pl. XVIII, 27.)..... 25 fr.

6. ℞. Dans une couronne, DN—THEODA—HATHVS ou THEODAHATVS—REX ou RIX, en quatre lignes. (Pl. XVIII, 28.)..... 15 »

Monnaies de cuivre.

7. ℞. Dans une couronne de laurier, monogr. de Théodahat. (Pl. XVIII, 29.)..... 15 »

8. ℞. Autre semblable; monogramme différent. (Pl. XVIII, 30.)..... 15 »

9. ℞. Autre semblable; monogramme différent. (Pl. XVIII, 31.)..... 15 »

10. ℞. Autre semblable; monogramme différent. (Pl. XVIII, 32.)..... 20 »

11. ℞. Dans une couronne de laurier : DN—THEODA—HATHVS—RIX ou REX, en quatre lignes. (Pl. XVIII, 33.)..... 6 »

WITIGES

526 à 540.

Witigès, général sous Théodoric et sous Théodahat, marié à Matasunda ou Matasuinte, fille d'Amalasunte, fut opposé à Bélisaire et commandait une armée en Campanie, lorsqu'il fut proclamé roi par ses soldats. Pendant qu'il guerroyait contre Bélisaire, sa femme conspirait secrètement et parvint à soulever les populations de Milan, de Bergame, de Côme et de Novare. Witigès s'empara de la première de ces villes et épuisa sur ses habitants toutes les atrocités inspirées par l'esprit de la plus cruelle vengeance. Poursuivi par Bélisaire et resserré de toutes parts, Witigès est forcé de s'enfermer dans Ravenne et

tombe en 540 au pouvoir de Bélisaire, qui l'amena à Constantinople, où Justinien lui conféra, dit-on, la dignité de patrice. Witigès mourut en 563.

Prix actuel des monnaies de Witigès :

Monnaies d'argent avec la tête de Justinien..... 25 fr.
Æ² et Æ³..... ..... 2 à 3 —

Monnaie d'argent, avec la tête de Justinien Ier.

1. DN. IVSTINIAN. OU IVSTINIANVS. AVG. Buste diadémé de Justinien, à dr.
℞. Dans une couronne de laurier : DN—VVIT—IGES—REX, en quatre lignes. (Pl. XIX, 1.)... 25 fr.

Monnaie de cuivre de Witigès seul.

2. INVICTA. ROMA. Tête casquée de Rome, à dr.
℞. Dans une couronne : DN—VVIT—IGIS ou IGES—RIX ou REX, en quatre lignes. (Planche XVIII, 37.)..... 3 »

MATASUNDA

540.

Matasunda, sœur d'Athalaric, fut mariée contre son gré à Witigès ; il est probable qu'elle occupa momentanément le trône après la mort de son mari. On ne connaît de cette impératrice qu'une monnaie d'argent, avec la tête de Justinien Ier.

1. DN. IVSTINIANVS. P. P. AG OU PP. AV. Buste diadémé de Justinien, à dr.
℞. Dans une couronne de laurier, monogr. de Matasunda ; dessus, une croix ; dessous, s. (Pl. XIX, 2.)..... 20 fr.

THEODEBALDUS

540 — 541.

Théodebalde fut nommé roi des Goths en 541, après que Witigès eut été pris par Bélisaire et conduit à Constantinople. D'après Procope (L. II, cap. 30), un général goth, nommé Vitas ou Buillas, au milieu d'un festin, lui trancha la tête, qui roula sur la table au milieu des convives épouvantés. Le marquis de Lagoy a publié le premier une monnaie d'argent de Théodebalde, trouvée dans les environs d'Avignon. Ce prince est le même qu'Ildibalde, désigné sous ce nom par Procope.

Un roi d'Austrasie, qui succéda en 548 à Théodebert Ier, porta aussi le nom de Théodebalde; Justinien voulut l'engager à prendre les armes contre les Goths; mais ce roi n'eut qu'un règne de courte durée et mourut à vingt ans sans postérité.

Monnaie d'argent.

1. DN. IVS..... Buste diadémé de Justinien, à dr.
℞. Monogr. de Théodebalde. (Pl. XVIII, 34.). 150 fr.

ERRARICUS

541.

Erraric, Araric ou Ataric, chef des Rugiens que Théodoric avait conduits et établis à Ticinum, fut proclamé roi des Ostrogoths après l'assassinat de Théodebalde. Ne croyant plus pouvoir se défendre contre Bélisaire, il traitait avec Justinien, lorsqu'en 541 il fut massacré par ses soldats; toutes les monnaies d'Erraric portent à l'avers l'effigie de Justinien.

Monnaie d'argent.

1. DN. IVSTINIAN... Buste diadémé de Justinien, à dr.

℞. Dans une couronne de laurier, monogr. d'Erraric. (Pl. XVIII, 35.)..... 20 fr.

Monnaie de cuivre.

2. ℞. Dans une couronne de laurier, monogr. d'Erraric, différent du précédent. (Planche XVIII, 36.) Collection du musée de Marseille..... 40 fr.

BADUELA ou TOTELA

541 à 552.

Baduila, Baduéla, Totila ou Totéla, neveu de Théodebalde ou d'Ildibalde, fut choisi pour succéder à Erraric, pendant que ce dernier cherchait à négocier de la paix avec Justinien. A peine assis sur le trône, Baduéla voulut par la voie des armes reconquérir les provinces perdues; la fortune parut d'abord le favoriser par la soumission d'une partie de l'Italie, de la Sardaigne, de la Corse et de la Sicile. Justinien lui opposa Narsès, qui le battit complétement près de Tagina, dans les Apennins. Baduéla mourut de ses blessures quelques jours après la bataille de Tagina.

Prix actuel des monnaies de Baduéla :

Parmi les monnaies assez nombreuses de Baduéla, il en est où il figure seul; quelques-unes portent la tête d'Anastase, et d'autres celle de Justinien Ier.

Monnaies d'argent, module ordinaire, avec la tête d'Anastase ou celle de Justinien.....	100	fr.
— — et monogramme....	40	—
— Baduéla seul.....	100	—
Æ3 et Æ3. Baduéla seul.....	4	—
Æ3, avec monogramme de Totéla.....	20	—

Monnaies d'argent de Baduéla seul.

1. DN. BADVILA. RIX ou REX. Buste diadémé de Baduéla, à dr.
℞. Dans une couronne : DN—BADV—ILA—REX, en quatre lignes. (Pl. XIX, 7.)..... 100 fr.

2. ℞. Dans une couronne : DN—BADV—ILA—RIX, en quatre lignes. (Pl. XIX, 8.)..... 100 »

Monnaies de cuivre de Baduéla seul.

3. DN. BADVELA. REX. Buste de face de Baduéla.
℞. Dans une couronne : DNB—ADV—ELA—REX, en quatre lignes. (Pl. XIX, 3.)..... 4 »

4. Autre semblable, avec une barre sur la lettre N̄ de la première ligne, et sous le mot REX, un X. (Pl. XIX, 4.)..... 4 »

5. ℞. FLOREAS ou FLVRIAS. SEMPER, et dans le champ, à dr., X. Guerrier debout, à dr. et tête nue, tenant la haste, et la main g. appuyée sur un bouclier ovale. (Pl. XIX, 5.)..... A. 30 »

6. FELIX. TICINVS. Buste tourrelé de femme, à dr.
℞. Dans une couronne : DN—BADV—ILA ou ILLA—REX. (Pl. XIX, 6.)..... 25 »

Mionnet, t. II, p. 416, décrit une monnaie d'*argent* absolument semblable à celle-ci, et à l'authenticité de laquelle j'ai de la peine à croire; elle a fait partie de la collection *Hunter*.

7. DN. BADVILA. Buste de face de Baduéla.
℞. Lion courant, à dr. (Pl. XIX, 9.)..... 10 »

Monnaies d'argent, avec la tête d'Anastase.

8. DN. ANASTASIVS..... Buste diadémé d'Anastase, à dr.

℞. Dans une couronne de laurier : DN—BADV—ILA—REX ou RIX, en quatre lignes. (Planche XIX, 12.)..... 100 fr.

9. ℞. Dans une couronne de laurier, monogr. de Baduéla; en haut, une croix. (Pl. XIX, 13.)

Monnaies de cuivre, avec la tête d'Anastase.

10. ℞. Semblable au revers précédent..... 100 »

11. ℞. Dans une couronne de laurier : DN̄B; en haut, une rosace à six pointes. (Pl. XIX, 14.) 3 »

12. ℞. Dans le champ, en deux lignes : DN̄. REX—B. (Pl. XIX, 15.)..... 3 »

13. ℞. Dans une couronne : DNIRE. (Planche XIX, 16.)..... 3 »

Monnaies de cuivre, avec le monogr. de Totéla.

14. DN. AN..... Buste diadémé d'Anastase, à dr.
℞. Dans une couronne de laurier, monogr. de Totéla. (Pl. XIX, 10.)..... 20 »

15. ℞. Monogramme différent, dans un cercle de grènetis. (Pl. XIX, 11.)..... 20 »

Monnaies d'argent, avec la tête de Justinien.

16. DN. IVSTINIANVS. PP. AC. Buste diadémé de Justinien, à dr.
℞. Dans une couronne de laurier : DN—BADV—ILA—RIX, en quatre lignes. (Planche XIX, 17.)..... 100 »

17. ℞. Dans une couronne de laurier, monogr. de Baduéla; en haut, une croix. (Pl. XIX, 18.) 100 »

Monnaie de cuivre.

18. Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent..... 20 »

THEIA ou THEIAS

552 — 553.

A la mort de Baduéla, Théia ou Théias est proclamé roi des Goths et continue la guerre contre Narsès, qui le force à accepter près de Nocéra, dans les Apennins, une bataille où ce roi est tué. Avec lui finit la domination des Ostrogoths en Italie, après une durée de soixante-dix-sept ans.

Nous n'avons de ce roi que des monnaies d'argent, offrant presque toutes à leur avers l'effigie d'Anastase, ce qui peut s'expliquer par la haine que les Goths devaient porter au nom de Justinien.

Prix actuel des monnaies de Théia :

Monnaies d'argent, module ordinaire	100	fr.
— petit module	80 à 125	—

Monnaies d'argent de Théia, avec la tête d'Anastase.

1. DN. ANASTASIVS. AVG. Buste diadémé de Théia, à dr.
   ℞. Dans une couronne de laurier : DN—THE—IA—REX, en quatre lignes. (Pl. XIX, 19.).... 100 fr.
2. ℞. Dans une couronne de laurier : DN—TEIA—REX, en trois lignes. (Pl. XIX, 21.) Collection de M. le comte Strogonoff..... 100 »
3. ℞. Dans une couronne de laurier : DOM—NVSTH—EIA. P.—REX, en quatre lignes. (Planche XIX, 22.)..... 80 »
4. ℞. Dans une couronne de laurier : DN—THEI—A. REX, en trois lignes. (Pl. XIX, 20.).. 80 »
5. ℞. Dans une couronne de laurier : DN—THIL (*sic*) —A. REX, en trois lignes. (Planche XIX, 23.)..... 100 »

Avec la tête de Justinien.

6. DN. IVSTINIA.... Tête diadémée de Justinien, à dr.
℞. Dans un cercle de grènetis, monogramme de Théia. (Pl. XIX, 24.) Monnaie trouvée à Saint-Remy, et publiée en 1842 par le marquis de Lagoy..... 125 fr.

Monnaies anonymes des Goths.

Toutes ces monnaies sont de cuivre et ont été frappées à Rome ou à Ravenne.

Prix actuel des monnaies des Goths d'Italie :

Follis à l'indice XL et demi-follis avec l'indice XX.....	3 à 25 fr.
Cuivres frappés à Ravenne. Æ² ou avec l'indice X.....	3 à 10 —
Æ³.....	15 —

Monnaies frappées à Rome.

1. INVICTA. ROMA. Buste de Rome casquée, à dr., avec un collier (*torques*) de perles au cou.
℞. Aigle à g. regardant à dr., avec les ailes éployées; à g., l'indice XL; dessous, la lettre A ou Δ ou Γ ou Є, entre deux petits globules. (Pl. XIX, 25.) 25 millim..... 3 fr.

2. ℞. La Louve à g., allaitant Rémus et Romulus; en haut, XL; à l'exergue, V entre deux globules. (Pl. XIX, 26.) 30 millim..... 5 »

3. Autres semblables, avec des lettres différentes ou les chiffres I, II ou III (1) à l'exergue, et module plus petit. 23 à 25 millim..... 4 »

4. ℞. La Louve à g., allaitant Rémus et Ro-

(1) Ces chiffres ou lettres numérales indiquent peut-être une date.

mulus; en haut, un I entre deux étoiles; à l'ex., XX entre deux globules. (Pl. XIX, 27.) 22 millim..... 3 fr.

5. ℞. Entre deux aigles, un arbre au sommet duquel on voit un oiseau; à l'exergue, l'indice XX entre deux globules. (Pl. XIX, 28.) 22 millim..... 3 »

6. INVICTA. ROMA. Buste casqué de Rome à dr., avec le collier. La forme du casque est tout à fait différente de celui qu'on voit sur les autres monnaies ostrogothés.

℞. Victoire à dr., sur une proue de vaisseau, tenant une couronne dans la main dr., et dans l'autre main une longue palme reposant sur l'épaule gauche. Devant, un autel allumé; derrière, l'indice XL. (Pl. XIX, 29.) 27 mill. 25 »

7. Pas de légende. Tête casquée d'un guerrier barbu, à dr.

℞. Aigle éployé, à dr. (Pl. XIX, 30.) 6 mill. 20 »

Monnaies frappées à Ravenne.

8. FELIX. RAVENN OU RAVENNA. Buste couronné ou tourrelé de la ville de Ravenne, à dr.

℞. Monogramme de Ravenne dans une couronne de laurier. (Pl. XIX, 31.) 18 millim.. 3 »

9. Autre semblable; au-dessous du monogr., une croix. (Pl. XIX, 32.) 18 millim..... 3 »

10. ℞. Entre deux étoiles, un aigle debout, à g.; à l'exerg., l'indice X. (Pl. XIX, 33.) 18 mill. 20 »

MONNAIES DES VANDALES EN AFRIQUE

428 à 534.

Les Vandales, peuple de la famille Wende auquel on attribue une origine slave, habitèrent successivement entre la Vistule et l'Oder, sur les côtes de la Baltique, — entre l'Oder et l'Elbe, vers la Lusace des modernes, — puis, au deuxième siècle, plus au sud, au milieu des Hermundures et des Quades; — ils s'avancèrent, pendant le troisième siècle, dans le sud de la Dacie Trajane et dans la Pannonie.

En 406, les Vandales, unis aux Alains et aux Suèves, envahirent les Gaules, et au moment de traverser le Rhin, un de leurs détachements fut attaqué par les Franks, qui tuèrent, dit-on, vingt mille de ces barbares, ainsi que leur roi Godégisile ou Godégiskle. Les Vandales n'en continuèrent pas moins leur route, se répandant dans les Gaules et pénétrant jusqu'en Espagne, où ils s'établirent principalement dans la Bétique, qui prit d'eux le nom de *Vandalusia*, d'où celui d'*Andalusia* (Andalousie).

Pressés de plus en plus par leurs voisins, les Visigoths et les Suèves, les Vandales, au nombre de quatre-vingt mille, quittèrent l'Espagne en 429, au mois de mai, sous la conduite de Genséric, leur roi, passèrent en Afrique où les appelait le comte Boniface, gouverneur de cette province pour l'empereur Valentinien III. Ils s'établirent d'abord en Mauritanie, conquirent ensuite tout le diocèse d'Afrique, y compris Carthage, dont ils s'emparèrent en 439 et qui devint leur capitale; ils étendirent leurs dévastations sur tout le littoral de la Méditerranée, pillèrent en 455 Rome pendant quatorze jours et se signalèrent tellement par leur barbarie, que leur nom ne rappelle plus que l'idée d'un peuple féroce et destructeur. Les Vandales furent exterminés en 534 par Bélisaire, qui ayant débarqué en Afrique, défit leur roi Gélimer ou Geilamir, à Tricaméron, dans la Byzacène.

Il ne nous est resté des Vandales d'Afrique qu'un nombre fort limité de monnaies d'argent ou de cuivre, d'après lesquelles il est assez difficile d'établir et d'expliquer complétement le système monétaire qu'ils ont employé. J'ai tâché de résumer ici en peu de mots ce qui a été dit sur ce sujet, en m'aidant surtout des notions contenues dans la brochure de M. J. Friedlaender, publiée en 1849 sous le titre de : *Die Münzen der Vandalen.*

Nous avons des monnaies d'argent des cinq successeurs de Genséric ; l'avers est occupé par le buste diadémé du roi vandale, en *paludamentum* et toujours tourné à droite. C'est évidemment un type imité de la manière byzantine. Les monnaies attribuées à Hunnéric portent en légende le nom latinisé de cet empereur : HONORIVS. ACT (pour *Augustus*). Les successeurs de ce roi font précéder leur nom des initiales ou des sigles DN . R, OU DN . REX, OU DN . RX, OU DN . RG, OU DN . RC. Ces lettres RG ou RC, considérées à tort par le baron Marchant comme les initiales des mots : R*ex* C*arthaginis*, sont, d'après M. Friedlaender, des abréviations des mots R*eiks* ou R*iks*, qui signifient *prince* en langue gothique, et c'est ainsi qu'on explique facilement pourquoi, sur les monnaies des rois ostrogoths, on trouve souvent, comme nous l'avons vu, le mot RIX employé pour REX. Le revers des monnaies d'Hunnéric et de celles de son fils Hildéric est occupé par une femme de face, debout et tenant des épis dans les deux mains, type qu'on trouve aussi sur les monnaies vandales à l'effigie de Justin Ier ainsi que sur les autonomes de cuivre de cette époque frappés à Carthage. Ce type, employé déjà par les empereurs romains Maximien Hercule, Maxence et le tyran Alexandre, désigne l'Afrique ou la ville de Carthage elle-même ; c'est une allusion évidente à la fertilité des provinces du nord de ces contrées.

En vertu d'un édit d'Hunnéric de l'an 484, des confiscations furent exercées contre les évêques catholiques et leurs églises. Victor de Vita, dans son livre : *De persecutione vandalica*, lib. IV, cap. 2, en parlant de ces confiscations, dit qu'elles

s'élevèrent à : « Auri *pondo* tricena, argenti *pondo* dena et denæ *libræ*, » ce qui prouve que chez les Vandales comme à Constantinople, le numéraire était compté au poids.

Les monnaies d'argent de Gunthamund, de Thrasamund, d'Hildéric et de Gélimer offrent pour la plupart sur leur revers les lettres DN avec un nombre exprimé en lettres numérales. Le baron Marchant a vu dans ces deux lettres DN les initiales des mots D*enarius* N*ovus*, tandis que d'après M. Friedlaender elles signifient D*ominus* N*oster*. Mon opinion est que ce sont des sigles qu'on doit interpréter par le mot DEN*arii* et qu'elles désignent l'unité monétaire. Ces pièces d'argent sont marquées des chiffres : C, L ou XXV, indiquant qu'elles avaient cours pour 100-50 ou 25 deniers ou unités.

D'après M. Finlaender, on peut fixer approximativement le poids primitif et normal de ces pièces d'argent :

A 2,5	grammes pour	celles au	type	C
1,25	—	—	—	L
0,625	—	—	—	XXV

Mais il est à observer qu'il nous est resté trop peu de ces monnaies, et qu'elles sont d'ailleurs rarement assez bien conservées pour pouvoir tirer des inductions précises de leur poids.

Les monnaies de cuivre avec les indices XLII, XXI, XII et IIII précédés de la lettre N désignant l'unité monétaire, probablement le *nummium*, ne représentent non plus qu'une valeur inconnue, puisque nous ignorons la véritable valeur de cette unité, en Afrique ; mais certainement la valeur des monnaies d'argent et de celles de cuivre ne se basait pas sur la même unité, car dans ce cas, nous trouverions un rapport d'analogie entre elles. En outre les indices XLII-XXI-XII et IIII représentent un système irrégulier et bizarre, puisque ces chiffres ne sont pas des diviseurs exacts d'une quantité commune. Le poids de ces monnaies présente la même disproportion.

On ne trouve aucune indication d'hôtel monétaire sur les

monnaies vandales, parce que, sans doute, il n'y avait en Afrique que l'atelier de Carthage; le nom de cette ville figure dans les légendes ou les inscriptions de quelques-unes de ces monnaies d'argent ou de cuivre.

HUNNERICUS

477 à 484.

Hunnéric monta sur le trône à la mort de son père, mais son règne ne fut qu'une longue suite de crimes; il avait été marié à Eudoxie, fille de Valentinien III. Genséric, son père, avait eu un autre fils appelé Genso et que quelques historiens désignent aussi sous le nom de Théodoric. Hunnéric le fit égorger ainsi que sa femme; il mourut en 484, laissant un fils du nom d'Hildéric.

Il ne nous est resté de ce roi que des monnaies d'argent.

1. HONORIVS. ACT. (1). Buste diadémé d'Hunnéric, à dr.

   ℞. ANNO. IIII. Femme de face et debout, couronnée d'épis et tenant des épis dans chaque main. Dans le champ, à dr., la lettre K (*Karthago*); à l'exergue, une étoile entre deux rameaux de laurier. (Pl. XX, 1.)..... 150 fr.

2. Autre semblable, mais avec la date ANNO. V; au-dessus de la lettre K, une croix. (Friedl., *Münz. der Vand.*, pl. I, 2.)..... 150 »

(1) Jusqu'en 1849, ces monnaies avaient été considérées comme appartenant à Honorius, mais M. J. Friedlaender, dans sa *Description des monnaies vandales*, les a restituées, avec quelque raison, à Hunnéric, et cette attribution a été acceptée par les numismates : par le style en effet, par la fabrique et le type du revers, ces monnaies conviennent bien plus au roi vandale qu'à l'empereur d'Occident. Les dates IIII ou V inscrites sur les exemplaires connus ne s'opposent en rien à cette attribution, puisque Hunnéric régna sept ans.

GUNTHAMUNDUS

484 à 496.

Gunthamund, fils de Genso, succède à son oncle Hunnéric, comme étant le plus âgé des princes de la famille et conformément à la coutume vandale. Durant son règne, les Maures, qui avaient déjà fait de grands progrès, étendirent de plus en plus leurs conquêtes. C'est probablement à l'imitation des rois goths d'Italie que Gunthamund ne prend pas sur ses monnaies le titre d'*Auguste*, qu'on lit sur celle de son prédécesseur; il s'intitule DOMINUS NOSTER REX, et il est le premier des rois vandales qui ait frappé des monnaies d'argent avec les indices C—L et XXV. Gunthamund mourut au mois de septembre 496.

Prix actuel des monnaies de Gunthamund :

Monnaies d'argent..... 100 à 200 fr.

Monnaies d'argent.

1. DN. RC. GVNTHAMVND. Buste diadémé de Gunthamund, à dr.
   ℞. Dans une couronne d'olivier, DN, et dessous C̄. Pièce de cent deniers. (Pl. XX, 2.) 200 fr.

2. DN. REX. ÇVNTHAMVND OU ÇVNTHAMVNDV. Buste diadémé de Gunthamund, à dr.
   Revers semblable au précédent. (Mionnet, t. II, p. 419. *Cabinet Gosselin.*)..... 200 »

3. DN. RX. ÇVNTHA. Buste diadémé de Gunthamund, à dr.
   ℞. Dans une couronne d'olivier : D̄N̄. Pièce de cinquante deniers. (Pl. XX, 3.)..... 100 »

4. ℞. Dans une couronne d'olivier : DN—L, en deux lignes. Pièce de cinquante deniers. (Marchant, lettre XVI. — Friedlaender, p. 25.)... 120 »

5. DN. ÇVNTHA. Buste diadémé de Gunthamund, à dr.

℞. Dans une couronne d'olivier : DN—XXV, en deux lignes. Pièce de vingt-cinq deniers. (Pl. XX, 4.)..... 125 fr.

THRASAMUNDUS

496 à 523.

Thrasamund, frère de Gunthamund, monte sur le trône après lui. Par suite d'un traité conclu avec Théodoric, roi des Ostrogoths, Thrasamund épouse sa sœur Amalfride et obtient la cession du territoire de Lilybæum, en Sicile. Ce fait est consacré par une inscription rapportée par Gualtérius, p. 143, inscription qu'il avait lue sur une colonne de porphyre, à Marsala, au dix-septième siècle. Pendant ce règne, les Maures continuent à harceler les Vandales, et Thrasamund éprouve une sanglante défaite de la part de ceux à qui il avait affaire dans la Tripolitaine, et qui étaient commandés par un chef nommé Kabaon. Thrasamund mourut en 523.

Prix actuel des monnaies de Thrasamund :

Monnaies d'argent.....	100 à 150 fr.
Monnaies de cuivre.....	20 —

Monnaies d'argent.

1. DN. REX. TRASAMVND. Buste diadémé de Thrasamund, à dr.

℞. Dans une couronne de laurier : DN—C, en deux lignes. Pièce de cent deniers. (Planche XX, 5.)..... A. 150 fr.

2. ℞. Dans une couronne de laurier : D. N—E, en deux lignes; au-dessus, une croix. Pièce

de cinquante deniers. (Pl. XX, 6.)..... A. 100 fr.

3. ℞. Autre semblable : l'inscription est dans une couronne d'olivier; pas de croix. (Planche XX, 7.) Ma collection..... 100 »

4. ℞. Autre semblable; coin différent et sans la lettre L. (Planche XX, 8.)..... 100 »

5. ℞. Dans une couronne d'olivier : dN—XXV, en deux lignes. Pièce de vingt-cinq deniers. (Pl. XX, 9.) Falbe, pl. VI, 25.— Friedlaender, pl. 1, 2..... 120 »

Monnaie de cuivre.

6. .....AS. P. Buste diadémé de Thrasamund, à dr.

℞. Pas de légende. Victoire marchant à g., et tenant une couronne dans la main droite. (Pl. XX, 10.)..... A. 20 »

HILDERICUS

523 à 530.

Hildéric, fils de Hunnéric, succède à son cousin Thrasamund, et presque au début de son règne fait mettre à mort sa veuve Amalfride, qui conspirait ouvertement et s'était révoltée. Cet événement amena la rupture des bons rapports qui existaient entre les Vandales et les Ostrogoths; en même temps, on voyait de mauvais œil les relations d'Hildéric avec Justin et Justinien, amenées par la parenté de sa mère Eudoxie. Les Maures continuent leurs attaques, et Hildéric est battu par Antalas, un de leurs chefs, dans la Byzacène. Gélimer, cousin d'Hildéric, se prévalant de cette défaite, le détrône et le fait mettre en prison; Hildéric est mis à mort en 530.

Les monnaies vandales, avec l'effigie de Justin Ier et sans nom de roi, ont probablement été frappées sous le règne d'Hildéric.

Prix actuel des monnaies dHildéric :

Monnaies d'argent.....	100 à 120 fr.
Monnaies de cuivre.....	20 —

Monnaies d'argent.

1. DN. HILDIRIX. REX. Buste diadémé d'Hildéric, à dr.
   ℞. FELIX. KARTϹ. Femme de face et debout, couronnée d'épis, et tenant des épis dans chaque main. (Pl. XX, 11.) Ma collection.... 120 fr.
2. DN. HILDIRIX. Buste diadémé d'Hildéric, à dr.
   ℞. Dans une couronne de laurier, XXV. Pièce de vingt-cinq deniers. (Pl. XX, 12.)..... 100 »

Monnaie de cuivre.

3. DN. HIL..... Buste diadémé d'Hildéric, à dr.
   ℞. Croix au milieu d'une couronne de laurier. Æ3. (Pl. XX, 13.) Friedlaender, pl. 1, 3..... 20 »

Monnaies d'argent de Justin Ier, au type vandale.

1. DN. IVSTINVS. PP. A. Buste diadémé de Justin Ier, à dr.
   ℞. FELIX. KARTϹ. Femme de face et debout, couronnée d'épis, et tenant des épis dans chaque main. (Pl. XX, 14.)..... 25 »
2. ℞. Même type, mais sans légende. (Pl. XX, 15.) 25 »
3. ℞. Dans une couronne de laurier, XXV; au-dessus une croix. Pièce de vingt-cinq deniers. (Pl. XX, 16.)..... 30 »

GELIMARUS

530 à 534.

Gélimer ou Geilamir, fils de Gélaris, neveu de Gunthamund et de Thrasamund, occupa le trône qu'il avait arraché à Hildéric. Justinien voulant venger son allié, ou plutôt saisissant ce prétexte pour attaquer les Vandales, confie ce soin à Bélisaire qui, à la tête d'une expédition, débarqua à Sullecta et prit Carthage sans résistance. Peu de jours après, la sanglante bataille de Tricaméron mit au pouvoir de Bélisaire le royaume des Vandales, qui devint dès lors une province de l'empire d'Orient. Gélimer reçut, dit-on, de Justinien, un domaine considérable dans la Galatie, et mourut à Constantinople.

Prix actuel des monnaies de Gélimer :

Monnaies d'argent..... 150 fr.
Monnaies de cuivre..... 25 —

Monnaie d'argent.

1. DN. REX. ÇELAMIR. Buste diadémé de Gélimer, à dr.
℞. Dans une couronne de laurier : DN—L, en deux lignes; au-dessus, une croix. Pièce de cinquante deniers. (Pl. XX, 17 et 18.)..... 150 fr.

Monnaies de cuivre.

2. GELAMIR. Buste diadémé de Gélimer, à dr.
℞. Dans une couronne de laurier, monogr. de Gélimer. (Pl. XX, 19.)..... 25 »

3. ℞. Monogramme différent et module plus petit. (P. XX, 20.)..... 25 »

AUTONOMES DE CARTHAGE

Prix actuel des monnaies vandales de cuivre, sans nom de roi.. 3 à 30 fr.

1. KARTHAÇO. Guerrier de face et debout, s'appuyant de la main g. sur la haste.
℞. Tête de cheval bridé, à g.; à l'exergue, l'indice XLII. (Pl. XX, 22.) 26 millim..... 6 fr.

2. ℞. Même type; à l'exergue, l'indice XXI. (Pl. XX, 23.) 20 millim..... 3 »

3. ℞. Même type; à l'exergue, l'indice XII. (Pl. XX, 24.) 19 millim..... 3 »

4. Dans une couronne de laurier, femme de face et debout, couronnée d'épis et tenant des épis dans chaque main.
℞. Dans une couronne de laurier, l'indice N. XLII. (Pl. XX, 25.) 25 millim..... 6 »

5. ℞. Même type, avec l'indice N. XXI. (Planche XX, 26.) 20 millim..... 4 »

6. ℞. Même type, avec l'indice N. XII. (Planche XX, 27.) 19 millim..... 4 »

7. Pas de légende. Buste diadémé d'un roi vandale, à g., tenant dans la main droite une branche de laurier.
℞. Dans un cercle de grènetis et en deux lignes : N—IIII. (Pl. XX, 21.) 12 millim..... 6 »

8. Pas de légende. Saint nimbé, debout et de face, tenant une longue croix dans la main dr.
℞. X, et dessous, NM. XXII. (Pl. XX, 28.) 17 millim..... 30 »

Ce cuivre unique, que j'ai acquis en 1853 de M. de Lhotellerie, secrétaire archiviste du génie militaire à Alger, et que je crois d'origine vandale, a été trouvé dans les environs de cette ville.

9. DOMINO. NOSTRO. Tête diadémée, à dr.
℞. CARTAGINE. PP. Victoire marchant à dr., et tenant une couronne. (Pl. XX, 29.) 6 millim. Ma collection..... 30 »

10. ℞. VICTORIA. AVG. Figure militaire, debout à dr., s'appuyant de la main g. sur la haste. (Pl. XX, 30.) 5 millim. Ma collection..... 30 fr.

Monnaies incertaines de Carthage?

11. Victoire marchant à dr., et tenant une couronne, le tout dans un cercle de grènetis.
℞. La lettre s entre les lettres C—A. (Planche XX, 31.) 5 millim..... A. 10 »

12. Même type. La Victoire marche à gauche. (Pl. XX, 32.) Ma collection..... 10 »

13. Pas de légende. Buste diadémé, à dr.
℞. Tête de cheval, à droite. (Pl. XX, 33.) 4 millim..... 25 »

14. Pas de légende. Palmier.
℞. Tête de cheval. (Pl. XX, 34.) 4 millim... 20 »

JUSTINUS II

565 à 578.

Justinien Ier mourut sans postérité, laissant le trône à Flavius Anicius Justin II, son neveu, surnommé *Curopalate*, à cause de l'emploi qu'il exerçait à la cour. Justin était fils de Dulcissimus et de Vigilantia; il fut, avec sa femme Sophie, nièce de Théodora, couronné le 20 novembre par Jean le Scolastique, patriarche de Constantinople. Prince ignorant, débauché, cruel et sans énergie, Justin II resta constamment sous l'influence de sa femme, qui s'empara des affaires et contribua pour beaucoup à la perte de l'Italie, par sa conduite avec Narsès. D'abord simple eunuque persan, Narsès avait conquis par son mérite le grade de général en chef, vaincu les Goths et pacifié l'Italie; mais piqué de se voir rappeler à Constantinople et surtout de ce que Sophie lui avait fait dire

qu'une moitié d'homme comme lui était plus propre à filer avec les femmes qu'à commander les armées, Narsès appela les Lombards en Italie.

Après un règne de douze ans dix mois et vingt jours, Justin II mourut d'intempérance, et privé de raison, le 14 novembre 578; il avait, le 26 septembre précédent, associé à l'empire et couronné de sa main le général Tibère, qui lui succéda. Des deux enfants que Justin II avait eus de Sophie, un fils, nommé Justus, était mort en bas âge, et l'histoire se tait sur une fille qui avait reçu le nom d'Arabia.

Éphémérides.

566. Le 3 octobre, le préfet de Constantinople et le médecin de Justin II sont accusés de conspiration et décapités.
567. Tremblement de terre en Mésopotamie.
568. Invasion des Lombards en Italie.
571. Naissance de Mahomet.
573. Guerre contre les Perses.
574. Pendant une maladie, Justin II perd la raison.— Défaite de Tibère par les Avares. — Il est nommé *César* par Justin. — Les Perses accordent une trêve d'un an moyennant quarante-cinq mille pièces d'or.
576. Les Romains s'avancent jusqu'à la mer Caspienne.
577. Khosroës est vaincu.
578. Le 26 septembre Tibère est associé à l'empire; Justin le couronne de sa main.

Prix actuel des monnaies de Justin II.

Les monnaies de cet empereur sont de trois sortes : les unes en or, en argent ou en cuivre, portent le nom et l'effigie de Justin II seulement; les autres, en argent ou en cuivre, avec les deux effigies et le nom de Sophie, dont la plupart ont été frappées à Carthage; et les plus communes, toutes en cuivre,

Catalogue Soleirol.

V—TI / S—NI. (Pl. XXI, 8.) 19 millim..... 5 fr. 3 fr.

Monnaies de Justin II et Sophie.

A la mort de Justin, sa veuve ambitieuse avait espéré se faire épouser par Tibère-Constantin. Trompée dans son attente, Sophie conspira contre le nouvel empereur, qui la relégua dans un palais où elle vécut obscurément jusqu'à sa mort, arrivée sous le règne de Maurice.

Monnaie d'argent.

Catalogue Soleirol.

9. DN. IVSTINVS. Les deux augustes de face et assis; entre leurs têtes, une étoile, et à l'exergue, VITA.
℞. VICTORIA. AUS. Victoire debout à dr., tenant la haste et le globe crucigère. (Planche XXI, 9.)..... 100 fr. 10 fr.

Monnaies de cuivre.

10. DN. IVSTIN. ET. SOFIE. Les deux augustes de face et assis; entre leurs têtes, une croix, et à l'exergue, VITA.
℞. Deux Victoires soutenant ensemble un bouclier, sur lequel est quelquefois dessinée une étoile; en haut, une étoile, et dessous, l'indice K; en bas, NM. (Pl. XXI, 10.) 22 mill. 3 » 12 »

11. Même type; en haut, une croix; l'indice K est tourné à g. (Pl. XXI, 11.) 22 millim.... 3 » 12 »

12. DN. IVSTINO. ET. SOFIE. AVG. Les deux augustes de face et assis; entre leurs têtes, une croix; à l'exergue, VITA.
℞. Indice M surmonté d'une étoile; en haut, l'année X; à g., le mot ANNO, et à dr. les initiales KAR. (Pl. XXI, 12.) 24 millim..... 25 » 25 »

Catalogue Soleirol.

13. DN. IVSTINO. ET. SOFI. AVG. Bustes diadémés et de face des deux augustes, posés sur une traverse; à l'exergue, VITA; entre les deux lettres, une croix.
℞. Indice M surmonté d'une croix; différent, S; ANNO. VIII; à l'exergue, KAR. (Pl. XXI, 13.) 30 millim..... 20 fr.

14. ℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. VII; à l'exergue, KAR. (Pl. XXI, 14.) 25 mill.... 15 »

15. ℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. VIII; différent, S; à l'exergue, CAR ou KAR. (Pl. XXI, 15.) 25 millim..... 15 » 30 fr.

16. ℞. Indice I entre les lettres N et M. (Planche XXI, 16.) 17 millim..... 2 » 2 »

17. Autre semblable, module beaucoup plus petit. (Pl. XXI, 17.) 12 millim..... 3 »

18. VNTTA—CTMOC (*sic*). Les deux augustes nimbés, assis, de face et tenant le sceptre. Au milieu, une longue croix sur le globe.
℞. Indice M surmonté d'une croix; différent, Γ; ANNO. XIII, et à l'ex., ϩHЄЧP'. (Pl. XXII, 1.) 32 millim..... 4 » 5 »

19. DN. IVSTINVS. PP. AVG. Les deux augustes nimbés, assis, de face et tenant le globe crucigère.
℞. Indice M surmonté d'une croix; différent, Δ; ANNO. I, et à l'exergue, CON. (Pl. XXII, 2.) 28 millim..... 3 » 2 »

20. ℞. Indice M surmonté d'une croix; différent, A; ANNO. ЧIII, et à l'exergue, KYZ. (Planche XXII, 3.) 29 millim..... 3 » 3 »

21. ℞. Indice M surmonté d'une croix; différent,

		Catalogue Soleirol.
B; ANNO. ϥI, et à l'exergue, NIKA ou NIKO. 28 millim.....	3 fr.	2 fr.
22. ℞. DN. IVSTINVS. P. F. AVG. Les deux augustes nimbés, assis, de face et tenant une croix.		
℞. Indice K surmonté d'une croix; différent, A; ANNO. II—III, en deux lignes. (Pl. XXII, 4.) 23 millim.....	3 »	
23. ℞. Indice K surmonté d'une étoile; différent, B; ANNO. ϥ. (Pl. XXII, 5.) 25 millim..	3 »	
24. ℞. Indice K; en haut, Φ + C (ΦΑΑΒΙΟC?); ANNO. XII, en bas, TES. (Pl. XXII, 6.) 20 mill.	2 »	
25. ℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. XI—II, en deux lignes; en bas, TES. (Planche XXII, 7.) 20 millim.....	2 »	
26. ℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. ϥI; en bas, NI. (Pl. XXII, 8.) 21 millim.....	2 »	1 »
27. ℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. X. 21 millim.....	1 »	1 »
28. ℞. Indice XX surmonté d'une croix; à l'ex.. NIKOB. (Pl. XXII, 9.) 22 millim.....	2 »	
29. ℞. Indice XX surmonté d'une croix; à l'ex., ROM. (Pl. XXII, 10.) 19 millim.....	2 »	3 »
30. Légende incomplète et incorrecte. .....NTAI. Les deux augustes nimbés, assis de face, tenant le sceptre; au milieu, une longue croix sur le globe.		
℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. IIIX (*sic*), et en bas, ϱ. (Pl. XXII, 11.) 21 millim.....	2 »	
31. Indice I surmonté d'une croix; ANNO. ϥII, et à l'exergue, ϛHEϥP. 18 millim.....	2 »	3 »

32. Pas de légende. Les deux augustes de face et debout; Justin tient le globe crucigère, et Sophie une croix.

℞. Indice s. Unique. (Pl. XXII, 12.) 13 mill. 20 fr.

Hôtels monétaires inscrits sur les monnaies de Justin II seul ou avec Sophie : Constantinople, Théoupoulis, Cyzique, Nicomédie, Thessalonique, Carthage et Rome.

TIBERIUS II CONSTANTINUS

578 à 582.

Le général Tibère, connu comme empereur sous les noms de Flavius Anicius Tiberius Constantinus, naquit dans la Thrace, d'une famille obscure, embrassa de bonne heure le parti des armes et parvint au grade de général des gardes de Justin II, qui lui conféra, en 574, le titre de *césar* et le désigna pour son successeur, du consentement de l'impératrice Sophie. Il s'était marié secrètement à Anastasie, et après la mort de Justin, il la fit asseoir sur le trône, déjouant ainsi les espérances de Sophie. Prince vaillant, éclairé, juste et vertueux, Tibère ajouta à son nom le nom populaire et vénéré de Constantin; il mourut le 14 août 582, après avoir donné la veille le titre d'empereur à Maurice, déjà créé *césar* quelque temps auparavant; il laissa deux filles, dont Constantine, l'aînée, fut mariée à Maurice, et Charito, la seconde, fut épousée par le patrice Germanus, que Tibère créa *césar*. Anastasie mourut en 594.

Il est à remarquer que les monnaies de Tibère Constantin, frappées à Constantinople, sont toutes de l'an v ou d'une date postérieure, ce qui prouve, comme l'a déjà fait observer M. de Saulcy, qu'en montant sur le trône, Tibère a daté son règne de l'époque de son élévation au rang des *césars*. J'ajouterai que cette observation ne s'applique qu'à la monnaie de

Constantinople, puisque nous connaissons des exemplaires frappés à Rome, à Thessalonique, à Théoupolis et à Nicomédie, qui portent une date antérieure à l'an v.

Éphémérides.

578. Le 6 octobre, Tibère couronne sa femme Anastasie. — Sophie est reléguée dans le palais du port de Julien. — Le 27 novembre, le pape Pélage II est consacré sans avoir demandé l'assentiment de l'empereur, attendu que les Lombards assiégeaient Rome.

579. Mort de Khosroës; Hormisdas lui succède.

580. Tremblement de terre à Antioche. — Au mois de décembre les Lombards assiégent Naples.

582. Maurice, au retour de la campagne de Perse, est reçu en triomphe à Constantinople; il est nommé *césar* ainsi que Germanus, pour ses victoires en Afrique. — Le 13 août, Maurice est marié avec Constantine, fille de Tibère, et couronné par le patriarche Jean. — Le lendemain Tibère meurt à Hebdomum; son corps est déposé dans l'église des Apôtres.

Prix actuel des monnaies de Tibère II Constantin :

Sous d'or	35 à 60 fr.
Demi-sous	40 à 60 —
Tiers de sou	15 à 20 —
Monnaies d'argent	50 à 75 —
Monnaies de cuivre	1 à 20 —

Monnaies d'or.

1. DN ou DM. TIB. CONSTANT. PP. AVG. Buste de face, avec la tête ornée d'un diadème surmonté d'une croix; Tibère en costume mili-

Catalogue Soleirol.

taire, avec le bouclier orné du cavalier, tient le globe crucigère dans la main droite.

℞. VICTORIA. AVGGGI ou une autre lettre numérale grecque; croix sur quatre degrés; à l'exerg., CONOB. *Sou.* (Pl. XXII, 13.)..... 35 fr.

2. ℞. VICTOR. TIBERI. AVS. Croix sur quatre degrés; à l'exergue, CONOB. *Sou.* (Pl. XXII, 14.) 45 »

3. CONSTANT. AVCVIV (*sic*) FELIX. Buste diadémé et de face de Tibère, tenant le *volumen* dans la main dr., et dans l'autre main, un sceptre surmonté d'un aigle.

℞. VICTOR. TIBERI. AVS. Croix sur quatre degrés; à l'exergue, CONOB. *Sou.* (Pl. XXI, 15.) 60 » 40 fr.

4. DN ou dm. CONSTANTINVS. PP. AS ou AVG. Buste diadémé de Tibère Constantin, à dr.

℞. VICTOR. TIBERI. AVS. Croix pattée sur un globe; à l'exergue, COMOB. *Demi-sou.* (Planche XXII, 17.)..... 60 » 40 »

5. ℞. Même légende. Croix, et à l'ex., CONOB. *Tiers de sou.* (Pl. XXII, 16.)..... 15 » 12 »

6. D ou DN. TIBERI. AV. Buste diadémé de Tibère, à dr.

℞. VICTORIA. AVSS. Croix pattée, sur un globe. *Demi-sou.* (Pl. XXII, 18.) Fabrique barbare. 40 »

7. ℞. VICTORI. AVSVS. Croix pattée; et à l'exerg., CONOB. *Tiers de sou.* (Pl. XXII, 19.) Fabrique barbare..... 15 »

8. ℞. VICTORI. MAVRI. AVG. Croix pattée, et à l'exergue, CONOB. *Tiers de sou*..... 20 »

Monnaies d'argent.

9. DN. TIB. COSTANT ou CONSTANT. A, ou AV ou AVG. Buste de face et diadémé de Tibère Constantin..

℞. Dans une couronne de laurier, une croix avec la légende : LVX. M—VNDI, en deux lignes. *Silique*. (Pl. XXII, 20.)..... 75 fr.

10. CONSTANTINVS. PP. A. Buste diadémé de Tibère Constantin, à dr.

℞. Croix sur deux degrés dans une couronne. *Demi-silique*. (Pl. XXII, 21.)..... 50 »

11. ℞. Croix dans une couronne: dessous, CON. *Demi-silique*. (Pl. XXII, 22.)..... 50 »

Monnaies de cuivre.

La monnaie de cuivre de Tibère Constantin diffère en quelques points de celle de ses prédécesseurs : le différent est inscrit à la suite de la marque de l'hôtel monétaire sur les *follis*, et l'indice M y est toujours représenté par un m cursif; sur les *pentanummia*, la lettre numérale v est remplacée par un ɥ. — Tibère II fit aussi frapper un nouveau nominal de cuivre, marqué de l'indice XXX, représentant par conséquent comme valeur numéraire *un trois-quarts* de follis ou trente nummia. — Dans les légendes de beaucoup d'exemplaires, le nom de cet empereur est écrit CONTANT.

Catalogue Soleirol.

12. DM. TIV. CONSTAN. PP. AV. Buste de face et diadémé de Tibère Constantin, tenant le *volumen* dans la main dr., et dans l'autre main un sceptre surmonté d'un aigle.

℞. Indice m surmonté d'une croix; ANNO. ɥIII; à l'exergue, ϛHEɥP. (Pl. XXIII, 1.) 30 millim..... 5 fr. 3 fr.

13. DM. TIB. CONSTANT. PP. AVG. Buste de face et diadémé de Tibère Constantin, tenant le *volumen* et un sceptre surmonté d'un aigle. Au-dessus du sceptre, une petite croix.

℞. Indice m surmonté d'une croix; ANNO. ɥ, et à l'exergue, CONA. (Pl. XXIII, 2.) 35 mill. 4 » 5 »

Catalogue Soleirol.

14. ℞. Indice m surmonté d'une croix; ANNO. ɥ, et à l'exergue, KYZB. (Pl. XXIII, 3.) 35 mill. 5 fr.

15. ℞. Indice m surmonté d'une croix; ANNO. ɥII, et à l'ex., NIKO. (Pl. XXIII, 4.) 28 millim. 3 » 6 fr.

16. ℞. Croix accostée de l'indice XXXX; au-dessus, à dr. et à g., deux petites croix; à l'exergue, CART. (*Blätter für Münzkunde*, pl. XIII, 173, collection Falbe.) .....

17. Même légende. Buste de face et diadémé de Tibère Constantin.
℞. Indice XXX, et à l'exergue, NIKOA. (Planche XXIII, 5.) *Trois quarts de follis*. 23 mill. 20 »

18. ℞. Indice XXX surmonté d'une croix, et à l'exergue, CONT. (Pl. XXIII, 6.) *Trois quarts de follis*. 27 millim..... F. A. 20 »

Ces cuivres, à l'indice XXX, sont très-rares et ne portent point de date; je n'en ai vu jusqu'ici qu'avec la marque des deux hôtels monétaires de Constantinople et de Nicomédie.

19. DM. CONTANT. PP. AV. Buste de face et diadémé de Tibère Constantin en costume militaire, tenant le globe crucigère dans la main dr.
℞. Indice XX surmonté d'une croix; à l'ex., CONA. (Pl. XXIII, 7.) 26 millim..... 3 fr.

20. Type semblable; à l'exergue, CONE. (Planche XXIII, 8.) 22 millim..... 2 »

21. Autre; à l'exergue, NIKOB. (Pl. XXIII, 9.) 21 millim..... 1 »

22. Autre, avec la date de l'année II; à l'exergue, NIKOB. (Pl. XXIII, 10.) 22 millim..... 1 »

23. Indice X · X surmonté d'une croix; à l'exerg., ROM. (Pl. XXIII, 11.) 20 millim..... 1 » 2 fr.

		Catalogue Soleirol.
24. Indice XX surmonté d'une croix; ANNO. IIIIϥ, et dessous, R (R*avenna* ou R*oma?*). (Pl. XXIII, 12.) 20 millim.....	4 fr.	
25. TIB. CONTANT. PP. AV. Buste de face et diadémé de Tibère Constantin, tenant le *volumen* et un sceptre surmonté d'un aigle.		
℞. Indice X·X surmonté d'une croix; ANNO. III; dessous, ⁝. (Pl. XXIII, 13.) 21 millim....	2 »	
26. ℞. Indice K surmonté d'une croix; différent, Γ; ANNO. II. (Pl. XXIII, 14.) 20 millim.....	1 »	
27. ℞. Indice K; devant, X; à l'exergue, CON. (Pl. XXIII, 15.) 18 millim.....	1 »	
28. ℞. Indice K; ANNO. II; en haut, une croix; en bas, TES. (Pl. XXIII, 16.) 18 millim.....	1 »	
29. ℞. Indice X; en haut, une croix. (Planche XXIII, 17.) 21 millim.....	1 »	
30. Même type; coin différent. (Pl. XXIII, 18.) 17 millim.....	1 »	1 fr.
31. ℞. Indice X surmonté d'une croix; ANNO. ϥII; dessous, ⁝. (Pl. XXIII, 19.) 19 millim.....	1 »	2 »
32. ℞. Indice I entre deux croix. (Pl. XXIII, 20.) 14 millim.....	1 »	
33. DN. TIB. CONTAN. PP. AV. Tête de face et diadémée de Tibère Constantin.		
℞. Dans une couronne de laurier, indice I entre deux étoiles. (Pl. XXIV, 1.) 18 millim.	1 »	
34. ℞. Indice I surmonté d'une croix; à g., une étoile, à droite, ϵ; à l'exergue, CON. (Planche XXIV, 2.) 18 millim.....	1 »	
35. ℞. Indice I entre une étoile et la lettre A ou Δ; à l'exergue, KYZ. (Pl. XXIV, 3.) 17 millimètres.....	1 »	

Catalogue Soleirol.

36. ℞. Indice I; ANNO. IIII; à l'exergue, ϛHЄЧP. (Pl. XXIV, 5.) 18 millim..... 1 fr.

37. ℞. Indice I entre deux croix; en haut et en bas, une barre. (Pl. XXIV, 4.) 15 millim... 1 »

38. dm. COSTAN. PP. AV. Buste diadémé de Tibère Constantin, à dr.
℞. Indice Ч. (Pl. XXIV, 6.) 14 millim..... 10 » 1 fr.

39. ℞. Indice S. (Pl. XXIV, 8.)..... 15 »

40. DN. CONSTANTINV. P. F. A. Buste diadémé de Constantin, à dr.
℞. Indice I+B; à l'ex., AAЄξ. (Pl. XXIV, 7.) 16 millim..... 3 » 2 »

Sur la plus grande partie des monnaies de Tibère Constantin, la légende de l'avers commence par d m; ces lettres sont très-probablement une abréviation du mot DOMINUS.

Hôtels monétaires inscrits sur les monnaies de Tibère Constantin : Constantinople, Théoupolis, Cyzique, Nicomédie, Alexandrie, Carthage, Rome et Ravenne.

TIBERIUS CONSTANTINUS et ANASTASIA

41. DN. TIB. CONSTANT. PP. AV. Bustes nimbés et assis de face de Tibère Constantin et de sa femme. Tibère tient le globe crucigère dans la main dr. (Pl. XXIV, 9.) 23 millim..... 10 fr. 20 fr.

Les demi-follis de Tibère Constantin avec sa femme sont assez rares, surtout dans un bel état de conservation. Sur les divers exemplaires que j'ai vus, je n'ai jamais trouvé que la date des années I à IV. M. de Saulcy, pl. IV, n° 1, donne la date V; et dès lors cette monnaie doit avoir été frappée peu de temps avant la mort de Tibère.

600. Les Esclavons pénètrent en Italie par l'Istrie. — Théophane, Cédrénus et Nicétas parlent de l'apparition d'un homme marin, probablement un phoque, dans le Delta.

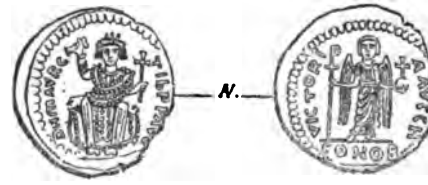
601. Un moine et Hérodien prédisent que Maurice et toute sa race périront. — Mariage de Théodose avec une fille du patrice Germain. — L'empereur est insulté par le peuple pendant une procession aux Blachernes, à laquelle il assistait pieds nus.

602. Révolte des troupes. — Focas est proclamé. — Maurice s'enfuit de Constantinople le 23 novembre.

Prix actuel des monnaies de Maurice Tibère :

Sous d'or	20 à 400 fr.
Demi-sous	40 —
Tiers de sou	15 —
Siliques d'argent	50 —
Monnaies de cuivre	1 à 20 —

Monnaies d'or.



1. DN. MAVRC. TIB. PP. AVG. Maurice diadémé, vêtu du costume impérial et assis de face, tenant le *volumen* dans la m. dr., et une longue croix dans la m. g.

℟. VICTORIA. AVGG. H. Victoire de face, tenant dans la m. dr. une longue croix terminée par le monogramme du Christ, et le globe crucigère dans l'autre main; à l'exergue,

CONOB. *Sou d'or*..... F. 400 fr.

Ce sou d'or, d'un type exceptionnel, fait partie de la collection du Cabinet impérial de Paris; c'est le seul exemplaire de ce genre que je connaisse.

Catalogue Soleirol.

1 *bis*. DN. MAVRC. TIB. PP. AVG. Buste de face et casqué de Maurice, tenant le globe crucigère dans la main dr.

℞. VIICTORIA (*sic*). AVGG ou AVGGGA ou une autre lettre. Victoire de face, tenant dans la main dr. une haste terminée par le monogramme du Christ, et le globe crucigère dans l'autre main; à l'exergue, CONOB; quelquefois, dans le champ, une étoile. *Sou*. (Pl. XXIV, 10.).. 20 fr. 20 fr.

2. DN. MAVRIC. TB ou TIB. PP. AVG ou AVIΓ (*sic*). Buste de face et casqué de Maurice, tenant le globe crucigère dans la main dr.; quelquefois une étoile placée à droite de la tête.

℞. VICTORIA. AVGGIΓ. Victoire de face, tenant une haste ou une croix dans la main dr., et le globe crucigère dans l'autre main; à l'ex., CONOB. *Sou*. (Pl. XXIV, 11.)..... 20 » 20 »

3. DN. MAVRI P. F. AVG. Buste diadémé de Maurice, à dr.

℞. VICTORIA. AVGG. Victoire marchant à dr., la tête tournée à g., tenant une couronne dans la main dr. et le globe crucigère dans l'autre main; à l'ex., CONOB. *Sou*. (Pl. XXIV, 12.) A. 80 »

4. ℞. VICTOR ou VICTORI. MAVRI. AVG. Dans le champ, une croix; à l'exergue, CONOB. *Demi-sou*. (Pl. XXIV, 13.)..... 40 » 15 »

5. ℞. VICTORIA. AVGVSTORVM. Victoire marchant, tenant une couronne et le globe crucigère. Dans le champ, à dr., une étoile; à l'exerg.,

Catalogue Soleirol.

CONOB. *Tiers de sou.* (De Saulcy, pl. IV, 3.).. 15 fr. 15 fr.

6. ℞. Pas de légende. Croix sur des degrés dans une couronne. (Catalogue d'Ennery.—Mionnet, t. II, p. 427.)..... ..... 20 »

7. DN. TIBER. MAVRIC. PP. AV. ANA (*sic*). Buste de face et casqué de Maurice, tenant le globe crucigère.

℞. VICTORIA. AVGGGA. Victoire de face, tenant une haste terminée par le monogramme du Christ, et dans la main g. le globe crucigère. *Sou* ..... 20 »

Monnaies d'argent.

8. DN. MAVRIC. TIb.... Buste de face et diadémé de Maurice, tenant le globe crucigère dans la main g.

℞. Dans une couronne de laurier, croix sur trois degrés, entre les lettres A et ω. *Silique.* (Pl. XXIV, 14.)..... 50 » 20 »

9. ℞. VIRTVS. ROMANORVM. Rome assise, tenant un globe et la haste; à l'exergue, MDPS. *Silique.* (Tanini. — Mionnet, t. II, 427.).... 24 »

Je n'ai jamais vu cette monnaie, dont l'existence me paraît peu vraisemblable, parce que ce type de Rome assise n'était plus en usage à l'époque de Maurice.

Monnaies de cuivre.

10. DN. MAVRIC. TIBER. PP. A. Buste de face et diadémé de Maurice, tenant le globe crucigère dans la main dr.

℞. Indice M surmonté d'une croix; dessous et en deux lignes : RA—VENNA; ANNO. II. (Pl. XXIV, 15.) 27 millim..... 30 fr.

11. ℞. Indice M surmonté d'une croix; différent, A; ANNO. III, et à l'ex., KYZ. (Pl. XXIV, 16.) 27 millim..... 3 fr.

12. DN. MAVRI. TIb. P. F. AVG. Buste de face et casqué de Maurice, tenant le globe crucigère dans la main dr.

℞. Indice M surmonté d'une croix; différent, ϵ; ANNO—QNNT (*sic*) pour *quinto*; à l'exergue, RAVEN. (Pl. XXIV, 17.) 24 millim..... A. 20 »

13. DN. MAVRI-TIbϵR. PP. AV. Buste de face et casqué de Maurice, tenant le globe crucigère dans la main dr.

℞. Indice M surmonté d'une croix; différent, A; ANN. XI, et à l'exergue, CON. (Pl. XXIV, 18.) 30 millim..... 2 »

14. dN. MAVRI. TIbϵ. AUT (*sic*). Buste de face et diadémé de Maurice, tenant le *volumen* et un sceptre surmonté d'un aigle.

℞. Indice M surmonté d'une croix; différent, A; ANNO. XII, et à l'ex., ƧHϵЧP'. (Pl. XXIV, 19.) 28 millim..... 2 »

15. DN. TIbϵ. MAVRIC. PP. A. Buste de face et diadémé de Maurice, tenant le globe crucigère dans la main dr.; à l'exergue, VITA.

℞. Indice M entre deux croix, et surmonté d'une croix entre les lettres N et M; à l'exerg., IND. III. (Pl. XXIV, 20.) 26 millim. Frappé à Carthage, la IIIe année de la dix-neuvième indiction, correspondant à l'an 585..... 10 »

16. DN. MAVRICI. PP. A. Buste de face et diadémé de Maurice, tenant le globe crucigère dans la main droite.

℞. Indice K surmonté d'une croix; différent, Γ; ANNO. ЧI. (Pl. XXV, 1.) 25 millim..... 2 »

Catalogue Soleirol.

17. ℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. ϙI, et dessous, TES. (Pl. XXV, 2.) 20 millim.... 1 fr.

18. ℞. Indice K; ANNO. X, et à l'exergue, KΩN. (Pl. XXV, 4.) 16 millim. Frappé à Constantinople, ou peut-être à Constance (Chypre).. 6 »

19. ℞. Indice K; ANNO.X; à l'exergue, CON. (Planche XXV, 3.) 20 millim..... 1 »

20. ℞. Indice K surmonté d'une croix, entre les lettres R—A; dessous, VENN. (Pl. XXV, 5.) 17 millim..... 2 »

21. DN. MAVRI. TIB. PP. AV. Buste de face et casqué de Maurice.

℞. Indice K surmonté d'une croix, entre les lettres R—A, et dessous, VEN. (Pl. XXV, 6.) 18 millim..... 2 »

22. DN. MAVR. TIBER. PP. A/. (*sic*). Buste de face et casqué de Maurice, tenant le globe crucigère dans la main dr.

℞. Indice K surmonté d'une croix; différent, Γ; ANNO. ϙI. (Pl. XXV, 7.) 25 millim..... 2 »

23. ..MAVRI-AC. (*sic*) TIB. PP. Buste de face et diadémé de Maurice, tenant le globe crucigère dans la m. dr.

℞. Indice K surmonté d'une croix; différent, A. ANNO. XI. (Pl. XXV, 8.) 19 millim..... 1 » 1 fr.

24. ..TIBER. MAVRIC. Buste de face et diadémé de Maurice, tenant le globe crucigère dans la m. dr.

℞. Indice K entre deux étoiles; dessus, une croix entre les lettres N et M. A l'exergue, IND. III (année 585, troisième du règne de Maurice). (Pl. XXV, 9.) 19 millim..... 3 fr.

Catalogue Soleirol.

25. DN. MAVCN. P. AV. (*sic*). Buste de face et diadémé de Maurice, tenant le *volumen* et un sceptre surmonté d'un aigle.

℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. XX; en bas, ꝛ. (Pl. XXV, 10.) 21 millim..... 1 fr. 1 fr.

26. D. MAVRIC. TIB. PP. AV. Buste de face et diadémé de Maurice, tenant le globe crucigère dans la m. dr.

℞. Indice XX surmonté d'une croix; à l'exergue, ROM. (Pl. XXV, 11.) 17 millim..... 1 » 3 »

27. ℞. Même type; à l'exergue, ROM.; module plus petit. (Pl. XXV, 12.) 15 millim..... 1 » 3 »

28. ℞. Indice XX surmonté d'une croix; ANNO. IIII; à l'exergue, NIKOB. (Pl. XXV, 13.) 25 mil. 2 »

29. ℞. Indice X-X surmonté d'une croix; à g., une étoile; à l'exergue, KRTG. (Pl. XXV, 14.) 16 millim..... 1 »

30. ℞. Croix entre les lettres K et T, et dessous, étoile dans un cercle de grènetis, entre les lettres R et ς (*Karthago*); à l'exerg., NXXM. Demi-follis frappé à Carthage. (Pl. XXV, 15.) 24 millim..... 2 » 3 »

31. ℞. Croix entre deux points sur un globe, et dessous, l'indice XX entre deux points, à dr. et à g. les lettres N et M. Demi-follis frappé à Carthage. (Pl. XXV, 16.) 20 millim..... 1 » 1 »

32. DN. TIB. MAVR. PP. AVG. Buste de face et diadémé de Maurice.

℞. Indice X * X, et à l'exergue, RAV. (Pl. XXV, 17.) 16 millim..... 3 »

33. DN. MAVRIC. PP. A. Buste de face et casqué de

Catalogue Soleirol.

Maurice, tenant le globe crucigère dans la m. dr.

℞. Indice X+X; en haut, S S, et en bas, RAVEN. (Pl. XXV, 18.) 17 millim..... 5 fr.

34. DN. MAVRIC. TIB. P. Buste de face et diadémé de Maurice.

℞. Indice I entre deux croix, surmonté d'une croix entre les lettres N et M. A l'exergue, IND. III; frappé à Carthage l'an 585. (Pl. XXV, 19.) 15 millim..... 3 »

35. MAVR. TIB.... Buste casqué de Tibère, à dr.

℞. Indice I entre deux étoiles. (Pl. XXV, 20.) 15 millim..... 3 »

36. DN. MAVR.. AV.... Buste de face et diadémé de Maurice.

℞. Indice I entre deux petites croix. (Pl. XXV, 21.) 16 millim..... 1 » 3 fr.

37. ℞. Indice I entre une étoile et la lettre Δ ou A; en haut, une croix; à l'exergue, CON. (Pl. XXV, 22.) 17 millim..... 1 »

38. ℞. Indice I surmonté d'une croix; à g., un foudre avec les lettres D—P; à droite, le différent ϵ; à l'exergue, CON. (Pl. XXV, 23.) 15 millim..... 1 »

39. ℞. Indice I entre deux étoiles et surmonté d'une croix; à l'exergue, CON. (Pl. XXV, 24.) 17 millim..... 1 » 3 »

40. ℞. Dans une couronne de laurier, indice I entre deux étoiles; frappé à Rome. (Pl. XXV, 25.) 17 millim..... 1 » 3 »

41. DN. MAVRIC. P. A. Buste de face et diadémé de Maurice, tenant le *volumen* et un sceptre surmonté d'un aigle.

Catalogue Soleirol.

℞. Indice I surmonté d'une croix; ANNO. IIII, et à l'exergue, ϹHEq. (Pl. XXV, 26.) 18 millim..... 1 fr.

42. ℞. Autre avec l'année X. (Pl. XXV, 27.) 16 millim. Coin différent..... 1 »

43. DN. MAVRIC. TIB. PP. A. Buste de face et diadémé de Maurice, tenant le globe crucigère dans la m. dr.

℞. Indice I entre un astre à huit rayons et le différent A. En haut, une croix, et à l'exergue, KYZ. (Pl. XXV, 28.) 16 millim..... 1 »

44. ℞. Indice I entre une étoile et le différent B; à l'exergue, KYZ. (Pl. XXV, 29.) 16 millim. 1 »

45. DN. MAVRIC..... Buste de face et casqué de Maurice, tenant le globe crucigère dans la m. dr.

℞. Indice I. ANNO Q, et à l'exergue, CAT. (Pl. XXV, 30.) 15 millim..... 2 » 2 fr.

46. DN. MAVR. TIB..... Buste de face et diadémé de Maurice, tenant le globe crucigère dans la m. dr.

℞. Indice X; en haut, une croix. (Pl. XXV, 31.) 20 millim..... 1 »

47. ℞. Globule dans un cercle de grènetis entre les lettres N et M. Dessus, une croix, et dessous, l'indice X, frappé à Carthage. (Pl. XXV, 32.) 16 millim..... 1 » 4 »

48. ℞. Indice I, ANNO XQIII, et à l'exergue, ϹHEQP. (Pl XXV, 33.) 13 millim..... 1 »

49. ℞. Indice X entre les deux lettres N et M; en haut, une croix, et en bas, une étoile. (Pl. XXV, 34.) 14 millim..... 1 »

50. DN. MAVRICI. Buste diadémé de Maurice, à g., et dessous, INDϹ.
℞. Croix sur deux degrés entre les lettres N et M; à l'exergue, l'indice X. (Pl. XXVI, 1.) 16 millim. (1)..... F. 3 fr.

51. DN. MAVRICI. Buste diadémé de Maurice, à g.; dessous, IND. Ϛ.
℞. Palmier entre les lettres N—M. Dessous, l'indice V. 16 millim. Exemplaire unique. A. 15 »

Ces deux decanummia, frappés probablement à Carthage, sont assez rares et se distinguent des autres monnaies de Maurice par l'effigie de l'empereur qui est tournée à gauche, et surtout par la date inscrite d'après la méthode de l'indiction. Dans sa vingt et unième lettre adressée à Sestini, le baron Marchant avait attribué cette monnaie à Autharis, roi des Lombards, parce qu'il avait mal lu la légende sur un exemplaire sans doute mal conservé. D'après plusieurs de ces monnaies que j'ai examinées attentivement, il n'y a plus aujourd'hui de doute possible, ni sur l'attribution ni sur la date de ce cuivre intéressant; il a été frappé par Maurice à Carthage, la sixième année de la dix-neuvième indiction, c'est-à-dire l'an 588. (Voir à ce sujet l'article que j'ai publié en 1850 dans les Mémoires de la Société impériale de numismatique de Saint-Pétersbourg.)

52. .....AVRICI. Buste de face et diadémé de Maurice.
℞. Indice Θ [9] entre les lettres N—M. Dessus, une petite croix; à l'exergue, IND. III. (Pl. XXVI, 2.) 13 millim..... 5 fr.

(1) M. Soleirol, dans son Catalogue (p. 106, n° 302), décrit une monnaie, à la vérité mal conservée, dont le revers est semblable, mais sur l'avers de laquelle il a cru voir le buste de face de Maurice. Tous les exemplaires, du reste assez nombreux, que j'ai eu l'occasion d'examiner, offrent sans exception le buste diadémé de l'empereur tourné à gauche, tel qu'il est figuré sur ma planche.

Justinien Ier a émis le premier des monnaies à l'indice Θ (voir page 180). Ce nominal, valant neuf unités, appartenait très-probablement au système monétaire d'Alexandrie, où il figurait comme sous-multiple des nominaux IB [12] et S [6].

		Catalogue Soleirol.
53. DN. MAVR. TB. ou TIB. PP. A. Buste de face et diadémé de Maurice.		
℞. Indice X, cantonné des lettres SE—CI—LI—A. (Pl. XXVI, 3) 13 millim.....	5 fr.	20 fr.
54. ℞. Même type, avec SI—CI—LI—A. (Pl. XXVI, 4.) 13 millim.....	5 »	
55. ℞. Indice X dans un cercle de grènetis. (Pl. XXVI, 5.) 12 millim.....	1 »	4 »
56. ℞. Longue croix cantonnée de quatre étoiles. (Pl. XXVI, 6.) 15 millim.....	4 »	10 »
57. DN. MAVRC. TIB. PP. AV. Buste diadémé de Maurice, à dr.		
℞. Indice X; en haut une étoile, et sur les autres côtés, les trois lettres R. A. S. (Ravenne). (Pl. XXVI, 7.) 14 millim.....	10 »	
58. Même type, avec la légende TIBЄ. MAVRICI. à l'avers. (Pl. XXVI, 8.) 14 millim.....	10 »	
59. DN. MAVRIC. PP. A. Buste diadémé de Tibère, à dr.		
℞. Indice I + B et à l'exergue, AAЄξ. (Pl. XXVI, 9.) 15 millim.....	2 »	3 »
60. DN. MAVRI.... Buste de face et diadémé de Maurice.		
℞. Indice V; au-dessus, palmier entre les lettres N—M. (Pl. XXVI, 10.) 11 millim....	15 »	
61. ℞. Longue croix; ANNO. III. (Pl. XXVI, 11.) 11 millim.....	10 »	
62. ℞. Dans une couronne de laurier, indice Є		

		Catalogue Soleirol.
entre deux points; dessus, le monogramme du Christ. (Pl. XXVI, 12.) 15 millim.....	5 fr.	3 fr.
63. ℞. Indice v; dessus, une croix; à dr. et à g. les lettres N—M. (Pl. XXVI, 13.) 13 millim.	5 »	
64. ℞. Indice ϵ surmonté d'une croix, entre les lettres N et M. A l'exerg., IND. III (de Saulcy, planche IV, 7). 12 millim.....	5 »	5 »
65. DN. MAVRIC. TB. P. A. Buste diadémé de Maurice, à dr.; le tout dans un cercle de grènetis. ℞. Dans un cercle de grènetis, indice ϵ; dessus, une croix; à dr. et à g. les lettres N—M. Le tout cantonné de quatre points. (Pl. XXVI, 14.) 12 millim.....	5 »	
66. Indice v entre deux étoiles; à l'exergue, CAT. (Pl. XXVI, 15.) 11 millim.....	5 »	
67. DN. MAVRICIVS. P. F. AV. Buste diadémé de Maurice, à dr. ℞. Dans un cercle de grènetis, indice v entre deux étoiles; à l'exergue, CAT. (Pl. XXVI, 16.) 11 millim.....	5 »	
68. MAVR. PP. Buste diadémé de Maurice, à dr. ℞. Indice v; dessus, palmier entre les lettres N—M. (Pl. XXVI, 17.) 12 millim..... F.	15 »	

Cet exemplaire, ainsi que le n° 60, ont été frappés dans la Sicile.

69. ℞. Indice ϵ; devant, une croix. (Pl. XXVI, 18). 13 millim.....	1 fr.	
70. Indice ϵ; devant, B ou Γ. (Pl. XXVI, 19.) 13 m.	1 »	
71. Dans un cercle de grènetis, monogramme de Tibère Maurice. (Pl. XXVI, 20.) 14 mill. F.	20 »	

MAURICIUS, CONSTANTINA et THEODOSIUS

Maurice a fait également frapper, à Kherson, des cuivres de trois valeurs différentes sur lesquels il est représenté avec sa femme Constantine et son fils Théodose. Ainsi que je l'ai déjà fait observer page 72, les indices M (40), H (8) et Δ (4), que nous trouvons sur ces pièces, nous prouvent que le système monétaire de cette contrée différait de celui des autres provinces de l'empire.

Monnaies de cuivre.

Catalogue Soleirol.

1. DN. MAV. PP. AV. Les deux augustes nimbés, de face et debout. Maurice tient le globe crucigère et Constantine une croix.
   ℞. Théodose nimbé, de face et debout, tenant une longue croix; à sa g., l'indice M surmonté d'une croix. *Follis.* (Pl. XXVI, 21.) 29 mill. 10 fr.
2. ℞. Même type, avec l'indice Δ. *Tetranummium,* pièce de quatre deniers ou dixième de follis. (Pl. XXVI, 22.) 10 millim..... 12 » 30 fr.
3. XEPCWNOC. Les deux augustes nimbés, de face et debout, tenant une longue croix; Maurice tient le globe crucigère et Constantine une croix.
   ℞. Théodose nimbé, de face et debout, tenant une longue croix; à sa g., l'indice M surmonté d'une croix. *Follis.* (Pl. XXVI, 23.) 30 mill. 10 » 25 »
4. ℞. Théodose nimbé, de face et debout, tenant une haste terminée par le monogramme du Christ; à sa g., l'indice H surmonté d'une croix. Pièce de huit deniers ou cinquième de follis. (Pl. XXVI, 24.) 30 millim..... 12 »

Catalogue Soleirol.

5. ℞. Dans un cercle de grènetis, Théodose nimbé, de face et debout, tenant une haste terminée par le monogramme du Christ; à sa g., l'indice Δ surmonté d'une croix. *Tetranummium.* (Pl. XXVI, 25.) 23 millim..... 12 fr.

6. XEP..... Les deux augustes nimbés, de face et debout; Maurice tient le globe crucigère et Constantine une croix; dans le champ, à dr., une contre-marque incuse du monogramme $\frac{R}{h}$, surfrappe d'Héraclius.

℞. Théodose nimbé, de face et debout, tenant une longue croix; à sa g., l'indice H surmonté d'une croix. (Pl. XXVI, 26.) 34 millim..... 10 » 25 fr.

Hôtels monétaires inscrits sur les monnaies de Maurice : Constantinople, Cyzique, Théoupolis, Nicomédie, Kherson, Alexandrie, Carthage, Constance (Chypre), Rome, Ravenne, Catane et Sicile.

FOCAS

602 à 610.

Flavius Focas, issu de parents obscurs, naquit à Chalcédoine, et selon quelques auteurs, en Cappadoce; il embrassa de bonne heure l'état militaire et servait en qualité de centurion dans l'armée du Danube, commandée par Pierre, frère de Maurice, lorsqu'en 602 les soldats se révoltèrent et proclamèrent Focas empereur. Le nouvel élu marcha aussitôt à la tête de ses troupes sur Constantinople, où il fit son entrée le 23 novembre suivant, presque au même moment où Maurice, abandonné du peuple, du clergé, de ses ministres et du sénat, se sauvait avec sa famille sur un navire. Un vent contraire le force à s'arrêter au port de Prennette, à six lieues de Constan-

tinople, et il se réfugie avec les siens dans l'église Saint-Autonome, pendant que Théodose, l'aîné de ses fils, court implorer le secours de Khosroës II.

Focas, à peine maître de Constantinople, se fait couronner et envoie à la poursuite de Maurice une bande de meurtriers qui découvrirent sa retraite et le massacrèrent impitoyablement, après avoir égorgé sous ses yeux les quatre fils qui l'accompagnaient.

Prince incapable et débauché, Focas ne tarda pas à s'attirer la haine du peuple, et son gendre même, Priscus, engagea le préfet d'Afrique, Héraclius, à venir mettre un terme à la tyrannie de son beau-père. Le fils d'Héraclius arrive avec une flotte à Constantinople, s'empare de Focas et le fait mettre à mort, le 5 octobre 610. Marié à Léontia, Focas en avait eu une fille appelée Domnentia.

Éphémérides.

602. Le 27 novembre, couronnement de Léontia, femme de Focas. — Les têtes de Maurice et de ses fils sont montrées aux soldats et jetées dans la mer. — Théodose, fils de Maurice, est arrêté et décapité avec son oncle Pierre.

603. Pendant une émeute, un violent incendie dévore le centre de la ville, depuis le palais de Lausus jusqu'au prétoire et jusqu'aux portiques du marché de Constantin. — Guerre contre les Perses.

604. Mort du Pape Grégoire. — Sabinien est élu. — La femme de Maurice et ses filles sont décapitées à Chalcédoine, sur le môle d'Eutrope.

606. Mort du pape Sabinien. — Les Perses ravagent la Mésopotamie et la Syrie.

607. Boniface III est élu. — Domnentia, fille de Focas, est

mariée à Priscus. — Les Perses ravagent la Syrie, la Palestine et la Phénicie. — Mort de Boniface III.

608. Élection de Boniface IV. — Grande mortalité à Constantinople. — La mer gèle.

609. Les *Verts* reprochent à l'empereur son ivrognerie et ses fureurs; ils sont exclus de tous les emplois. — Macrobe Scribon, accusé de conspiration, est tué à coups de flèches et empalé. — Insurrection de la province d'Afrique. — Mort de Thomas, patriarche de Constantinople. — Le 4 octobre, Héraclius aborde au port de Sophie.

Prix actuel des monnaies de Focas :

Sous d'or	20 à 40 fr.
Demi-sous	25 —
Tiers de sou	15 —
Siliques d'argent, grand module	40 à 60 —
Demi-siliques	5 —
Monnaies de cuivre	2 à 10 —

Monnaie d'or.

Catalogue Soleirol.

1. DN. FOCAȘ. PERP. AVG. et quelquefois AVG +. Buste barbu, de face et diadémé de Focas, tenant dans la m. dr. le globe crucigère.

℞. VICTORIA. AVGUE ou Θ, ou I, ou ΓI, ou H, ou bien AVGG. B, ou Γ, ou Δ, ou Θ, ou P, ou Z, ou S. Victoire de face, tenant une haste terminée par le monogramme du Christ, et dans la m. g., le globe crucigère. A l'exergue, CONOB. Quelquefois, N dans le champ. *Sou d'or*. (Pl. XXVI, 27.)... ..... 20 fr. 20 fr.

2. ℞. Même légende et même type; la Victoire tient une longue croix; à l'exergue, OB. XX. *Sou*. (Pl. XXVI, 28.)..... . 40 »

Si les lettres OB doivent être considérées comme exprimant le nombre 72, quelle est la signification des lettres numérales XX inscrites à leur suite sur ce sou d'or de Focas? C'est une difficulté que je renonce à résoudre. On trouvera également, au règne d'Héraclius, un sou d'or aux effigies d'Héraclius et d'Héraclius-Constantin, qui offre à l'exergue les lettres BO. XX.

Catalogue Soleirol.

3. FOCAS. PP. AVG. Buste diadémé de Focas, à dr.
℞. VICTORIA. AVGG. Victoire de face, regardant à gauche, tenant une couronne dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main. A l'exergue, CONOB. *Demi-sou*..... F. 25 fr.

4. DN. FOCAS OU FOCAE. PER OU PP. AVG. Buste diadémé de Focas, à dr.
℞. VICTORI. FOCAS OU FOCAE. AVG. OU AVCQ, et à l'exergue, CONOB. Dans le champ, une croix. *Tiers de sou*. (Pl. XXVI, 29.)..... 25 » 12 fr.

5. ℞. VICTORIA. AVGVSTORVM OU AVGVSTORVN. Victoire de face, regardant à g. et tenant une couronne et le globe crucigère. Dans le champ, à dr., une étoile; à l'exergue, CONOB. *Tiers de sou*..... 15 » 15 »

Monnaies d'argent.

6. ℞. Pas de légende. Longue croix entre deux palmes. *Silique*. (Pl. XXVI, 30.)..... 60 »

7. DN. FOCA. PP. AVG. Buste diadémé de Focas, à dr.
℞. En légende circulaire : VICTORI. FOCAS. AVG., et à l'exergue, CONOB. Dans le champ, une croix. *Silique*. (Pl. XXVI, 31.)..... 60 »

8. ℞. Dans un cercle de grènetis, les initiales ΦK. *Demi-silique*. (Pl. XXVI, 32.)..... 5 »

Catalogue Soleirol.

9. Légende en partie effacée..... AS. AVC. Buste de face et diadémé de Focas.
℞. En trois lignes : V—TORA—C pour VICTORIA AUGUSTORUM. *Silique.* (Pl. XXVI, 33.)..... 50 fr. 25 fr.

Monnaies de cuivre.

10. DN. FOCAS..EPE AV. Buste de face et diadémé de Focas, tenant le *volumen*, et dans la main g. un sceptre surmonté d'un aigle.
℞. Indice M surmonté d'une croix, ANNO QIII; à l'exergue, THEQP. (Pl. XXVII, 1.) 25 millim.....A. 10 »

Tous les follis connus de Focas portent l'indice XXXX; celui-ci est le seul marqué de l'indice M.

Catalogue Soleirol.

11. DN. FOCAS. PERP. AVG. Buste de face et diadémé de Focas, tenant le *volumen* et le globe crucigère; quelquefois une petite croix, dans le champ, à g.
℞. Indice XXXX; en haut, ANNO; à droite de l'indice, QII, et à g., une étoile; à l'exergue, NIKOB. (Pl. XXVII, 2.) 28 millim..... 3 fr. 5 fr.

12. ℞. Indice XXXX; ANNO. Q, et à l'ex., CONF. (Pl. XXVII, 3.) 27 millim..... 2 » 2 »

13. ℞. Indice XXXX; ANNO. Q, et à l'ex., KYZB, le tout dans une couronne. 29 millim..... 3 » 10 »

14. ℞. Autre semblable, mais avec des surfrappes. (Pl. XXVII, 6.) 29 millim..... 2 »

15. DN. FOCA. P. A. M. P. AVC. Buste de face et diadémé de Focas, tenant le *volumen* et le globe crucigère; en surfrappe : TIBER. P. AV.
℞. Indice XXXX; ANNO. Q, et à l'exergue, TES. (Pl. XXVII, 4.) 28 millim..... 10 » 3 »

Catalogue Soleirol.

16. ℞. Indice XXXX, et à l'exergue, TES; en surfrappe, ANNO et CONA, le tout dans un cercle de grènetis. (Pl. XXVII, 5.) 26 millim..... 3 fr.

17. DN. FOCAS. PERP. AVG. Buste de face et diadémé de Focas, tenant le *volumen* et le globe crucigère.

℞. Indice $\frac{X}{X}$ ✱ $\frac{X}{X}$, et au-dessus, ANNO. VI; à l'exergue, RAV. (Pl. XXVII, 7.) 22 millim.. Exemplaire unique et remarquable par la manière dont l'indice est disposé..... 25 » 20 fr.

18. ℞. Indice XX·XX·E, au-dessus, ANNO (E, *cinq*); à l'exergue, KRTS. 26 millim..... 5 » 5 »

19. ℞. Indice XX surmonté d'une croix, date, II, et dessus, NIKO. 21 millim..... 3 » 1 »

20. ℞. Indice XX surmonté d'une étoile; à l'exergue, CONB; le tout dans une couronne. (Pl. XXVII, 8.) 24 millim..... 2 »

21. ℞. Indice XX surmonté d'une croix; à l'exergue, CONΔ; le tout dans une couronne. 25 millim..... 2 »

22. ℞. Indice XX surmonté du monogramme du Christ; à l'exergue, CONΓ; le tout dans une couronne. 23 millim..... 2 »

23. Dans une couronne, indice XX surmonté d'une croix; à l'exergue, TES. 22 mill. (Hoffmann.)

24. ℞. Indice X . X surmonté d'une croix; à dr., le différent E, et à l'exergue, KRTE. (Planche XXVII, 11.) 19 millim..... 1 » 5 »

25. ℞. Croix cantonnée des quatre lettres : F—O —C—A, et dessous, l'indice XX. (Pl. XXVII, 12.) 17 millim..... 1 » 5 »

		Catalogue Soleirol.
26. ℞. Indice XX surmonté d'une croix; à droite, la date III, et à l'exergue, NIKOB. (Planche XXVII, 10.) 21 millim.....	1 fr.	1 fr.
27. ℞. Dans une couronne, indice XX surmonté du monogramme du Christ; à l'exergue, KYZA. (Pl. XXVII, 9.) 21 millim.....	2 »	2 »
28. ℞. Indice XX surmonté d'une étoile; à l'ex., KYZB. 21 millim.....	2 »	
29. ℞. Indice X . X surmonté d'une étoile; ANNO. ϙI, et dessous, Γ. (Pl. XXVII, 13.) 20 millim.	3 »	
30. ℞. Indice X ✱ X, et à l'exergue, RAV. (Planche XXVII, 14.) 16 millim.....	10 »	
31. ℞. Indice XX surmonté d'une croix; à l'exergue, ROM. 15 millim.....	3 »	5 »
32. DN. FOCAE. PER. AVG. Buste de face et diadémé de Focas, tenant le globe crucigère dans la main dr.		
℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. ϙ, et en bas, TES. (Pl. XXVII, 15.) 21 millim..	2 »	
33. DN. FOCAS. PERP. AV. Buste de face et diadémé de Focas.		
℞. Longue croix entre les lettres FO et CA; dessous, l'indice X entre deux globules. (Pl. XXVII, 16.) 16 millim.....	4 »	
34. ℞. Indice X entre les lettres N et M; dessus, une croix entre deux points; dessous, une étoile entre deux points. (Pl. XXVII, 17.) 16 millim.....	3 »	6 »
35. ℞. Indice X surmonté d'une croix; le tout dans une couronne. (Pl. XXVII, 18.) 15 mill.	2 »	
36. ℞. Indice X dans une couronne. (Pl. XXVII, 19.) 13 millim.....	2 »	6 »

Catalogue Soleirol.

37. FOCA. PER..... Tête de face et diadémée de Focas vieux.

℞. Indice x dans une couronne de grènetis. (Pl. XXVII, 21.) 11 millim..... 3 fr.

38. ℞. Indice x, barré par le milieu. 12 millim. (*Catal. Soleirol*, p. 118, n° 446.)..... 5 » 5 fr.

39. DN. FOCAS. PP. AVG. Buste diadémé de Focas, à dr.

℞. Dans une couronne, indice v entre deux points et deux étoiles; à l'exergue, CAT. (Planche XXVII, 22.) 13 millim..... 5 » 5 »

40. ℞. Indice v entre deux étoiles, et surmonté d'une croix. (Pl. XXVII, 23.) 13 millim.... 5 »

41. ℞. Indice ɥ dans une couronne. Exemplaire unique. (Pl. XXVII, 24.) 15 millim.... A. 25 »

42. ℞. Indice Θ entre les lettres N—M; dessus et dessous, une croix. (Pl. XXVII, 25.) 8 mill. 10 »

43. DN. FOCAS. Tête diadémée de Focas, à dr.

℞. HB pour IB, et à l'exergue, AAЄξ. (Planche XXVII, 20.) 14 millim..... A. 3 »

Le Musée britannique possède plusieurs exemplaires de cette monnaie de Focas avec la marque d'Alexandrie; tous sont barbares.

Hôtels monétaires inscrits sur les monnaies de Focas : Constantinople, Thessalonique, Nicomédie, Cyzique, Théoupolis, Alexandrie, Carthage, Rome, Catane et Ravenne.

FOCAS et LEONTIA

602 à 610.

Focas, avant son avénement, avait épousé Léontia, qu'il fit couronner le 27 novembre 602 et dont il eut une fille appelée Domnentia, mariée en 607 à Priscus.

L'impératrice Léontia figure avec son mari sur quelques monnaies de cuivre de valeur et de module différents, frappées à la marque de Constantinople, Cyzique, Thessalonique et Théoupolis.

Prix actuel des monnaies de Focas et Léontia :

		Catalogue Soleirol.
Monnaies de cuivre	4 à 6 fr.	
1. DN. FOCAS. N. PЄ. P. AVG. (*Ne pereat!*) Focas et Léontia nimbés, de face et debout; Focas tient le globe crucigère et Léontia une longue croix transversale; entre les deux têtes, une petite croix. ℞. Indice m surmonté d'une croix; ANNO. I, et à l'exergue, KYZ ou KYZA. (Pl. XXVII, 26.) 30 millim.	4 fr.	6 fr.
2. ℞. Indice m surmonté d'une croix; ANNO. III; à l'exergue, ϛHЄQP. (Pl. XXVII, 27.) 25 mill.	4 »	
3. Indice m surmonté d'une croix; ANNO. IQ, et à l'exergue, CONЄ. 30 millim.	5 »	5 »
4. ℞. Indice XX surmonté d'un globule; à l'exergue, KYZB. (Pl. XXVII, 28.) 22 millim. A.	5 »	
5. ℞. Indice XX surmonté d'une croix; à l'exergue, CONB. (Pl. XXVII, 29.) 21 millim.	5 »	
6. ℞. Dans une couronne, indice XX surmonté d'une croix; ANNO. QI, et dessous, ꝑ. (Planche XXVII, 30.) 22 millim.	5 »	5 »

Catalogue Soleirol.

7. ℞. Indice xx surmonté d'une croix; à l'exergue, TES. (Pl. XXVII, 31.) 20 millim..... 5 fr.

8. ℞. Indice x surmonté d'une croix; ANNO. ꝗ; dessous, ꝛ. (Pl. XXVII, 32.) 17 millim..... 6 » 5 fr.

HERACLIUS I

610 à 641.

L'empereur Flavius Héraclius Ier, fils d'Épiphanie et d'Héraclius, patrice et préfet d'Afrique depuis le règne de Maurice Tibère, naquit en 575. A l'instigation de Priscus, gendre de Focas, qui redoutait pour lui-même les fureurs de son beau-père, le patrice Héraclius se décida à envoyer, avec une flotte, son fils, qui renversa Focas et monta sur le trône le 6 octobre 610. Nicétas dit pourtant qu'Héraclius le fils offrit d'abord la couronne à Priscus, affirmant qu'il n'était venu que pour venger la mort de Maurice; ce ne fut que sur le refus de Priscus qu'Héraclius fut choisi par le sénat et le peuple. Le jour même de son avénement, Héraclius épousa et fit couronner sa fiancée Fabia ou Flavia, noble africaine, qui prit le nom d'Eudocie et qui mourut le 13 août 612, en laissant une fille, Épiphanie, née le 7 juillet 611, et un fils né le 3 mai 612, qui succéda plus tard à son père sous le nom d'Héraclius II Constantin. Deux ans après la mort d'Eudocie, Héraclius prit pour seconde femme sa nièce Martine, fille de Marie, sa sœur, et de Martinus ou d'Eutrope. De cette union naquirent:

En 615, Constantin, créé césar en 616; puis Flavius et Théodosie, qui tous trois moururent avant leur père.

En 626, Héracléonas, créé césar en 630, associé à l'empire en 638.

En 630, le 7 novembre, David, créé césar en 641, pendant le règne de ses frères Héraclius Constantin et Héracléonas.

626. Au mois de mars, une étoile brillante paraît en Occident. — Au mois de juillet, les Avares assiégent Constantinople et sont obligés de se retirer au mois d'août suivant.

627. Héraclius pénètre de nouveau en Perse et est victorieux en plusieurs rencontres.

628. Khosroës est détrôné et mis à mort par Sirous, l'aîné de ses fils. — Paix avec les Perses.

629. Héraclius part pour Jérusalem avec la sainte croix, qu'il a recouvrée, la remet entre les mains de Zacharie et bannit tous les juifs de la ville.

630. Naissance de David, fils d'Héraclius.

632. Mort de Mahomet; Aboubèkre lui succède.

633. L'île de Chypre tombe au pouvoir d'Aboubèkre. — Tremblement de terre et apparition d'une comète en Palestine.

634. Mort d'Aboubèkre. — Omar lui succède.

635. La sainte croix est rapportée de Jérusalem par Héraclius; elle est déposée dans l'église de la Sainte-Vierge.

636. Nouveaux succès des Sarrasins; ils s'emparent de Damas et de la Phénicie. — Omar assiége Jérusalem.

637. Les Arabes prennent Antioche; Moawiah est nommé par Omar émir de tout le pays depuis l'Égypte jusqu'à l'Euphrate.

638. Le 4 juillet, Héraclius nomme empereur le césar Constantin. — Omar s'empare de Jérusalem après un siége de deux ans. — Mort du pape Honorius.

640. Consécration du pape Séverin, après un an sept mois et dix-huit jours d'interrègne; il meurt deux mois et quatorze jours après, et Jean IV lui succède le 25 décembre.

641. Le 11 mars, mort d'Héraclius.

MONNAIES D'HÉRACLIUS

Sur quelques-unes de ses monnaies, du reste peu nombreuses, Héraclius a pris le titre de *consul;* il y figure seul ou avec un de ses fils. — Sur les autres, qui sont beaucoup plus abondantes, il est représenté comme *empereur*, soit seul, soit avec un ou plusieurs membres de sa famille.

D'après la date de leur émission, les monnaies que nous connaissons m'ont paru devoir être rangées dans l'ordre suivant :

Consulaires :

610. Héraclius seul.
631. Héraclius et son fils Héraclius-Constantin, barbus tous les deux.
640. Héraclius barbu et son fils Héracléonas imberbe.

Impériales :

610 à 641. Héraclius seul.
610 à 612. Héraclius, Héraclius-Constantin et Eudocie.
613 à 641. Héraclius et Héraclius-Constantin.
614 à 641. Héraclius, Héraclius-Constantin et Martine.
614 à 641. Héraclius et Martine.
630 à 641. Héraclius, Héraclius-Constantin et Héracléonas.

Prix actuel des monnaies consulaires d'Héraclius :

Monnaies d'argent d'Héraclius seul	100 fr.
Monnaies de cuivre	20 à 30 fr.
Sous d'or d'Héraclius et Héraclius-Constantin	300 fr.
Sous d'or d'Héraclius et Héracléonas	300 fr.

La numismatique byzantine doit à M. Anatole de Barthélemy la classification de cette série de monnaies qui, jusqu'à lui, avaient été mal étudiées. Après avoir lu l'excellent arti-

cle (1) publié par ce savant aussi consciencieux qu'éclairé, il est impossible de ne pas se ranger à son opinion et, pour ma part, c'est avec conviction que j'adopte ses attributions, parce qu'elles sont basées sur la logique et la raison. C'est donc conformément à ce système que je donne ici la description des divers types connus.

HÉRACLIUS SEUL

1. ЄRACAIO. CONSVAI. Buste de face, imberbe et tête nue d'Héraclius; au-dessus, une petite croix.

   ℞. Dans une couronne de laurier dont on aperçoit des fragments : V—TORA—C, en trois lignes. (Collection Bigant, *Revue numismatique*, 1857, t. II, pl. VII, 3.) Monnaie d'argent. 13 millim. (2). (Pl. XXVIII, 2.)..... 100 fr.

2. Même légende et même type, mais avec la tête barbue.

   ℞. Même inscription dans un cercle de grènetis; on n'aperçoit point de fragmen tde couronne. (Marchant, pl. XXII, 2.) 14 millim. 100 »

3. ЄRACAIO. CONSVAЄ. Buste de face et barbu d'Héraclius, tenant de la main dr. un sceptre terminé par un aigle.

   ℞. Indice XX . XX surmonté d'une croix; à g., une étoile; à droite, la lettre Є; à l'exergue, KRTϹ. *Follis*. (Pl. XXVIII, 3.) 27 millim. Ma collection..... 100 »

(1) *Lettre à M. H. Zaepffel* sur les monnaies consulaires frappées pendant le Bas-Empire, *Revue numismatique*, 1857, nouvelle série, t. II, p. 247 à 263, pl. VII.

(2) Cette légende avait été interprétée avant M. Anatole de Barthélemy par les mots : VICTORIA *constantinopolitana*, tandis que d'après lui le C est l'initiale du mot *consul*.

4. ЄRACAIO. CONSVAI. Buste de face et barbu d'Héraclius, tenant un sceptre terminé par un aigle; au-dessus de la tête, une croix.

℞. Dans une couronne, indice x . x entre une étoile et la lettre є; au-dessus, une croix, et à l'ex., KRTϹ. *Demi-follis.* (Pl. XXVIII, 4.) 22 millim. Ma collection..... 20 fr.

5. ℞. Variété de l'exemplaire précédent; pas de couronne, ni d'étoile, ni de barre transversale au-dessus de l'exergue. *Demi-follis.* (Pl. XXVIII, 5.) 20 millim. Ma collection... 20 »

6. Même type et même légende. Le sceptre d'Héraclius est terminé par un croissant au lieu d'un aigle; mais je pense qu'il a cet aspect parce que l'aigle n'a pas été nettement gravé.

℞. Indice x accompagné de quatre points, entre les lettres N et M; en haut, une croix, et en bas, une étoile. *Decanummium.* (Planche XXVIII, 6.) 16 millim. Ma collection... 25 »

7. ℞. Indice V entre quatre points et deux étoiles; en haut, une petite croix; le tout dans un cercle de grènetis. *Pentanummium.* (*Revue numismatique*, 1857, t. II, pl. VII, 8.) 12 millim..... F. 30 »

HÉRACLIUS et HÉRACLIUS-CONSTANTIN

8. DN. ЄRACLIO. CONSVAIPA. Deux bustes de face et barbus; entre les deux têtes nues, une croix. Sur un exemplaire appartenant à M. de Montigny, on lit CONSVAIBA.

℞. VICTORIA. CONSABIA, et à l'exergue, CONOB. Croix sur quatre degrés. *Sou d'or.* (Planche XXVIII, 1.)..... 300 »

9. Exemplaire semblable, sauf la légende de l'avers : DN. ЄRACLIO. CONSVÍIB. *Sou d'or*.. A. 300 fr.

HÉRACLIUS et HÉRACLÉONAS

10. DM. NN. ЄRACLI. CONSVAIIB. Deux bustes de face, séparés par une croix; Héraclius seul est barbu; le buste d'Héracléonas, qui est à droite, est plus petit que celui de son père.

℞. VICTORIA. CONSABIA, et à l'exergue, CONOB. Croix sur trois degrés. *Sou d'or*. (*Revue numismatique*, 1857, t. II, pl. VII, 2.) Cet exemplaire a passé de la collection Zaepffel dans celle du Musée britannique..... A. 300 »

HÉRACLIUS Ier, EMPEREUR

Prix actuel des monnaies impériales d'Héraclius :

Sous d'or à flan mince.....	18 à 20 fr.
Sous d'or épais ou *globules*.....	30 fr.
Demi-sous.....	10 à 20 —
Tiers de sou.....	8 à 10 —
Demi-miliarésia (1).....	60 fr.
Monnaies d'argent du plus petit module.....	5 à 75 —
Monnaies de cuivre.....	2 à 6 —

Monnaies d'or.

1. DN. HЄRACLIVS. PP. AVG. OU DNN. HЄRACLI. PЄRP. AVG. Buste de face et diadémé d'Héraclius, tenant le globe crucigère dans la

(1) On a vu, pages 60 et 61, qu'Héraclius introduisit un nouveau système pour la monnaie d'argent en faisant frapper des *quarante-huitièmes* et des *quatre-vingt-seizièmes* de livre, désignés dans les anciens écrits par les noms de *miliarésion* et de *demi-miliarésion*. Il ne nous est resté que de ces dernières pièces.

Catalogue Soleirol.

main droite. Quelquefois, une étoile dans le champ.

℞. VICTORIA. AVϹЦIA, ou une autre lettre grecque, et à l'exergue, CONOB. Victoire de face, tenant dans la main droite une haste terminée par le monogramme du Christ, et le globe crucigère dans la main gauche. Quelquefois, une étoile dans le champ. *Sou.* (Pl. XXVIII, 7.)..... A. 18 fr. 20 fr.

2. Même légende. Buste de face et casqué d'Héraclius, tenant le globe crucigère dans la main dr.; sur le cimier du casque, une petite croix.

℞. VICTORIA. AVϹЦЄ ou B ou Γ ou H ou N, et à l'exergue, CONOB. Croix potencée sur trois degrés. *Sou.* (Pl. XXVIII. 8.)..... 20 » 20 »

3. d. HERACLIO. PP. A. Buste de face et diadémé d'Héraclius, tenant le globe crucigère dans la main dr.

℞. VICTORIA. AVGG. A, et à l'exergue, CONOB. Croix sur trois degrés. *Sou d'or* à flan épais. (Pl. XXVIII, 9.)..... 30 »

4. DN. HERACLIVS. PP. AVGG ou AVG. Buste diadémé d'Héraclius, à dr.

℞. VICTORIA. AVϹЦS. Croix potencée sur un globe. *Demi-sou.* (Pl. XXVIII, 10.)..... 20 »

5. ℞. VICTORIA. AVϹЦS, et à l'exergue, CONOB. Dans le champ, une croix. *Demi-sou.* (Planche XXVIII, 11.)..... 10 »

6. ℞. VICTORIA. AVGVSTORI, et à l'exerg., CONOB. Dans le champ, une croix. *Tiers de sou.* (Pl. XXVIII, 12.)..... A. 10 »

7. ℞. VICTORIA. AVGVSTORVM ou AVGVSTORVN, et

Catalogue Soleirol.

pour tout le reste, comme sur l'exemplaire précédent. *Tiers de sou*..... 8 fr. 15 fr.

Monnaies d'argent.

8. dN. hRACLIqS. PP. AVç. Buste diadémé d'Héraclius, à dr.
℞. Croix entre deux palmes. *Demi-miliarésion.* (Pl. XXVIII, 13.)..... 60 »

9. ℞. Croix sur deux degrés. (Pl. XXVIII, 14.). 10 »

10. ℞. Dans une couronne de laurier, monogr. d'Héraclius (Pl. I, 36), surmonté d'une croix. (Pl. XXVIII, 15.)..... 5 »

11. ℞. Croix dans une couronne de laurier. (Pl. XXVIII, 16.)..... 5 »

12. ℞. Monogramme du Christ, dans une couronne de laurier. (Pl. XXVIII, 17.)..... 5 »

13. ℞. Dans une couronne de laurier, croix accostée en bas de deux étoiles. (Pl. XXVIII, 18.)..... 5 » 5 fr.

14. ℞. Dans une couronne, croix accostée en haut de deux étoiles. (Pl. XXVIII, 19.)..... 5 » 5 »

15. ℞. Croix dans une couronne de laurier. (Pl. XXVIII, 20.)..... 5 » 5 »

16. DN. CHACAI. PP. A. Buste de face et diadémé d'Héraclius.
℞. VIRTVS. Victoire marchant à g., tenant dans la main dr. une couronne, et le globe nicéphore dans l'autre main. (Pl. XXVIII, 21.).. 75 »

17. Pas de légende. Buste de face et diadémé d'Héraclius.
℞. Monogramme d'Héraclius (Pl. I, 38); à g., une grande étoile. (Pl. XXVIII, 22.)..... 10 ».

Catalogue Soleirol.

18. ℞. Dans une couronne, lettres RM (*Roma*); en haut, une croix; en bas, une étoile (1). (Planche XXVIII, 23.)..... 10 fr. 20 fr.

19. Pas de légende. Buste diadémé et de face d'Héraclius, tenant le globe crucigère dans la m. dr.

℞. Monogramme d'Héraclius. (Pl. I, 38, et pl. XXVIII, 24.)..... 10 »

20. Autre semblable. Héraclius tient le globe crucigère dans la main g. (Pl. XXVIII, 25.). 10 »

Monnaies de cuivre.

21. EN. TȞTO. NIKA (2). Héraclius diadémé, de face et debout, tenant une longue croix dans la main droite, et le globe crucigère dans l'autre main.

℞. Indice M surmonté et accosté de trois petites croix; à l'exergue, CRTC. *Follis*. (Planche XXVIII, 26.) 24 millim..... 3 » 25 »

22. ℞. Indice M surmonté d'une croix; sur les côtés, A N / N Є / A O (3), et à l'exergue, des lettres indéchiffrables. *Follis*. (Planche XXVIII, 27.) 23 mill..... 2 » 3 »

(1) Ces deux lettres, R M, d'après M. de Saulcy, sont les initiales des mots *separator mundi*.

(2) C'est la première fois que les monnaies byzantines nous présentent une légende complétement grecque.

(3) Ces sortes de monnaies sont abondantes, grossières, de flans irréguliers et taillés à coups de cisailles. Les lettres ANANЄO qu'on y lit sont généralement considérées comme les initiales du mot ανανεωσις, *restauration*, qui convient parfaitement aux circonstances où s'est trouvé Héraclius.

Catalogue Soleirol.

23. ℞. Indice M surmonté d'une croix, et accosté des lettres $\begin{matrix} A & N \\ N & \epsilon \\ A & O \end{matrix}$; différent, B; à l'exergue, une légende complétement fruste. *Follis.* (Pl. XXVIII, 28.) 20 millim..... 2 fr. 3 fr.

24. EN. TOTO. NIKA, légende écrite de droite à gauche. Héraclius diadémé, de face et debout, tenant dans la main dr. une longue croix, et le globe crucigère dans l'autre main.

℞. Indice K, accosté et surmonté de trois petites croix; à l'exergue, CRTC. *Demi-follis.* (Pl. XXVIII, 29.) 19 millim..... 3 » 5 »

25. dN. hERACL..... PP. AV ou AVC. Buste de face et diadémé d'Héraclius, tenant le globe crucigère dans la main dr.

℞. Indice M surmonté d'une croix; différent, A; ANNO. I, et à l'exergue, CON. *Follis.* (Planche XXVIII, 30.) 27 millim..... 2 » 3 »

26. ℞. Indice M surmonté d'une croix; différent, A; ANNO. II, et à l'exergue, KYZ. *Follis.* (Pl. XXVIII, 31.) 29 millim..... 2 » 5 »

27. ℞. Dans une couronne de laurier, indice M surmonté d'une croix; différent, A; ANNO. V, et à l'exergue, NIK ou NIKO. *Follis.* (Planche XXVIII, 32.) 29 millim..... 2 » 1 »

28. ℞. Dans une couronne, indice K surmonté d'une croix; différent, B; ANNO. III. (Planche XXVIII, 33.)..... 2 »

29. ℞. Indice K; ANNO. IIII, et à l'exergue, TES. (Pl. XXVIII, 34.) 19 millim..... 3 »

30. DN. ERACLIO. PP. A. Buste de face et diadémé

Catalogue Soleirol.

d'Héraclius, tenant le globe crucigère dans la main dr.

℞. Indice x . x surmonté d'une croix; à g., une étoile, et à dr., IЄ; à l'exergue, KRTC. (Pl. XXIX, 1.) 17 mill..... 2 fr. 6 fr.

31. ℞. Autre semblable; Є au lieu de IЄ. (Planche XXIX, 2.) 17 millim..... 2 » 6 »

32. Tête barbue, de face et diadémée d'Héraclius, tenant le globe crucigère dans la main dr.

℞. Dans un cercle de grènetis, l'indice x surmonté d'une croix et entre les lettres I—N. (*Nicomédie?*) *Decanummium.* (Pl. XXIX, 3.) 12 millim. (1)..... A. 3 »

33. DNN. HЄRACLIVS. P. F. AV. Buste diadémé d'Héraclius, à dr.

℞. Indice x surmonté d'une petite croix; ANNO. QIII. (Pl. XXIX, 4.) 16 millim..... 2 »

34. DN. ЄRACLIVS. PP. AVC. Buste de face et diadémé d'Héraclius, jeune et imberbe.

℞. Dans un cercle de grènetis, indice x accompagné de quatre points et accosté des lettres N—M; en haut, une croix; en bas, une étoile. (Pl. XXIX, 5.) 17 millim..... 2 »

35. ℞. Indice x. (Pl. XXIX, 6.) 13 millim..... 2 »

36. ℞. Indice x. (Pl. XXIX, 7.) 11 millim..... 2 »

37. ℞. Indice I, ANNO. X, et à l'exergue, CAT. 13 millim..... 5 » 6 »

(1) Quoique j'aie placé ce cuivre au règne d'Héraclius, je crois cependant qu'il doit plutôt être attribué à Constant II, qu'on voit sur ses monnaies représenté généralement avec de raides moustaches et une barbe épaisse et épanouie.

Catalogue Soleirol.

38. DN. ЄRACLI. PP. AVG. Buste de face et diadémé d'Héraclius, barbu.

℞. Indice V entre deux étoiles. Dessous, deux points; en haut, une petite croix. (Pl. XXIX, 8.) 13 millim..... 3 fr.

39. ℞. Indice V entre deux étoiles; à l'exergue, CAT. (Pl. XXIX, 9.) 13 millim..... 3 »

40. D. ...CLIVS. VAC (*sic*). Buste de face et imberbe d'Héraclius, la tête nue et les cheveux plats.

℞. Indice V entre deux étoiles et accompagné de quatre points; en haut, une petite croix. (Pl. XXIX, 10.) 13 millim..... 3 »

41. Pas de légende. Héraclius diadémé, de face et debout, tenant une longue croix dans la m. dr., et dans la g. le globe crucigère.

℞. Indice I B, et entre les deux lettres une croix; à l'exergue, AAЄξ. (Pl. XXIX, 11.) 22 millim..... 1 » 2 fr.

42. ℞. Autre semblable, module beaucoup plus petit. (Pl. XXIX, 12.) 14 millim..... 1 » 2 »

43. DM. HЄRACLIqS. Croix sur deux degrés.

℞. Indice S. *Hexanummium*. (Pl. XXIX, 13.) 15 millim..... 6 »

44. VICTORIA. AVG. Croix sur un degré.

℞. Indice S. (Pl. XXIX, 14.) 15 millim..... 6 »

45. VICTORI. AVG. Croix sur deux degrés.

℞. Indice S. 15 millim..... 6 »

Hôtels monétaires inscrits sur les monnaies d'Héraclius : Constantinople, Cyzique, Nicomédie, Thessalonique, Théoupolis, Alexandrie, Carthage, Rome et Catane.

HÉRACLIUS, EUDOCIE et HÉRACLIUS-CONSTANTIN

610 à 612.

Eudocie, première femme d'Héraclius, mourut le 13 août 612, un an dix mois et trois jours après l'avénement de son mari, qu'elle rendit père d'abord d'une fille et ensuite d'un fils, Héraclius-Constantin. On ne connaît encore qu'une seule monnaie d'argent qui puisse être attribuée à cette impératrice et sur laquelle elle figure avec son fils. Cette monnaie a été très-probablement frappée à l'occasion de la naissance de cet héritier.

Catalogue Soleirol.

45. DN. ЄRACLIO. PP. AV. Buste de face et diadémé d'Héraclius, imberbe.
℞. Bustes de face et diadémés d'Eudocie et d'Héraclius-Constantin, placé à sa droite. Entre les deux têtes, une petite croix. (Pl. XXIX, 15.)..... 20 fr.

46. DN. ЄRCLIVS ou ЄRCLIUS, ou ЄRACAIV, PP. A ou AV, et pour tout le reste comme sur l'exemplaire précédent. (Pl. XXIX, 16.)..... 20 » 30 fr.

47. DN. ЄRACLIO. PP. AV. Buste de face et diadémé d'Héraclius, imberbe.
℞. Bustes à mi-corps d'Eudocie et de son fils, diadémés et de face; entre les deux têtes, une petite croix. (Pl. XXIX, 17.)..... 20 »

HÉRACLIUS et son fils HÉRACLIUS-CONSTANTIN

613 à 641.

Prix actuel des monnaies de cette série :

Sous d'or, module ordinaire.....	18 à 20 fr.
Sous d'or à flans épais ou globules.....	30 —
Demi-sous.....	25 —
Tiers de sou.....	25 —
Miliarésia d'argent ou 1/96e de livre, et demi-miliarésia.....	15 à 100 —
Monnaies de cuivre.....	2 à 40 —

Monnaies d'argent.

Catalogue Soleirol.

58. DD. NN. HERACLIVS. ET. HERAC..... Les deux augustes diadémés, de face et assis, tenant chacun le globe crucigère; entre les deux têtes, une petite croix; le tout dans un cercle de grènetis.

℞. DEVS. ADIVTA. ROMANIS. Croix posée sur un globe et trois degrés, le tout dans une couronne. *Miliarésion* ou quarante-huitième de livre. (Pl. XXIX, 23.) 25 millim..... F. 50 fr.

59. DN. HERACLIS ou HERACLIVS. ET. HERA. CONST. PP. A. ou AV. Les deux augustes diadémés, de face et assis, tenant chacun le globe crucigère; entre les deux têtes, une petite croix.

℞. DEVS. ADIVTA. ROMANIS. Croix posée sur un globe et trois degrés. Quelquefois, dans le champ, un K, ou le monogramme d'Héraclius, ou une lettre, ou une étoile, ou le monogr. du Christ. *Miliarésion.* (Planche XXIX, 24.) 24 millim..... 15 » 25 fr.

60. DNN. HERACLIVS. ET. ERA. CONST. PP. AV. Héraclius diadémé de face, debout et en manteau impérial, tenant une longue croix dans la m. dr., et dans l'autre main une Victoire qui le couronne; à sa gauche, Héraclius-Constantin diadémé et debout, tenant le globe nicéphore.

℞. Pas de légende; croix sur un globe et deux degrés, entre deux palmes. *Demi-miliarésion.* (Pl. XXIX, 25.) 21 millim..... 100 »

Monnaies de cuivre.

Pour la plupart, les monnaies de cuivre d'Héraclius et Héraclius-Constantin sont grossièrement gravées et fabriquées, souvent surfrappées; elles offrent très-souvent des légendes incomplètes ou incorrectes.

	Catalogue Soleirol.	
61. DN. HERACA. ЄZ. ЄRACh. ou hєRA. CONST. PP. A, etc. Les deux augustes debout, de face et diadémés, tenant chacun le globe crucigère; entre les têtes, une petite croix. ℞. Indice M surmonté d'une croix et quelquefois du monogramme du Christ. ANNO. III; différent, A, et à l'exergue, CON. (Pl. XIXX, 26.) 29 millim.....	2 fr.	3 fr.
62. ℞. Indice M surmonté d'une croix; ANNO. VI; différent, B, et à l'exergue, ЄЄC. (Pl. XXIX, 27.) 31 millim.....	4 »	10 »
63. ℞. Indice M surmonté d'une croix; ANNO. III; différent, A, et à l'exergue, KYZ. (Pl. XXIX, 28.) 30 millim.....	2 »	
64. ℞. Indice M surmonté d'une croix; ANNO. VI; différent, B, et à l'exergue, NIKO. 24 mill....	2 «	1 »
65. DN. HєRAC. IHhє..... Bustes de face et diadémés des deux augustes. ℞. Indice M surmonté du monogramme du Christ; ANNO. VI; différent, Δ. (Pl. XXX, 1.) 30 millim.....	5 »	
66. Pas de légende. Les deux augustes diadémés, de face et debout; Héraclius tient dans la m. dr. une longue croix, et son fils le globe crucigère. Dans le champ, à g., le monogr. d'Héraclius.		

℞. Indice M surmonté d'une croix; ANNO. XXII; différent, Δ; et à l'exergue, CON. 26 millim.. 5 fr.

Je n'ai pas jugé à propos de donner la description des divers cuivres surfrappés de cette série. Les surfrappes qui les distinguent reproduisent ordinairement ou les bustes des deux augustes, ou la contre-marque de l'hôtel monétaire de Sicile, SCL, ou SC[e] ou SCI[e], accompagnés souvent du monogramme d'Héraclius. On trouvera dans mon *Iconographie*, dans l'*Essai de classification* de M. de Saulcy et dans le *Catalogue* de M. Soleirol de nombreux exemples de ces pièces surfrappées.

67. DN. HERAIC. ЄHRACH (*sic*). Bustes de face et diadémés des deux augustes; entre les deux têtes, une petite croix.

℞. Dans un cercle de grènetis, indice M surmonté du monogramme du Christ. ANNO. ϙI; différent, A; et à l'exergue, SЄPSϙS (*Éphèse*, voir p. 43). (Pl. XXX, 2.) 32 millim...F. A. 40 fr.

68. ℞. Dans un cercle de grènetis, indice M surmonté d'une croix; ANNO. ϙI ou ϙII; différent, A, et à l'exergue, ISAYR (voir page 43). (Pl. XXX, 3.) 29 millim..... 40 »

69. Pas de légende. Les deux augustes de face, diadémés ou nimbés et debout. Héraclius a dû tenir dans la m. dr. une longue croix ou le globe crucigère, mais l'état de la monnaie ne permet pas de distinguer cet objet; son fils tient le globe crucigère. Dans le champ, à dr., un K. (K*onstantinus*.)

℞. Indice A; ANNO. XXII; différent, A, et à l'exergue, CON. Pièce de trente *nummia* ou trois quarts de follis, surfrappée sur un cuivre où l'on voit encore la marque de l'hôtel de Thessalonique, ΘЄC. (Pl. XXX, 4.) 23 mill. Ma collection. (*Fabrique barbare*.)..... 40 »

Catalogue Soleirol.

70. DN. ЄRACLIVS. ЄT. ЄRA. Les deux augustes diadémés, de face et assis, tenant chacun le globe crucigère; entre les deux têtes une petite croix.

℞. INDICTIO. CON. (CON*stantinopolis*). Croix sur un globe, et à l'exergue, l'indice XX (1). *Demi-follis*, daté de l'indiction de Constantinople (la 20e) et correspondant à l'an 615, l'année même où Héraclius-Constantin fut associé à l'empire. (Pl. XXX, 5.) 19 millim.. 25 fr.

71. DN. ЄRA. ЄT. ЄRACLAS. PP. A. Les deux augustes diadémés, de face et debout, tenant chacun le globe crucigère.

℞. Indice K, ANNO. X. A l'exergue, ΘЄC. (Pl. XXX, 6.) 19 millim..... 3 » 6 fr.

72. Pas de légende. Les deux augustes diadémés, de face et debout; Héraclius tient dans la m. dr. une longue croix.

℞. Indice M surmonté du monogramme d'Héraclius; dessous, SCIS. (Planche XXX, 7.) 20 millim..... 2 »

73. DNN. HЄRACLI..... Les deux augustes diadémés, de face et debout; Héraclius, la jambe droite en avant, tient une longue croix dans la m. dr., et son fils porte sur la main le globe crucigère; entre les deux têtes, une petite croix.

℞. Dans une couronne, indice M, surmonté d'une croix, ANNO. XXI; différent, Δ, et à l'exergue, RAV. (Pl. XXX, 8.) 21 millim..... 5 »

(1) Banduri décrit une monnaie semblable, mais avec la légende INDICTIONE. ƷIII (*sic*). Mionnet, t. II, p. 434.

Catalogue Soleirol.

74. ..... LIVS. CONST. PP. A. Même type; entre les deux augustes, une croix sur trois degrés.
℞. Semblable au précédent. (Pl. XXX, 9.) 21 millim..... 15 fr.

75. ℞. Indice K; ANNO. XI, et en bas, le différent Δ. 21 millim..... 10 »

76. Buste diadémé et de face des deux augustes; entre les deux têtes, une petite croix.
℞. Indice, XX surmonté d'une croix; à l'exergue, ROM. 15 millim..... 3 »

77. ℞. Indice K, ANNO. XI, différent, Δ. 21 mill. 3 » 10 fr.

78. DDNN. ЄRACLIVS. ЄRAC. CO.... Bustes diadémés et de face des deux augustes; entre leurs têtes, une petite croix.
℞. Indice I; ANNO. XQIII, et à l'exergue, CAT. (Pl. XXX, 10.) 16 millim..... 2 »

79. ℞. Indice K surmonté d'une croix, ANNO. VII, et dessous, RA. (Pl. XXX, 11.) 15 millim.... 4 »

80. ℞. Indice X ✱ X, et à l'ex., RAV. (Pl. XXX, 12.) 17 millim..... A. 5 »

81. Pas de légende. Bustes diadémés et de face des deux augustes; entre les deux têtes, une petite croix.
℞. Indice S. *Hexanummium*. (Pl. XXX, 13.) 15 millim..... 10 »

82. dn hЄRA. ЄT. hЄRCLIV. Croix sur deux degrés.
℞. Indice S renversé. *Hexanummium*. (Planche XXX, 14.) 13 millim. (Hoffmann.).... 15 »

83. ℞. Indice S. *Hexanummium*. (Pl. XXX, 15.). 15 »

84. Pas de légende. Croix sur trois degrés.
℞. Indice S. *Hexanummium*. (Pl. XXX, 16.) 10 millim. (Hoffmann.)..... 10 »

85. Pas de légende. Les deux augustes diadémés, de face et debout, tenant chacun le globe crucigère.

℞. Indice s. *Hexanummium.* (Pl. XXX, 17.) 13 millim..... 10 fr.

86. Pas de légende. Bustes diadémés et de face des deux augustes, tenant chacun le globe crucigère; entre les deux bustes, une longue croix sur deux degrés.

℞. Croix sur un degré, entre les lettres I et B. A l'exergue, AAEξ. (Pl. XXX, 18.) 17 millim. 2 »

87. ℞. Autre semblable, avec M entre les lettres I et B. 20 millim..... 10 »

88. Longue croix, entre les bustes diadémés et de face des deux augustes.

℞. Longue croix posée sur une traverse, entre les lettres A et Ψ. A l'exergue, ΠΟΝ, et quelquefois ΠΑV ou ΠΟΗ. (Pl. XXX, 19.) 14 mill. 5 »

J'ai cherché vainement à deviner à quel nom d'hôtel monétaire pouvaient se rapporter les initiales ΠΟΝ, que j'ai trouvées sur huit ou dix exemplaires à peu près semblables à celui dont je donne la description. D'après la forme des caractères, ainsi que par le style et la fabrique de cette monnaie, elle me paraît sortir d'un atelier d'Orient, et j'aurais penché même pour une ville d'Égypte, si le flan de ces pièces eût eu l'épaisseur de celles d'Alexandrie; mais elles sont généralement minces. L'île Pontia et le municipe Ponteziata, dans la Syrtique, portent des noms où nous trouvons les initiales ΠΟΝ.

Hôtels monétaires inscrits sur les monnaies d'Héraclius et Héraclius-Constantin : Constantinople, Cyzique, Nicomédie, Thessalonique, Éphèse, Isaurie, Alexandrie, Rome, Ravenne, Catane et Sicile.

HÉRACLIUS, HÉRACLIUS-CONSTANTIN et MARTINE

614 à 641.

Miliarésia d'argent ou quarante-huitièmes de livre..... 150 fr.
Demi-miliarésia..... 50 —
Follis et demi-follis..... 10 à 15 fr.

Monnaies d'argent.

89. Pas de légende. Les trois augustes diadémés, de face et debout; Héraclius occupe le milieu et tient dans sa m. dr. un globe surmonté d'une Victoire qui le couronne; Martine est à sa dr., et de l'autre côté, Héraclius-Constantin, tenant une longue haste ou une espèce de *labarum*.

℞. DEVS. ADIVTA. ROMANIS en légende circulaire; au milieu le monogramme d'Héraclius (Pl. I, 37), et dessous, une étoile. *Miliarésion*. (Pl. XXX, 20.) 22 millim.....F. 150 fr.

90. Les trois augustes diadémés, de face et debout, tenant chacun le globe crucigère. Martine est à la droite d'Héraclius.

℞. deqs. adiqta. romanis. Croix potencée sur un globe et trois degrés; quelquefois, dans le champ, le monogramme du Christ ou celui d'Héraclius. *Miliarésion*. (Planche XXX, 21.) 24 millim..... 50 »

91. ℞. Pas de légende. Croix sur un globe, entre deux palmes. *Demi-miliarésion*. (Pl. XXX, 22.) 20 millim..... 50 »

Monnaies de cuivre.

92. Pas de légende. Les trois augustes diadémés, de face et debout, tenant chacun le globe crucigère; entre les têtes, deux croix; Martine est placée à gauche d'Héraclius.

℞. Indice M surmonté d'une croix; ANNO. ɥ; différent, B, et à l'exergue, CON. (Pl. XXX, 23.) 24 millim..... 10 fr.

93. Type à peu près semblable, mais sans les deux croix; Martine est à la droite d'Héraclius.

℞. Indice M surmonté d'une croix; ANNO. ɥI; différent, Δ, et à l'ex., CON. (Pl. XXX, 24.) 24 millim..... 10 »

94. ℞. Dans une couronne, indice M; différent, A, et à l'exergue, CON.; à gauche, le monogr. d'Héraclius. (Pl. XXX, 25.) 21 millim.... 10 »

95. ℞. Indice M surmonté d'une croix, et au-dessus, ANNO; à dr. de l'indice, XɥIII, et à g., le monogramme d'Héraclius; différent, A, et à l'exergue, KYZ. (Pl. XXX, 26.) 25 millim. 10 »

96. ℞. Indice M surmonté d'une croix; ANNO. XɥII, et à l'exergue, ƷHEɥP ou HEɥP. (Planche XXX, 27.) 24 millim..... 10 »

97. Indice M surmonté d'une croix, et au-dessus, ANNO; à droite, Xɥ, et à g. le monogramme d'Héraclius; différent, A, et à l'exergue, NIKO. (Pl. XXX, 28.) 20 millim..... 10 »

98. ℞. Indice M surmonté du monogramme d'Héraclius, ANNO. XɥII; différent Γ, et à l'exergue, KVNP'. (Pl. XXX, 29.) 23 millim..... 15 »

99. ℞. Autre à peu près semblable; différent, A;

au-dessus, un point. (Pl. XXX, 30.)..... 15 fr.

100. ℞. Indice M surmonté d'une croix, ANNO. XX; différent, B, et à l'exergue, ϵϵc. 21 millim.. 12 »

101. ϵRACLIVS. ϵT. HϵRI. CONS OU CONS. P. P. OU P.I. Bustes diadémés et de face des trois augustes; Martine est à la droite d'Héraclius.
℞. Indice M surmonté d'une croix, ANNO. VIII; différent, A, et à l'exerg., RA. (Pl. XXXI, 1.) 23 millim..... 10 »

102. ℞. Indice M surmonté d'une croix, ANNO. XVI; différent, A, et à l'exergue, RAV. (Planche XXXI, 2.) 21 millim..... 10 »

103. ℞. Dans une couronne, monogramme formé des deux lettres H et K (Pl. I, 40); en haut, l'indice XX, et en bas, RAV. (Pl. XXXI, 3.) 22 millim..... 15 »

104. ℞. Indice K surmonté d'une petite croix; ANNO. VII, et dessous, RA. (Pl. XXXI, 4.) 17 millim..... 10 »

Hôtels monétaires inscrits sur les monnaies d'Héraclius, Héraclius-Constantin et Martine : Constantinople, Cyzique, Thessalonique, Nicomédie, Théoupolis, Chypre et Ravenne.

HÉRACLIUS et MARTINE, sa femme.

614 à 641

Monnaie de cuivre.

105. Héraclius et Martine diadémés, de face et debout; l'empereur tient une longue croix dans la main dr., et Martine, le globe crucigère; entre les deux têtes, une petite croix, et en bas, le monogramme d'Héraclius.
℞. Indice M surmonté du monogramme d'Hé-

raclius, ANNO. XXIIII; différent, B, et à l'exergue, CON. (Pl. XXXI, 5.) 23 millim..... 25 fr.

HÉRACLIUS avec ses deux fils : HÉRACLIUS-CONSTANTIN et HÉRACLÉONAS

638 à 641.

Prix actuel des monnaies d'Héraclius avec ses deux fils :

Sous d'or	20 fr.
Miliarésia	40 —
Demi-miliarésia	50 —
Monnaies de cuivre	6 à 6 fr.

Monnaie d'or.

106. Pas de légende. Les trois augustes diadémés, de face et debout, tenant chacun le globe crucigère.

℞. VICTORIA. AGϚϤ. Γ ou Δ ou Є ou S. Croix potencée sur trois degrés, et à l'exergue, CONOB. Dans le champ, une lettre seule, ou le monogramme d'Héraclius, et quelquefois ces deux signes à la fois. *Sou d'or.* (Planche XXXI, 6.)..... 20 fr.

Monnaies d'argent.

107. ℞. dєϤS. ADIϤƵA. ROMANIS. Croix potencée sur un globe et trois degrés. *Miliarésion.* (Pl. XXXI, 7.)..... 40 »

108. ℞. Pas de légende. Croix sur un globe et des degrés, entre deux palmes. *Demi-miliarésion.* (Pl. XXXI, 8.)..... 50 »

Monnaies de cuivre.

Pour me conformer aux attributions le plus généralement reçues et d'après l'ordre de classification établi par M. de Saulcy, j'ai compris dans cette série bien des monnaies qui,

selon moi, ne doivent et ne peuvent pas y figurer, car elles portent des dates complétement en désaccord avec les faits et l'histoire. En effet, il est impossible que l'effigie d'Héracléonas, né en 626, c'est-à-dire dans la seizième année du règne de son père, puisse avoir été représentée sur des monnaies qui portent une date antérieure à la naissance de ce prince. Comment expliquer dès lors les dates des années : VII—VIII—X—XII—XIIII et XV, qu'on rencontre assez fréquemment sur des cuivres aux marques de Constantinople, de Thessalonique, de Nicomédie et de Ravenne, attribués jusqu'ici à Héraclius et ses deux fils? J'avoue que je n'ai pas encore trouvé la solution de ce problème, sur lequel je crois devoir appeler l'attention des numismates.

109. ℞. Indice M surmonté d'une croix; au-dessus, ANN ou ANNO, et à droite de l'indice, XXV; à g., le monogramme d'Héraclius; différent, Γ, et à l'exerg., CON. (Pl. XXXI, 9.) 22 millim..... 3 fr.

110. ℞. Indice M surmonté du monogramme d'Héraclius; ANNO. XII; différent, Γ, et à l'exergue, CON. (Pl. XXXI, 10.) 24 millim.. 3 »

111. ℞. Dans une couronne, indice M surmonté d'une croix; ANNO. X; différent, B, et à l'exergue, CON. (Pl. XXXI, 11.) 24 millim.. 3 »

112. ℞. Indice M surmonté du monogramme d'Héraclius, ANNO. XQIII; différent, Γ, et à l'exergue, KVHP. (Pl. XXXI, 12.) 21 millim. 6 »

113. ℞. Indice M, ANNO. XQII; différent, Γ, et à l'exergue, HEQP. (Pl. XXXI, 13.) 24 mill.. 3 »

114. ℞. Indice M surmonté d'une croix; ANNO. VIII; différent, A, et à l'exergue, RA. (Planche XXXI, 14.) 21 millim..... 5 »

115. ℞. Indice M surmonté du monogramme

d'Héraclius; ANNO. 25; différent, A, et à l'exergue, RAV. (Pl. XXXI, 15.) 19 millim... 5 fr.

116. ℞. Autre semblable; coin différent et module plus grand. (Pl. XXXI, 16.) 22 millim.

117. ℞. Autre semblable; pas de différent et module encore plus grand. (Pl. XXXI, 17.) 29 millim..... 5 »

118. ℞. Dans une couronne, indice M surmonté d'une croix; ANNO. XIII; différent, B, et à l'exergue, ΘEC. (Pl. XXXI, 18.) 26 millim. 6 »

119. ℞. Indice M surmonté d'une croix; ANNO. QII; différent, A, et à l'exergue, NIKO. (Pl. XXXI, 19.) 28 millim..... 4 »

120. ℞. Indice M surmonté d'une croix; à g., le monogramme d'Héraclius; à dr., X; différent, A, et à l'exerg., NICO. (Pl. XXXI, 20.) 20 millim..... 4 »

121. ℞. Indice M; au-dessus, ANNO, et à dr., XQ; à g. de l'indice, le monogramme d'Héraclius; différent, A, et à l'exergue, NIKO. (Pl. XXXI, 21.) 19 millim..... 4 »

122. ℞. Indice M surmonté d'une croix, et au-dessus, ANNO; à droite de l'indice, XQI, et à g., le monogramme d'Héraclius; différent, Γ, et à l'exerg., NIKO. (Pl. XXXI, 22.) 20 mill. 4 »

123. ℞. Indice M surmonté d'une croix, et au-dessus, ANNO; à droite de l'indice, XQIII, et à g., le monogramme d'Héraclius; différent, A, et à l'exerg., KYZ. (Pl. XXXI, 23.) 26 millim..... 4 »

124. ℞. La lettre M surmontée d'une croix, entre les lettres I et B; à l'exergue, AAEξ. (Planche XXXI, 24.) 20 millim..... 2 »

125. ℞. La lettre A surmontée d'une croix, entre les lettres I et B; à l'exergue, AAEξ. (Planche XXXI, 25.) 17 millim..... 2 fr.

126. ℞. En haut, ANNO; dessous, l'indice K entre le nombre XII et le monogramme d'Héraclius; à l'exergue, CON. (Pl. XXXI, 26.) 19 millim..... 5 »

127. ℞. Indice K entre deux étoiles. (Pl. XXXI, 27.) 16 millim..... 6 »

128. Héraclius diadémé, de face et debout, tenant une haste ou une longue croix dans la main dr. Dans le champ, à g., X/Γ.

℞. Héraclius-Constantin et Héracléonas diadémés, de face et debout, tenant chacun le globe crucigère. (Pl. XXXI, 28.) 18 mill.. 6 »

Hôtels monétaires inscrits sur les monnaies d'Héraclius, Héraclius-Constantin et Héracléonas : Constantinople, Cyzique, Nicomédie, Thessalonique, Théoupolis, Chypre et Alexandrie.

HÉRACLIUS II CONSTANTIN et HÉRACLÉONAS

641

Le lendemain même de la mort de leur père, Héraclius II Constantin et Héracléonas montèrent sur le trône et régnèrent ensemble jusqu'au 23 juin suivant. Héraclius II fut empoisonné par Martine, qui voulait régner sous le nom de son fils Héracléonas, âgé seulement de quinze ans. Pendant ce règne de courte durée, Tibère-David fut créé césar par ses frères. — Moawiah, après un siége de sept ans, s'empara de Césarée, dans la Palestine, livra la ville au pillage et fit égorger sept mille Romains.

Prix actuel des monnaies d'Héraclius II et d'Héracléonas :

Monnaies d'argent	15 fr.
Demi-follis	5 —

Monnaies d'argent.

1. ЄRACLIIS. Bustes diadémés et de face des deux augustes; entre leurs têtes, une petite croix.
℞. AÇVSTI. Croix sur deux degrés. (Planche XXXI, 29.) ..... 15 fr.

2. Autre semblable, mais sans la légende ЄRACLIIS. (Pl. XXXI, 30.) ..... 15 »

Monnaie de cuivre.

3. DD. NN. ЄRACLIORVM. Bustes de face et diadémés des deux augustes.
℞. Indice XX surmonté d'une petite croix; à l'exergue, ROM. (Pl. XXXI, 31.) 16 millim.. 5 »

HÉRACLÉONAS

641

Après le crime de sa mère, Héracléonas régna seul quelques jours; mais bientôt le peuple mutiné le força de s'adjoindre pour collègues son frère David-Tibère et son neveu Constant, fils d'Héraclius II Constantin. Au mois de septembre suivant (d'après Léon, I, 56, 14), Héracléonas et sa mère furent dépouillés de la pourpre; par ordre du sénat, on coupe la langue à Martine et le nez à Héracléonas. Je ne connais que deux monnaies de cuivre qui puissent être données à cet empereur; toutes les deux sont des décanummia.

1. DN. ЄRA..... Buste de face et diadémé d'Héracléonas, tenant le globe crucigère dans la main droite.

℞. Indice I entre deux croix. (Pl. XXXII, 1.) 14 millim..... 5 fr.

2. DN. ЄRACL.... Buste de face et diadémé d'Héracléonas.

℞. Indice X accompagné de quatre points, entre les lettres N et M; dessus, une croix; dessous, une étoile. (Pl. XXXII, 2.) 15 millim..... 5 »

HÉRACLÉONAS, DAVID-TIBÈRE et CONSTANT

641

David-Tibère fut chassé du pouvoir en même temps que son frère; mais, sans doute grâce à son jeune âge, il n'eut pas à subir les mutilations ignominieuses infligées à Martine et à Héracléonas; il dut probablement terminer bientôt une vie misérable.

Les monnaies de cuivre attribuées avec raison à Héracléonas, David-Tibère et Constant, offrent sur leur avers les effigies de ces trois princes, dont le premier était âgé de quinze ans, tandis que chacun de ses collègues était dans sa onzième année. Ces monnaies portent une des dates I, II ou III, chiffres qui se rapportent probablement aux années de règne d'Héracléonas, puisqu'il fut associé à l'empire en 638.

1. DN. HЄRACLIVS.... Bustes diadémés et de face des trois augustes.

℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. III, et à l'exergue, ROM. (Pl. XXXII, 3.) 17 mill... 10 fr.

CONSTANT II

641 à 668

Héraclius (Flavius), surnommé Constantin, est connu vulgairement sous le nom de Constant II. Né le 7 novembre 630,

il était fils d'Héraclius-Constantin et de Grégoria, et avait par conséquent onze ans lorsqu'il fut, par la volonté du peuple, adjoint comme collègue à Héracléonas et à David-Tibère, dont l'expulsion le laissa sans partage maître du pouvoir. Pendant sa minorité, le sénat gouverna à sa place; mais dès que Constant eut atteint l'âge requis pour régner, il se montra incapable, lâche et cruel. Plus occupé de questions théologiques que du soin de l'empire, il se vit successivement et en peu de temps enlever par les Sarrasins l'Afrique, l'île de Chypre et l'Égypte. Exaspéré par ses revers et irrité contre le pape Martin Ier, qui avait fait condamner ses hérésies par le concile de Latran, il donna l'ordre à l'exarque de Ravenne de s'emparer du pontife, qui fut amené à Constantinople, enfermé pendant trois mois dans une prison et exilé ensuite à Kherson, où il mourut le 16 septembre 655. Dans un accès de fureur, Constant II assassina son frère Théodose, qu'il avait déjà contraint à embrasser l'état ecclésiastique et fait ordonner diacre; mais le remords ne lui laissa plus de repos et le spectre de son frère lui apparaissait constamment dans ses songes. C'est alors qu'ayant pris la résolution de quitter Constantinople, il voulut transporter, en 661, le siége de l'empire à Rome, d'où il fut chassé presque aussitôt par les Lombards; après avoir pillé les richesses des basiliques de la ville sainte, il se réfugia à Syracuse, où vinrent le rejoindre sa femme et ses enfants. Constant résidait en Sicile depuis plus de cinq ans, lorsqu'il fut assassiné dans le bain, le 15 juillet 668, par André, fils du patrice Troïle et domestique du palais.

Le nom de la femme de Constant II nous est resté inconnu; de ce mariage provinrent trois fils: Constantin Pogonat, l'aîné, décoré du titre d'auguste en 654, et Héraclius et Tibère, tous deux créés césars en 659.

Éphémérides.

642. Mort du pape Jean IV; Théodore Ier est consacré après un mois et treize jours d'interrègne.

643. Alexandrie, prise d'abord par les Sarrasins, est reprise par les Romains et reste définitivement au pouvoir des Sarrasins. — Restauration du canal de Suez par Amrou.

644. Omar est assassiné le 4 novembre par Abouloulou, renégat persan et esclave de Mogaïr; il meurt trois jours après. — Othman, fils d'Affan, lui succède. — Éclipse solaire le 5 novembre.

647. Les Romains sont chassés d'Afrique par les Sarrasins, qui imposent des tributs à cette province.

648. Moawiah ravage l'île de Chypre, dont il reste maître aux termes d'une capitulation qui attribuait aux Sarrasins la moitié des revenus et l'autre moitié à l'empereur d'Orient. — Après un long siége, la ville d'Avad, en Phénicie, est prise par Moawiah, qui la détruit entièrement. — Publication du *Type* par Constant II.

649. Mort du pape Théodore Ier, le 14 mai; Martin Ier est élu le 21 juillet suivant.— Concile de cent cinquante évêques à Rome, où le dogme des monothélites est condamné, et les deux volontés de Jésus-Christ sont reconnues. — Jean, évêque de Philadelphie, est nommé vicaire du pape pour l'Orient.

650. Sur l'ordre de Constant II, le pape Martin Ier se rend à Constantinople.

652. Une trêve est conclue avec Moawiah.

653. Le pape Martin Ier est déposé et se rend à Calliopas, qui le fait partir le 1er juillet pour Constantinople, où il arrive le 17 septembre; il est enfermé dans la prison de l'excubitoire. — Moawiah s'empare de l'île de

Rhodes et renverse le colosse, dont les débris sont vendus à un juif, qui en charge neuf cents chameaux.

654. Martin Ier est exilé à Kherson, où il arrive le 15 mai. — Constant est battu sur mer près des côtes de la Lycie. — Le 10 août, élection du pape Eugène Ier.

655. Le 16 septembre, mort de Martin Ier à Kherson.

656. Othman est assassiné par Mahomet, fils d'Aboubèkre; Moawiah lui succède à Damas, à Antioche et en Égypte. — Ali reste maître de l'Éthrib et de l'Arabie; ce dernier est vaincu par Moawiah.

657. Expédition de Constant II contre les Esclavons. — Mort d'Eugène Ier et installation de Vitalien.

658. Paix avec Moawiah.

659. Tremblement de terre en Syrie. — Constant II assassine son frère Théodose, après l'avoir fait ordonner diacre.

661. Le 22 janvier, Ali est assassiné à Sapphin; son fils Hassan lui succède, mais il abdique le 16 mai suivant. — Constant II part pour Rome et fixe sa résidence à Syracuse.

662. Les Arabes envahissent et dévastent l'empire.

664. Abderahman, fils de Khaled, avec sa troupe ravage plusieurs provinces.

668. Les Sarrasins s'avancent jusqu'à Chalcis; ils s'emparent d'Amorium, où ils laissent une garnison; cette ville est reprise par André. — Mort de Constant II.

Sur les monnaies de ce règne, du reste assez nombreuses, que nous connaissons, les unes portent l'effigie de Constant II, seul, tandis que sur les autres, on le voit représenté soit avec son fils aîné, Constantin Pogonat, soit avec ses trois fils.

CONSTANT II, seul.

Prix actuel des monnaies de Constant II, seul :

Sous d'or	25 à 200 fr.
Demi-sous	15 fr.
Miliarésia d'argent	10 à 40 fr.
Demi-miliarésia	20 fr.
Monnaies d'argent de modules et de types divers	20 à 60 fr.
Monnaies de cuivre	1 à 25 fr.

Constant II régna vingt-sept ans et n'avait que onze ans lorsqu'il monta sur le trône; aussi est-il représenté sur ses monnaies d'or, d'argent ou de cuivre, d'abord enfant ou très-jeune, puis homme fait, imberbe ou avec une barbe courte, et enfin vieux avec la barbe très-longue et de fortes moustaches. — Rigoureusement, et d'après la date de leur émission, les monnaies de cet empereur devraient être classées conformément à l'âge qu'il paraît avoir, et rien n'empêche, du reste, les collectionneurs de se conformer à ce système. Je n'ai pas jugé à propos de l'adopter dans la description, parce qu'il m'aurait fallu grouper et rapprocher, à diverses reprises, des exemplaires de métal différent, et que, pour le cuivre surtout, je n'aurais pu laisser ensemble les monnaies de même valeur.

Monnaies d'or.

1. DN. CONSTANTIN OU CONSTANTINVS. PP. OU PP. AV. Buste de face et diadémé de Constant II jeune, tenant le globe crucigère dans la main droite.

   ℞. VICTORIA. AVϹAB, ou Θ ou une autre lettre grecque. Croix pattée sur trois degrés; à l'exergue, CONOB. *Sou d'or épais, globule.* (Pl. XXXII, 4.) ..... 50 fr.

2. DN. CONSƵANƵINUS. PP. AV. Buste diadémé, barbu et de face, de Constant II.

℞. VICTORIA. AVϛqΓ ou Γ, ou Δ, ou ϵ, ou I, ou H, ou A +; croix pattée sur trois degrés, et à l'exergue, CONOB; quelquefois, dans le champ, un S ou une autre lettre. *Sou d'or*, module ordinaire. (Pl. XXXII, 5.)..... 25 fr.

3. DN. CONSTANTINVS. PP. A. Buste de Constant II, vieux, tourné à droite.

℞. VICTORIA. AVϛV. IA. Croix sur un globe. *Demi-sou d'or épais; globule.* (Pl. XXXII, 6.) Poids, 2,137 grammes.....A. 200 »

Cet exemplaire unique fait partie de la collection du Musée britannique. Constant II, sur tous ses sous d'or, étant représenté de face et diadémé, il est fort probable que cet exemplaire est une imitation arabe frappée dans le nord de l'Afrique. Telle est du moins l'opinion de M. le comte de Salis.

4. DN. CONTN.... Buste de face et diadémé de Constant II, tenant le globe crucigère dans la m. dr.

℞. VICTORIA. AVϛVS, et à l'exergue, CONOB. Croix pattée sur un degré. Dans le champ, à g., R. *Demi-sou.* (Pl. XXXII, 7.)..... 15 »

Monnaies d'argent.

5. + dN. CONSƧAHƧINqS. PP. Aϱ. Buste de face, diadémé et barbu de Constant II, vieux, et tenant le globe crucigère dans la m. dr.

℞. dϵqS. AdIVƧA. ROMANIS. Croix pattée sur quatre degrés. *Miliarésion.* (Pl. XXXII, 8.) F. 40 fr.

6. DN. CONSƧANƧINSϱS ou CONSƧANƧINqS. PP. AV. Buste barbu, diadémé et de face de Constant II, tenant le globe crucigère dans la m. dr.

℞. dϵqS. AdIqƧA. ROMANIS. Croix pattée sur un globe et trois degrés. *Miliarésion.* (Planche XXXII, 9.)..... 10 »

7. ℞. Pas de légende; croix sur un globe et trois degrés, entre deux palmes. *Demi-miliarésion.* (Pl. XXXII, 10.)..... 20 fr.

8. DN. CONTA (*sic*) P. AVG. Buste de face et diadémé de Constant II, jeune, tenant le globe crucigère dans la m. dr.
℞. Dans un cercle de grènetis, croix pattée, accostée de deux points dans sa partie inférieure. (Pl. XXXII, 11.)..... 30 »

9. DN. CONTAN. PP. A. Buste de face et diadémé de Constant II, jeune.
℞. Croix pattée. (Pl. XXXII, 12.)..... 20 »

10. CONSTAN. AV. Buste de face et diadémé de Constant II, barbu, tenant le globe crucigère dans la m. dr.
℞. PAX, et au-dessus, une croix. (Pl. XXXII, 13.)..... 60 »

11. Tête de face et diadémée de Constant II, vieux et barbu.
℞. R ᴍ (ROMA); en haut, une croix; en bas, une étoile. (Pl. XXXII, 14.)..... 30 »

12. DN. COTINVS. AVϹ. Buste diadémé de Constant II, jeune, et tourné à droite.
℞. VICT—AVϹV. Croix pattée. (Pl. XXXII, 15.) 20 »

13. ℞. Pas de légende; croix allongée. (Planche XXXII, 16.)..... 20 »

14. DN. COSTANTI. Buste diadémé de Constant II, jeune et tourné à dr.
℞. Croix, et dessous, CON. (Pl. XXXII, 17.)... 20 »

Monnaies de cuivre.

Constant II, seul, est représenté à tous les âges sur ses monnaies de cuivre, dont en général les flans sont irréguliers,

marqués de surfrappes et d'une exécution peu soignée quant à la gravure des coins. Sur la plupart des cuivres frappés en Sicile et portant la marque SCL, les légendes de l'avers qui accompagnent l'effigie impériale sont incorrectes, incomplètes ou illisibles; le revers est occupé par l'indice M surmonté d'une croix ou du monogramme de Constant II, sans indication de date.

En 1858, une trouvaille considérable de cuivres frappés par Constant II et par ses fils eut lieu dans l'île de Chypre, et cinq cent douze pièces provenant de cet enfouissement furent achetées par M. J. Leicester Warren, de Londres, à son passage à Athènes; cent trente-sept de ces exemplaires variés ont passé depuis dans la collection du Musée britannique, où j'ai eu l'occasion de les examiner et dont je reproduis quelques types sur mes planches.

M. Warren, numismate modeste et distingué, après avoir fait un choix des monnaies qu'il a jugées les plus intéressantes, en a publié la description dans un article écrit en anglais, qu'il a bien voulu me communiquer et auquel je crois devoir emprunter quelques détails relatifs à cette trouvaille.

Sur ces 512 pièces :

205 appartiennent au règne de Constant II, seul, avec les dates des années 11—12—13—14—15 et 16.

59 pièces à Constant II et Constantin Pogonat, avec les dates des années 15—16—17.

245 pièces à Constant II avec ses trois fils, avec les dates des années 19—20—21—23—25.

3 pièces à Constantin Pogonat, Héraclius et Tibère, avec la date de l'année 15.

Toutes les pièces acquises par M. Warren, sans exception, sont marquées en surfrappe du monogramme de Constant II (voir à ma planche I, n° 41), placé indifféremment sur l'une des deux faces, et apposé très-probablement après que la monnaie a été frappée. Les flans sont tous de cuivre

rouge, oxydé parfois, mais rarement noirci. Évidemment ces monnaies étaient neuves ou très-récemment émises lorsque l'enfouissement a eu lieu, et cependant la fabrique en est si grossière et si barbare que, malgré leur conservation, certaines d'entre elles sont difficiles à déchiffrer. L'irrégularité de leur flan prouve qu'elles ont été découpées sans précaution avec des cisailles et détachées une à une des feuilles entières de cuivre sur lesquelles les coins avaient été appliqués.

Parmi quelques raretés, se présente en première ligne le cuivre n° 22 de ma planche XXXII, dont le revers représente l'empereur debout, accompagné de la légende grecque : EN. TOTO. NIKA, employée déjà par Héraclius ; au revers, l'indice M est accosté des initiales KωNCTAN, avec la date XQ, placée dessous, et correspondant à l'an 656. Ce mot KωNCTAN peut également désigner le nom de l'empereur ou celui de l'atelier monétaire de *Constantia*, l'ancienne Salamis, et capitale de l'île de Chypre; mais la dernière de ces suppositions est la plus probable, parce que, sur les monnaies byzantines de cette époque, le nom de l'empereur n'est jamais disposé de cette manière.

Quelques exemplaires de Constant II, seul, portent sur leur revers le mot ANANEO, que nous avons déjà trouvé sur des cuivres d'Héraclius.

15. IMPER ou IHPER (1) COHST. Buste de face et diadémé de Constant II, tenant le globe crucigère dans la m. dr.

℞. Indice M surmonté d'une croix ; ANNO. III, et à l'exergue, CON. *Follis*. (Pl. XXXII, 18.)
22 millim..... 3 fr.

(1) Sur quelques-unes de ces monnaies de cuivre, frappées à Constantinople ou dans la Sicile, Constant II a pris exceptionnellement le titre d'*imperator* (IMPER ou IHPER), qui après lui, et comme je l'ai déjà fait remarquer p. 76, n'a été employé que par Michel III le Buveur.

16. ℞. Indice M surmonté d'une croix; ANANEOE, année III; différent, E. *Follis*. (Pl. XXXII, 19.) 20 millim..... 2 fr.

17. KOS. Buste de face et diadémé de Constant II, jeune, tenant une croix dans la m. dr.

℞. Indice M surmonté d'une croix; ANNN ou peut-être ANN. II; différent A; dessous, un globule. *Follis*. (Planche XXXII, 20.) 20 mill.. 10 »

18. EN. TΘTO. NIKA. L'empereur diadémé, de face, imberbe et debout, tenant une longue croix dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.

℞. Indice M surmonté d'une croix; ANANEO, et à l'exergue, une date, peut-être Q? *Follis*. (Pl. XXXII, 21.) 21 millim..... 3 »

19. Avers et légende semblables; Constant est beaucoup plus âgé et fortement barbu.

℞. Indice M surmonté d'une étoile; KWNCTAN; différent, Γ; et à l'exergue, la date XQ. *Follis*. (Pl. XXXII, 22.) 20 millim..... 15 »

20. ℞. Indice M surmonté de la lettre K; ANNO. XQI; différent, E; à l'exergue, trois lettres illisibles. *Follis*. (Pl. XXXII, 23.) 21 mill... 2 »

21. ℞. Indice M surmonté d'une étoile; ANANEO; différent, B; à l'exergue, XIIIIQ. *Follis*. (Planche XXXII, 24.) 21 millim..... 2 »

22. ℞. Indice M surmonté d'une étoile; ANANEO; différent, A, et à l'exergue, IAQ. *Follis*. (Planche XXXII, 25.) 22 millim..... 2 »

23. Autre semblable; différent, B; à l'exergue, XQC. *Follis*. (Pl. XXXII, 26.) 20 millim.... 2 »

24. IM... CONCT. Buste de face et diadémé de Constant II, tenant le globe crucigère dans la m. dr.

℞. Indice M surmonté d'une croix; ANANEO.

Follis. (Pl. XXXII, 27.) 22 millim..... 2 fr.

25. IHPER. COHST. Buste de face et diadémé de Constant II, jeune et imberbe, tenant le globe crucigère dans la main dr.

℞. Indice m, et dessous, SC (Sicilia?); ANANEOC. *Follis*. (Pl. XXXIII, 1.) 21 millim..... 2 »

26. ℞. Indice M surmonté du monogramme de Constant II, jeune et imberbe; en surfrappe, SC. *Follis*. (Pl. XXXIII, 2.) 21 millim..... 2 »

27. S. COHSƷ. Buste de face et diadémé de Constant II, jeune et imberbe.

℞. Dans une couronne, croix pattée sur deux degrés, et accostée des deux lettres C—T. (Carthage?) (Pl. XXXIII, 3.) 19 millim..... 10 »

28. DN. CONSTANTINVS. PP. Buste diadémé de Constant II, jeune et imberbe, tenant le globe crucigère dans la main dr.

℞. Croix entre l'indice XX—XX, et à l'exergue, CRTϛ. *Follis*. (Pl. XXXIII, 4.) 27 millim... 15 »

29. ℞. Dans une couronne, indice M; ANNO. II, et à l'exergue, RAV. *Follis*. (Pl. XXXIII, 5.) 27 millim.....

30. ℞. Indice M surmonté d'une croix; ANNO. III; différent, Θ, et à l'exergue, RAV. *Follis*. (Pl. XXXIII, 6.) 21 millim..... 10 »

31. K, initiale du nom de Constant II; son buste de face et diadémé, tenant une longue croix dans la main dr.; à côté de sa figure, une Victoire en surfrappe. Constant paraît déjà âgé et porte la moustache.

℞. Indice m; à g., N, et à l'exergue, IT ou IΓ (peut-être l'année 13?) *Follis*. (Pl. XXXIII, 7.) 18 millim..... 10 »

32. Légende incomplète. Buste de face et dia-

démé de Constant II, tenant le globe crucigère dans la main dr.

℞. Indice M surmonté d'une croix; à l'exergue, SCL. *Follis*..... 5 fr.

33. ℞. Autre semblable; l'indice M est surmonté du monogramme de Constant II..... 3 »

34. ℞. Indice m surmonté d'une croix; à l'exergue, SCL..... 3 »

35. Constant diadémé, vieux, avec une forte barbe et des moustaches, est représenté de face et debout, le globe crucigère dans la main dr.; à g., les lettres $\frac{K}{\Delta}$, et à dr., $\frac{I}{A}$.

℞. Indice M surmonté d'une croix, et dessous, SCL. *Follis*. (Pl. XXXIII, 8.) 22 mill.. 3 »

36. L'empereur diadémé, de face et debout, mais moins âgé que sur l'exemplaire précédent, et avec une barbe courte, sans moustaches; il tient le *volumen* dans la main dr., et le globe crucigère dans l'autre main.

℞. Indice m surmonté d'une croix, et à l'ex., SCL. *Follis*. (Pl. XXXIII, 9.) 18 millim..... 5 »

37. ℞. Indice m surmonté d'une croix; ANNO. III, et à l'exergue, RAV. *Follis*. (Pl. XXXIII, 10.) 17 millim..... 3 »

38. Buste de face et diadémé de Constant II, tenant dans la main dr. le globe surmonté d'une longue croix; la figure de l'empereur est dénaturée et presque entièrement cachée par la surfrappe d'une contre-marque; on aperçoit les traces d'une légende indéchiffrable.

℞. Indice K; à g., ANNO; à droite, les traces d'une date illisible..... 2 »

39. CONSTANTINVS. PP. AV ou A/. Buste de face et diadémé de Constant II dans un âge mûr, et tenant le globe crucigère dans la main dr.

℞. Indice XX surmonté d'une croix, et à l'ex., CONS. *Demi-follis*. (Pl. XXXIII, 11.) 20 mill. 3 fr.

40. ℞. Dans un cercle de grènetis, longue croix entre deux XX; à l'exerg., CRT∽. *Demi-follis*. (Pl. XXXIII, 12.) 22 millim..... 2 »

41. ℞. Longue croix au milieu du champ; à droite, $\frac{C}{X}$, et à g., $\frac{T}{X}$. *Demi-follis* frappé à Carthage. (Pl. XXXIII, 13.) 20 millim..... 1 »

42. ℞. Type semblable au précédent, mais avec une étoile au-dessus de la croix; module beaucoup plus petit. *Demi-follis*. (Planche XXXIII, 14.) 15 millim..... 1 »

43. CONSTANTIN. Buste de face et diadémé de Constant II, âgé et portant une barbe forte mais courte; il tient le *volumen* dans la main dr., et le globe crucigère dans l'autre main.

℞. Longue croix, accompagné de l'indice XX —XX, et des lettres C—T. *Follis* frappé à Carthage. (Pl. XXXIII, 15.) 19 millim..... 1 »

44. ℞. Longue croix, entre les lettres C et T; en haut, une étoile entre deux globules, et en bas, l'indice XX. *Demi-follis*. (Pl. XXXIII, 16.) 19 millim..... 1 »

45. Buste de face et diadémé de Constant II, jeune et imberbe, tenant le globe crucigère dans la main dr.

℞. Indice XX, et à l'exergue, NC. *Demi-follis*, frappé peut-être à Nicomédie ou à Nicée? (Pl. XXXIII, 17.) 15 millim..... 10 »

46. ℞. Indice XX surmonté d'une croix, et à l'ex., R°M. *Demi-follis*. (Pl. XXXIII, 18.) 15 millim..... 2 »

47. ℞. Indice K surmonté d'une croix; ANNO. IIIIII; en bas, RAV. *Demi-follis*. (Planche XXXIII, 19.) 15 millim..... 3 »

48. Dans un cercle de grènetis, buste de face et diadémé de Constant II, enfant.
℞. Dans un cercle de grènetis, indice XX, et à l'exerg., ROM. *Demi-follis*. (Pl. XXXIII, 20.) 15 millim..... 3 fr.

49. ℞. Indice XX surmonté d'une croix, et à l'exergue, ROM. *Demi-follis*. (Pl. XXXIII, 21.) 15 millim..... 2 »

50. Buste de face de Constant II, vieux, avec une barbe très-longue et des moustaches.
℞. Monogramme de Constant II, ANno I; le tout dans une couronne de laurier. *Demi-follis*. (Pl. XXXIII, 22.) 17 millim..... 5 »

51. DN. CONSTANTINOC. Buste de face et diadémé de Constant II, vieux et barbu, tenant le globe crucigère dans la main dr.
℞. Indice K; ANNO. Q, et à l'exergue, ROM. *Demi-follis*. (Pl. XXXIII, 23.) 16 millim.... 3 »

52. ℞. Indice X surmonté d'une croix; dessous, une étoile; à g., M, et à dr., I. *Décanummium*. (Pl. XXXIII, 24.) 12 millim..... 3 »

53. CONTANTINVS. P. A. Buste de face et diadémé de Constant II, imberbe et très-jeune, tenant le globe crucigère dans la main dr.
℞. Indice VV, séparé par une longue croix. *Décanummium*. (Pl. XXXIII, 25.) 15 mill... 10 »

54. Buste de face et diadémé de Constant II, vieux, barbu et avec de grosses moustaches; l'empereur tient le globe crucigère dans la main dr.
℞. Indice I; ANNO. I. *Décanummium*. (Planche XXXIII, 26.) 17 millim..... 5 »

Il est difficile de concilier la date de l'an 1er avec la figure âgée de Constant II; mais mon exemplaire n'est pas unique et j'ai eu l'occasion d'en voir plusieurs autres semblables, sur

lesquels l'empereur est toujours figuré vieux, avec de fortes moustaches et une barbe très-fournie.

55. EN. TΘTO. NIKA. Buste de face et diadémé de Constant II, imberbe et jeune, tenant le globe crucigère dans la main dr.
℞. Indice I entre deux étoiles, et accompagné de quatre petits globules. *Décanummium.* (Pl. XXXIII, 27.) 15 millim..... 3 fr.

56. CONST..... Tête de face et diadémée de Constant II, vieux, très-barbu et avec de fortes moustaches; à dr., le globe crucigère.
℞. Indice XX surmonté d'une croix; à l'exergue, NЄ (*Neapolis*). *Demi-follis.* (Planche XXXIII, 28.) 15 millim..... 15 »

57. ℞. Indice XX surmonté d'une croix; à l'exergue, ROM. *Demi-follis.* (Planch. XXXIII, 29.) 14 millim..... 3 »

58. DN. CONS. AVS. Croix sur deux degrés.
℞. Indice S. *Hexanummium.* (Pl. XXXIII, 30.) 16 millim. (M. Hoffmann.)..... 25 »

59. Buste de face et diadémé de Constant II encore jeune; à g., une étoile; à dr., l'initiale C.
℞. Longue croix sur un globe, entre les lettres de l'indice I—B; à l'exergue, AAЄξ. (Planche XXXIII, 31.) 22 millim..... 2 »

60. ℞. Autre semblable; module beaucoup plus petit. (Pl. XXXIII, 32.) 17 millim..... 2 »

Hôtels monétaires inscrits sur les monnaies de Constant II : Constantinople, Nicée? Constance (Chypre), Carthage, Alexandrie, Sicile, Naples (Neapolis), Rome et Ravenne.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS PROPRES CITÉS DANS LE PREMIER VOLUME

A

Abderahman, page 293. — Aboubèkre, 260. — Abouloulou, 292. — Acace, 129, 138, 171. — Acestès, 31. — Affan, 292. — Agnès, femme d'Andronic Ier, 15. — Alaric, 99. — Albert IV, duc de Brunswick, 19. — Albuféda, 2. — Alexandre, tyran, 213. — Alexandre, fils de Basile Ier, 9, 26. — Alexandre-Sévère, 63. — Alexis Ier Comnène, 13, 24, 26, 27, 28, 29, 36, 37, 86, 90.—Alexis II Comnène, 14, 15, 27. — Alexis III l'Ange Comnène, 16. — Alexis IV l'Ange, 16, 86. — Alexis V, Ducas Murtzuphle, 17. — Alexis Comnène, empereur de Trébisonde, 21.—Alexis Comnène, cousin d'Alexis II, 15. — Alexis Stratégopule, 24. — Ali, 293. — Alypius, 11. — Amalaberge, 201. — Amalasunthe, 196, 199. — Amalfride, 217, 218. — Amantius, 157. — Amédée V, duc de Savoie, 19. — Ammien Marcellin, 43. — Amphitrite, 31. — Amrou, 292.—Anastase Ier, 3, 25, 27, 37, 38, 40, 41, 42, 44, 45, 54, 64, 66, 67, 68, 69, 84, 86, 87, 93, 142, 148 à 156, 157, 169, 194, 195, 197, 206, 207, 208. — Anastase II, Artémius, 6, 74, 169. — Anastasie, femme de Tibère-Constantin, 229. — Anastasie, fille de Maurice, 236. — Anastasie, femme de Constantin IV Pogonat, 5. — Anastasie ou Théophanon, femme de Romain II, 10. — Anatole, patriarche, 122, 128. — André, 291, 293. — Andronic, fils d'Eudocie Dalassène, 13. — Andronic Ducas, 14. — Andronic, fils d'Alexis Ier, 14. — Andronic, fils de Jean II, 14. — Andronic Ier Comnène, 15, 27, 37. — Andronic l'Ange, 16. — Andronic Paléologue, grand domesticus, 18. — Andronic II Paléologue, 19, 27, 37. — Andronic II et Irène, 87. — Andronic II et Michel IX, 27, 36, 78, 86, 87. — Andronic II et Andronic III, 36, 78. — Andronic III, 19. — Andronic IV Paléologue, 87. — Anne Comnène, 14.

— Anne Dalassène, 14. — Anne, femme d'Andronic II, 19. — Anne, femme de Jean VIII, 21. — Anthémius, 122, 128, 137. — Antipater Darbæus, 44. — Antonin le Pieux, 42. — Apollinaire, 173. — Apollon, 31. — Appius Claudius, 81. — Apulée, 52. — Arabia, fille de Justin II, 222. — Araric, 205. — Arcadie, 1, 98. — Arcadius, p. I, 1, 2, 22, 31, 50, 59, 62, 64, 65, 66, 93, 98, 99, 100 à 107, 108, 109, 111, 126, 175. — Arcadius, Théodose II et Honorius, 96, 97. — Archélaüs, 77. — Ardabure, 128. — Aréobinde, 150. — Ariadne (Mythologie), 31. — Ariadne, femme de Zénon, 2, 3, 128, 133, 136, 137, 142, 148, 149. — Aricmèse, 136. — Armatus, 137, 143. — Artavasde, 6, 75. — Artavasde et Constantin, 75. — Artavasde et Nicéphore, 75. — Artémius Anastase II, 6, 74, 169. — Aspar, 123, 128. — Athalaric, 199 à 201. — Athénaïs (Eudocie), femme de Théodose II, 111, 119. — Attila, 113, 123, 195. — Audoin, 159. — Auguste, 33, 51, 80, 81, 82. — Augustine, fille d'Héraclius, 260. — Aurélien, 69. — Aurélien, préfet de Constantinople, 112. — Autharis, roi des Lombards, 146.

B

Baduéla ou Totila, 40, 87, 174, 175, 206 à 209. — Bajazet Ier, 24. — Banduri, 108, 279. — Bardanès, 7, 8. — Bardas Focas, 10. — Bardas Sclérus, 10. — Bardas, frère de Théodora, 9. — Barthélemy (Anatole de), 75, 263, 264. — Bartholomaei, 90. — Basile Ier, 9, 76. — Basile Ier et Constantin VIII, 35, 54, 55. — Basile II, 10, 11, 28, 76. — Basile II et Constantin XI, 26, 76. — Basilisque, 2, 133, 136, 137, 140 à 145, 146, 195. — Basilisque et Marcus, 145. — Baudouin, 17. — Baudouin Ier, 18, 86. — Baudouin II, 76. — Baudouin VIII, comte de Flandre, 17. — Béla, roi de Hongrie, 16. — Bélisaire, 40, 77, 171, 173, 175, 176, 190, 201, 203, 204, 205, 212. — Berthe Eudoxie, femme de Romain II, 10. — Berthe, femme de Manuel Ier, 14. — Bigant, 264. — Bigléniza, 170. — Bitias, 31. — Blacas (duc de), p. V. — Boniface, pape, 173. — Boniface (comte), 212. — Boniface III, pape, 251, 252. — Boniface IV, 261. — Boniface V, 261. — Bonose, 260. — Boze (de), 176. — Bringas, 12. — Brulliot, 85. — Buillas, 205.

C

Calliopas, 292. — Caracalla, 50, 51, 73, 74. — Carus, 74. —

Cassiodore, 67, 71. — Catherine, femme d'Isaac Ier, 12. — Catherine, femme de Constantin XI Paléologue, 21. — Cavédoni, 74. — Cédrénus, 30, 53, 68, 129, 135, 171, 238. — Célérien, 157. — Cellarius, 43, 44. — Cérès, 31. — Chabouillet (Anatole), 56. — Charito, 229. — Charles II, comte de Céphalonie et de Zante, 21. — Charles VIII, roi de France, 31. — Christophe ou Christophore, fils de Romain Lacapène, 10. — Chrysaphius, 126.— Circé, 31.— Claude, empereur, 32, 73. — Claude le Gothique, 74. — Claudius Pulcher, 31. — Cléopâtre, fille de Maurice, 236. — Clouet, 169, 190. — Clovis, roi de France, 33. — Codinus, 33. — Cohen, p. VI, VII, 58, 81. — Commentiolus, 236. — Commode, 73, 74, 82. — Conon de Béthune, 18. — Conrad III et Henri, 91. — Constance-Chlore, 65. — Constance II, 49, 58, 63, 64, 65, 66, 79.—Constance Gallus, 56, 63, 64, 65.— Constance III, 98. — Constant Ier, 56, 62, 64, 65. — Constant II, 5, 41, 42, 43, 44, 45, 69, 70, 271, 290 à 304. — Constant II et Constantin Pogonat, 42, 44. — Constant II, Constantin Pogonat, Héraclius et Tibère, 45. — Constantin le Grand, 25, 29, 32, 34, 49, 50, 51, 52, 54, 56, 62, 64, 66, 79, 82, 112, 150. — Constantin III, 98. — Constantin IV Pogonat, 5, 29, 42, 44, 45, 70, 291. — Constantin Pogonat, Héraclius et Tibère, 42, 44, 45. — Constantin V Copronyme, 6, 29, 86. — Constantin V et Léon Chazare, 75, 170. — Constantin VI, 6, 7. — Constantin VI et Irène, 35. — Constantin X Porphyrogénète, 9, 86. — Constantin X et Romain II, 76, 86. — Constantin XI Porphyrogénète, 11, 26, 51. — Constantin XII Monomaque, 36. — Constantin XIII Ducas, 12, 27, 52. — Constantin XIII et Eudocie, 90. — Constantin, fils de Basile Ier, 9. — Constantin, fils de Romain Lacapène, 9. — Constantin Dalassène, 12. — Constantin Diogène, 13. — Constantin, fils d'Eudoxie Dalassène, 13. — Constantin, fils de Michel VIII, 19. — Constantin, fils d'Andronic II, 19. — Constantin Dragasès, 20.— Constantin XI Paléologue, 21. — Constantine, 229. — Crispine, 82. — Cyriaque, patriarche, 237. — Cyrille, 156.

D

Dacier, 78. — Dardel, p. VII. — David-Tibère, 259, 262, 288, 291. — Décence, 65. — Démétrius, fils d'Andronic II, 19. — Désalleurs (comte), 176. — Déusdedit, pape, 261. — Diane, 31. —

Didon, 31. — Dioclétien, 1, 48, 51, 58, 61, 63, 65, 69. — Diodore, 144. — Dion, 80. — Domitien, 50, 73, 111. — Domnentia, 251, 258. — Drusus senior, 73. — Ducange, 26, 63, 84. — Ducas Murtzuphle, 16. — Duchalais, 55. — Dulcissimus, 4, 222. — Dureau de la Malle, 50, 55, 64.

E

Eckhel, 49, 63, 82, 108, 124, 125, 145, 157. — Éderon, 195. — Élysée, 129. — Énée, 31. — Ennery, 101, 113, 157. — Épiphanie, 259. — Erdmann, 91. — Erraric, 87, 205, 206. — Étienne, père de Michel V, 11. — Étienne, fils de Romain Lacapène, 9. — Étienne V, roi de Hongrie, 19. — Étienne de Byzance, 43, 44. — Eudocie ou Eudoxie, femme d'Arcadius, 1, 2, 3, 75, 98, 108 à 111, 126. — Eudocie ou Eudoxie, femme de Théodose II, 2, 75, 119 à 122. — Eudocie ou Eudoxie, femme de Valentinien III, 112. — Eudocie, femme d'Héraclius Ier, 259, 260, 273. — Eudocie, femme de Michel III, 9. — Eudocie, fille de Constantin XI, 11. — Eudoxie ou Berthe, femme de Romain II, 10. — Eudoxie Dalassène, 12, 13. — Eudoxie, femme d'Hunnéric, 215. — Eugène Ier, pape, 292, 293. — Euphémie, femme de Justin Ier, 158. — Euphémius, 148. — Euphrosine, femme de Michel II, 8. — Euphrosine Castamonite, 16. — Euthéric, 196, 199. — Eutrope ou Martinus, 259. — Eutrope, grand chambellan, 98. — Eutychès, 122, 156. — Évagrius, 171.

F

Fabia ou Flavia, 259. — Falbe, 233. — Fausta, 32. — Filépicus Bardanès, 5, 42, 74. — Finlay, 26, 55, 60. — Flaccille, femme de Théodose Ier, 1. — Flaccille, fille d'Arcadius, 98. — Flavia ou Fabia, 259. — Flavius, fils d'Héraclius Ier, 259. — Florus, 43. — Focas, 4, 30, 35, 42, 44, 55, 67, 86, 180, 236, 238, 250 à 259, 260. — Focas et Léontia, 42, 43, 170, 258. — François Ier, 31. — François II, 165. — Friedlaender, 47, 56, 71, 72, 196, 213, 214, 215, 216, 218, 219.

G

Galère Maximien, 65. — Galère Maximin, 65. — Gallien, 74. — Geisa Ier, roi de Hongrie, 14. — Gélimer ou Geilamir, 83, 87, 173,

212, 214, 218, 220.—Gennadius, 129.—Genséric, 112, 113, 123, 128, 212, 213, 215. — Genso, 215, 216. — Germanus, 229, 230, 238. — Géta, 73. — Glycérius, 135. — Godégisile ou Godégiskle, 212. — Gosselin, 216. — Gorgone, fille de Michel Ier, 7. — Gratien, 62, 97. — Gratien et Valentinien II, 65, 95. — Gratus ou Grod, roi des Huns, 172. — Grégoire Ier, pape, 237, 251. — Grégoria, femme d'Héraclius II, 5, 291. — Gronovius, 49. — Gualtérius, 217. — Guillaume IV, marquis de Montferrat, 19. — Gunthamund, 214, 216, 217.

H

Hadrien, 73, 74, 82. — Hassan, 293. — Hélène, femme de Constantin le Grand, 32. — Hélène, femme de Constantin X, 9. — Hélène, femme de Constantin XI, 11. — Hélène ou Irène, femme de Manuel II, 20. — Hélymas, 31. — Henri de Flandre, 17. — Henri V, 165. — Héracléonas, 4, 75, 259, 260, 289, 290, 291. — Héracléonas, Tibère et Constant II, 45, 290. — Héraclite, 119. — Héraclius, préfet d'Afrique, 4, 75, 251, 259. — Héraclius Ier, 4, 26, 30, 35, 42, 44, 59, 60, 67, 75, 86, 88, 98, 171, 251, 252, 253, 258 à 272, 273, 298. — Héraclius et Héraclius-Constantin, 42, 43, 44, 68, 70, 79, 253, 263, 274 à 281. — Héraclius et Martine, 263, 284, 285. — Héraclius, Héraclius-Constantin et Martine, 42, 45, 263, 282 à 284. — Héraclius, Héraclius-Constantin et Héracléonas, 42, 43, 44, 263, 285 à 288. — Héraclius, Eudocie et Héraclius-Constantin, 263, 273. — Héraclius II et Héracléonas, 45, 263, 288, 289. — Héraclius II Constantin, 4, 5, 75, 79, 86, 259, 260, 261, 273, 291. — Héraclius, fils de Constant II, 5. — Héraclius, fils de Constantin IV Pogonat, 5. — Hercule, 31. — Hermès, 31. — Hildéric, 173, 213, 214, 215, 218. — H. Hoffmann, p. V, 63, 78, 194, 280, 304. — Homère, 31. — Honorius, 50, 59, 62, 65, 96, 98, 112, 215. — Honorius Ier, pape, 261. — Hugues, roi d'Italie, 2. — Hunnéric, 213, 215, 218. — Hunter, 207. — Hypatius, 156, 157, 169, 171, 173.

I

Ildibalde, 205, 206. — Irène, femme de Constantin V, 6, 7. — Irène, femme d'Alexis Ier, 14. — Irène ou Pyrska, femme de Jean II Comnène, 14. — Irène, femme d'Andronic II, 19. — Irène, femme d'Andronic III, 19. — Irène ou Hélène, femme de Manuel II Pa-

léologue, 20. — Iris, 31. — Isaac Ier Comnène, 12. — Isaac, fils d'Alexis Ier, 14. — Isaac II l'Ange, 15, 16, 27, 29. — Isdigerde, roi des Perses, 99. — Istokus ou Sabatius, 4, 170.

J

Jean Curcuas, 10. — Jean, frère d'Isaac Comnène, 14. — Jean Zimiscès, 10, 11, 27, 28, 29, 86, 90. — Jean II Comnène, 14, 27, 28, 29, 36, 37. — Jean, fils d'Andronic Ier, 15. — Jean de Brienne, 18. — Jean Ducas Vatatsès, 18, 27. — Jean Paléologue, fils d'Andronic II, 19. — Jean V Paléologue, 19, 22. — Jean Cantacuzène, 20. — Jean VII Paléologue, 20. — Jean VIII Paléologue, 20, 21, 36, 76. — Jean II, marquis de Montferrat, 21. — Saint Jean Chrysostome, 99, 108, 111. — Jean le Scolastique, 222. — Jean, patriarche, 237. — Jean IV, pape, 262, 292. — Jean, évêque, 292. — Jeanne, fille de Baudouin, 17. — Jeanne de Savoie, 19. — Joannice, roi des Bulgares, 17. — Jonquière (de), 225. — Jornandès, 171. — Jovien, 34, 66. — Jules César, 50. — Julien II, 50, 52, 53, 58, 66. — Junon, 31. — Jupiter, 31. — Justin Ier, 3, 4, 38, 40, 44, 45, 59, 84, 87, 157 à 170, 194, 197, 199, 200, 213, 218, 219. — Justin Ier et Justinien, 42, 43, 167 à 170. — Justin Ier et Euphémie, 167. — Justin II, 42, 43, 57, 165, 222 à 229. — Justin II et Sophie, 35, 42, 43, 45, 66, 70, 169, 226 à 229. — Justin, fils de Maurice, 236. — Justinien Ier, 3, 23, 26, 28, 33, 34, 38, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 49, 50, 51, 52, 55, 59, 61, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 77, 78, 80, 84, 86, 87, 92, 150, 157, 158, 170 à 194, 197, 199, 200, 201, 204, 210, 218, 222, 225, 247. — Justinien, fils de Maurice, 236. — Justinien II, 5, 26, 30, 35, 42, 44, 45, 53, 59, 74, 90. — Justinien II et Tibère, 42, 60. — Justus, 223.

K

Kabaon, 217. — Kaïkhosrou II, 89. — Kaïkobad, 89. — Khaled, 293. — Khosroës, 174, 223, 251, 260, 262. — Kobad, roi des Perses, 173. — Köhne (B. de), 90. — Kosmas, 49.

L

Lagoy (marquis de), 85, 196, 205. — Lampadius, 172. — Landulphus Sagax, 171. — Lausus, 251. — Lavoix, 89. — Lelewel, 85. — Lenormant, 39. — Léon Ier, 2, 33, 75, 128 à 133, 142, 146, 157,

195. — Léon II, 2, 129, 130, 135, 136. — Léon III l'Isaurien, 6, 26, 40, 42, 45, 46, 52, 61, 63, 78, 101, 170. — Léon IV Chazare, 6, 7, 29, 170. — Léon IV et son fils Constantin, 28. — Léon V, 7, 8. — Léon V et Constantin VI, 39, 42, 87. — Léon V et Alexandre, 28, 76, 86. — Léon VI, 9, 27, 28, 35, 77, 86. — Léon VI et Constantin X, 76. — Léonce Ier, 1, 3, 133, 136, 138, 146. — Léonce II, 5. — Léonce, père d'Eudocie, 119. — Léontia, fille de Léon Ier, 128. — Léontia, femme de Focas, 251, 258. — Letronne, 55, 64. — Lhotellerie, 221. — Libius Sévère, 87. — Licinia Eudocie, 119. — Licinius père, 62, 65. — Lillien, 147. — Longin, 138, 148, 149. — Longpérier (Ad. de), 55, 88. — Louis VII, roi de France, 15. — Louis XV, 177. — Louis XVIII, 165. — Lucille, femme de Vérus, 82. — Lupicia ou Lupicina, 158.

M

Macrobe Scribon, 252. — Mahomet, 223, 262. — Mahomet II, 1, 21, 34, 38. — Magnence, 62, 65. — Majorien, 55. — Malchus, 2. — Manuel Ier Comnène, 12, 14, 27, 29, 35, 36, 52, 86. — Manuel, fils d'Andronic Ier, 15. — Manuel, fils d'Alexis IV, 16. — Manuel II Paléologue, 20, 21, 76. — Marc-Aurèle, 73, 74. — Marc Basilisque, 2, 143. — Marcellin, 150. — Marchant, 32, 56, 75, 78, 88, 169, 190, 213, 216, 246. — Marcien, 2, 82, 85, 112, 122 à 126, 128, 137. — Marguerite, femme d'Alexis IV, 16. — Marguerite, fille de Baudouin, 17. — Marie, femme de Léon III, 6. — Marie, femme de Constantin VI, 6. — Marie, femme de Michel III, 9. — Marie, femme de Jean Zimiscès, 10. — Marie, mère de Michel V, 11. — Marie, fille d'Isaac Ier, 12. — Marie, femme de Michel VII Ducas, 13. — Marie, femme de Nicéphore Botaniate, 14. — Marie, femme de Manuel Ier Comnène, 15. — Marie de Champagne, 17. — Marie Comnène, 21. — Marie, fille de Maurice, 236. — Marie, sœur d'Héraclius Ier, 259. — Marin Michel, 18. — Marine, fille d'Arcadius, p. I, 98. — Marius (C.), 49. — Mars, 31, — Martin Ier, pape, 291, 292, 293. — Martine, femme d'Héraclius Ier, 4, 259, 261, 288, 290. — Martine, fille d'Héraclius, 260. — Martinus, 259. — Matasunda, 86, 203, 204. — Mathieu Cantacuzène, 20. — Maurice-Tibère, 4, 29, 35, 42, 43, 44, 45, 55, 66, 70, 79, 86, 180, 229, 236 à 250, 259. — Maurice, Constantine et Théodose, 43, 72, 192, 249, 250. — Maxence, 65, 79, 81, 213. — Maxime, 73, 98. — Maxi-

mien Hercule, 64, 65, 213. — Michel Ier Rhangabé, 7, 35, 75. — Michel II, 8, 170. — Michel III, 8, 9, 67, 298. — Michel III et Basile, 76, 86. — Michel III, Théodora et Thécla, 76. — Michel IV, 11, 78. — Michel V, 11. — Michel VI, 12, 27. — Michel VII Ducas, 13, 52, 76. — Michel VIII Paléologue, 18, 24, 27, 28, 37, 86. — Michel VIII et Andronic II, 78. — Michel, fils d'Andronic II, 19. — Michel IX Paléologue, 19, 37. — Minerve, 31. — Mionnet, p. I, 32, 61, 62, 78, 82, 94, 99, 100, 101, 104, 107, 108, 113, 114, 118, 123, 125, 128, 130, 139, 145, 147, 153, 157, 160, 176, 177, 198, 207, 275, 279. — Moawiah, 262, 288, 292, 293. — Mogaïr, 292. — Mommsen, 47, 49, 50, 59, 61, 63, 70, 71. — Montigny (de), 30, 265. — Morelli, 32.

N

Narsès, 175, 206, 222, 223, 237. — Nectaire, patriarche, 99. — Neptune, 31. — Néron, 51, 58, 73. — Nerva, 73. — Nicéphore, père de Filépicus, 5. — Nicéphore, fils d'Artavasde, 6. — Nicéphore Ier Logothète, 7, 35. — Nicéphore Ier et Staurace, 75. — Nicéphore Focas, 10, 27, 28, 33, 86. — Nicéphore II et Basile, 10. — Nicéphore Botaniate, 13. — Nicétas, fils de Michel Ier, 7. — Nicétas, chron., 238, 259. — Nicolas Kanabé, 16, 17. — Nicolaüs Alemannus, 84. — Ninilingis, 149. — Notaras Paléologue, 21.

O

Odoacre, 87, 194, 195, 196. — Omar, 260, 262. — Oreste, 195. — Othman, 292.

P

Patriciole, 3, 156. — Patricius, 128, 143. — Paul, 157. — Paul, diacre, 171. — Paul, évêque d'Alexandrie, 174. — Paul, fils de Maurice, 236. — Paul, père de Maurice, 237. — Paulin, 119. — Pélage II, 237. — Pellerin, 123, 125. — Pembrocke, 198. — Pétigny (J. de), 52, 57. — Pfister, 42. — Philippe père, 63, 73. — Philippe fils, 73. — Philippe, comte de Namur, 18. — Philippe, femme d'Andronic Ier, 15. — Phryxus, 31. — Pierre, fils de Maurice, 236. — Pierre, frère de Maurice, 250, 251. — Pierre de Courtenai, 17, 18. — Pinder, 47, 56, 71, 72. — Pline, 43. — Pompée, 50. — Porphyrogénète, fils de Michel VIII, 13. — Priam, 31. —

Priscus, 149, 251, 252, 258, 259. — Probus, 169. — Procope, 68, 171, 205. — Procopia, femme de Michel Ier, 7. — Ptolémée, 43. — Pulchérie, femme de Marcien, 1, 2, 75, 82, 98, 111, 112, 119, 122, 124, 126 à 128. — Pyrska ou Irène, femme de Jean II, 14.

R

Rabelais, 157. — Raymond de Poitiers, comte d'Antioche, 15. — Reinaud, 88, 91. — Rémus, 210. — Rhéa, 31. — Ricimer, 87. — Ricta, femme de Michel IX, 19. — Robert de Courtenai, 18. — Rollin et Feuardent, p. V. — Romain Ier, 9, 86. — Romain Ier, Christophore et Constantin, 27. — Romain Ier, Constantin X et Romain II, 28. — Romain Ier et Constantin, 76. — Romain Ier et Christophore, 76. — Romain II, 10, 11, 86. — Romain II et Basile, 86. — Romain III, 11, 27, 28. — Romain IV, 12, 28, 37, 52. — Romain, fils de Constantin X, 9. — Romain, exarque, 237. — Romé de Lisle, 55. — Romulus, 210. — Romulus Auguste, 194, 195. — Rufin, 98, 108.

S

Sabatius ou Istokus, 4, 170. — Sabinien, pape, 251. — Saïd, 261. — Salis (comte de), p. V, 39, 40, 41, 54, 74, 84, 110, 169, 295. — Samuel, roi des Bulgares, 12. — Saturne, 31. — Saulcy (de), p. I, 4, 30, 68, 88, 160, 162, 169, 189, 229, 235, 240, 248, 269, 278, 285. — Sauvaire, 90. — Senckler, 57. — Septime Sévère, 48, 50, 73, 74. — Sérapis, 99. — Servilius, 44. — Sestini, 246. — Sévère (Fl. Val.), 65. — Sévère Alexandre, 80, 82. — Séverin, 262. — Soleirol, p. V, 68, 93, 151, 153, 162, 189, 246, 257, 273. — Sopatra, 236. — Sophie, femme de Justin II, 222, 223, 224, 229. — Sophie Paléologue, 21. — Sorbar, 261. — Soret, 90. — Staurace, 7 — Staurace, fils de Michel Ier, 7. — Stéphani Ludolf, 31. — Strabon, 43. — Strogonoff (comte Serge), p. V. — Stylianus, 77. — Suétone, 50. — Symbatius ou Sabatius (Constantin VIII), 8.

T

Tanini, 101, 107, 157. — Tarafiscodizée, 136. — Terbel, roi des Bulgares, 5. — Thécla, sœur de Michel III, 8. — Théia ou Théias, 87, 194, 209, 210. — Théocrite, 157. — Théoctiste, 236. — Théo-

dahat, 40, 87, 199. — Théodata, femme de Constantin VI, 6. — Théodebalde, 87, 205, 206. — Théodebert, 84. — Théodebert Ier, 205. — Théodomir, 198. — Théodora, femme de Justinien Ier, 5, 11, 158, 171, 222. — Théodora, femme de Théophile, 8, 9. — Théodora, fille de Constantin, 11, 12, 36. — Théodora, fille de Constantin X, 9. — Théodora, femme de Michel VIII, 19. — Théodora, femme de Constantin XI Paléologue, 21. — Théodore Mangaphas, 16. — Théodore Lascaris, 16. — Théodore l'Ange, 18. — Théodore Vatatsès Ducas Lascaris, 27. — Théodore, fils d'Andronic II, 19. — Théodore Ier, pape, 292. — Théodoric, 84, 87, 159, 194, 195, 196, 197, 198, 201 à 203, 215, 217. — Théodose Ier, p. I, 1, 17, 25, 37, 98, 199, 137. — Théodose II, 1, 2, 50, 53, 65, 67, 74, 75, 81, 85, 98, 99, 108, 109, 111, 112, 113 à 119, 126. — Théodose III, 6, 34. 169, 170. — Théodose, fils de Maurice, 236, 237, 251. — Théodose, frère de Constant II, 291. — Théodosie, fille d'Héraclius Ier, 259. — Théophane, 129, 142, 171, 238. — Théophanon, fille de Michel Ier, 7. — Théophanon ou Anastasie, femme de Romain II, 10, 36. — Théophile, 8, 54, 88, 275. — Théophile et Constantin, 34. — Théophile et Michel II, 76. — Théophylacte, 7, 8. — Thétis, 31. — Thomas (saint), 32. — Thomas, patriarche, 252. — Thompsen, 7, 8. — Thrasamund, 214, 217, 218. — Tibère-Constantin, 4, 29, 42, 43, 44, 45, 66, 68, 223, 229 à 236, 237. — Tibère, fils de Constantin IV, 5. — Tibère IV, 5. — Tibère V Absimare, 5, 42, 45, 74, 86. — Tibère-Constantin et Anastasie, 43, 235. — Tibère, empereur, 81. — Tite-Live, 31. — Totela ou Totila ou Baduéla, 40, 87, 174, 175, 206 à 209. — Trajan, 32, 49, 73. — Trajan Dèce, 63. — Trascalisée, 136. — Trébonien, empereur, 63. — Trolle, 291.

U

Ughelli, 26. — Uranius, 157. — Urbicius, 148.

V

Valens, 1, 52, 62, 66, 97. — Valentinien Ier, 1, 51, 52, 56, 57, 58, 66, 97. — Valentinien II, 65, 66, 97. — Valentinien III, 52, 53, 112, 119. — Valérien, 74. — Vénus, 31. — Verdénia, femme de Nicéphore Botaniate, 14. — Vérine, femme de Léon Ier, 2, 133, 134,

137, 146. — Vérus, 73, 74, 82. — Victor de Vita, 213. — Vigilantia, mère de Justinien Ier, 4, 170. — Vigilantia, mère de Justin II, 4, 222. — Virgile, 32. — Vitalien, 3, 148, 151, 156, 157. — Vitalien, pape, 293. — Vitas, 205. — Vitellius, 73.

W

Warren (J. Leicester), 297. — Witigès, 40, 173, 174, 201. — Witte (baron de), 56, 58.

Y

Yolande, femme de Pierre de Courtenai, 18.

Z

Zabergen, 175. — Zacharie, 262. — Zaepffel, 75, 264, 266. — Zénon, 2, 3, 62, 85, 128, 133, 135, 136 à 140, 143, 146, 147, 148, 149, 195, 198. — Zénon et Léon, 141. — Zénonide, 31, 85, 143, 146. — Zimiscès Jean, 10, 11, 27, 28, 29, 86, 90. — Zoé Carbonopsine, 9. — Zoé, femme de Romain Argyre et puis de Constantin Monomaque, 11, 12. — Zonaras, 53, 123, 135, 261. — Zosime, 43.

p. 217. — Thrasamund, 5, p. 217; 6 à 10, p. 218. — Hildéric, 11 à 13, p. 219. — Monnaies de Justin Ier, 14 à 16, p. 219. — Gélimer, 17 à 20, p. 220. — Monnaies autonomes de Carthage, 21 à 29, p. 221; 30 à 34, p. 225.

Pl. XXI. Justin II, 1 à 3, p. 224; 4 à 7, p. 225; 8, p. 226. — Justin II et Sophie, 9 à 12, p. 226; 13 à 17, p. 227.

XXII. Justin II et Sophie, 1 à 3, p. 227; 4 à 11, p. 228; 12, p. 229. — Tibère-Constantin, 13 à 19, p. 231; 20 à 22, p. 232.

XXIII. Tibère-Constantin, 1 et 2, p. 232; 3 à 11, p. 233; 12 à 20, p. 234.

XXIV. Tibère-Constantin, 1 à 3, p. 234; 4 à 8, p. 235. — Tibère-Constantin et Anastasie, 9, p. 235. — Maurice-Tibère, 10 à 13, p. 239; 14 et 15, p. 240; 16 à 20, p. 241.

XXV. Maurice-Tibère, 1, p. 241; 2 à 9, p. 242; 10 à 17, 243; 18 à 25, p. 244; 26 à 34, p. 245.

XXVI. Maurice-Tibère, 1 et 2, p. 246; 3 à 11, p. 247; 12 à 20, p. 248. — Maurice, Constantine et Théodose, 21 à 24, p. 249; 25 et 26, p. 250. — Focas, 27 et 28, p. 251; 29 à 32, p. 252; 33, p. 254.

XXVII. Focas, 1 à 4, p. 254; 5, p. 255; 6, p. 254; 7 et 8, p. 255; 9 et 10, p. 256; 11 et 12, p. 255; 13 à 19, p. 256; 20, p. 257. — Focas et Léontia, 21 à 30, p. 258; 31 et 32, p. 259.

XXVIII. Héraclius et Héraclius-Constantin, 1, p. 265. — Héraclius, 2 et 3, p. 264; 4 à 6, p. 265; 7 à 12, p. 267; 13 à 22, p. 268; 23 à 27, 269; 28 à 34, p. 270.

XXIX. Héraclius, 1 à 7, p. 271; 8 à 14, p. 272. — Héraclius, Héraclius-Constantin et Eudocie, 15 à 17, p. 273. — Héraclius et Héraclius-Constantin, 18, p. 274; 19 à 22, p. 275; 23 à 25, p. 276; 26 à 28, p. 277.

XXX. Héraclius et Héraclius-Constantin, 1, p. 277; 2, 3 et 4, p. 278; 5 à 8, p. 279; 9 à 16, p. 280; 17, 18 et 19,

p. 281. — Héraclius, Héraclius-Constantin et Martine, 20 et 21, p. 282; 22 à 29, p. 283; 30, p. 284.

Pl. XXXI. Héraclius, Héraclius-Constantin et Martine, 1 à 4, p. 284. — Héraclius et Martine, 5, p. 285. — Héraclius, Héraclius-Constantin et Héracléonas, 6, 7 et 8, p. 285; 9 à 14, p. 286; 15 à 24, p. 287; 25 à 28, p. 288. — Héraclius II et Héracléonas, 29, 30 et 31, p. 289.

XXXII. Héracléonas, 1 et 2, p. 290. — Héracléonas, David Tibère et Constant II, 3, p. 290. — Constant II, 4 à 9, p. 295; 10 à 17, p. 296; 18, p. 298; 19 à 27, p. 299.

XXXIII. Constant II, 1 à 7, p. 300; 8 à 10, p. 301; 11 à 19, p. 302; 20 à 26, p. 303; 27 à 32, p. 304.

MONNAIES GRAVÉES

SUR LES PLANCHES DU PREMIER VOLUME

Pl. III.	Gratien et Valentinien II	2	monnaies.
	Honorius	1	»
	Arcadius, Honorius et Théodose II	6	»
	Arcadius	6	»
IV.	Arcadius	24	»
	Eudocie ou Eudoxie, femme d'Arcadius	5	»
	Théodose II	3	»
V.	Théodose II	21	»
	Eudocie ou Eudoxie, femme de Théodose II.	6	»
VI.	Eudocie ou Eudoxie, femme de Théodose II.	4	»
	Marcien	11	»
	Pulchérie, femme de Marcien	8	»
	Léon Ier	7	»
VII.	Léon Ier	11	»
	Vérine, femme de Léon Ier	3	»
	Léon II et Zénon	3	»
	Zénon	10	»
VIII.	Zénon	11	»
	Zénon et Léon II	1	»
	Ariadne, femme de Zénon	1	»
	Basilisque	5	»
	Basilisque et Marcus	1	»
	Zénonide, femme de Basilisque	2	»
	A reporter....	152	monnaies.

	Report....	152	monnaies.
Pl. VIII.	Léonce Ier	2	»
	Anastase Ier	6	»
IX.	Anastase Ier	20	»
	Justin Ier	9	»
X.	Justin Ier	22	»
XI.	Justin Ier	25	»
XII.	Justinien Ier	23	»
XIII.	Justinien Ier	14	»
XIV.	Justinien Ier	18	»
XV.	Justinien Ier	21	»
XVI.	Justinien Ier	28	»
XVII.	Justinien Ier	38	»
XVIII.	Odoacre	1	»
	Théodoric	8	»
	Athalaric	15	«
	Théodahat	8	»
	Théodebalde	2	»
	Erraric	2	»
	Witigès	1	»
XIX.	Witigès	1	»
	Matasunda	1	»
	Baduéla ou Totila	16	»
	Théia ou Théias	6	»
	Autonomes d'Italie	9	»
XX.	Hunnéric	1	»
	Gunthamund	3	»
	Thrasamund	6	»
	Hildéric	3	»
	Justin Ier, monnaie frappée à Carthage	3	»
	Gélimer ou Geilamir	4	»
	Autonomes de Carthage	14	»
XXI.	Justin II	9	»
	A reporter....	491	monnaies.

	Report....	491	monnaies.
Pl. XXI.	Justin II et Sophie	8	»
XXII.	Justin II et Sophie	12	»
	Tibère-Constantin	10	»
XXIII.	Tibère-Constantin	20	»
XXIV.	Tibère-Constantin	8	»
	Tibère-Constantin et Anastasie	1	»
	Maurice	11	»
XXV.	Maurice	34	»
XXVI.	Maurice	20	»
	Maurice, Constantine et Théodose	6	»
	Focas	7	»
XXVII.	Focas	25	»
	Focas et Léontia	7	»
XXVIII.	Héraclius	34	»
XXIX.	Héraclius	14	»
	Héraclius, Héraclius-Constantin et Eudocie.	3	»
	Héraclius et Héraclius-Constantin	11	»
XXX.	Héraclius et Héraclius-Constantin	19	»
	Héraclius, Héraclius-Constantin et Martine.	11	»
XXXI.	Héraclius, Héraclius-Constantin et Martine.	4	»
	Héraclius et Martine	1	»
	Héraclius, Héraclius-Constantin et Héracléonas	23	»
	Héraclius II et Héracléonas	3	»
XXXII.	Héracléonas	2	»
	Héracléonas, David Tibère et Constant II	1	»
	Constant II	23	»
XXXIII.	Constant II	32	»
	Ensemble....	840	monnaies.

TABLE GÉNÉRALE

Premier volume.

Lettre a M. de Saulcy 1
Préface III
Empire d'Orient : Indication des dates de l'avénement et de la mort des empereurs. — Territoire de l'Empire aux diverses époques ..... Pages 1 à 24
Monnaie byzantine : Légendes. — Types et symboles. — Costume et barbe. — Main bénissante, diadème, couronne, nimbe, volumen, globe, globe crucigère, globe nicéphore, croix grecque, labarum, effigies du Christ et de la Vierge, séraphin. — Hôtels monétaires. — Indices de la valeur des monnaies. — Différents. — Unité monétaire ..... 25 à 48
Monnaie d'or 48
Monnaie d'argent 58
Monnaie de cuivre 61
Titres divers pris par les empereurs sur la monnaie 73
De la date sur les monnaies byzantines 78
Légendes commémoratives des vœux 80
Monogrammes et sigles 83
Imitations des monnaies byzantines 88
Observations concernant les prix des monnaies ainsi que sur leurs modules 93
Poids-étalons ou *Exagiums* 95

DESCRIPTION DES MONNAIES

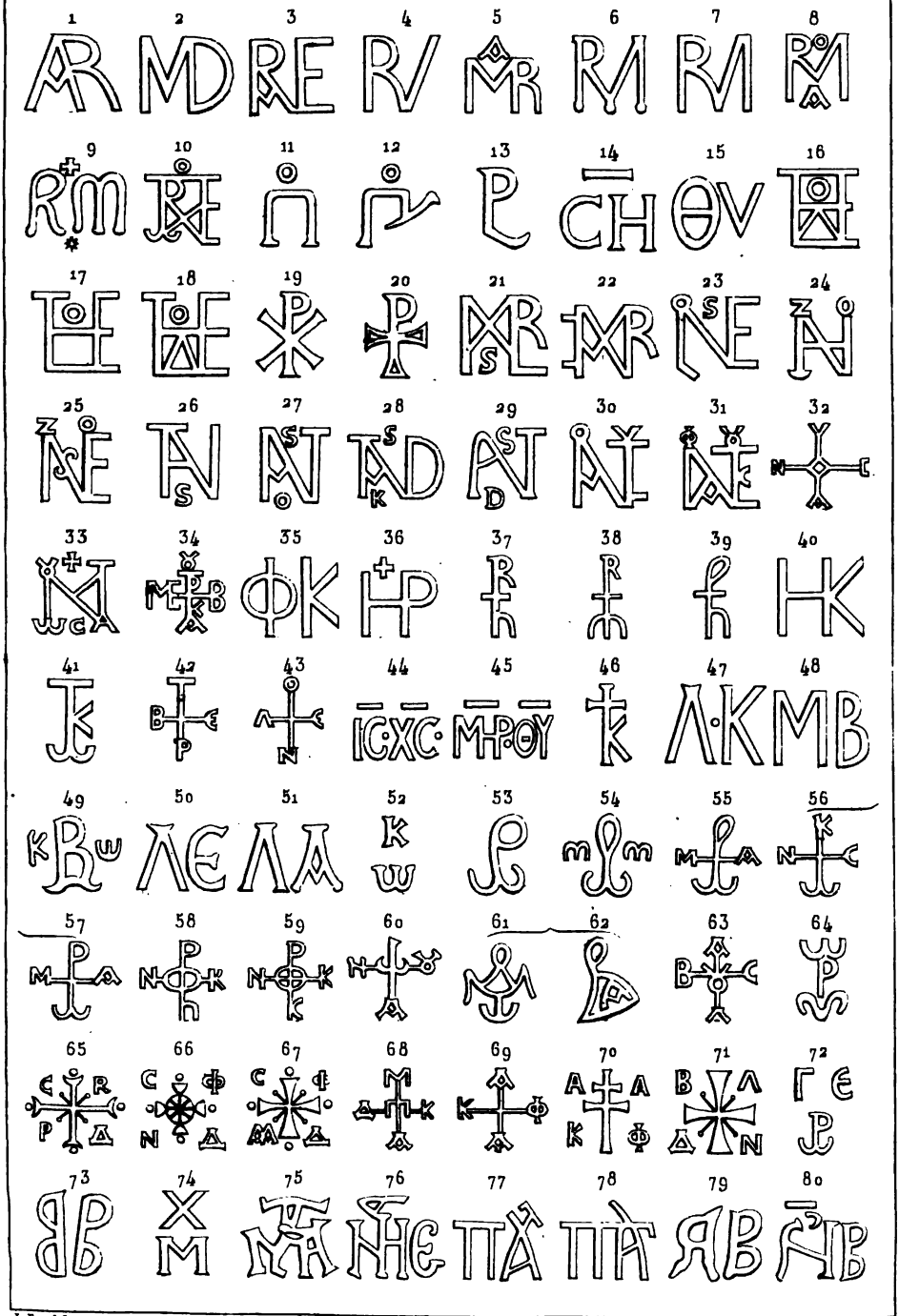
Arcadius 98
Eudocie ou Eudoxie, femme d'Arcadius 108
Théodose II 111

ERRATA

Pag.	7,	lig.	30,	*au lieu de* :	Staurau,	*lisez* :	Staurace
»	14	»	4	»	,	»	;
»	20	»	19	»	mor	»	mort
»	22	8 et 9		»	qui duré	»	qui a duré
»	22	»	13	»	*Omis le nombre*	»	34
»	27	»	28	»	Vatatsé	»	Vatatsès
»	28	»	11	»	a	»	à
»	36	»	1	»	d	»	de
»	36	»	7	»	jusqnà	»	jusqu'à
»	55	»	7	»	0,53 gr	»	4,53 gr.
»	56	»	32	»	eratur	»	feratur
»	68	»	22	»	follis nummus	»	follis, nummus
»	170	»	3	»	es	»	est
»	190	»	19	»	e	»	et
»	192	»	7	»	IVSTIVIANVS	»	IVSTINIANVS
»	192	»	27	»	nons	»	nous
»	192	»	30	»	Constantin	»	Constantine
»	255	»	25	»	*Omis d'inscrire le prix du demi-follis n°* 23 : 3 fr.		

PARIS. — TYP. DE PILLET FILS AINÉ, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 5.

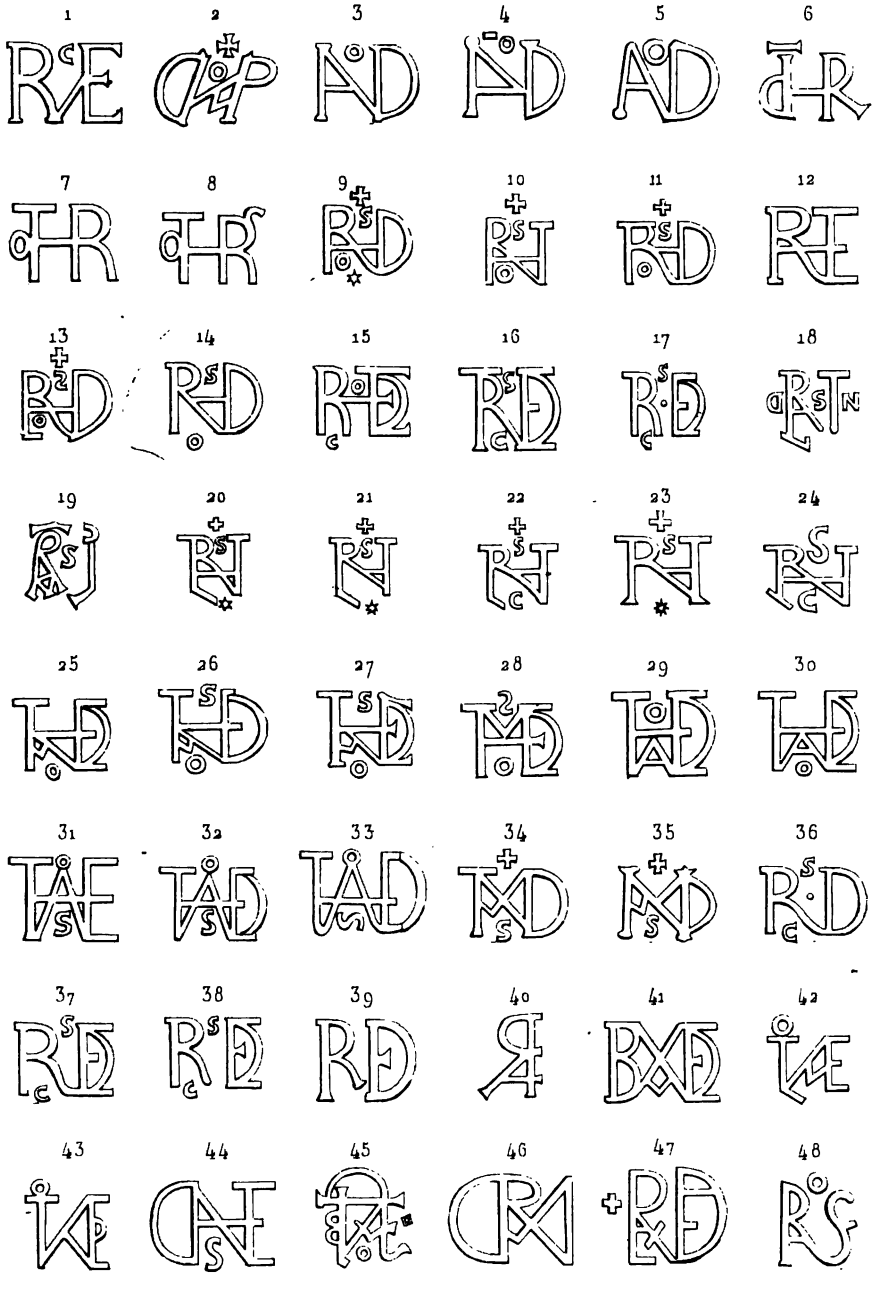
MONOGRAMMES ET SIGLES INSCRITS SUR DES MONNAIES BYZANTINES



L. Dardel sc.

Baillo Imp. rue Cassette, 8.

MONOGRAMMES INSCRITS SUR DES MONNAIES OSTROGOTHES OU VANDALES



L. Dardel sc.

GRATIEN ET VALENTINIEN II

HONORIUS

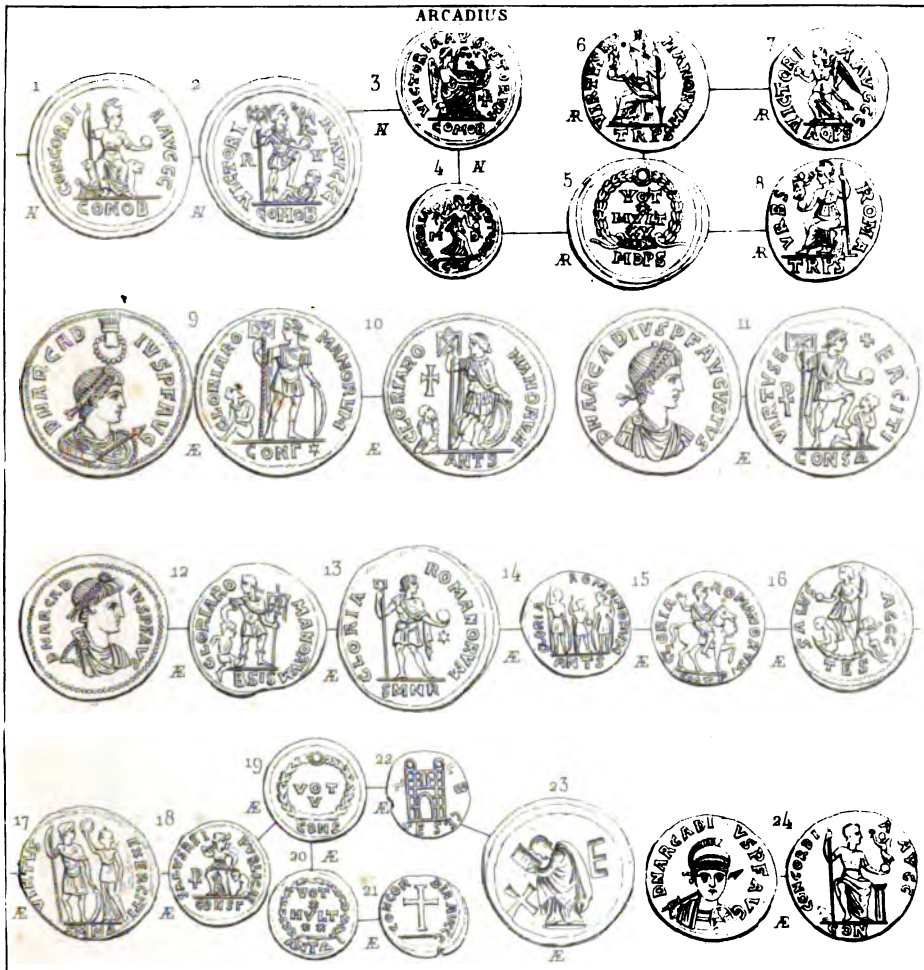
ARCADIUS, HONORIUS ET THEODOSIUS II.

ARCADIUS, HONORIUS ET THEODOSIUS II

ARCADIUS

L. Dardel sc.

ARCADIUS



EUDOXIA F^me D'ARCADIUS

THEODOSIUS II

L. Dardel sc.

THEODOSIUS II

EUDOXIA, OU EUDOCIA, F^me

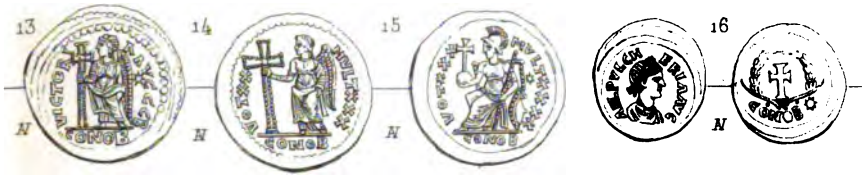
DE THÉODOSE II

L. Dardel sc.

EUDOXIA Fme DE THÉODOSE II

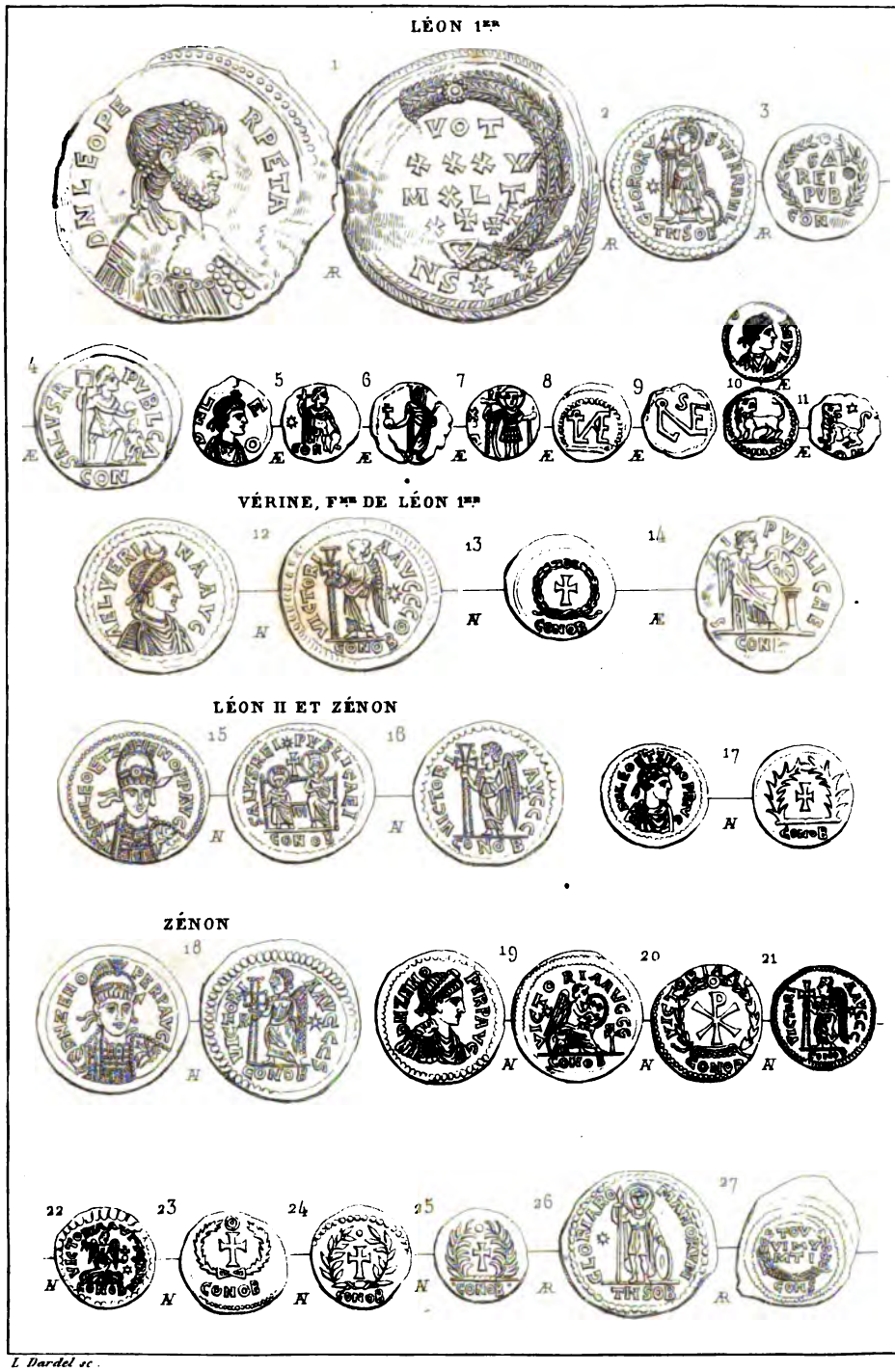
MARCIANUS

PULCHÉRIA Fme DE MARCIEN

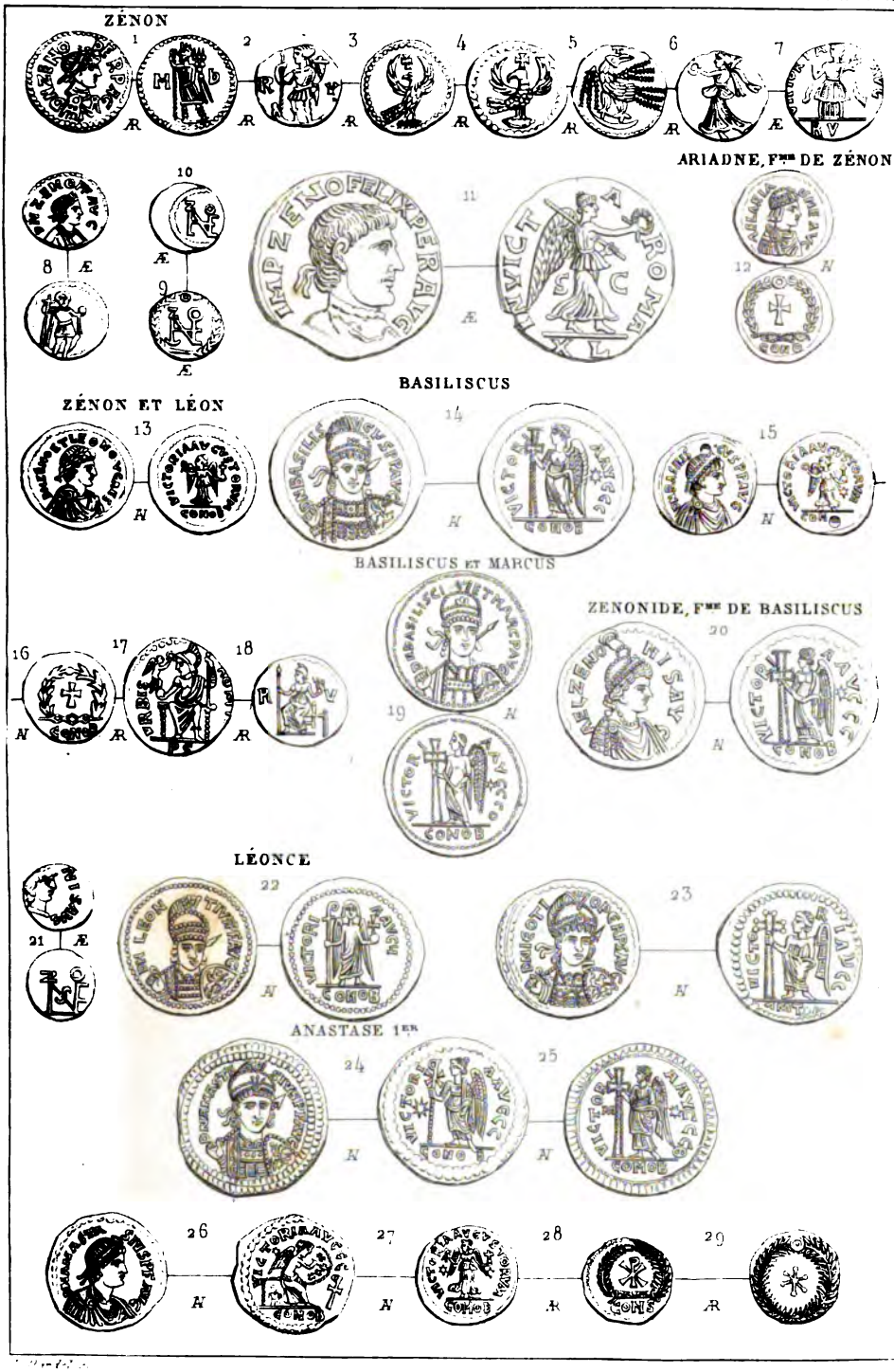


LEO I

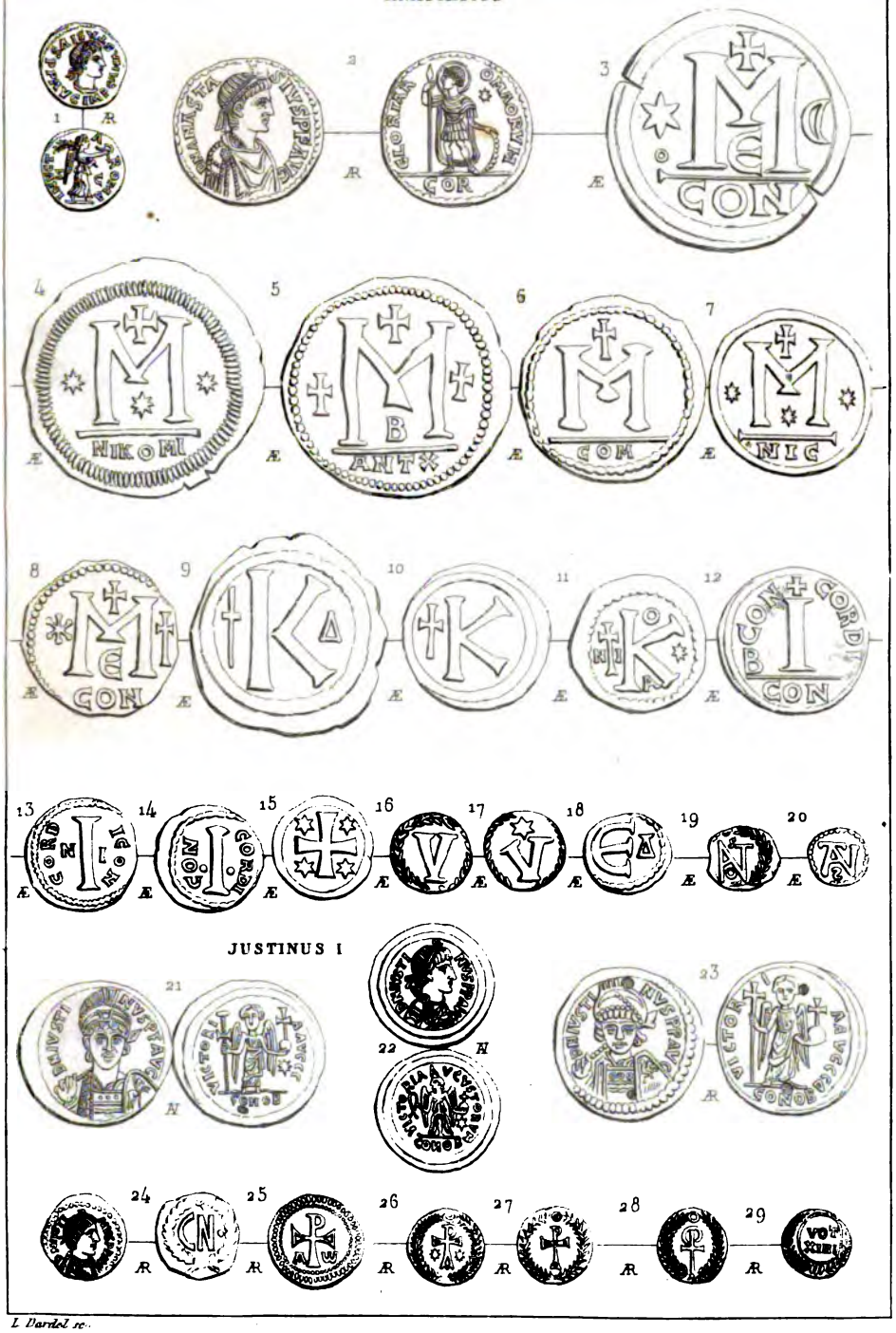
L. Dardel sc.



L. Dardel sc.


ZÉNON
ARIADNE, Fme DE ZÉNON
BASILISCUS
ZÉNON ET LÉON
BASILISCUS ET MARCUS
ZENONIDE, Fme DE BASILISCUS
LÉONCE
ANASTASE 1er

ANASTASIUS



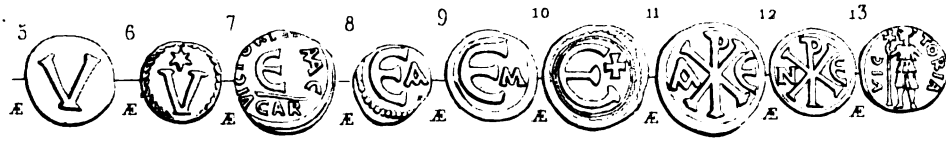
JUSTINUS I

L. Dardel sc.

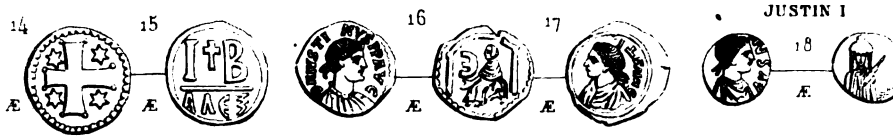
JUSTINUS I.

L. Dardel sc.

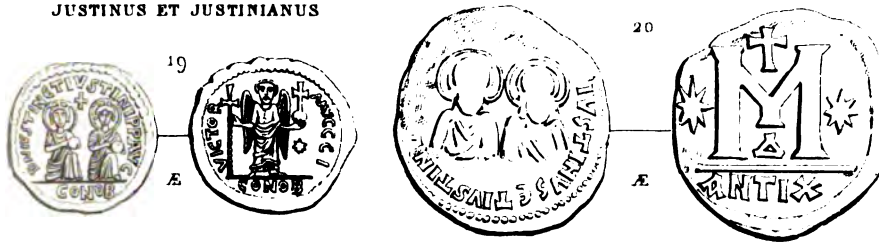
JUSTINUS I



EUPHEMIA Fme DE JUSTIN I



JUSTINUS ET JUSTINIANUS



L. Dardel sc

JUSTINIANUS I

J. Dardel sc.

JUSTINIANUS I

J. Dardel sc.

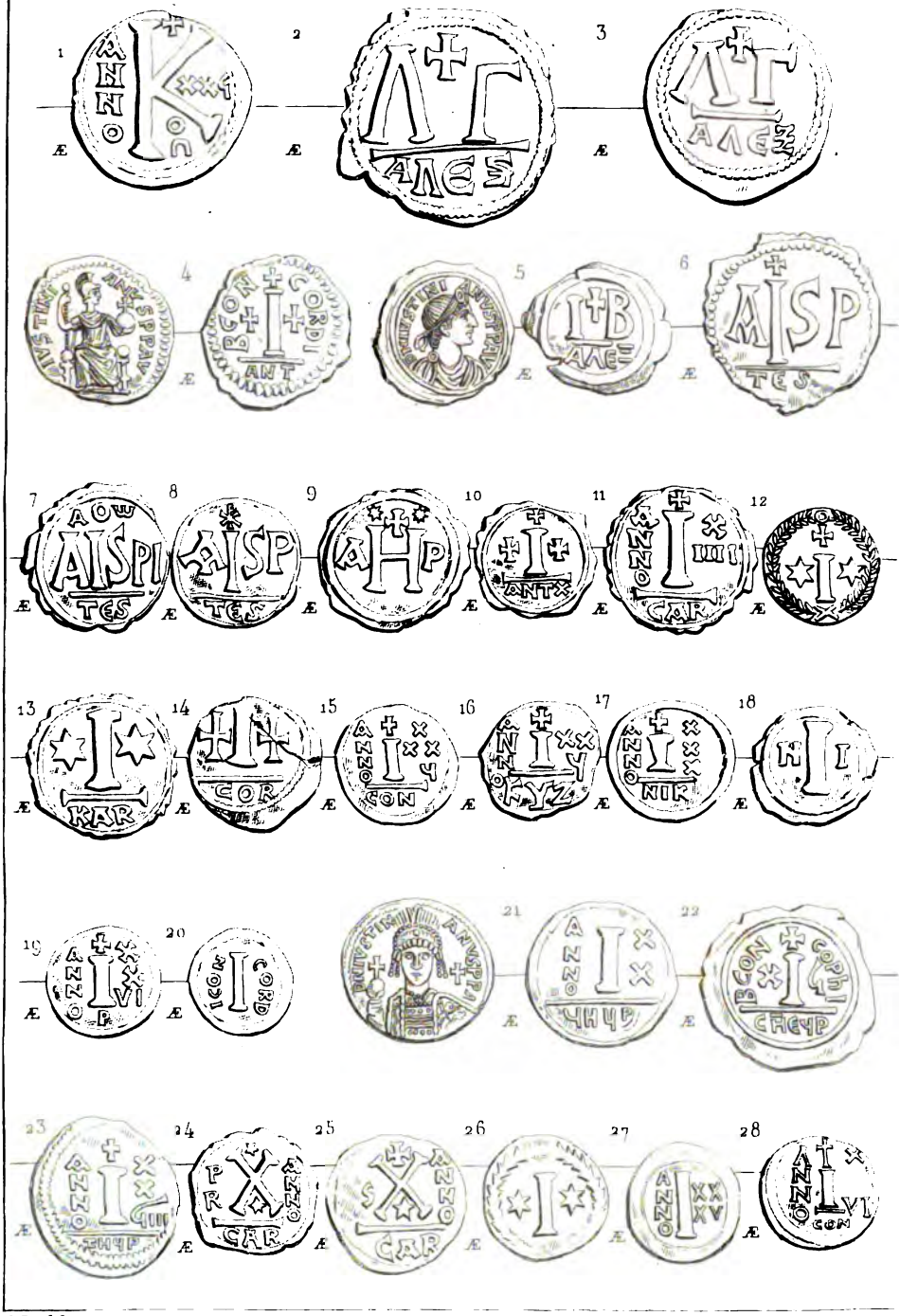
JUSTINIANUS I

L. Dardel sc.

JUSTINIANUS I

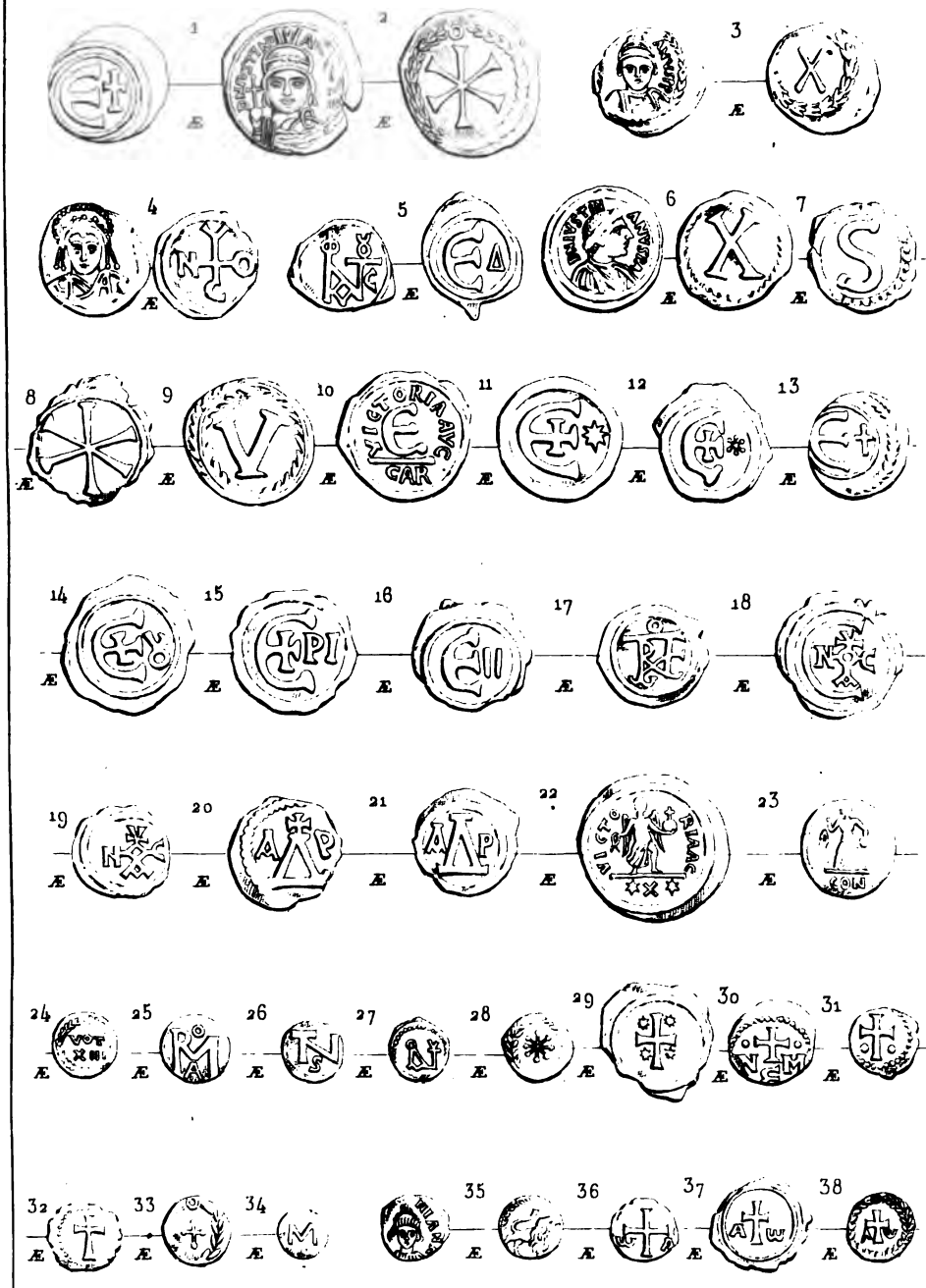
L. Dardel sc.

JUSTINIANUS I



L. Dardel sc.

JUSTINIEN 1er



L. Dardel sc.

ROIS GOTHS

ODOACRE AVEC ANASTASE

THÉODORIC AVEC ANASTASE

AVEC JUSTIN 1er

AVEC JUSTINIEN 1er

ATHALARIC SEUL

AVEC JUSTIN 1er

AVEC JUSTINIEN 1er

THEODAHAT SEUL

AVEC JUSTINIEN 1er

THÉODEBALDE AVEC JUSTINIEN

ERRARIC AVEC JUSTINIEN

VITIGÈS SEUL

L. Dardel sc.

ROIS GOTHS
WITIGES AVEC JUSTINIEN
MATASUNDA AVEC JUSTINIEN
BADUELA SEUL
BADUELA OU TOTELA AVEC ANASTASE
BADUELA AVEC JUSTINIEN
THEIA AVEC ANASTASE
THEIA AVEC JUSTINIEN
AUTONOMES DE ROME ET DE RAVENNE

L. Bardel sc.

ROIS VANDALES

HUNNERIC

GUNTHAMUND

THRASAMUND

HILDÉRIC

JUSTIN Ier

GEILAMIR

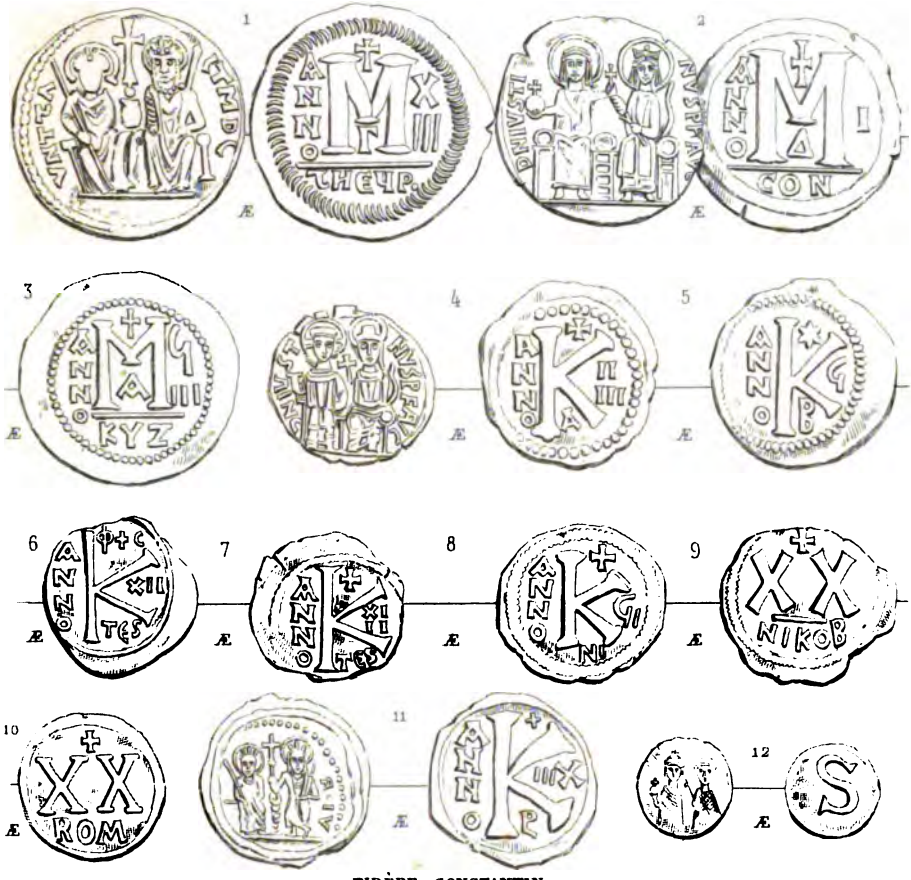
AUTONOMES DE CARTHAGE

INCERTAINES

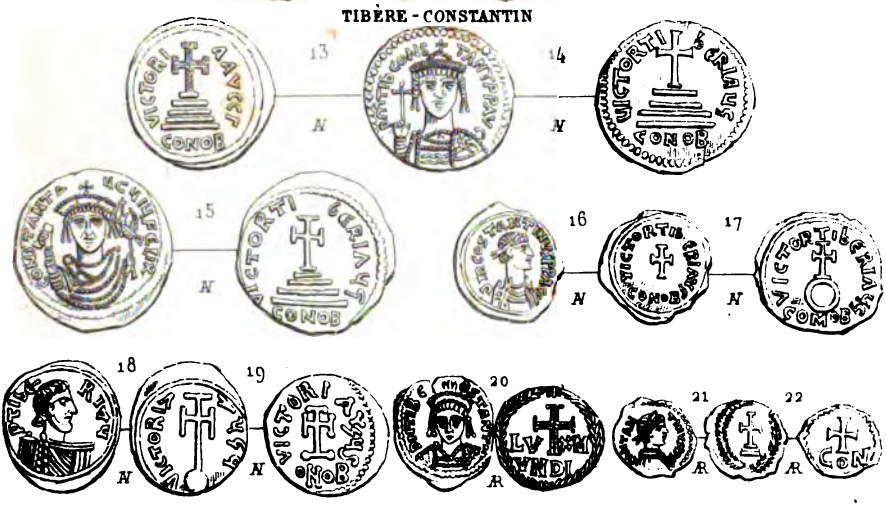
L. Dardel sc.

L. Bardel sc.

JUSTIN II ET SOPHIE



TIBÈRE - CONSTANTIN



L. Dardel sc.

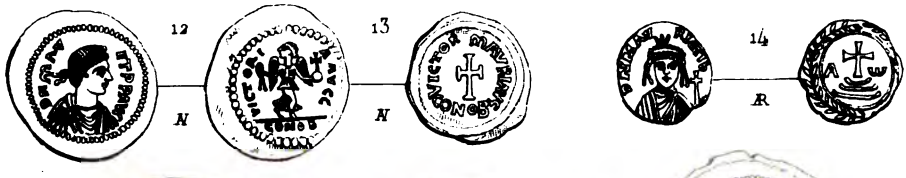
TIBERE - CONSTANTIN

L. Dardel sc.

TIBÈRE-CONSTANTIN

TIBE CONSTANTIN ET ANASTASIE

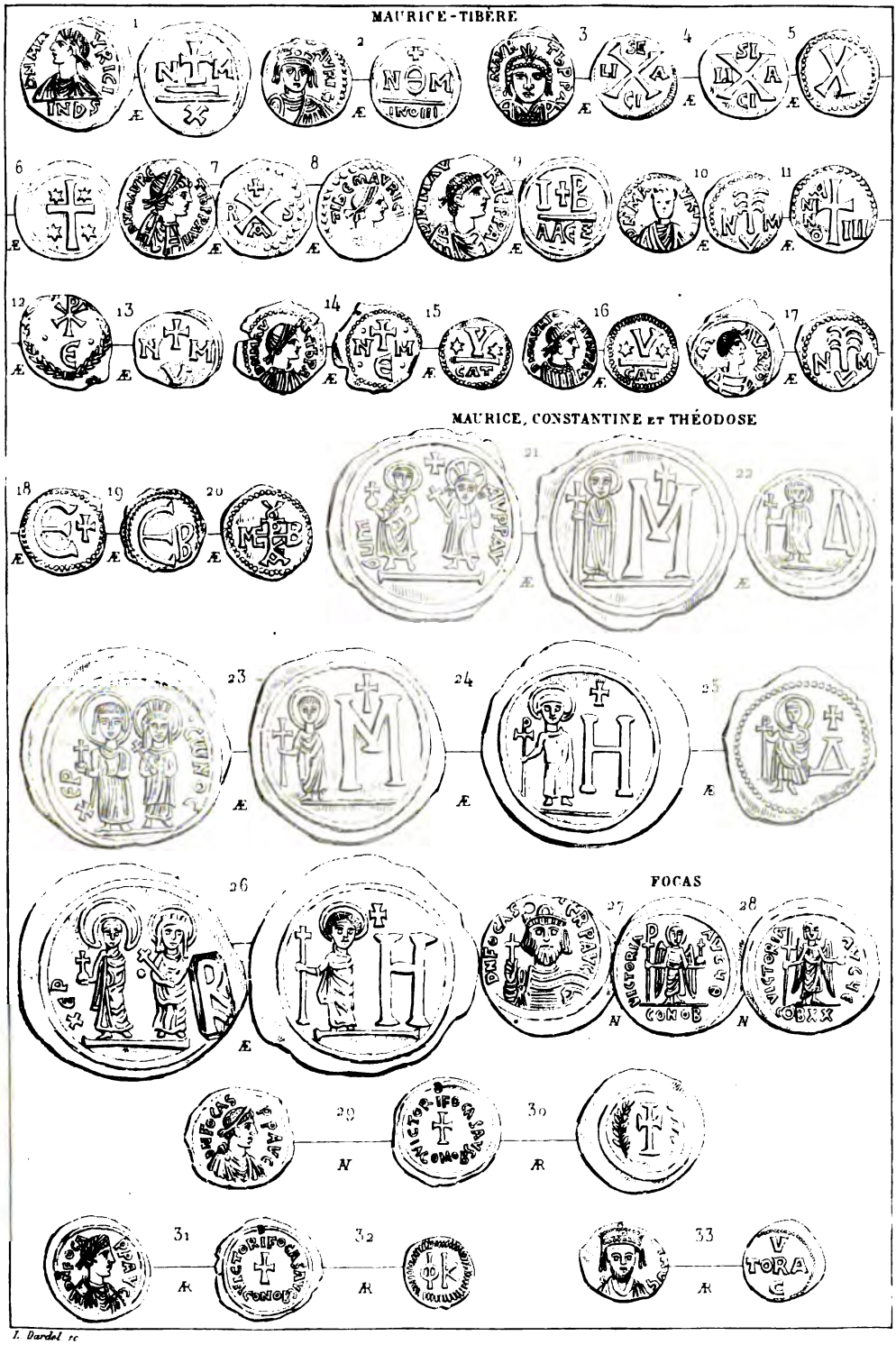
MAURICE-TIBÈRE



L. Dardel sc

MAURICE-TIBÈRE

L. Dardel sc.



I. Dardel rc

FOCAS

FOCAS ET LEONTIA

L. Dardel sc.

HÉRACLIUS, CONSUL, AVEC SON FILS
HÉRACLIUS-CONSTANTIN
HÉRACLIUS, CONSUL.
HÉRACLIUS 1er

L. Dardel sc.

HÉRACLIUS 1er
HÉRACLIUS, HÉRACLIUS-CONSTANTIN ET EUDOCIE
HÉRACLIUS ET HÉRACLIUS-CONSTANTIN

L. Dardel 1.

HÉRACLIUS ET HÉRACLIUS-CONSTANTIN

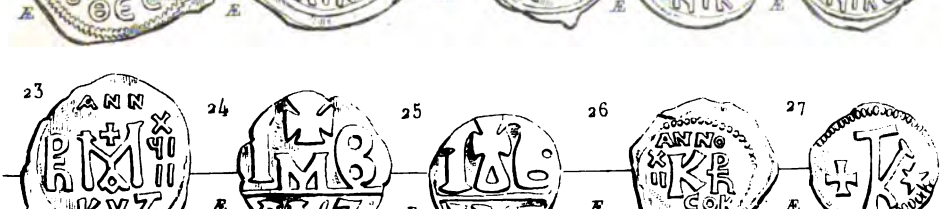
HÉRACLIUS, HÉRACLIUS-CONSTANTIN ET MARTINE

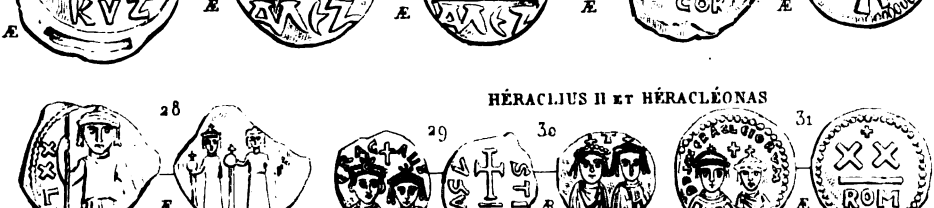
L. Dardel sc

HÉRACLIUS, HÉRACLIUS-CONSTANTIN ET MARTINE

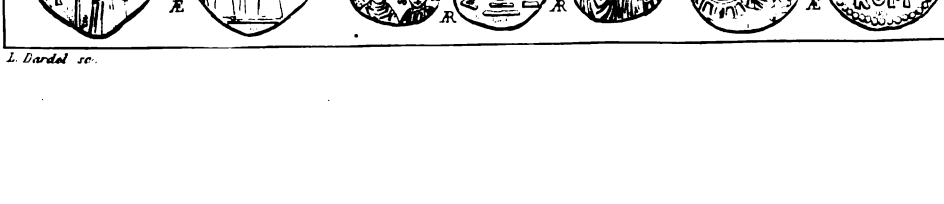
HÉRACLIUS ET MARTINE

HÉRACLIUS, HÉRACLIUS-CONSTANTIN ET HÉRACLÉONAS





HÉRACLIUS II ET HÉRACLÉONAS



L. Dardel sc.

HERACLÉONAS

HERACLÉONAS DAVID TIBÈRE ET CONSTANT II

CONSTANT II

L. Daniel sc.

CONSTANT II

L. Dardel sc.

Balle Imp. rue Cassette, 8.

ART LIBRARY
CJ1229
S3
V.1

Stanford University Libraries
3 6105 012 069 303

78864